

13 objectifs pour les nouveaux boîtiers !

N° 412 - Mai - Juin 2019

Chasseur d'Images

PRATIQUE PHOTO



TESTS

Ricoh GR III
Fuji X-T30



FRANCE: 5,90 € - BEL - LUX: 6,50 € - ALL, ITA, GR: 6,70 € -
ESP: 6,80 € - MAY: 8,60 € - SPM: 6,50 € - CH: 10,60 FS
MAR: 78 DH - TUNI: 8,50 TND - CAN: 12,50 CAD -
PORT. CONT: 6,80 € DOM/A: 6,90 € - DOM Surface: 6,80 €
TOM/S: 980 XPF - TOM/A: 1800 XPF

M 06941 - 412S - F: 5,90 € - RD



Test terrain de nuit
Sur la piste avec le
LUMIX S1R

DÉFI DU MOIS



BLEU

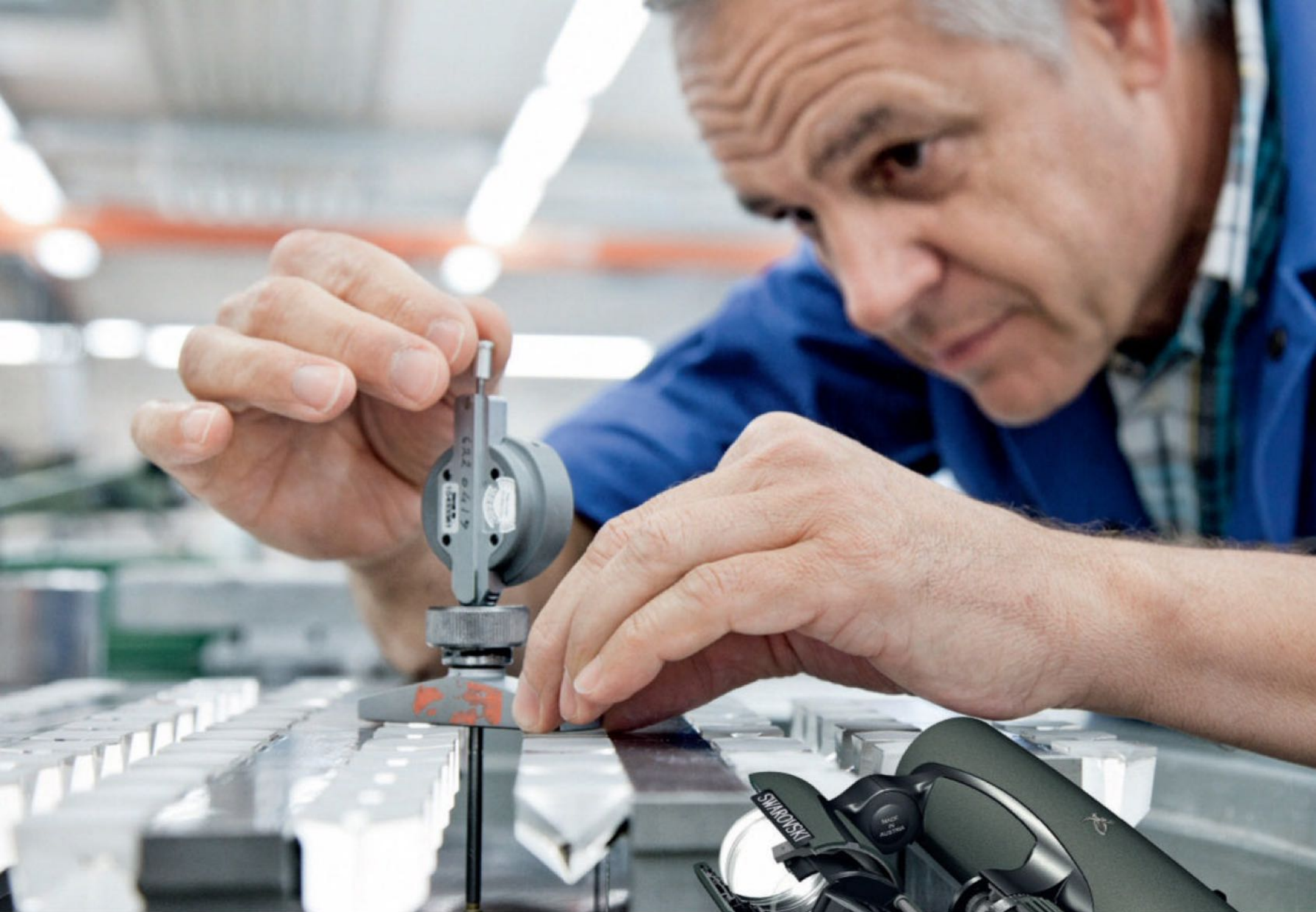


**PORTFOLIO
LE TURK**

NATURE



**FLOU &
COULEUR**



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

JUMELLES EL AVEC TECHNOLOGIE SWAROVISION **UNE FABRICATION PARFAITEMENT MAITRISEE**

Avec les jumelles EL 42, dotées de l'innovante technologie SWAROVISION, SWAROVSKI OPTIK pose de nouveaux jalons en termes de restitution parfaite des images, de contrastes et de fidélité des couleurs. Ces jumelles réputées sont un véritable chef-d'œuvre optique, fabriqué en Autriche, avec une précision absolue. Les jumelles EL 42 ont été conçues de façon soigneusement réfléchie ; ergonomiques, elles offrent la prise en main intégrale de la gamme EL et disposent d'un solide et ultra-précis mécanisme de focalisation, offrant une simplicité d'utilisation optimale. Compagnon fiable, elles sont à la fois compactes et légères. Leurs optiques cristallines vous permettent de profiter de spectacles exceptionnels, même au crépuscule ; parfaites pour observer les oiseaux qui ne sortent que le matin ou le soir, elles vous impressionneront par leur exceptionnelle netteté visuelle jusqu'au bord de l'image et par leur incroyable champ de vision. Profitez pleinement de ces instants uniques – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

SONY



α 7 III

La référence du Plein Format

L'α 7 III regroupe de nombreuses technologies révolutionnaires pour les photographes, leur offrant ainsi plus de possibilités : capteur Plein Format rétroéclairé, système de mise au point à 693 points d'autofocus et rafale à 10 im/sec.



« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques déposées appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Sony Europe B.V., succursale Sony France 49/51, quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, Paris, France - 844 760 389 RCS Nanterre. Visuel non contractuel.

JUSQU'À
550€
REMBOURSÉS⁽¹⁾

SUR VOTRE KIT α 7 III⁽²⁾

⁽¹⁾ Du 26 avril au 28 juillet 2019. Montant maximal remboursé dans le cas d'un achat combiné (une seule et même facture) d'un α 7 III et d'une optique. Si achat α 7 III seul : **150€ remboursés**.

⁽²⁾ Voir détails produits et montants dans les modalités sur www.sony.fr/nos-promotions.

Le mois de mars a semblé bien calme dans les bureaux de la Rédac' après la folie de février. Toutes les marques avaient décidé de sortir simultanément leurs nouveautés. Trouver le temps de tout tester afin de publier les résultats au plus vite et vous livrer notre avis n'avait pas été simple. On aurait pu étaler les tests sur plusieurs numéros, mais il n'y avait aucun argument valable pour privilégier une marque plutôt qu'une autre. Le sommaire du numéro 411 fut donc étroitement lié à l'actualité du marché.

Ce mois-ci, une fois les étagères vidées des produits à renvoyer chez les fabricants, nous avons pu organiser différemment notre temps. Pas que nous reniions le contenu du numéro du mois dernier, mais il faut avouer que le programme de ce mois-ci nous plaît bien, car nous l'avons choisi.

Certes, l'actualité est encore présente avec les tests des Ricoh GR III et Fuji X-T30, deux appareils pas trop chers qui répondent parfaitement aux attentes des photographes experts. Mais pour aller plus loin que les tests, nous avons mis ce "temps libre" à profit pour vous proposer une autre solution, à laquelle on ne pense pas forcément lorsqu'on cherche un équipement qui ne prend pas de place : une petite focale fixe "pancake".

Nous avons aussi testé les trois objectifs Panasonic destinés aux deux boîtiers Lumix S1 sortis le mois dernier. La cavalerie passée, la poussière retombée, nous avons laissé un regard différent se poser sur les appareils, celui d'un photoreporter professionnel qui a mis à l'épreuve cet équipement lors du Grand Prix moto du Qatar, une course qui a la particularité de se dérouler de nuit.

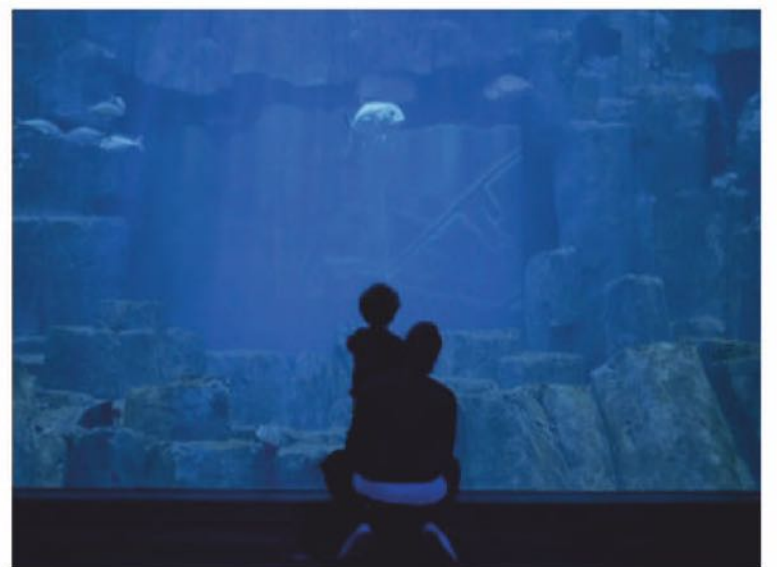
Olympus n'ayant pas accompagné l'arrivée de l'E-M1X, testé le mois dernier, de nouveaux objectifs, nous avons choisi de mettre en avant trois focales fixes Sigma – triplette aussi excellente que celle d'Olympus, mais moins chère.

À nombre de pages constant, la place réservée à l'image est plus importante ce mois-ci. Du grand reportage à la photo nature, les approches variées des photographes présentés devraient permettre à chaque Lecteur de trouver son compte.

Notre mois de mars s'est écoulé sur un rythme plus calme que celui de février. Mais il ne faut pas relâcher la pression, le temps d'avril s'annonce moins choisi que compté. En effet, nous vous donnons rendez-vous le 23 mai pour un numéro spécial matériel. 200 pages de produits testés par la Rédaction, agrémentées de retours d'expérience de photographes. Tiens, un livreur vient de déposer un colis à l'accueil... C'est parti pour un mois de test !

La Rédaction

Du temps CHOISI



• **La Rédac'** : Pascal Miele, Benoît Gaborit, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez, Patricia Drouhin, encadré-e-s par Nadège Cogné.

• **Rédaction rubriques & chroniques**

Tests appareils, objectifs & accessoires, vidéo, Pierre-Marie Salomez, Pascal Miele, Ghislain Simard. Expos, festivals & concours : Benoît Gaborit, Hervé Le Goff. Critique photo : Frédéric Polvet. Rétro : Patrice-Hervé Pont.

• **Coordination** : Marie Cogné.

• **Envoyer infos & communiqués de presse**

- Matériel, livres : redaction@chassimage.com
- Événements : calendrier@chassimage.com

• **Envoyer des photos** sur www.chassimages.com, créez votre espace privé (onglet "Service photo CI-Rédac") puis transmettez vos images dans la rubrique choisie. Il est aussi possible d'envoyer vos photos sur CD, DVD, carte ou clé USB, mais pas par courriel.

• **Communication - publicité**

Nadège Coudurier - pub@chassimage.com

• **Adresse postale de la rédaction**

Service photo, critique photo
Chasseur d'Images Service Photo
11 rue des Lavois - BP 80100
86101 CHATELLERAULT CEDEX

• **Abonnements**

ÉDITIONS JIBENA,
Service Abonnements
11 rue des Lavois - BP 80100
86101 CHATELLERAULT CEDEX
Tél : (33) 0-549 85 49 85.
Fax : (33) 0-549 85 49 99.
Service abonnements : abonne@photim.com
Boutique : commande@photim.com

• **Direction**

Chasseur d'Images, 11-13 rue des Lavois,
86100 Senillé - Saint-Sauveur
Tél. : (33) 0-549-85-4985.
Fax : (33) 0-549-85-4999.
GPS : N46 46 32 EO 00 35 02

• Directrice de la publication : Marie Cogné.

Dépôt légal à parution. Imprimé en France par Roto Press Graphic, RN17, 60520 La Chapelle-en-Serval. Imprimé sur Terrapress 90g. Origine : Espagne. Taux de fibre recyclée : sans. Eutrophisation : Ptot 0,071 kg/tonne. Édité par Jibena, S.A. au capital de 549.000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris. "Chasseur d'Images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "Nat'Images", "L'ABC de la Photo", sont des marques déposées - Copyright GMC © 2019. Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (compris, numérisation, web et bases de données). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 Code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235. Commission paritaire : n° 1022K82200.

• Chasseur d'Images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.



22



Chasseur d'Images

412

SOMMAIRE I M A G E S



34



44



52



64

- 6 • **L'Actu**
Les dernières infos sur les nouveautés du printemps : la caméra d'action Sony RXO II, les appareils photo imprimantes Canon Zoemini, la bague Sigma MC-21, le système de filtres LEE100, etc.
- 16 • **Événements**
Outre l'exposition "Ren Hang" à la MEP, Hervé Le Goff nous présente trois festivals : "Circulation(s)" à Paris, le "Festival du Regard" à Cergy-Pontoise et "Usimages" dans l'Agglomération Creil Sud Oise.
- 22 • **Exporama**
De Hauteville-Lompnes (01) à L'Isle-Adam (95), toutes les expositions du printemps.
- 34 • **Portfolio: Véronique de Viguerie**
Profitez de la sortie de l'album de Reporters sans Frontières consacré à son travail pour revenir sur le parcours de Véronique de Viguerie, photographe de guerre qui aux visions d'horreur préfère les images porteuses d'espoir.
- 42 • **Les livres du mois**
- 44 • **Portfolio: Le Turk**
Le roi de la fresque est de retour dans C.I. ! À l'occasion de son exposition messine, il nous livre les coulisses de ses récents travaux et évoque ses futurs projets.
- 52 • **Défi du mois: Bleu**
Ciel, marine, inspiré, argentique, créatif... la couleur bleue offre une palette plus nuancée qu'on l'imagine. Autant de possibilités à saisir pour le photographe.
- 62 • **Prochains Défis**
Deux nouveaux thèmes sur lesquels plancher...
- 64 • **Être dans le ton**
Comment exploiter la couleur en photo nature ? Stéphanie et David Allemand nous donnent les secrets de fabrication de quelques-unes de leurs photos de chouettes et hiboux.
- 72 • **Pratique vidéo**
En vidéo, le contrôle de l'exposition passe par un outil aux fonctionnalités puissantes : la forme d'onde.



88

SOMMAIRE P R A T I Q U E

76



76 • Test Ricoh GR III

Troisième déclinaison du compact Ricoh à focale fixe et capteur APS-C, le GR allie performances et simplicité d'emploi.

80 • Test Fuji X-T30

Cet hybride compact aura-t-il le même succès commercial que son prédécesseur, le X-T20? En tout cas, il est bien né.

84 • Pour 2 cm de plus...

Et si plutôt que de chercher le compact idéal, vous ajoutez à votre équipement une focale fixe de type "pancake"...

88 • Test terrain: le Lumix S1R au Qatar

De retour du Grand Prix moto du Qatar, Olivier Anrigo livre ses impressions sur le nouvel hybride 24x36 Panasonic.

93 • Tests d'objectifs

93. Panasonic Lumix S 50 mm f/1,4 Pro
Panasonic Lumix S 24-105 mm f/4 Macro OIS
Panasonic Lumix S 70-200 mm f/4 Pro OIS

98. Sigma DC DN 56 mm f/1,4 C
Sigma DC DN 16 mm f/1,4 C
Sigma DC DN 30 mm f/1,4 C
Olympus 17 mm f/1,2 ED Pro
Olympus 25 mm f/1,2 ED Pro
Olympus 45 mm f/1,2 ED Pro

102. Canon EF 600 mm f/4 L IS USM III

104. Fuji XF 200 mm f/2 R LM OIS WR

106. Tamron Di 15-30 mm f/2,8 SP VC USD G2

107. Sony FE 135 mm f/1,8 GM

108 • Tests d'accessoires

Trépieds 3 Legged Thing et filtres M10 Haida.

110 • Argentique: bien exposer

114 • Coin collection: Contax 159 MM

116 • Critique photo

120 • Concours

124 • Contact: petites annonces

129 • Je m'abonne

84



80



93



104

108



Guide spécial matériel le 23 mai 2019

Prochain numéro le 18 juin 2019

PHOTOPHONIE



Nokia 9 PureView

Nokia présente un nouveau téléphone doté de 5 objectifs Zeiss. Les 5 modules (2 couleurs et 3 monochromes haute définition) enregistrent chacun une image et l'ensemble est ensuite assemblé pour produire une photo 12 Mpix de large dynamique. Le processeur Snapdragon supervise l'assemblage, mais un coprocesseur dédié se charge de la balance du blanc et de l'exposition de chacun des modules photo. Le Nokia 9 PureView est vendu 700 €.



HUAWEI P30 Pro

Le Huawei P30 Pro se présente comme le nouveau champion de la photophonie, ce que confirme son score DxO : 113 (un nouveau record). L'appareil utilise quatre capteurs conçus en collaboration avec Leica, ce qui permet de disposer d'un zoom x10 stabilisé grâce à l'utilisation conjointe des différents objectifs, de l'ultra grand-angle au téléobjectif. Les capteurs ne fonctionnent pas en rouge, vert, bleu mais en rouge, jaune, bleu, d'où un gain en sensibilité (409 600 ISO, qui dit mieux ?). Une caméra frontale de 32 Mpix assure les selfies. Le Huawei P30 Pro est commercialisé au prix de 1000 €.

SONY RX0 VERSION II

La première version de la Sony RX0 avait ouvert une voie, elle montrait que caméra d'aventure et qualité d'image pouvaient faire bon ménage.

La RX0 II conserve les mêmes caractéristiques principales (capteur 1 pouce et objectif équivalent 24 mm) mais élargit le champ de ses possibilités, en vidéo surtout. Sa taille (59x40,5x35 mm) et son poids (132 g en ordre de marche) font de la RX0 II un outil discret et ultraléger. Son volume, similaire à celui des caméras d'aventure, lui permet de bénéficier d'une large gamme d'accessoires et de fixations.

La vidéo 4K 30p est intégrée ainsi que le Full-HD à 120 i/s. Il est même possible d'avoir un ralenti à 1000 i/s. En mode photo, une minuterie autorise un délai de 1 à 60 s entre chaque vue. De quoi permettre la création de vidéos en timelapse. Les vidéos bénéficient d'une stabilisation électronique.

Une sortie HDMI 4K non compressée est disponible avec possibilité d'un enregistrement vidéo proxy simultané.

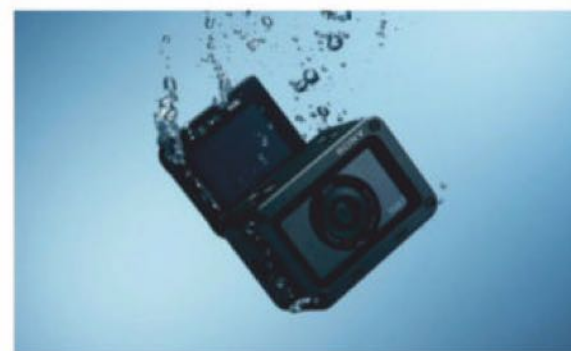
Des fonctions comme le TimeCode, la courbe SLog2 ou les profils d'image ouvrent la RX0 II à des utilisations vidéo avancées.

La poignée support (VCT-SGR1) est livrée avec la RX0 II, signe que Sony accorde le plus grand intérêt à la communauté "vlog". Les youtubeurs représentent aujourd'hui un marché important et la RX0 II a de nombreux arguments pour les séduire, il est donc logique que Sony fasse l'effort d'offrir la poignée qui permet de se filmer plus facilement. L'écran, désormais inclinable à 180°, va aussi dans ce sens.

La RX0 II a deux énormes atouts : son extrême compacité (on peut l'avoir toujours avec soi) et son excellente qualité d'image (proche de celle d'un reflex ou d'un hybride, appareils bien plus encombrants). Cette qualité d'image reste élevée même en faible luminosité, ce qui permet de se filmer de nuit sans recourir à un éclairage d'appoint.

La photo n'est pas en reste. Avec son capteur un pouce de 15 Mpix et son excellent équivalent 24 mm, la RX0 II devrait, dans la lignée de la RX0, produire de très bonnes images fixes.

Le kit Sony RX0 II avec fixation et poignée de prise de vue VCT-SGR1 sera disponible en mai. Tarif : 800 € environ.



La RX0 II est étanche jusqu'à 10 m, elle résiste aussi à des chutes de 2 m et à un écrasement de 200 kgf. Si vous ressentez l'appel des profondeurs, il existe un caisson étanche pour plonger jusqu'à 100 m.



Le vlog (blog vidéo), improvisé ou soigneusement préparé, est l'un des usages visés par la RX0 II. Le format 4K, la qualité d'image, y compris en faible lumière, l'écran inclinable à 180° et les possibilités d'échange avec le smartphone sont autant d'atouts qui devraient séduire.



En vogue chez les vlogueurs, la vidéo culinaire est moins simple qu'il n'y paraît car peu de restaurants offrent un éclairage idéal. Sous une lumière délicate, la RX0 II peut tirer parti de son capteur 1 pouce.



FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel

Panasonic

LE PLEIN FORMAT SANS COMPROMIS

CHANGING PHOTOGRAPHY*



LUMIX S — LE PLEIN FORMAT NOUVELLE GÉNÉRATION

Conçue et développée pour la photographie et la vidéo professionnelle d'exception, la nouvelle série LUMIX S est unique grâce à son design et ses performances sans compromis. Avec deux appareils aux capteurs plein format 47 MP (S1R) et 24 MP (S1), la gamme LUMIX S offre une qualité d'image optimale. Le viseur sans précédent de ces deux boîtiers repousse les limites de la résolution à un niveau incomparable avec 5.760K points, et la Double Stabilisation d'image DUAL I.S.2 sur 5 + 2 axes permet d'obtenir des photos et vidéos sans aucun flou de bougé avec un gain de 6 stops, une première dans le Plein Format¹. Dotés de l'enregistrement vidéo en 4K 60p/50p, les deux boîtiers sont conçus pour affronter les situations les plus difficiles avec leur châssis en alliage de magnésium ultra robuste et tropicalisé. La monture L² - en alliance avec LEICA et Sigma - permet d'offrir une gamme d'objectifs riche et complète, en donnant accès aux gammes respectives des trois marques, diversifiées et évolutives.

www.panasonic.com

¹ La Double Stabilisation Dual I.S.2 peut être utilisée avec les objectifs S-R24105 et S-R70200 à compter du 1^{er} Février 2019.

² L-Mount est une marque déposée de LEICA Camera AG.



LUMIX S1 · S1R

ARGENTIQUE



RETO, la 3D argentique

La photographie argentique 3D n'a rien de neuf (on pense au Nimslo des années 1980), mais elle a toujours connu un succès très limité car les tirages passaient par un labo spécifique. Cela n'a pas empêché la firme hongkongaise Reto de réussir récemment sa campagne de financement participatif sur Kickstarter. Le boîtier, appelé RETO3D, est un compact très basique à trois objectifs qui utilise du film 24x36 et produit trois vues 18x24 mm. Le système s'appuie sur une application qui crée un fichier GIF à partir des trois images générées par l'appareil.

De la bière en guise de révélateur

Le brasseur américain Dogfish Head Craft s'est



associé à Kodak pour produire une bière capable de développer du film. La bière a besoin d'être "dopée" (ajout de vitamine C et de bicarbonate) et elle donne des résultats assez granuleux et contrastés... mais ça marche. Cette bière, comme le Cafféol (révélateur à base de café soluble), utilise les capacités dévoratrices de la vitamine C en milieu acide.

Kodak met en avant l'utilisation avec le film super 8 "Tri-X Reversal", mais n'importe quel autre film N&B classique devrait pouvoir être développé avec cette bière (en la "dopant"). La Super Eight peut aussi se boire... mais bon, c'est une bière américaine, n'espérons pas de miracle !

BAGUE SIGMA MC-21

La bague de conversion MC-21, destinée aux boîtiers Panasonic Lumix S1 et S1R, sera disponible fin avril. Cette bague existe en deux versions, pour objectifs en monture Canon EF (269€) et en monture Sigma SA (99€).

Attention, la compatibilité n'est pas intégrale. En AF-S l'autofocus est pleinement opérationnel, mais il n'est pas possible d'utiliser le mode AF-C.

L'autofocus continu ne peut pas être utilisé pendant le tournage d'une vidéo et la touche AF n'est pas opérationnelle.

Avec les objectifs équipés de la fonction priorité à la mise au point manuelle (Manuel Override), le fonctionnement manuel n'est possible qu'après la mise au point.

Le guide MF n'est pas disponible.

La compatibilité promise avec les boîtiers Leica n'est finalement plus à l'ordre du jour (semble-t-il pour des raisons techniques).

Cette bague, qui s'annonçait comme la parfaite solution d'attente, est donc un peu



La bague MC-21 aura des fonctions similaires à la MC-11 (représentée ici) destinée aux boîtiers Sony.

moins intéressante que prévu car on retrouve la limitation déjà présente sur le convertisseur MC-11 pour Sony : l'autofocus en mode AF-S fonctionne parfaitement mais il n'y a pas d'AF-C.

CANON ZOEMINI S ET C

L'an dernier, Canon présentait la Zoemini, une minuscule imprimante autonome (118x82x19 mm et 160 g) qui tire au format 5x7,6 cm les photos prises avec votre smartphone. Ça n'était qu'une première étape. Le succès de la photo instantanée, chez Fuji ou Polaroid, a donné des idées à Canon qui lance aujourd'hui les Zoemini S et C, deux appareils photo qui impriment directement leurs images.

Le Zoemini S dispose d'un capteur 8 Mpix, d'une focale fixe et d'un miroir sur l'avant qui facilite les selfies. Il imprime une photo en 50 secondes. L'accu a une autonomie d'environ 25 vues. L'appareil peut se connecter en Bluetooth à un téléphone, celui-ci sert alors de télécommande ou d'interface pour personnaliser les images (filtres, etc.). L'appareil est très compact (121x80x22 mm) et assez léger (188 g).

Version simplifiée du S, le Zoemini C reçoit un capteur de 5 Mpix. L'appareil est un peu plus épais (24 mm) et dépourvu de liaison Bluetooth.

Le Zoemini S (170 €) est décliné en rose, noir et blanc, le Zoemini C (120 €) en rose, jaune, vert et bleu. Un pack de papier coûte 28 € (50 feuilles) ou 12 € (20 feuilles).



Les deux versions du Zoemini, S et C. L'appareil, petit et fin, est proposé dans des coloris assez séduisants.

Plusieurs fois vainqueur du TIPA Award – 2013/2017

« Meilleur laboratoire photo du monde »

Primé par les rédactions des 29 magazines photo les plus connus



Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Avenso GmbH © Photo by Luke Stackpole

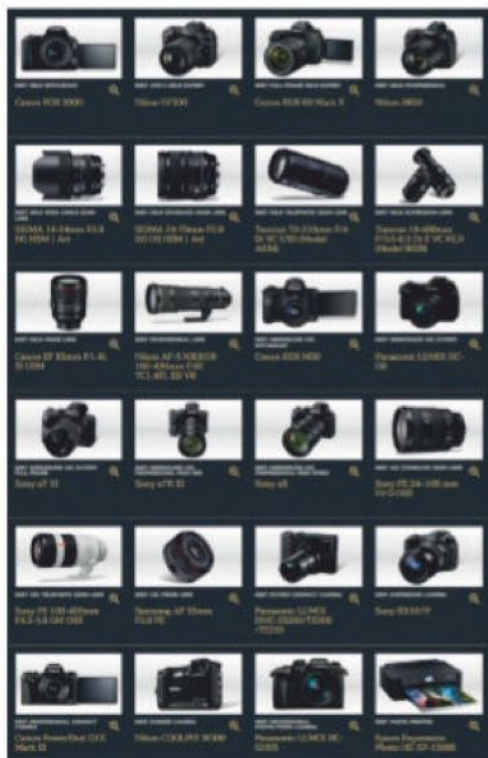
Vos plus beaux moments en grand format. Comme en galerie, dans la qualité WhiteWall.

Vos motifs sous verre acrylique, encadrés ou en impression grand format. Nos produits sont « Made in Germany ». Faites confiance aux récompenses gagnées par WhiteWall et à nos nombreuses recommandations ! Téléchargez simplement votre photo au format de votre choix, depuis votre ordinateur ou votre smartphone.

WhiteWall.fr

 **WHITE WALL**

MARCHÉ



TIPA 2019

Comme chaque année le TIPA a remis ses prix et comme chaque année le palmarès fleure bon "L'École des Fans". Tous les fabricants ont leur médaille. Mieux, le Zeiss ZX1 se voit attribuer le prix du "Best Design" alors que l'appareil n'est encore qu'un projet sans tarif ni date précise de commercialisation. Pour le reste, presque tous les boîtiers sortis depuis le milieu de 2018 sont récompensés !

Rêvez plus grand. Creative Cloud.

Lorsque l'imagination est au service de l'innovation, tout devient possible.



Records chez Adobe

Adobe a communiqué ses données financières pour le premier trimestre 2019. Le chiffre d'affaires annoncé est de 2,6 milliards de dollars (pour trois mois). La partie "Creative" (Creative Cloud, Photoshop, Lightroom, Illustrator, etc.) représente à elle seule 1,49 milliard de dollars.

CANSON EXPLIQUE LA COULEUR



Dans cette vidéo, Robert Rodriguez Jr explique le principe de fonctionnement des profils ICC. Le tuto est en anglais mais les sous-titres français générés automatiquement permettent de suivre son propos sans peine.

Mâîtriser l'utilisation des profils ICC pour imprimer ses photos dans les meilleures conditions n'est pas si facile. Afin de vous simplifier la tâche, Canson a mis en ligne plusieurs vidéos de formation.

Disponibles sur la chaîne Youtube de la marque, ces courtes séquences traitent en majorité des produits de dessin, mais on

y trouve aussi des tutoriels liés à la photo. Beaucoup de vidéos sont tournées en français, d'autres sont sous-titrées. Quand elles ne le sont pas, vous pouvez activer des sous-titres automatiques dans les paramètres des vidéos. La traduction automatique est parfois étrange mais généralement compréhensible.

LEE100 : NOUVEAU SYSTÈME DE FILTRES



Lee est connu pour sa large gamme de filtres, des modèles prévus pour la photo, la vidéo mais aussi l'éclairage.

Un nouveau porte-filtre "LEE100 System" est annoncé. Ce support pour filtres de 100 mm est compatible avec tous les filtres prévus pour l'ancien système.

Le porte-filtre LEE100 est fabriqué en matériau composite, il est plus léger et plus robuste que l'ancien modèle.

Un verrou rotatif assure le blocage sur la bague d'adaptation. Cela permet un passage aisé d'un objectif à l'autre, mais aussi un blocage ferme de la rotation : pratique pour le positionnement précis et rapide des filtres dégradés.

Les glissières pour filtres carrés sont amovibles et il est possible d'en superposer jusqu'à trois (elles sont fournies).

Un nouveau filtre polarisant a été développé spécialement pour le système LEE100. Il est plus simple à mettre en place et plus facile à orienter quand il est monté sur le boîtier.

Un certain nombre de kits "De luxe", "Pose longue" et "Paysage" sont proposés. Les bagues d'adaptation vont du 49 au 105 mm avec même des modèles spéciaux pour certains grands-angles.

- LEE100 seul : 100 €
- Polariseur LEE100 : 315 €
- Kit Paysage (LEE100 + dégradé 0,6) : 226 €

SIGMA

Le moment est venu.

Les objectifs SIGMA en monture E pour
les boîtiers Sony Plein Format sont prêts.



Bénéficiant de la réputation sans faille
des objectifs SIGMA Art,
la vaste gamme SIGMA pour la monture E
permet de tirer le meilleur
de votre boîtier Sony E.

Art
14mm F1.8 DG HSM

Art
20mm F1.4 DG HSM

Art
24mm F1.4 DG HSM

Art **NEW**
28mm F1.4 DG HSM

Art
35mm F1.4 DG HSM

Art **NEW**
40mm F1.4 DG HSM

Art
50mm F1.4 DG HSM

Art
85mm F1.4 DG HSM

Art
105mm F1.4 DG HSM

Art
135mm F1.8 DG HSM

Art
70mm F2.8 DG MACRO

sigma-global.com

@GENDA

3 mai : parution aux éditions Delpire de *Vietnam, forget me not* d'Abbas.

3 mai, 19h30 : à la Galerie des Rondes (Luxembourg), vernissage "Cameras and beers" du Street Photography Festival.

4 mai, 14h30 : à l'auditorium du Musée Fabre (Montpellier), conférence-débat de Matthieu Gafsou dans le cadre des "Boutographies".

5 mai, 16h : conférence-débat de Thierry Vezon autour de l'expo photo "Camargue entre terre et ciel". Au Village de l'Oiseau (Port-St-Louis-du-Rhône, 13).

5 mai, 17h : "Argentique vs Numérique", conférence animée par Rémy Lapleige de l'asso Dans ta cuve ! À Bliiida (Metz), dans le cadre du Festival "Photographie, mon amour".

11 mai, 15h : visite commentée de l'expo Ren Hang à la MEP (Paris 4^e).

11 mai, 18h-19h : vente flash (20 à 50% de remise selon les artistes) des œuvres présentées lors du Festival européen de la photo de nu, qui se tient à Arles du 4 au 12 mai.

12 mai, 15h30 : visite commentée par Luc Choquer de son expo "De la rue à l'intime" à la galerie Le Lieu (Lorient).

16 mai, 10h-18h : "Peut-on encore photographier l'entreprise ?", série de tables rondes dans le cadre du festival Usimages (lire p.20). À Nogent-sur-Oise (61), centre d'affaires Sarcus.

18 mai : 15^e Nuit européenne des Musées (programme : <https://nuit-desmusees.culture.gouv.fr/>)

19 mai, 10h : départ à la galerie d'art municipale de Corbeil-Essonnes (91) du marathon photo organisé dans le cadre du festival "L'Œil urbain".

19 mai, 18h30 : à la mairie de Tourves (83), diaporama-conférence de Jean-François Mutzig autour de son projet "Des éléphants et des hommes".

23 mai, 19h : au Centquatre (Paris 19^e), table ronde "Le photojournalisme, entre indépendance et engagement".

31 mai, 20h : au Théâtre de la Mer de Sète (34), projections et remise de la Bourse Laurent Troude.

VANGUARD : NOUVEAUX SACS VEO GO

La gamme Veo Go de Vanguard comporte des sacs à dos et à bandoulière de style "baroudeur" pouvant recevoir des appareils photo reflex et hybrides. Élégants (coloris gris-vert ou noir) et discrets, ils conviennent bien à un usage urbain. Revue de détail :

Veo Go 15M (30 €) : petit sac à bandoulière pour un reflex ou un hybride accompagné d'un objectif et de quelques accessoires. Extérieur : 195x125x180 mm, poids : 310 g, intérieur : 180x105x160 mm, charge maxi : 1,5 kg.

Veo Go 24M (46 €) : sac à bandoulière pour un reflex ou un hybride avec son objectif plus deux autres objectifs ou un objectif et un flash. Extérieur : 240x125x180 mm, poids : 340 g, intérieur : 225x105x160 mm, charge : 3 kg.

Veo Go 34M (70 €) : sac à bandoulière pour reflex ou un hybride avec son objectif, 2-3 objectifs supplémentaires, des accessoires, une tablette de 9,7 pouces et un petit trépied. Extérieur : 355x130x250 mm, poids : 700 g, intérieur : 340x105x230 mm, charge : 5,2 kg.

Veo Go 42M (80 €) : sac à dos élégant pour un reflex ou un hybride avec son objectif, 2-3 objectifs supplémentaires, un flash, des accessoires, une tablette 9,7 pouces et un petit trépied. Extérieur : 260x130x430 mm, poids : 900 g, intérieur : 245x95x420 mm, charge : 4 kg.

Veo Go 46M (90 €) : sac à dos idéal pour 2 appareils photo reflex ou hybride avec leur objectif, 2-3 objectifs supplémentaires, un flash, des accessoires, un ordinateur portable 15 pouces ultra-plat et un petit trépied. Il peut également convenir à un petit drone. Extérieur : 290x140x470 mm, poids : 1 kg, intérieur : 265x105x460 mm, charge maxi : 7,2 kg.

Les sacs à dos peuvent se transformer en sacs à dos ordinaires et le grand sac à bandoulière 34M possède un compartiment pour trépied.



Veo Go 15M



Veo Go 24M



Veo Go 42M



Veo Go 46M

NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES AUPRES
DE REVENDEURS SPECIALISES EXCLUSIFS,
ET EN LIGNE A L'ADRESSE WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM

FAMILLE EL *PERFECTION* SANS LIMITE



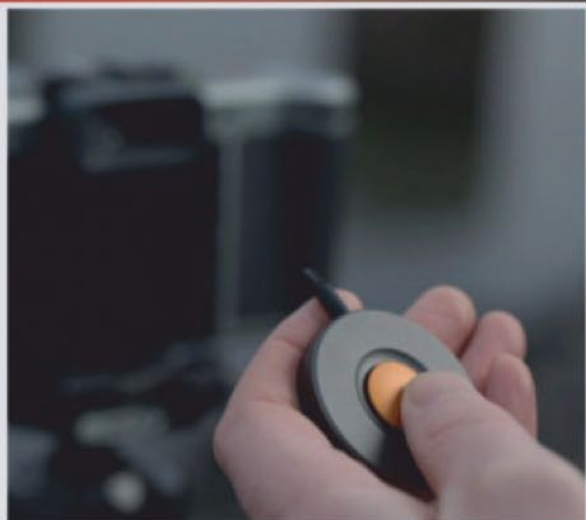
Les meilleures jumelles EL jamais conçues, dotées d'un niveau de confort et de fonctionnalité jamais encore égalé grâce à leur équipement FieldPro. Ses performances optiques et sa précision parfaite, son ergonomie exceptionnelle et son design modifié en profondeur en font un chef d'œuvre d'optique à longue portée. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN
WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM



SWAROVSKI
OPTIK

DESIGN



Déclencheur Hasselblad X

Le déclencheur souple Hasselblad X contrôle à distance l'obturation, aidant ainsi à éliminer les vibrations et les tremblements. Le câble de 90 cm, gainé de tissu, se connecte au port micro-usb de l'hybride moyen format X1D-50c. L'AF, quand il est actif, est automatiquement activé et la prise de vue en rafale est possible. Le déclencheur X est vendu au prix de 83 €.



Profoto Connect

Le Profoto Connect est un déclencheur de flash très spartiate. Dépouillé de boutons, de molettes ou de menus, le système ne comporte que trois réglages : automatique, manuel et éteint. Le déclencheur est compatible avec l'application Profoto pour iPhone qui autorise le paramétrage à distance des flashes.

Le Profoto Connect déclenche tous les flashes Profoto AirTTL. Son accu offre une autonomie de 30 heures.

Le kit Profoto Connect contient le déclencheur, un câble de charge (USB-C) et un étui de protection. Prix : 289 €.

CANON : 5 NOUVEAUX CAMESCOPES 4K

Canon annonce l'arrivée de deux nouveaux caméscopes dans la gamme Legria, les HF G50 et HF G60, et de trois caméscopes pros, les XA55, XA50 et XA40. Le Legria **HF G50** enregistre en 4K ou en Full HD avec suréchantillonnage 4K. C'est un caméscope idéal pour ceux qui souhaitent démarrer dans le monde de la 4K. Le G50 est équipé d'un zoom x20 f/1,8-2,8. Tarif annoncé : 1 110 €.

Doté de l'AF CMOS Dual Pixel, le Legria **HF G60** tourne lui aussi en 4K avec une mise au point rapide et un suivi AF fluide. Le capteur un pouce et l'ouverture de f/2,8-4,5 du zoom offrent un bon contrôle de la profondeur de champ. Prix annoncé : 1 710 €.

Les pros voient arriver trois nouveaux modèles 4K UHD très compacts, les XA55 et XA50 dotés d'un capteur un pouce Dual Pixel et le XA40 avec capteur 1/2,3" et zoom x20.

Le caméscope **XA40** filme en 4K UHD et Full HD par suréchantillonnage HD et le zoom x20 (équivalent 29,3-601 mm f/1,8-2,8) s'accompagne d'une stabilisation d'image sur 5 axes. Les modes ralenti et accéléré sont présents en UHD comme en Full HD et un mode infrarouge pour conditions de lumière ambiante très faible est disponible. Malgré son poids léger (730 g), le XA40 est doté de fonctions professionnelles : 2 entrées XLR et un son PCM linéaire sur 4 canaux. Prix annoncé : 1 720 €.

Les **XA50** et **XA55** sont des modèles jumeaux, tous deux peuvent produire de la 4K UHD 25p ou du Full HD par suréchantillonnage HD. Ils sont dotés d'un zoom équivalent 25,5-382,5 mm f/2,8 avec stabilisation 5 axes. L'autofocus est du type Dual Pixel avec détection de visage et suivi tactile. L'enregistrement se fait en XF-AVC/MP4 sur cartes SD. Ces deux XA disposent de modes ralenti et accéléré en 4K et Full HD.

Le XA55 bénéficie d'une sortie 3G-SDI en plus des prises XLR (son PCM linéaire 4 canaux) présentes sur les deux modèles. Tarifs : 2 220 € (XA50) et 2 720 € (XA55).



Les Legria HF G50 et G60 possèdent un large écran tactile (7,6 cm) et un zoom stabilisé : x20 pour le G50 et x5 pour le G60, le capteur 1 pouce rendant plus difficile la conception d'un zoom très puissant.



Les Canon XA50/55 et XA40 sont des caméscopes pros très compacts qui produisent des vidéos 4K UHD ou Full HD.

■ Entreprises : communiquez par l'image en toute légalité !



Collection Checklist, 2017.

Puis-je utiliser un visuel trouvé sur Internet pour la publicité de mon entreprise? Que faire si une personne figurant sur ce visuel me reproche cette utilisation? Quand et comment contacter l'auteur?

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir

avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVENT

27,90 €

■ Photographie d'enfants : droits et devoirs



Collection Checklist, 2017.

Pourquoi je ne peux pas diffuser sans limite les photos des enfants de ma famille ou de mes amis?

Quel statut pour des séances familiales? régler les rapports contractuels. Préserver à la fois mon droit d'auteur et le droit à l'image des enfants.

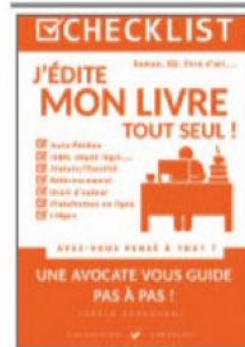
Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides,

véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

JVENF

23,90 €

■ J'édite mon livre tout seul !



Collection Checklist, 2017.

Tout ce qu'il faut savoir avant de se lancer dans l'autoédition: statuts, formalités légales, gestion et déclaration des revenus, gestion des éventuels litiges. Que faire en cas de mévente?

Photographe et avocate, Joëlle Verbrugge s'est spécialisée dans le droit de l'image. Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent,

elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser. Format : 15 x 21 cm, édition 2016.

JVEDIT

19,90 €

■ Rencontres Arles



Jean-Maurice Rouquette, Denis Barrau, Philippe Dumoulin.

Tout débute avec l'histoire de deux camarades bénévoles à Arles, à la même époque.

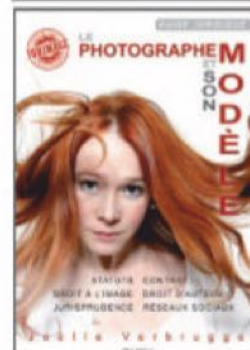
Ils se retrouvent 40 ans après et échangent leurs archives.

Avec Jean-Maurice Rouquette, vous allez découvrir comment s'est inventé sur des choix précis, cet évènement collectif qui a beaucoup fait pour sortir la photographie de l'indifférence et faire passer les auteurs de l'émergence à la reconnaissance. Par son récit inédit de cette histoire, ses anecdotes restées parfois secrètes, le cofondateur aujourd'hui toujours actif, lance ici un ouvrage précieux pour tout amoureux de la photographie. Format : 20 x 24 cm, 216 pages, édition Geimo, 2017.

JMRARLES

35 €

■ Le photographe et son modèle



Collection Checklist, 2017.

Joëlle Verbrugge décortique l'ensemble des relations juridiques liant l'artiste et son modèle: statut administratif, litiges de droit à l'image ou de droit d'auteur, exploitation des images. Ce guide concerne photographes, peintres et modèles.

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser. Édition 2016, format : 15x 21 cm.

JVMOD

23,90 €

■ On m'a volé ma photo ! Checklist



Collection Checklist, 2017.

Retrouver les utilisations illégales d'une photo. Que faire en cas de vol d'une image ?

Les erreurs à ne pas commettre. Comment prouver une contrefaçon. Comment chiffrer mon préjudice et demander réparation. Utiliser ou non un avocat...

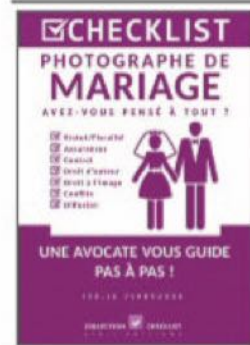
Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser.

Édition 2016. Format 15x21 cm.

JVVOL

23,90 €

■ Photographe de mariage



Collection Checklist, 2017.

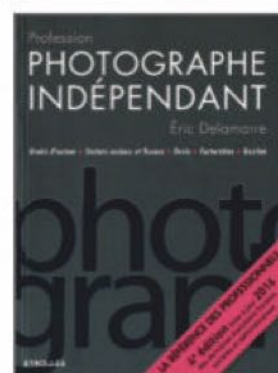
Ce qu'il FAUT savoir avant de se lancer dans la photo de mariage. Que faire s'il pleut, si un invité casse votre matériel, si les mariés n'aiment pas vos photos, si on refuse de vous payer... et bien d'autres soucis potentiels (statut, fiscalité, droit d'auteur...).

Constatant que ce sont souvent les mêmes problèmes qui reviennent, elle a réalisé une série de guides, véritables pas-à-pas, qui résument tout ce qu'il faut savoir avant de prendre une photo, de la diffuser ou de l'utiliser. Édition 2016. Format 15x21 cm.

JVPDM

19,90 €

■ Profession photographe indépendant



Éric Delamarre

4^e édition avec la mise à jour 2016 des dernières évolutions fiscales, sociales et administratives.

Cet ouvrage guide le photographe pour trouver les meilleures solutions en fonction des situations.

PHOTINDE

26 €

Événement

Circulation(s) #9

Paris (19^e)

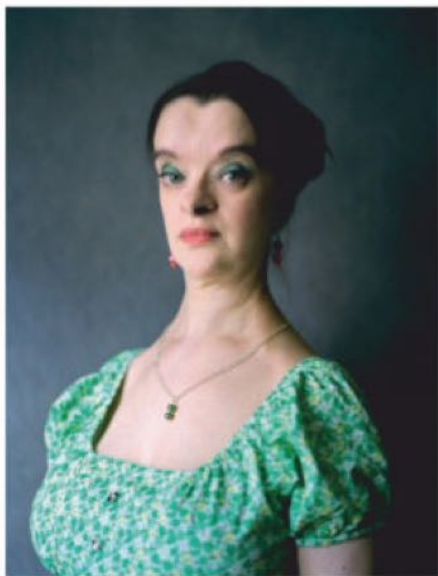
LA PHOTO, TOUS AZIMUTS

La 9^e édition du festival dédié à la jeune photo européenne surfe toujours sur son succès. Avec une trentaine de photographes sélectionnés, l'événement confirme la qualité des productions d'un vieux continent élargi par l'accueil d'artistes roumains, taquiné par l'avatar du Brexit.

L'édition 2019 est l'œuvre de deux directeurs artistiques au lieu d'un, associés sous l'enseigne commune The Red Eye. Connus pour leur travail au sein du Musée Nicéphore Niépce de Chalon sur Saône et pour leur participation aux festivals internationaux de la photographie d'auteur, Audrey Hoareau et François Cheval ont voulu se démarquer du schéma institutionnel des divers événements et autres Rencontres avec leurs tonalités imposées, leurs jurys et leurs récompenses. Le public du Cent-quatre verra cette année des travaux d'auteurs venus de France ou d'Europe, rassemblés sur leur



Right Color © Hélène Bellenger



Estonian Document © Birgit Püve

diversité de regards, interrogeant la photographie sur ce qu'elle est censée transmettre au gré de ses technologies anciennes ou présentes. Cinq plateformes rassemblent chacune cinq à neuf photographes sur des questions aussi différentes que "Territoires" ou "Paysages & Nature", pour les plus classiques, "Archives" ou "Document & narration" sur l'Histoire et les histoires, et enfin "Corps & souffrances" qui rétablit une photographie incarnée, affranchie des tendances lisses contemporaines.

Procédés d'hier, sujets contemporains

Le concept de Circulation(s) s'étend donc de l'alignement de travaux d'auteurs à une perméabilité des recherches technologiques : quand Hélène Bellanger exhume dans leurs vraies couleurs les monstrueux maquillages qui autrefois corrigeaient les sensibilités chromatiques de supports noir et blanc, Ivan Da Silva conjugue les pixels de vignettes Facebook à l'antique procédé cyanotype et Philippe Braquenier s'interroge sur l'inquiétante fragilité de la mémoire numérique. La confrontation des techniques est rejointe par des questions plus graves comme "Chers à canons", la triste et puissante évocation par Mathieu Farcy du sort des soldats de la guerre de 1914-18, survivants et défigurés, ancêtres tragiques des jeunes gens candidats top-models évincés avant même le premier casting et dont Maksim Finogeev compose une plainte à partir de pauvres selfies, imprimés sur des serviettes jetables. Plus politiques sont encore les propositions de Marilisa Cosello et de Camille Gharbi qui l'une et l'autre dénoncent l'emprise d'un régime politique de modèle fasciste et les violences conjugales subies par les femmes. Le visiteur découvrira les recherches personnelles, métaphoriques, introspectives voire cérébrales de nombreux auteurs, comme la Franco-iranienne Morvarid K, l'Allemande Sina Niemeyer, la Géorgienne Dina Oganova, la Danoise Patricia Petersen, l'Estonienne Birgit Püve, l'Anglaise Chloe

Rosser, ou le Polonais Łukasz Rusznica, auxquels se joignent les trois productions du "Focus Roumanie". On ne quittera pas cette édition sans s'arrêter sur le travail mélancolique et un rien critique que la rupture du Brexit a inspiré à l'Anglais Ed Alcock qui vient d'obtenir la nationalité française. Reprenant le titre d'une vingtaine de films et d'un des meilleurs travaux de Martin Parr, ses montages de "Home, Sweet Home" évoquent non sans amertume l'insularité et la singularité de son pays d'origine, autant de freins à l'idée de Circulation.

Hervé Le Goff



Subterranean River © Łukasz Rusznica

*Circulation(s),
festival de la jeune
photographie européenne.
Le Centquatre,
5 rue Curial, Paris 19^e.
Du 20 avril au 30 juin.*

Événement

Festival du Regard #4 Cergy-Pontoise (95)

REGARDONS-NOUS VIVRE

La quatrième édition du festival voué à la photographie d'auteur propose un ample tour d'horizon sur la manière dont les Terriens inventent leur logement ou s'en accommodent. Spectaculaire, émouvante ou drôle, notre planète habitée reste aussi fascinante, qu'on nous la montre en maquette ou vue du ciel.



© Frank Kunert



© Cyrus Cornut



©Marie Pierre Dieterlé

Au premier tiers du XX^e siècle, Albert Kahn missionnait une douzaine d'opérateurs à travers le monde pour consigner sur plaques autochromes la manière dont vivaient ses contemporains des cinq continents. Sans doute pensait-il faire une œuvre durable sinon définitive, à verser aux Archives de la Planète, son ambitieux projet. Or, la Terre tourne, les générations se succèdent, la surface du globe change et l'habitat des hommes encore plus vite. À plus d'un siècle de distance, Sylvie Hugues et Mathilde Terraube, les très actives directrices artistiques du Festival du Regard reprennent l'idée du philanthrope de Boulogne-sur-Seine, en rassemblant en un même lieu les œuvres d'une douzaine de photographes contemporains connus pour s'intéresser au monde et en donner une image à la fois juste et personnelle. Documenter sans renoncer au style, nous sommes précisément dans l'esprit du jeune festival de Cergy-Pontoise.

Une espèce en biodiversité

Si tous les jeunes de la planète portent aujourd'hui les mêmes jeans et les mêmes tenns, si l'eau chaude vient partout du robinet de gauche, la mondialisation qu'on accuse d'avoir nivelé le monde au point de le réduire à un village global n'a pas encore eu raison du dépaysement du voyageur. Avec leurs mégapoles, leurs logements empilés en falaises, la Chine de Cyrus Cornut et le Japon de Michael Wolf libèrent un étonnement différent de celui qu'ont pu éprouver en leur

temps Marco Polo ou Felice Beato. Tout aussi fortes sont l'immersion de Peter Graner dans Sun City, la citadelle interdite à la jeunesse susceptible de perturber le calme luxueux des vieilles fortunes, la mise en scène d'Arthur Crestani dans l'indienne Dehli mise en mirages par les promoteurs ou le regard affectif de Yohanne Lamoulère, sur les quartiers nord de Marseille. L'intérieur, comme portrait de ceux qui l'habitent, est encore dans le viseur de Marie-Pierre Dieterlé qui, sur la note nostalgique de *Good Bye Lenin*, nous ouvre les portes de la Cité Gagarine d'Ivry-sur-Seine, qu'une démolition prochaine chasse de ses locataires. Une autre tristesse se dégage des images qu'Hortense Soichet a réalisées dans les logements précaires du quartier de la Goutte d'Or, qu'envieraient sans doute les habitants noirs des town-ships et ghettos photographiés par Anne Rearick, tels qu'ils entourent toujours les villes d'Afrique du Sud. Autre constat des lieux, que les belles images de notre Terre prises du ciel par Thomas Pesquet ne laissent pas deviner: le réchauffement climatique que Gideon Mendel chronique à sa manière, en portraiturant les pitoyables victimes d'inondations, faces blêmes et pieds dans l'eau. Sourions avec le recul esthétique de Nikos Zompolas sur la déco kitsch du Grand-Duché du Luxembourg où il réside, rions enfin avec les savants modèles réduits de Frank Kunert qui, avec l'humour noir des meilleurs dessinateurs de l'absurde, transforment intérieurs et bâtiments en cocons sordides et meurtriers.

Hervé Le Goff

*Festival du Regard. Habiter.
Cergy-Pontoise,
du 24 mai au 14 juillet.
Lieux des expositions sur
www.festivalduregard.fr*

Événement

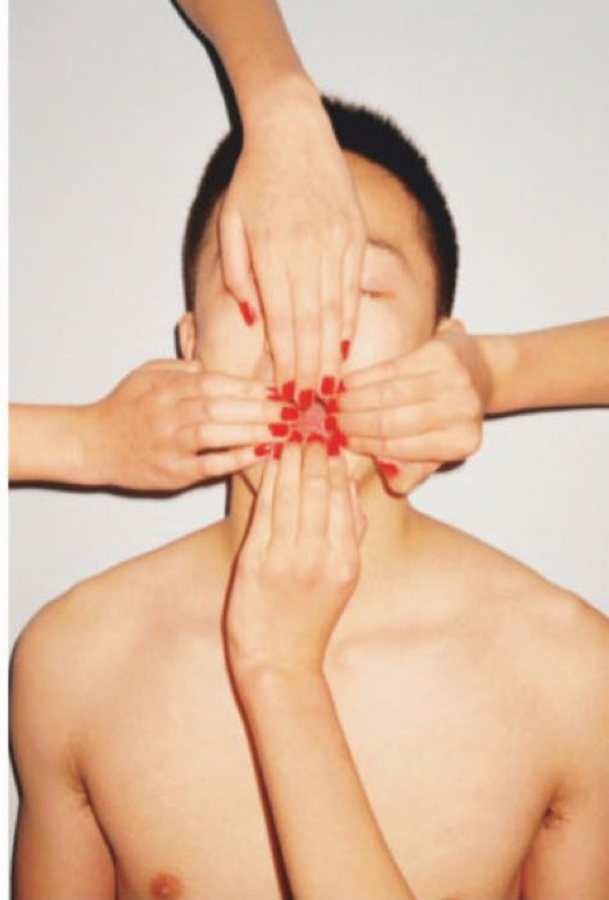
Ren Hang

Paris (04^e)

LA BEAUTÉ, CORPS ET ÂME

Avec cent-trente tirages venus de collections d'Europe et de Chine, un diaporama et une vingtaine d'ouvrages, la Maison européenne de la photographie propose la première rétrospective d'un des artistes majeurs de la photographie contemporaine mondiale. Une œuvre dense, sensuelle et poétique, affirmée jusqu'à la provocation.

Créer des formes, des lignes ou des figures en jouant avec des corps choisis plutôt jeunes, souples et lisses, le chemin qui de la chorégraphie mène à la lisière de l'érotisme n'est pas vraiment inexploré. Dans le genre immémorial de la photographie de nu, Ren Hang se démarque pourtant par l'invention de ses compositions déclinées sur des registres aussi variés que la sexualité, l'anecdote, le trivial, le clin d'œil surréaliste, la touche d'humour ou la pureté esthétique. Cet appétit survient en 2008, quand le jeune Chinois natif de Changchun, capitale de l'ancienne Mandchourie, trouve dans la photographie un remède à l'ennui qui pèse sur sa vie. Mais à la différence des amateurs fraîchement convertis qui se lancent dans le paysage ou la *street photography*, Ren Hang s'intéresse à la représentation des corps en sollicitant les amis de son âge avant d'aller à la pêche aux modèles sur Internet. Très vite,



(1) Untitled 2011C-print, 40 x 26 cm © Courtesy of Estate of Ren Hang and Blindspot Gallery
(2) Untitled China, 2015 © Courtesy of Estate of Ren Hang and OstLicht Gallery



une brèche s'ouvre pour s'échapper du mode académique des odalisques et des narcisses, comme autant d'avatars de l'ennui détesté. Pour épargner au charme de tomber dans la gratuité et la niaiserie, le champ du studio s'élargit à l'accessoire domestique, au végétal comme décor, à l'invitation faite aux oiseaux, aux papillons ou aux reptiles, la multiplication des modèles, partenaires d'une célébration ou motifs d'une composition. Magnifiée sans préférence de sexe, la nudité s'expose à chaque épreuve par une idée neuve, au juste milieu de la pudeur et de la pornographie, pour atteindre la fibre de la sensualité et de l'humour.

Inachèvement, l'œuvre en lumière

Il n'aura pas fallu plus d'une année pour que le travail du jeune photographe se fasse connaître hors de Chine : les deux installations "Faceless" à Amsterdam et "Chinese Spring" à Anvers commencent en 2009 une longue suite de près de soixante expositions personnelles ou collectives, en galeries, musées ou festivals d'Asie, d'Europe et des États-Unis. Confortée

par l'accueil unanime de la critique occidentale et par une visibilité tolérée des autorités chinoises que le photographe s'abstient de heurter sur le plan politique, diffusée par une trentaine de publications souvent à compte d'auteur, l'œuvre dans laquelle se reconnaît toute une génération accède à une notoriété grandissante. Le 24 février 2017, pendant sa rétrospective triomphale au FOAM d'Amsterdam, Ren Hang se tue à Pékin en se jetant, exécutant à la lettre ces lignes écrites un an plus tôt sur son site web : "Si la vie est un abîme sans fond, lorsque je sauterai, la chute sans fin sera aussi une manière de voler."

L'accrochage qui occupe un niveau entier de l'Hôtel Hainault de Cantrobe résonne du vide qui a suivi ce suicide. S'écartant d'une chronologie qui ne court que sur dix ans, l'exposition conçue par Simon Baker et Jean-Luc Soret offre un flamboyant déploiement du large éventail de l'œuvre de Ren Hang, conduite par sa quête insatiable d'une beauté en phase avec la nature, rehaussée de couleurs vives prises aux parures de paon ou empruntées aux lignes rouges du maquillage, lipsticks et vernis à ongles.

Hervé Le Goff



(1) Untitled China, 2015 © Courtesy of Estate of Ren Hang and OstLicht Gallery
(2) Untitled China, 2015 © Courtesy of Estate of Ren Hang and OstLicht Gallery
À droite - Untitled © Courtesy of Estate of Ren Hang and OstLicht Gallery

*Love, Ren Hang.
Maison européenne
de la photographie,
5-7, rue de Fourcy, Paris 4^e.
Jusqu'au 26 mai.*

FUJIFILM X



ECHO

Découvrez la vidéo **ECHO** inédite sur la Chaîne Youtube Fujifilm.fr

Dernier né de la Série X, le **FUJIFILM X-T3** est 3 fois plus rapide que ses prédécesseurs, infiniment précis dans les prises de vues d'action, ultra réactif et tout-terrain.

Retrouvez ses points forts à travers **ECHO**, un projet photo & vidéo incarné par **Matthias Dandois**, sextuple champion du monde de BMX flat, entièrement shooté au **X-T3**.

Photo Tristan Shu X-Photographer, Fujifilm X-T3 objectif Fujinon XF8-16mm F2.8 R LM WR



X-T3

Jouez l'instant



CARRY LESS, SHOOT MORE*

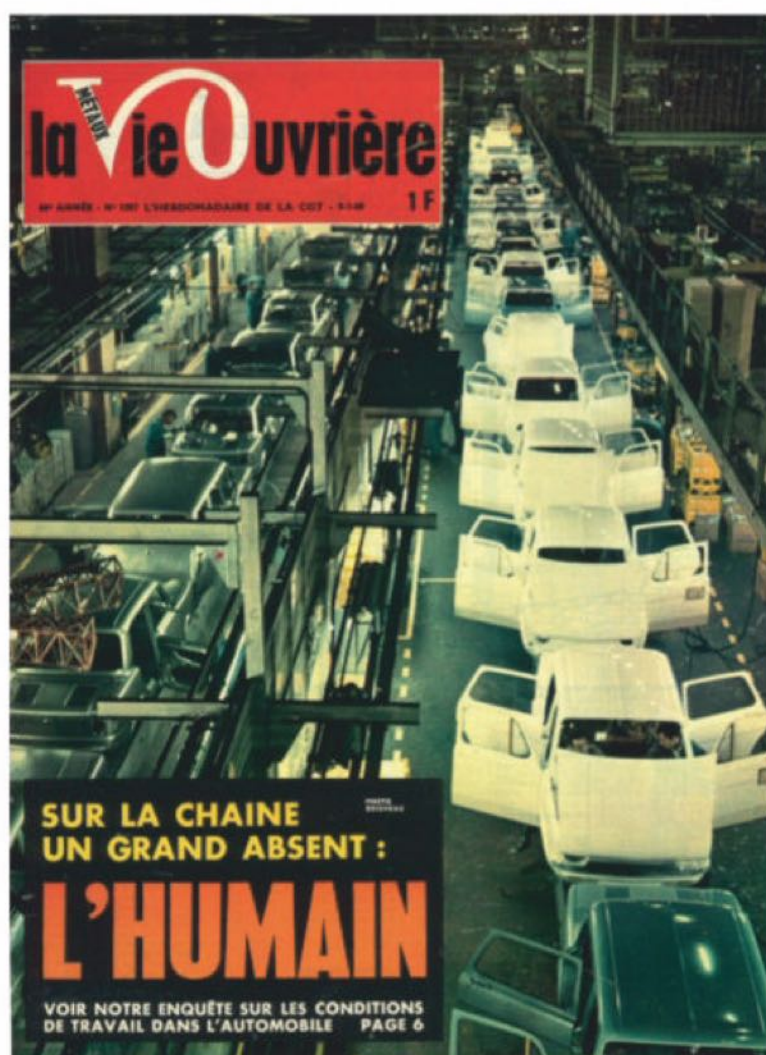
www.fujifilm-x.com/fr

Usimages #3 Creil (60)

LE PLEIN EMPLOI, EN PLEIN FORMAT

En visitant l'usine à travers un demi-siècle de photographie, la troisième édition d'Usimages restitue en douze expositions le paysage de la photographie à la coïncidence de sa pleine maturité avec l'essor industriel de la seconde moitié du XX^e siècle.

Documentée, illustrée, magnifiée par l'image mécanique, l'usine a fait la fortune de la grande bourgeoisie du XIX^e siècle. Elle devenait aussi, sur un versant contraire, le domaine privilégié d'une certaine photographie qui apportait son éclairage sur des conditions de travail dénoncées par des Américains nommés Jacob Riis, Lewis Hine ou Eugene Smith, pour en honorer trois. L'édition 2019 de la biennale de Creil met au jour la production photographique postérieure à la Seconde Guerre mondiale, née de la commande de sociétés florissantes en mal d'une communication intelligente, esthétique et plaisante, crédible sinon objective: les héritiers des grandes manufactures renouent avec l'esprit



Couverture de l'hebdo *La Vie ouvrière* du 9 juillet 1969. Photo Robert Doisneau



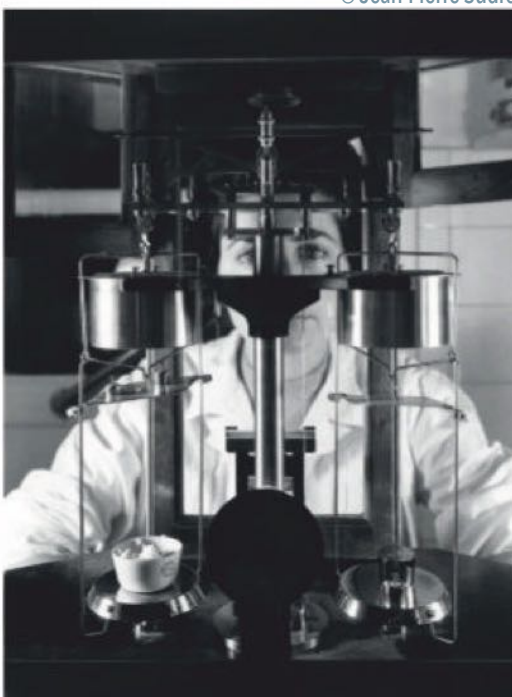
© Matjaž Krivic

des encyclopédistes. L'exposition revient sur les trésors d'invention déployés par les photographes pour exalter la beauté d'un environnement aussi technique qu'une chaîne de production automobile ou une filature qui aurait brûlé ses antiques métiers à tisser. Au lieu de documenter l'univers de l'usine, la scénographie fait parts égales entre l'industrie et sa représentation, entre les technologies et les courants esthétiques. Autrement dit, l'accrochage de Creil rend hommage à la commande quand elle prend en compte le style des photographes sollicités comme des artistes. En cette période unique des Trente Glorieuses, la communication se rapproche du mécénat, la photographie "corporate" devient l'alliée des marques.

Le travail, affaire d'esthètes et d'humanistes

Du côté des doyens, André Kertész et Jean-Pierre Sudre se maintiennent au plus près des cahiers des charges, relevant avec précision l'aspect spectaculaire de la technique, parfois habité d'une ouvrière tout à fait à l'aise avec sa tâche quand, un peu plus loin,

© Jean-Pierre Sudre



Richard Kalvar, dont on connaît la causticité discrète, parvient à tirer une note insolite d'un visage ou d'un regard. La grande partie des œuvres proviennent de la période contemporaine, marquée par la révolution de l'École de Düsseldorf qui avait su trouver une inspiration à sa mesure dans les vastes structures industrielles des années 1970, flamboyantes de couleurs et de propreté. Michele Borzoni, Mariusz Forecki, Matjaž Krivic et Edgar Martens souscrivent ensemble au très grand format en couleurs, cadré dans sa perfection géométrale et son implacable profondeur de champ, à l'opposé d'un Huang Sheng Min tourné vers le graphisme de structures en contre-jour des échafaudages en bambou des chantiers de Taiwan, auxquels il donne la dimension d'une Metropolis traversée par de minuscules silhouettes casquées. Les deux côtés du Rhin rendent à cette évocation de l'essor industriel la fibre humaniste représentée par les Allemandes Christiane Eisler et Silke Geister soutenues par la suite des couvertures de *La Vie ouvrière*. En noir ou en couleurs, l'hebdomadaire de la puissante CGT des années 1960 donne l'exemple d'un journalisme pertinent et militant et déroule la fresque inédite entre le renouveau de l'après-guerre et les crises économiques qui devaient fermer le siècle.

Hervé Le Goff

Biennale "Usimages", à Cramoisy, Creil, Montataire, Nogent/Oise, Rousseloy, St-Leu d'Esserent, St-Maximin et Villers-St-Paul, du 27 avril au 15 juin.



Hahnemühle - Photo

Hahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.



	Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
Photo Matt Fibre Duo 210 g Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios.	Réf: 10641910 24 €	Réf: 10641911 47 €	Réf: 10641912 58 €
Photo Glossy 260 g Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité.	Réf: 10641920 18 €	Réf: 10641921 34 €	Réf: 10641922 44 €
Photo Luster 260 g Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support.	Réf: 10641930 18 €	Réf: 10641931 34 €	Réf: 10641932 44 €
Photo Silk Baryta 310 g Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées.	Réf: 10641950 34 €	Réf: 10641951 61 €	Réf: 10641952 81 €
Photo Pearl 310 g Blanc, brillant perlé. Papier PE à structure fine avec une surface nacrée. La reproduction vivante et détaillée des couleurs garantit des impressions avec un grand réalisme photographique et une qualité impressionnante. Grande résistance aux rayures superficielles et aux traces de doigts.	Réf: 10641960 21 €	Réf: 10641961 44 €	Réf: 10641962 55 €
Photo Gloss Baryta 320 g Ce papier d'un blanc éclatant composé 100 % d'a-cellulose est un véritable papier baryté à la surface lisse et brillante. Large gamut et très grande précision dans les détails.	Réf: 10641990 29 €	Réf: 10641991 56 €	Réf: 10641992 72 €

Profils ICC

www.hahnemuehle.com



SPRAY PROTECTION Hahnemühle :

Protège les images contre l'eau et la décoloration provoquée par les rayons ultraviolets. Sèche rapidement, ne jaunit pas. Il est transparent et sans odeur. Attention, le produit ne peut pas être envoyé par avion, merci d'en tenir compte lors de votre commande.

10640702

21 €



Nuancier Hahnemühle

Nuancier Digital FineArt collection de chez Hahnemühle regroupant les surfaces proposées (non imprimées) destinées à l'impression numérique : papier Photos, Papiers Edition d'Art à votre disposition à la boutique.

Cet outil vous permet ainsi de découvrir la texture et le toucher du support que vous recherchez. Format : 5x11 cm

10603000

3 €



Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (http://www.boutiquechassimages.com) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

EXPO

Panorama

RAMA

des petites et grandes expos,
du 15 avril au 31 mai

Les annonces précédées d'une flèche signalent les expositions majeures et/ou conseillées par la rédaction de Chasseur d'Images.

01 - Festival Nature Ain - Festival dédié à la biodiversité, accueillant photographes (26 dont David Ledan), cinéastes, artistes, peintres et conférenciers. Animations et stages photo complètent le programme. Parrain : Allain Bougrain-Dubourg. Du 10 au 12 mai. Salle des Fêtes, Hauteville-Lompnes. <https://festival-nature-ain.fr/>

02 - 2^e Rencontres photographiques de Château-Thierry - Manifestation organisée par le photo-club Arc-en-Ciel : expos (pros et amateurs), conférences, projections-diaporamas, ateliers prise de vue, etc. Invité d'honneur : Florian Ledoux. Du 11 au 12 mai. Palais des sports, av. J. Lefebvre, Château-Thierry.

02 - Georges Fessy et la photographie - Georges Fessy a mis en images les réalisations d'architectes contemporains de premier plan : Jean Nouvel, Dominique Perrault, Odile Decq et Benoît Cornette... Du 13 avril au 13 octobre. Le Familistère de Guise, Guise.

→ **03 - Portrait(s)** - Festival présentant 8 expos autour du portrait. Avec : Philippe Halsman, Bastiaan Woudt, Tish Murtha, Michal Chelbin, Turkina Faso, Olivier Culmann et Ambroise Ténas et Benni Valsson. Du 14 juin au 8 septembre. Lieux divers à Vichy.

04 - Fêtes sacrées, fêtes profanes - Photos d'Alain Gualina, Henri Kartmann et Yves Marchais prises en Italie du sud, en Andalousie, au Guatemala, en Inde, à la Réunion et en Indonésie. Du 4 au 20 mai. Église Notre Dame de Romigier, 10 place de l'Hôtel de ville, Manosque.

04 - Les naufragés ou la géographie du doute - Photos d'Alain Gualina. Jusqu'au 5 mai. Fondation Carzou, rue des potiers, Manosque.

04 - Pierre Gable - Photographies. Du 8 au 23 avril. Centre d'art contemporain Boris Bojnev, rue grande, Forcalquier.

05 - Mexique, aller-retour - Expo collective réunissant les œuvres de photographes français et mexicains. Du 6 avril au 29 juin. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, Gap.

05 - Regards - Portraits N&B de bovins et d'ovins réalisés dans les Hautes-Alpes

par Patrick Domeyne. Jusqu'au 13 novembre. Maison du Berger, Les Borels, Champoléon.

06 - 33^e Festival photo de Mouans Sartoux - Manifestation organisée par le Photo Club de Mouans Sartoux. Invités : Jean-François Mutzig et Alexandra Lasry. Du 29 au 30 juin. À Mouans Sartoux.

06 - Sans détour - Photos N&B de Grégoire Huret. Jusqu'au 2 juin. Hôtel de Ville, pl. M. Escalier, Tourrettes-sur-Loup.

06 - Stéphane Couturier - Parcours rétrospectif dans l'œuvre du photographe Stéphane Couturier qui, pour l'occasion, propose une relecture, plastique et iconographique, de l'œuvre peint de Fernand Léger. Jusqu'au 29 avril. Musée national Fernand Léger, 255 chemin du Val de Pôme, Biot.

07 - 30 ans de passion en images - Expo collective proposée par le club Zoom Photo d'Aubenas. Thèmes libres. Du 30 mai au 10 juin. Château, place de l'Hôtel de Ville, Aubenas.

→ **13 - 11^e Festival de la Camargue et du Delta du Rhône** - Sorties nature, conférences, animations et expositions. Lauréat du Prix Alan Johnson 2018, Jonathan Lhoir présente sa toute nouvelle exposition : "Flamingo". Autres photographes présents : Bruno Rostain, Philippe Lebeaux, Clément Pappalardo, Thierry Vezon, Patrice Aguilar, Philippe Martin, Gaëlle Hekens et Roger Job... Parrain du festival : Gilles Boeuf. Du 3 au 9 mai. Lieux divers, Port-Saint-Louis-du-Rhône. www.festival-camargue.fr

→ **13 - 19^e Festival européen de la photo de nu** - Une trentaine d'expositions sur le thème du nu et plus généralement sur celui du corps. Quelques noms : Robin, Pierre Sage, Doriane François, Maréva Druilhe, Judith Oblin... Du 4 au 12 mai. Palais de l'archevêché, Espace van Gogh, Chapelle Sainte-Anne, Arles.

13 - Club Photo Marius - Expo collective : Sébastien Coste "La prune de mes yeux", Bernard Borme "Blanc et noir", Camille Espanet "Raseteur", Gilles Parigot "Oiseaux" et Daniel Berta "La petite robe bleue". Du 5 au 26 avril. Bibliothèque municipale Charles Rostaing, rue Pierre et Marie Curie, Saint-Mitre-les-Remparts.

13 - Corinne Rosa & Objectif 24 - MJC Salon de Provence - Expo collective.

Jusqu'au 27 avril. Maison de la Chasse et de la Nature, Mas de la Samatane - RN113, Saint-Martin de Crau.

13 - Instant tunisien - La révolution tunisienne et son contexte à travers des vidéos, photos, extraits de blogs, articles de presse, enregistrements de témoins, caricatures, etc. Jusqu'au 30 septembre. MUCM, 201 quai du Port, Marseille.

13 - Night Call Lyon - Les fleurs du mâle - Série de Pierre Sage présentée dans le cadre du FEPN. Du 4 au 12 mai. Chapelle du Palais de l'Archevêché, 35 pl. de la République, Arles.

13 - Recalling Vietnam - Photos de Julie Vola. Jusqu'au 5 mai. Maupetit, côté galerie, 142 La Canebière, Marseille.

13 - Rétrospective Serge Assier - Triple expo consacrée à l'œuvre de Serge Assier : "Promenade à travers le monde" à la Chapelle des Pénitents Bleus, "Portraits d'écrivains" à la Médiathèque Simone Veil et "Portraits de comédiennes et comédiens" à l'Eden Théâtre. Jusqu'au 2 juin. Lieux divers, La Ciotat.

13 - Say Mars c'est yé - Aux origines du hip-hop marseillais à travers les photos de Jean-Pierre Maero. Jusqu'au 11 mai. Backside Gallery, 88 rue de l'évêché, Marseille.

13 - Éloigne-moi de toi - Œuvres d'Annabel Aoun Blanco, photographe-vidéaste plasticienne qui travaille sur l'interstice entre la vie et la mort, la mémoire et l'oubli, le blanc et le noir, le solide et le liquide... Du 27 avril au 29 décembre. Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, Arles.

14 - Caen en images - Caen et son histoire en plus de 200 œuvres (dessins, aquarelles, peintures, photographies...). Jusqu'au 5 janvier 2020. Musée de Normandie, Château, Caen.

17 - 16^e "Image en Fête" - Exposition proposée par le club photo Image'in Périgny. Du 15 au 19 mai. Centre municipal d'animation, place des Droits de l'Homme, Périgny.

21 - 1^{er} Festival images de l'Auxois Morvan - Festival pluridisciplinaire (photos, peintures, vidéos) réunissant 17 exposants autour de thèmes variés : animalier, paysage, flore, phénomènes météo, urbain, solidarité et poésie. Quelques noms : Sylvie Baschung, Philippe Fayard, Lauriane Fèvre, Laurent

Fiol... Du 24 au 26 mai. Salle du Foirail, pl. Bonaventure des Périers, Arnay le Duc.

21 - Expo photo de Fleurey-sur-Ouche - Expo proposée par le club photo de Fleurey-sur-Ouche. Thèmes : "Nature insolite" et "Macro non nature". Du 18 au 19 mai. Salle des fêtes, Fleurey/Ouche.

21 - Humour, insolite, instant décisif - Exposition collective proposée par le club photo de Prenoys. Du 12 avril au 10 mai. Atelier C.A.L.C., 4 rue Dietsch, Dijon.

22 - Ce que murmurent les fantômes - Photos, vidéos et installation de Sophie Zénon. Du 15 avril au 8 juin. L'Imagerie, 19 rue Jean Savidan, Lannion.

22 - L'Échappée - Expo collective réunissant un ensemble de projets à la fois récents et inédits, et des œuvres plus anciennes qui ont marqué l'histoire du Centre d'art GwinZegal. Quelques noms : Mark Neville, Alexandra Catière, Malik Sidibé, Charles fréger, Aurore Bagarry... Du 26 avril au 9 juin. Centre d'art GwinZegal, 4 rue A. Pavie, Guingamp.

23 - À l'ombre de la mémoire arménienne - Reportage de Maurice Cuquel dans le cadre des "Itinéraires photographiques en Limousin". Du 1^{er} au 29 juin. Bibliothèque René Chateaux, place Saint-Jacques, La Souterraine.

24 - Cliclac 2019 Montignac-Lascaux - Expos, rencontres, débats. Photographes amateurs et pros. Du 28 avril au 5 mai. Espace Nelson Mandela, Espace Nelson Mandela, Montignac.

25 - Festival de photo nature et animalière d'Ornans - Parrain : Joël Brunet. Expos de Julien Arbez, Yves Bilat, Grégory Bonnet, Bernard Cardeur, Olivier et Aurélie Ferreux, Laurent Echenoz, Catherine Franck, Emmanuel Juppeaux, Dominique Migliani, Thibaut Morel, Benoît Outrey, Alain Poulain, Séverin Rochet, Séverine Tomaselli. Présence des associations Pôle Grands Prédateurs et du Centre Athénas. Du 31 mai au 2 juin. Salle du CAL, rue de la Corvée, Ornans.

→ **26 - Autres Amériques** - Les cultures paysannes et indiennes d'Amérique latine vues par Sebastiao Salgado. Du 19 avril au 15 septembre. Le CPA, 14 rue Louis Gallet, Valence.

26 - Emoción Pura - Photos de Christian Dunière, Marc-François Salzar, Didier Cholet et Michel Guilhou présentées dans le cadre du festival flamenco "La Movida". Du 2 au 19 avril. Médiathèque

publique et universitaire, pl. Charles Huguenel, Valence.

26 - Photos animalières - Photos de Jean-Jacques Bertin. Du 23 au 28 avril. Palais Delphinal, St-Donat/L'Herbasse.

26 - Portraits de femmes - Expo proposée par les membres du club photo d'Anneyron. Jusqu'au 31 mai. Hall de la Mairie, Anneyron.

26 - Rencontres photographiques Ventoux Baronnies - 18 photographes pros et amateurs avertis exposent plus de 300 photos sur des thèmes divers : faune, flore, paysage, portrait, astro, reportage. Parrain de cette 2^e édition : Éric Égéa. Du 7 au 9 juin. Six sites, à Montbrun-les-Bains (26) et Aurel (84), www.regardventouxbaronnies.photo

26 - Seul - Exposition collective proposée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 31 mai. Médiathèque, 5 bis rue Victor Hugo, Anneyron.

27 - Femmes en Seine-Eure - Deux siècles d'évolution de la condition féminine sur le territoire Seine-Eure, histoire abordée au travers de différents thèmes : éducation, travail, conquête des droits personnels et civiques. Jusqu'au 26 avril. Pôle archives Seine-Eure, 11a rue Charles Cros, Louviers.

27 - Salon photographique international de Vernon - Le Groupe Photo Région de Vernon met la photographie humaniste à l'honneur. Plus de 200 photographies issues du concours du GPRV ainsi qu'une série de Marie Louise Bernard, invitée d'honneur, sur le Vietnam. Du 27 avril au 5 mai. Espace Philippe Auguste, 12 av. Victor Hugo, Vernon.

28 - La nature au fil des saisons - Exposition à visée pédagogique en trois volets : "À la découverte des amphibiens" (jusqu'au 2 juin), "Les bords de mer" (du 8 juin au 22 septembre) et "Promenons-nous dans les bois" (du 28 septembre au 15 décembre). Jusqu'au 15 décembre. Musée des Beaux-arts et d'Histoire naturelle, 3 rue Touffaire, Châteaudun.

→ **29 - Les balades photographiques de Daoulas** - Les photographes de Yann Arthus-Bertrand et Luc Choquer dessinent un portrait multiple de la France, au travers de ses habitants et de ses paysages. Jusqu'au 5 janvier 2020. À l'Abbaye et dans les rues, Daoulas.



Saint Sébastien,
le corps triomphant © Robin
"19^e Festival européen de la
photo de nu", une trentaine
d'expositions à **Arles** (13),
du 4 au 12 mai.



© Mauricette Hiller - "Club des Amateurs Photographes de Champagne sur Seine", expo collective à **Saint-Mammès** (77), du 27 avril au 1^{er} mai.



© Antoine Bruy "Scrublands", au Carré d'Art de **Chartres de Bretagne** (35), du 10 mai au 22 juin.

30 - Gourmandise - Série photographique de Jean-Marie Dupond, fruit de la collaboration avec Pierre, chef du restaurant la Grappe d'Or à St Péray (07). Jusqu'au 31 mai. Bibliothèque municipale, place du foyer, Saint André de Roquepertuis.

30 - Herbier d'Azur - Cyanotypes de Gabrielle de Lassus Saint-Geniès. Jusqu'au 28 avril. Abbaye St-André, rue Montée du Fort, Villeneuve-lez-Avignon.

30 - Lignes et perspectives - Expo annuelle des membres du club photo "Le déclic". Invité d'honneur: Franck Esse. Du 19 avril au 24 mai. La Maison de l'Eau, Allègre-les-Fumades.

➔ **31 - 11^e Festival MAP** - Expos de jeunes talents et de grands noms, parmi lesquels Peter Knapp, invité d'honneur. Du 3 au 19 mai. 24 rue Croix Baragnon, Toulouse.

31 - No comment - Jacques Barbier travaille avec les photographies perdues, oubliées, ratées, maculées, mutilées, mises au rebut... Jusqu'au 12 mai. Galerie Le Château d'Eau, 1 place Laganne, Toulouse.

31 - Recueils - Anne Delrez a introduit très tôt dans sa pratique artistique une réflexion sur l'image pauvre et sans intention plastique. Ses collectes l'ont orientée vers les images venant de l'album de famille, du portefeuille, de la boîte à chaussure retrouvée dans un

grenier... Jusqu'au 12 mai. Galerie Le Château d'Eau, 1 pl. Laganne, Toulouse.

31 - Va dans ta chambre - Série de Patricia Combacal. Jusqu'au 27 avril. Espace Écureuil, 3 pl. du Capitole, Toulouse.

32 - Arno Brignon et Gabrielle Duplantier - Regards croisés: la poésie du quotidien, les petits riens et la subjectivité des vivants... Jusqu'au 5 mai. Centre d'art et de photographie, 8 cours Gambetta, Lectoure.

33 - Atelier photo de Carignan - Expo collective. Une vingtaine de photographes aux univers variés. Animations proposées par le Musée aquitain de la photo (collodion humide) et l'Atelier de l'alchimiste. Du 27 au 28 avril. Salle de L'odyssée, chemin du moulin, Carignan de Bordeaux.

33 - Big Bang - La 4^e édition du festival de l'air et de l'espace met la Lune à l'honneur à travers près de 100 propositions artistiques et scientifiques. Du 14 au 18 mai. Carré des Jalles, place de la République, St-Médard-en-Jalles.

➔ **33 - Festins** - Autour de minimalistes ou gargantuesques festins, les fresques monumentales de Caroline Gaudriault et Gérard Rancinan affichent leur vision d'une société aussi touchante que grotesque. Jusqu'au 9 juin. Institut culturel Bernard Magrez, 16 rue de Tivoli, Bordeaux.

34 - Au clair de lune - Photos de Jean-Michel Ceas réalisées selon la technique du light-painting. Du 13 avril au 12 juillet. Galerie photo des Schistes - Caveau des vigneron de Cabrières, route de Fontès, Cabrières.

34 - Baisers soufflés - Une trentaine d'affiches photographiques réalisées par Serge Tribouillois, en collaboration avec l'association "Lo Quartier Naut" de Sète. Du 20 avril au 20 mai. Sur les murs du Quartier Haut, Sète.

➔ **34 - Boutographies 2019** - Cette 19^e édition du festival présente le travail de 32 talents européens (dont Antoine Lechamy, Brigitte Lustenberg, Geoffroi Caffiery, Marja Sterck...) et propose également des expos hors-les-murs. Projections, rencontres et lectures de portfolios complètent le programme. Du 4 au 26 mai. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, Montpellier. www.boutographies.com

34 - Festimage 2019 - Expo réunissant des photographes amateurs de la région. Dates: 20-21 avril. Salle de la Frégère, 457 Grand'Rue, St Gély du Fesc.

➔ **34 - ImageSingulières** - Pour sa 11^e édition, le rendez-vous de la photographie documentaire accueille, entre autres, Vanessa Winship, Mathias Depardon, John Trotter, Nina Berman. Invitée d'honneur: l'agence NOOR. Du

29 mai au 16 juin. Lieux divers, Sète. www.imagesingulieres.com

34 - Passages - Œuvres de CharliÉlie Couture (techniques mixtes). Jusqu'au 28 avril. Musée Paul Valéry, 148 rue François Desnoyer, Sète.

34 - Réfugiés - Des années 1980 à l'aube des années 2000, John Vink a sillonné le monde pour documenter le sort des réfugiés. Jusqu'au 27 avril. Maison de l'Image Documentaire, 17 rue Lacan, Sète.

34 - The dream is over - Photos de Marie Andreasz, Agnès AL et Lilie Pinot. Du 9 au 25 mai. Boutique agnès b, 14 rue Foch, Montpellier.

35 - Gujarat, sur la terre de Gandhi - L'Inde vue par Cathy Le Sclan Quere. Du 5 au 15 juin. Atelier 7 & Cie, 7 rue des fossés, Rennes.

35 - La Janais - Lors de leur résidence, les photographes nantais Jérôme Blin et Gaëtan Chevrier se sont intéressés aux modifications paysagères, architecturales et sociologiques dans la ville de Chartres de Bretagne, suite à l'implantation de l'usine Citroën (qui deviendra PSA) en 1960 sur son territoire, au lieu-dit La Janais. Jusqu'au 27 avril. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterrie, Chartres de Bretagne.

35 - Quinzaine Photographique de Laillé - Expos, animations, rencontres et

workshops. Invité d'honneur: Guillaume de Tapol avec une série sur le Cambodge. Du 15 au 29 mai. Le Point 21, 21 rue du Point du jour, Laillé.

35 - Scrublands - Photos d'Antoine Bruy. Road-trip en Europe et aux États-Unis dans des coins éloignés du monde moderne. Du 9 mai au 22 juin. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle sud, 1, rue de la Conterrie, Chartres de Bretagne.

35 - Slow - Série de Christophe Cabit réalisée à l'occasion d'un voyage autour du monde. Du 17 au 27 avril. Atelier 7 & Cie, 7 rue des fossés, Rennes.

35 - Vilaine, une histoire d'eaux - Maquettes, plans aquarellés du 18^e siècle, photos d'archives et contemporaines documentent les différentes facettes du fleuve. Jusqu'au 1^{er} septembre. Écomusée du Pays de Rennes, La Bintinais, route de Châtillon-sur-Seiche, Rennes.

37 - Du flou & du net - Photos de Bernadette Delrieu. Jusqu'au 28 avril. Château de Tours, 25 av. A. Malraux.

37 - L'image indélébile - 80 tirages représentatifs du travail de Koen Wessing, témoin de la décolonisation, de la violence et de la barbarie en Amérique latine, de la désintégration du bloc soviétique, de la guerre en Yougoslavie ou de l'apartheid en Afrique du Sud. Jusqu'au 12 mai. Château de Tours, 25 av. André Malraux, Tours.



Ci-dessus, de haut en bas – This sense of wonder © Brigitte Lustenberger ; Paradise City © Sébastien Cuvelier. À droite – Meeting Sofie © Snezhana von Büdingen
Trois des trente-deux jeunes auteur-e-s présenté-e-s lors des "Boutographies 2019", au Pavillon populaire de Montpellier (34), du 4 au 26 mai.

38 - Des moments existent où les codes s'estompent - Trois séries de Nicolas Pianfetti pour interroger les notions de hiérarchie, d'individu et plus globalement les rapports humains dans l'institution judiciaire. Jusqu'au 14 juin. Palais de justice, 7 place Firmin Gautier, Grenoble.

38 - Jours de foire à Beaucroissant - 50 photos de Jean-François Dalle-Rive prises entre 1984 et 2018 à la plus grande et plus ancienne foire de France. Jusqu'au 1^{er} juin. Médiathèque, 1 rue Émile Zola, Izeaux.

40 - Festival international du film et de la photographie animaliers et de nature - Expos photo et projections de films rendant hommage au patrimoine naturel. Rencontres et stands associatifs. www.fifpan.org Du 29 mai au 2 juin. Lieux divers (cinéma Le Parnasse, Forum, parvis de la Garluche, salle Maurice Martin), Mimizan.

41 - 12^e Printemps de la Photographie de Romorantin - 38 photographes, peintres, sculpteurs, ateliers. Invité d'honneur : Joël Brunet. Du 16 au 19 mai. La Fabrique Normant, av. Saint-Exupéry, Romorantin-Lanthenay.

41 - Rencontres Image et Environnement - Exposition ("Un monde qui se noie" de Gideon Mandel), table-ronde, atelier photo, concert et projection nocturne. Le 4 mai. Zone i,

Moulin de la Fontaine, Thoré-la-Rochette.

42 - Photos dans Lerpt - Manifestation proposée par l'association Maraudeurs d'images. Au programme, plus de 400 images à découvrir et de nombreuses animations tout au long de la semaine (projections, ateliers, balade photographique, matinée dédicaces, etc.). Du 11 au 19 mai. Espace Louis Richard, rue Louis Richard, Saint-Genest Lerpt. www.photosdanslerpt.fr

43 - Autour du portrait - Autoportraits réalisés par Claudia Masciave, accompagnés des photos des membres du club sur le thème du portrait. Du 4 au 19 mai. Espace Congrès, Forum Sébastien Nicolas, Roanne.

44 - Cet autre monde qui est aussi le nôtre - Expo collective rassemblant les photos de Nicolas Hermann et Amélie Labourdette à la suite de leur résidence à Marfa au Texas en 2018, et une installation sonore d'Othman Moatassime. Jusqu'au 11 mai. Beaux-Arts Nantes Saint-Nazaire, Open School Galerie, 2 allée Frida-Kahlo, Nantes.

44 - Deux - Expo collective Cameravia. Thème : "Deux". 10 photographes (100 photos en N&B et couleur). Du 20 mai au 2 juin. Salle Marcel Baudry, place Jean Moulin, Le Pouliguen.

44 - Expressions françaises - Exposition annuelle du Photo-Club du Golf. Du 11 au 19 mai. Graines de Café - CSC du

Sillon de Bretagne, 12bis av. des Thébaudières, Saint-Herblain.

44 - Jean-Michel Nicolau - Photos de Jean-Michel Nicolau, peintures de Christian Perrier, sculptures d'Olivier Frémont et céramiques de Jacqueline Pécantet. Du 3 au 27 avril. Maison du Patrimoine, Mesquer.

44 - Rêve & Contre-Jours - Photos d'Alain Sense. Lumières diverses et ambiances de bord de mer. Jusqu'au 27 mai. Bureau d'Information Touristique, 1 rue de la Croix Mouraud, La Plaine/Mer.

44 - Un collectif de six photographes s'interroge sur notre humanité - Du 5 au 28 avril. Temple du Goût, 30 rue de Kervégan, Nantes.

45 - Gien Photo-Club - Exposition bisannuelle de 130 photos classées par thème des membres du club. Du 11 au 19 mai. Hall d'exposition, 8 rue Georges Clémenceau, Gien.

50 - Monochromes - Expo célébrant le 30^e anniversaire du Club-Photo de Valognes. 90 tirages argentiques issus de l'ouvrage "Monochromes", accompagnés d'une centaine de coups de cœur (toujours argentiques) et d'une cinquantaine d'appareils photo anciens (de 1880 à 1980). Du 20 au 22 avril. Salle du Château, Valognes.

50 - Rétrospective de 30 ans de commémorations du débarquement en Normandie - Photos de Jean-Yves

Desfoux. Du 19 avril au 12 mai. Atelier des 4 routes, rue de l'église, Bréville/Mer.

➔ **51 - 6^e Rencontres Instants Nature** - Expos photo, conférences, diaporamas commentés, présentation et vente de matériel, atelier photo. Avec : François Bock, Annick Gauthier, Carole Reboul, Didier Robert, Kévin Wimez, Elisabeth Gaillard... Du 27 au 28 avril. Lieux divers à Bouvancourt.

51 - Natur'Époye Festival #2 - Invités d'honneur : Michel d'Oultremont, Nicolas Orillard-Demaire, Adrien Favre, David Meier et Thomas Delahaye. Expositions, conférences, projections, marché artisanal et animations enfants. Du 14 au 16 juin. Cinq sites, à Époye.

53 - MénéImage - Le Kiosque à Images du Pays de Château-Gontier organise sa 17^e rencontre photographique. Expos en salles et en plein air, diaporamas. Expos sur l'Afrique d'ISF et Madagascar. Invité d'honneur Pierrot Men, photographe humaniste malgache. Du 8 au 10 juin. Lieux divers, Méné.

56 - De la rue à l'intime - Photos de Luc Choquer issues de trois séries : "Femmes d'Istanbul", "Russkaïa" et "Planète France". Du 12 avril au 16 juin. Galerie Le Lieu, Hôtel Gabriel - Aile Est, Lorient.

56 - Paysages intérieurs - Photos de Benoît Kuhn, accompagnées de textes poétiques de Guénane. Du 4 mai au 1^{er} juin. Médiathèque Pondichéry,

57 Grande rue, Port-Louis.

➔ **56 - Vannes Photos Festival** - La programmation de cette nouvelle édition est entièrement tournée vers la musique. Une douzaine d'expos, dont "Best of !" de Richard Dumas, "Everybody loves classical music" de Nikolaj Lund, "Rapattitude(s)" du collectif Divergence ou encore "Jazz, the sound of New York" de Philippe Lévy-Stab. Jusqu'au 12 mai. Lieux divers (Le Kiosque, Château de l'Hermine, Hôtel de Limur...), Vannes.

➔ **57 - Pascal l'Africain** - Photos issues de divers reportages de Pascal Maître en Afrique sub-saharienne. Du 29 mars au 26 mai. Arsenal, 3 avenue Ney, Metz.

➔ **57 - Photographie mon amour** - Festival éclectique dédié aux différents champs de la photographie : expositions (d'avril à juin), conférences, ateliers, animations. Du 4 au 5 mai. Bliida, 7 av. de Blida, Metz. <http://monamour.photo>

58 - Expolaroid - Pour la 3^e édition du mois de la photographie instantanée, exposition des travaux de dix artistes. Du 4 avril au 4 mai. Lieux divers, Lormes.

59 - André Jacquart, Miriam Ruisseau et Rémi Chapeaublanc - Présentation des travaux des trois lauréats du concours de portfolios organisé par l'association Helio. Du 30 mars au 1^{er} juin. Galerie Nadar - Médiathèque André Malraux, 26 rue Famelart, Tourcoing.



Fortuna caeca est © Estelle Lagarde / agence révélateur - "De anima lapidum - L'âme des pierres", à l'Hôtel de Sauroy, Paris (3^e), du 13 mai au 8 juin.

FOIRES AU MATERIEL

03 - Brugheas - 28^e Bourse nationale photo, cinéma, documents organisée par Photo Images Vichy-Brugheas. Date : 19 mai. Salle polyvalente, 03700 Brugheas (7km de Vichy, route de Randan, direction Riom). Infos : Patrick Raso. T. 04-70-98-62-36 (HB). Studio "Fou d'Image". T. 04-70-32-33-65 (HB).

29 - Bourg-Blanc - Bourse toutes collections organisée par le Musée Breton de la photographie et du cinéma : appareils photo, cinéma, BD, cartes postales, livres, monnaies, etc. Date : 12 mai. Maison du Temps libre, rue du stade, 29860 Bourg-Blanc. [https://sourcedimages.wixsite.com/source images/copie-de-bourse-aux-collections-201-1](https://sourcedimages.wixsite.com/source%20images/copie-de-bourse-aux-collections-201-1)

31 - Villeneuve-Tolosane - 10^e Bourse au matériel photo, ciné et préciné, organisée par l'association Histoire-Loisirs-Culture de Villeneuve-Tolosane. Neuf et occasion, achat, vente et échange. Animations diverses. Date : 28 avril. Espace Marcel Pagnol, 83 bd des écoles, 31270 Villeneuve-Tolosane. Tél. 06-66-37-84-88. www.boursephoto.fr

37 - Veigné - Bourse photo ciné organisée par le club photo de Veigné (37). Exposition, vente, achat, échange de matériel de photographie ou de cinéma, neuf et d'occasion. Date : 19 mai. Veigné, Salle des Fêtes, Veigné. <http://clubphotoveigne.fr/events.htm>

70 - Saint-Germain - 15^e Bourse matériel photo, ciné, livres organisée par le collectif Émulsion. Matériel de collection, de labo, appareils argentiques et numériques, grand choix d'ouvrages spécialisés. Date : 22 avril. Foyer rural, rue du Foyer, 70200 St-Germain.

91 - Bièvres - 56^e Foire internationale de la photo de Bièvres - La plus grande foire photo de France propose sur deux hectares : un marché international de l'occasion et des antiquités photographiques (200 exposants), un marché des artistes (le dimanche), des expos (dont celles de l'invité Denis Bourges), des conférences (Anny Duperey notamment), des lectures de portfolios et des ateliers. Pour la deuxième fois, un marché du neuf et des services présentera et vendra les nouveautés de marques prestigieuses. www.foirephoto-bievre.com Du 1^{er} au 2 juin. Place de la Mairie, 91570 Bièvres.

→ **59 - Photographier l'Algérie** - Une réflexion sur la nature de l'image comme moyen de lecture d'un contexte historique et social, à travers les photos de Bruno Boudjelal, Marc Riboud, Thérèse Rivière ou Mohamed Kouaci. Jusqu'au 13 juillet. Institut du monde arabe, 9 rue Gabriel Péri, Tourcoing.

59 - Un regard sur le littoral - Double exposition : les blockhaus de la côte vus par Antoine Bonvoisin et la faune du bord de mer photographiée par Philippe Druessne. Jusqu'au 4 mai. Médiathèque Le petit prince, square J. Prévert, Armoult-Cappel.

60 - Douce Russie - Photos d'Emil Gataullin. Du 29 mars au 19 mai. Espace Séraphine Louis, 11 rue du Donjon, Clermont-de-l'Oise.

→ **60 - Usimages** - Pour sa 3^e édition, la biennale de la photographie industrielle explore plus particulièrement la thématique automobile avec le projet d'Edgar Martins chez BMW et le reportage de Matjaz Krivic sur la route du lithium. 12 expositions au total, mais aussi des rencontres et des tables rondes autour de la photographie de commande en entreprise. Du 27 avril au 15 juin. Lieux divers à Cramoisy, Creil, Montataire, Nogent-sur-Oise, Rousseloy, Saint-Leu d'Esserent, Saint-Maximin, Villers-Saint-Paul. **Lire page 20.**

61 - Yvan Travers - 50 ans de photographie, sur les thèmes de la vie quotidienne, l'identité, le religieux, l'altérité, le développement... Jusqu'au 28 avril. Espace photo du Perche, 9 rue Ville close, Bellême.

63 - Juste une respiration - Photos de Karine Joannet et Joan Riera sur le thème des nuages. Du 12 avril au 4 mai. Chapelle de l'ancien hôpital général, rue Sainte-Rose, Clermont-Ferrand.

63 - Visages - Rencontres - 24 portraits de personnes (12 femmes + 12 hommes) vivant dans la Chaîne de Puys, réalisés par Alain Belmont. Du 1^{er} mai au 3 juin. Maison du Site - Panoramique des Dômes, Gare de départ du Puys de Dôme, Orcines.

64 - Au-delà du réel - Photos de Benat Picabea. Du 26 avril au 31 mai. Kalostrape, 22 rue Marengo, Bayonne.

64 - Entre fleuve et rivière - Photos de Christophe Goussard et Charles-Frédéric Ouellet. Jusqu'au 9 mai. DIDAM, 6 quai de Lesseps, Bayonne.

64 - Un peu plus que la vie - Photos d'Olivier Deck : méditation poétique sur l'enfance et le paysage. Jusqu'au 28 avril. Galerie L'ANGLE, 6 rue des citronniers, Hendaye.

→ **66 - Argelès Photo Nature** - Deux expos de professionnels ("Panthère des neiges" de Frédéric Larrey et "Serpents, du mythe à la réalité" de Maxime Briola) et un accrochage collectif réalisé par les élèves des écoles argelésiennes. Du 15 avril au 31 octobre. Expo à ciel ouvert sur le front de mer, Argelès-sur-Mer.

66 - Matière noire - Photos de Geoffroy Mathieu. Jusqu'au 1^{er} juin. Galerie Lumière d'Encre, 47 rue de la République, Céret.

→ **66 - Paul Senn, 1901-1953** - En cent photos et une quinzaine de reportages,

cette exposition donne à voir la diversité du travail journalistique d'un reporter suisse témoin de son temps. Jusqu'au 28 avril. Mémorial du camp de Rivesaltes, av. Christian Bourquin, Salses-le-Château. Centre international du photojournalisme, Couvent des Minimes, Perpignan.

67 - Club le Phot'œil d'Urmatt - Expo annuelle du club. Du 18 au 19 mai. Mairie, 2 rue de l'église, Urmatt.

67 - Roumanie - Romania - Les regards croisés de Petrut Calinescu et Leslie Moquin sur la Roumanie. Jusqu'au 24 avril. La Chambre, 4 place d'Austerlitz, Strasbourg.

68 - Mnemosyne - Œuvre globale de Josef Nadj associant projet photo et performance scénique. Du 26 avril au 10 mai. La Filature, 20 allée Nathan Katz, Mulhouse.

68 - Mulhouse 019 - Expo collective de Maria Malmberg, Lisa Lurati, Tim Bohlender, Uta putz et Claudia de la Torre où la photographie est utilisée comme matériau brut. Du 21 mai au 7 juillet. La Filature, 20 allée Nathan Katz, Mulhouse.

69 - Beyond - Le photographe Franck Boutonnet et l'anthropologue Philippe Somnolet donnent à voir et à comprendre le chantier permanent de la ville de Dubaï. Du 30 avril au 30 juin. CAUE Rhône Métropole, 6 bis quai Saint-Vincent, Lyon.

69 - De pierre et d'esprit - Photos de Gilles Framinet. Jusqu'au 31 mai. Archives municipales, 1 place des Archives, Lyon.

69 - Dites-nous comment survivre à notre condition - Dialogue entre les reportages de Caroline Bach sur des usines en grève et les photos de Patrick Weidmann autour du consumérisme mondialisé. Jusqu'au 25 mai. Le Bleu du Ciel, 12 rue des fantasses, Lyon.

69 - Génération 40 - Portrait d'une jeunesse plurielle, transformée par l'expérience de la guerre et de l'Occupation. Jusqu'au 26 mai. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 av. Berthelot, Lyon.

69 - Intervalles - Dans cette série, Michel Michlmayr poursuit sa recherche sur le temps, passé, composé, compressé... Jusqu'au 27 avril. Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, Lyon.

69 - La poésie abstraite du réel - Photos de Serge Clément, Baudoin Lotin, Julien Magre et Bernard Plossu. Jusqu'au 20 avril. Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, Lyon.

→ **69 - Le monde de Steve McCurry** - Rétrospective en plus de 200 photos du grand photoreporter américain. Jusqu'au 19 mai. La Sucrière, 49 quai Rimbaud, Lyon.

69 - Time for café - Photos d'Audrey Kahl. Jusqu'au 2 juin. Poltred, maison de la photographie, 54 cours de la Liberté, Lyon.

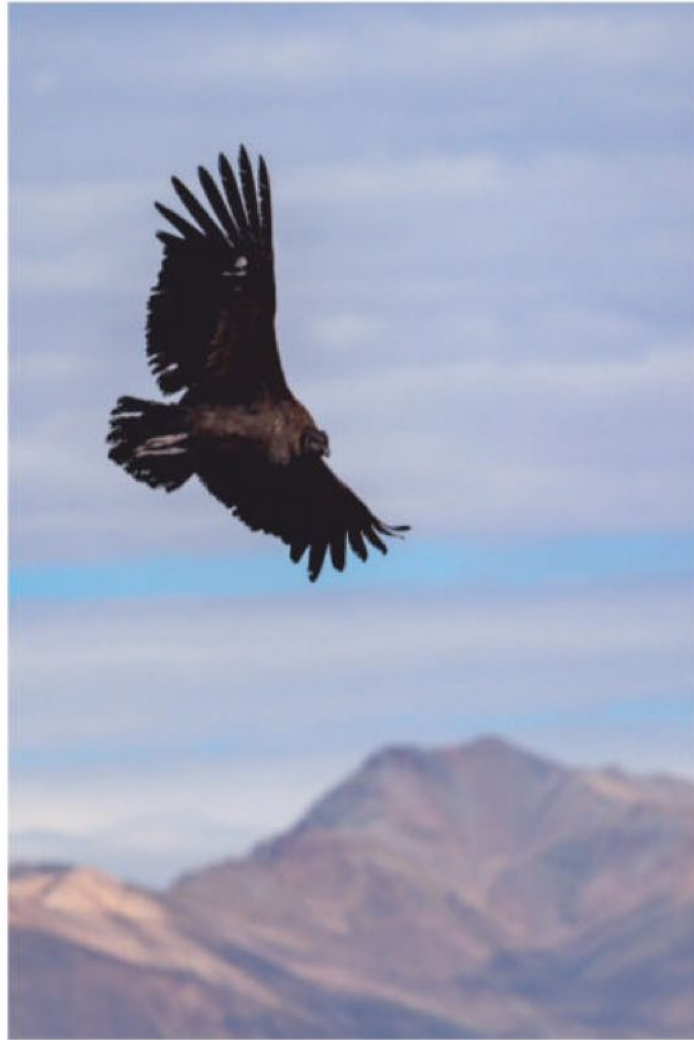
69 - Ville - Photos de Michèle Py. Jusqu'au 30 avril. Restaurant le Métronome, 16 boulevard des Brotteaux, 69100 Lyon.

71 - D'un jour à l'autre... - Photos de Virginie Marnat. Jusqu'au 19 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

→ **71 - Probabilité : 0.33** - Expo collective proposant un regard décalé, voire corrosif sur l'amour. Photographies vernaculaires et œuvres contemporaines de Delphine



Couleuvre d'Esculape © Maxime Briola
"Serpents, du mythe à la réalité",
exposition à ciel ouvert sur le front de mer
d'Argelès-sur-Mer (66), du 15 avril au 31 octobre.



Condor © Olivier Nelis
Olivier Nelis fait partie de la trentaine de photographes
naturalistes invités à exposer les 27 et 28 avril, dans le cadre
des 6^e Rencontres Instants Nature de Bouvancourt (51).



Ara Macao © Jorge Camilo Valenzuela
"Festival international du film et de la photo
animaliers et de nature", à Mimizan (40),
du 29 mai au 2 juin.

Balley, François Burgun, Natasha Caruana, Olivier Culmann, Anouck Durand... Jusqu'au 19 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

71 - Soumise à la morsure - Photos de Coline Jourdan, lauréate du Prix Impression Photographique 2018 des Ateliers Vortex. Série paysagère inspirée par le déversement d'eau de javel dans la rivière du Cailly. Jusqu'au 19 mai. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, Chalon-sur-Saône.

72 - 18^e Salon international de la Photo de Mayet - Expositions. Du 27 avril au 12 mai. 13, avenue de la Pelouse, Mayet.

72 - Voyage en tsiganie - Photos de Jean-Luc Dubois réalisées lors de trois semaines de travail dans 17 villages tsiganes du cœur de la Roumanie. Jusqu'au 30 avril. Librairie Thuard, 24 rue de l'étoile, Le Mans.

I PARIS 1^{er}

Chimigraphies - Travaux récents et pièces plus anciennes de Rolan Ménégon. Jusqu'au 5 mai. Galerie Susse frères, 56 - 62 Galerie de Montpensier.

I PARIS 3^e

→ **De anima lapidum - L'âme des pierres** - Série photographique d'Estelle Lagarde, réalisée dans des églises,

cathédrales et monastères. Du 13 mai au 8 juin. Hôtel de Sauroy, Espace photographique, 58 rue Charlot.

Echoing trees - Expo collective sur le rythme cyclique de l'existence (Darren Almond, Valérie Jouve, Vik Muniz, Philippe Ramette...). Jusqu'au 4 mai. Galerie Xippas, 108 rue Vieille du Temple.

Fragments dispersés de mémoire et de rêve - Photos de Theo Hernandez. Du 5 avril au 31 mai. Instituto Cultural de Mexico, 119 rue Vieille du Temple.

→ **La France 1926-1938** - Cette expo consacrée aux années 30 de Henri Cartier-Bresson révèle l'insouciance et la liberté du jeune artiste dans un pays en pleine mutation. Jusqu'au 2 juin. Fondation Henri Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

Le monde de Shoji Ueda - Photos de Shoji Ueda (1913-2000) issues de plusieurs séries et de plusieurs époques. Jusqu'au 17 mai. Galerie &co119, 119 rue Vieille du Temple.

Midnight - La photographe Reine Paradis se met en scène dans des paysages réels qu'elle transcende. Jusqu'au 14 mai. Hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers.

Mobile/Immobile - Expo collective et pluridisciplinaire sur la mobilité, thématique devenue centrale dans nos

modes de vie, source de liberté mais aussi d'aliénation. Photos de Laura Henno, Olivier Culmann, Marion Poussier, Ishan Tankha, etc. Jusqu'au 29 avril. Archives nationales - Hôtel de Soubise, 60 rue des Fancs-Bourgeois.

→ **Museum of the revolution** - Lauréat du Prix Henri Cartier-Bresson 2017, le Sud-Africain Guy Tillim présente à la Fondation une expo inédite qui dévoile ses travaux sur les capitales africaines. Jusqu'au 2 juin. Fondation H. Cartier-Bresson, 79 rue des Archives.

Réflexions - 20 photos et une installation d'Olivier Dassault. Jusqu'au 30 avril. Galerie W, 5 rue du Grenier Saint-Lazare.

Stéphane Couturier - Photographies. Jusqu'au 25 avril. Galerie RX, 16 rue des Quatre-Fils.

Twenty five elements - Expo collective et pluridisciplinaire. 40 artistes contemporains, dont la photographe Sabine Delcour. Du 11 avril au 8 mai. Espace Communes, 17 rue Communes.

Une photographie Française / Cornwall / Studie - Janine Niépce, Joakim Eskildsen et Donata Wenders à l'honneur. Jusqu'au 18 mai. Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles.

I PARIS 4^e

Amsterdam seventies - Série de photcollages réalisés par Jos

Houweling à Amsterdam dans les 70's. Jusqu'au 29 avril. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

Concours Sphot 2019 - Présentation des deux reportages lauréats : "Six degrés Sud" de Gilles Nicolet et "Bhopal, des saris pour mémoire" d'Isabeau de Rouffignac. Du 15 mai au 13 juillet. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.

Dora Maar - Grande rétrospective (500 œuvres et documents) consacrée à l'œuvre de Dora Maar (1907-1997), photographe professionnelle et surréaliste, puis peintre. Du 5 juin au 29 juillet. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

→ **Le marché de l'art sous l'Occupation** - Un panorama historique et artistique (photos, documents et véritables œuvres d'art spoliées) qui interroge les dessous sombres du marché de l'art français. Jusqu'au 3 novembre. Mémorial de la Shoah, 17 rue Geoffroy-l'Asnier.

Prix HSBC pour la Photographie - Photos des lauréats 2019 : Dominique Teufen et Nuno Andrade. Du 11 avril au 18 mai. Galerie Clémentine de la Féronnière, 51 rue Saint-Louis en l'île.

Rêver - Expo collective (photographies belges francophones et internationales) sur le thème du rêve. Jusqu'au 19 mai.

Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129 rue Saint-Martin.

→ **Saison 1 de la MEP** - Quatre expos au programme : Ren Hang, Coco Capitán, Yoonkyung Jang et Yingguang Guo. Jusqu'au 26 mai. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy. Lire page 18.

Saison 2 de la MEP - Quatre nouvelles expos : "A dark thread" de Henry Wessel, "Fil noir" (collections de la MEP), Marguerite Bornhauser (jusqu'au 12 juillet) et Adèle Gratacos (à partir du 17 juillet). Du 5 juin au 1^{er} septembre. Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy.

Shunk-Kender, l'art sous l'objectif : 1957-1983 - Les images capturées par Harry Shunk et Janos Kender entre Paris et New-York offrent un témoignage rare sur l'art de la fin des années 1950 jusqu'au début des années 1970. Du 27 mars au 5 août. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1.

→ **Trading to extinction - Crime contre l'animalité** - Depuis plus d'une décennie, Patrick Brown a suivi la filière illégale du trafic d'animaux menacés en Asie, photographiant ses marchands, ses stocks, ses itinéraires et ses marchés. Jusqu'au 27 avril. Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix.



1. Rohingyas, une minorité sans voix © Bruno Amsellem - Festival "Photographie, mon amour", à Metz (57), du 19 avril au 19 mai. 2. © Alain Belmont - "Visages-Rencontres", à Orcines (63), du 1^{er} mai au 3 juin. 3. Manchester, 2014 © Géraldine Lay - "North End", à l'Espace Leica, Paris (8^e), jusqu'au 22 juin. 4. © Marie-France Hamel - "Monochromes", à Valognes (50), du 20 au 22 avril. 5. Atelier Valentino, Rome, 2015 © Jérôme Sessini/Magnum Photos - "ÊtreS au travail", au Jardin du Luxembourg, Paris (6^e), jusqu'au 14 juillet.

I PARIS 5^eI

En attendant - Trois sculptures et 38 collages récents de Tomi Ungerer. Jusqu'au 5 juillet. Centre culturel irlandais, 5 rue des Irlandais.

Football et monde arabe - Expo pluridisciplinaire (photos, archives, œuvres contemporaines) sur la place du foot dans les sociétés arabes. Du 10 avril au 21 juillet. Institut du Monde arabe, 1 rue des Fossés-Saint-Bernard.

Le Paris secret de René-Jacques - Tirages vintage et modernes : le Paris des années 30-40 par René-Jacques (1908-2003). Jusqu'au 11 mai. Galerie Argentic, 43 rue Daubenton.

I PARIS 6^eI

20 ans, 20 artistes - Expo anniversaire de la galerie Arcturus. Du 28 mars au 27 avril. Galerie Arcturus, 65 rue de Seine.

Liban, la ligne verte - Reportage de Yan Morvan, réalisé à la chambre grand format entre 1982 et 1985 le long de la "ligne verte", no man's land séparant Beyrouth-Est de Beyrouth-Ouest. Jusqu'au 27 avril. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

Minimalisme - Photos de Quentin Kheyap. Jusqu'au 7 mai. Café du Métro, 67 rue de Rennes.

Mon quartier lointain - Tome 2 - Photos d'Anton F. glanées au gré de ses

flâneries à Ablogamé, quartier populaire de Lomé (Togo). Du 13 mai au 16 juin. Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine.

Objet/Homme/Animal - Photos issues de deux séries de Fatoumata Diabaté autour du rôle des histoires et des contes dans la structuration de l'individu au Mali. Du 28 mars au 27 avril. 31 project, 31 rue de Seine.

→ **Vietnam, forget me not** - Sélection de reportages réalisés au Vietnam de 1972 à 1975 par Abbas, l'un des premiers photographes à rapporter des images du Viêt-cong. Du 15 mai au 29 juin. Galerie Folia, 13 rue de l'abbaye.

→ **ÊtreS au travail** - Expo proposée par l'association Lumières sur le Travail : 80 photos de Magnum Photos et de photographes indépendants. Jusqu'au 14 juillet. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis.

I PARIS 7^eI

Pôle Nord - Pôle Sud - photos de Vincent Munier, de l'Arctique à la Terre Adélie en passant par le Tibet. Jusqu'au 27 avril. Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université.

I PARIS 8^eI

Cartes et territoires - Rétrospective des photographies de Luigi Ghirri (1943-1992) centrée sur les années 1970. Jusqu'au 2 juin. Jeu de Paume,

1 place de la Concorde.

Florence Lazar - Le recours à l'enquête et l'attention portée au processus de transmission de l'histoire sont au cœur du travail photographique et cinématographique de Florence Lazar. Jusqu'au 2 juin. Jeu de Paume, 1 place de la Concorde.

→ **North End** - Photos de rue dans les villes d'Écosse et du nord de l'Angleterre par Géraldine Lay. Jusqu'au 22 juin 2019. Espace photographique Leica, 105-109 rue du fbg Saint-Honoré.

Still - Deux séries de la Danoise Trine Sondergaard : "Guldnakke" (2012-2013) et "Interior" (2008-2012). Jusqu'au 26 mai. Maison du Danemark, 142 av. des Champs-Élysées.

I PARIS 10^eI

→ **Chongqing, sur les quatre rives du temps qui passe** - Reportage de Cyrus Cornut dans la ville de Chongqing (Chine). Du 25 mai au 22 juin. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital-St-Louis.

Dirty windows - Série de Merry Alpern réalisée en 1993, autour de la clientèle d'une boîte de striptease de Wall Street. Jusqu'au 20 avril. Galerie Miranda, 21 rue du château d'eau.

Luminescences - 20 photos de Lucie Pastureau issues d'une résidence réalisée en 2017 avec les patients et soignants de l'Unité de santé de

l'adolescent de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Lille. Jusqu'au 12 mai. Fisheye Gallery, 2 rue de l'Hôpital-St-Louis.

I PARIS 11^eI

Afrofunk - La scène africaine des années funk à travers la photographie (Malick Sidibé, King Massassy), la musique et la danse. Du 25 avril au 26 mai. La Galerie des photographes, 27-29 rue Keller.

I PARIS 12^eI

In & out of fashion - 34 photos de mode réalisées par William Klein. Jusqu'au 14 mai. Passages de Bercy Village, cour Saint-Émilion.

Paris-Londres, music migrations 1962-1989 - Parcours immersif et chronologique dans trois décennies décisives de l'histoire musicale des deux villes. Nombreux documents d'archives parmi lesquels des photos de James Barnor, Charlie Phillips, Pierre Terrasson, Philippe Chancel ou Syd Shelton. Jusqu'au 5 janvier 2020. Musée de l'Histoire de l'immigration Palais de la Porte dorée, 293 av. Daumesnil.

I PARIS 13^eI

Openbach x Expolaroid - Expo collective. Du 24 au 28 avril. Galerie L'Openbach, 8 rue Jean-Sébastien Bach.

I PARIS 14^eI

Naturen - Natures-mortes par Ingar krauss. Du 5 avril au 1 juin. Galerie

Camera Obscura, 268 bd Raspail.

I PARIS 16^eI

Dans ma peau - Voyage immersif, mêlant expériences sensorielles, projections et dispositifs inédits. Jusqu'au 3 juin. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

Déclarations / Hic et nunc - Sebastião Salgado propose une rétrospective thématique de son œuvre, tandis que Clarisse Rebotier se concentre sur l'article 13 de la Déclaration autour des migrations. Jusqu'au 30 juin. Musée de l'Homme, 17 place du Trocadéro.

Infinis d'Asie - Portraits et natures mortes de Jean-Baptiste Huynh. Jusqu'au 20 mai. Musée national des arts asiatiques, 6 place d'Iéna.

I PARIS 17^eI

Femmes PHOTOgraphes - Exposition collective autour des numéros 4 et 5 de la revue Femmes PHOTOgraphes. Du 6 avril au 5 mai. Médiathèque Edmond Rostand, 11 rue Nicolas Chuquet.

I PARIS 18^eI

C'est Beyrouth - Les œuvres de seize artistes photographes et vidéastes témoignent de la place de l'individu, de la religion et de la communauté à Beyrouth aujourd'hui. Du 28 mars au 28 juillet. Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson.



5

Château de Ferney-Voltaire - Photos d'un lieu chargé d'histoire par Patrick Tourneboeuf. Jusqu'au 17 mai. Espace Dupon-Phidap, 74 rue J. de Maistre.

Scène - L'Europe, l'Asie, le Brésil, le Congo. Huit ans durant, Alex Majoli a parcouru le globe pour photographier des événements et des non-événements... Jusqu'au 28 avril. Le BAL, 6 imp. de la Défense.

I PARIS 19^eI

→ **Circulation(s)** - Sous la direction artistique du duo The Red Eye (Audrey Hoareau et François Cheval), le festival de la jeune photographie européenne présente une quarantaine d'artistes (invité.e.s ou sélectionné.e.s sur candidature). Projections, lectures de portfolios (11-12 mai, réservations: www.festival-circulations.com) et animations (notamment "Little circulation(s)", expo pour les 5-12 ans) complètent le programme. Du 20 avril au 30 juin. Le CENTQUATRE-PARIS, 5 rue Curial. [Lire page 16.](#)

Digital after love. Que restera-t-il de nos amours? - Installation du photographe Oan Kim et de la compositrice Ruppert Pupkin. Jusqu'au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

→ **Doisneau et la musique** - Des bals populaires aux fanfares, en passant par

les cabarets, Robert Doisneau a croisé musiciens de jazz et vedettes de son époque. Cette expo en témoigne en une centaine de photos. Jusqu'au 28 avril. Philharmonie de Paris, 221 av. J. Jaurès.

→ **Electro, de Kraftwerk à Daft Punk** - Témoignages, archives et photos documentent les codes et les tribus des danseurs, clubbeurs et raveurs, depuis le disco new-yorkais des seventies jusqu'au Berlin d'aujourd'hui. Du 9 avril au 11 août. Cité de la Musique - Philharmonie de Paris, 221 av. Jean Jaurès.

Lunarama - Installation artistique de Caroline Corbasson dans laquelle prend place un panorama de plus de quatre mètres de long, constitué de photographies développées selon l'ancien procédé du charbon direct. Jusqu'au 21 juillet. Cité des sciences et de l'industrie, 30 av. Corentin-Cariou.

I PARIS 20^eI

→ **Mélancolie des collines** - Installation photographique d'Alain Willaume. Un ensemble d'images grand format oscillant entre le trouble du réel et l'interrogation de nos perceptions... Jusqu'au 28 décembre. La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun

Portes ouvertes des Ateliers d'artistes du Père Lachaise - 41 artistes plasticiens du 20^e arrondissement (dont les photographes Anne raynal et Julie-

Edwige Lefebvre-Jedl) ouvrent leurs portes au public. Du 11 au 13 mai. Librairie Équipages, 61 rue de Bagnolet. Infos: www.apla.fr

76 - 51^e salon d'Art Photographique du Photo Club de Bolbec - Expo collective. Invités d'honneur: Daniel Le Marchand et John Barker avec deux propositions autour de l'Écosse. Du 21 avril au 12 mai. Château du Val aux Grés, Esplanade du val aux grés, Bolbec.

76 - Du jardin au paysage - Dessins et photos issues du Frac Normandie dans lesquels la nature prédomine. Jusqu'au 16 juin. Abbaye Saint-Georges, St-Martin-de-Boscherville.

76 - Lambda pictoris - Photos d'Élodie Lesourd. Jusqu'au 5 mai. Frac Normandie, 3 Place des Martyrs de la Résistance, Sotteville-lès-Rouen.

76 - Le génie des modestes - Expo collective d'art brut ou singulier. Est notamment présenté un travail photographique de Marc Prudent sur les marginaux et les laissés-pour-compte. Jusqu'au 30 juin. Centre abbé Pierre - Emmaüs, Esteville.

76 - Seinographies - Exposition proposée par le Photo-Club Rouennais: 60 photos sur Rouen et la vallée de la Seine. Du 18 au 26 mai. Office de Tourisme de Rouen, 25 place de la Cathédrale, Rouen.

77 - 4^e Festival photo nature de Gurcy - Des phoques de la Côte d'Opale aux ours slovènes en passant par les chamois du Hohneck, les passionnés de nature pourront apprécier le travail de 37 photographes venus de tout l'hexagone. Invité d'honneur: Olivier Gutfreund. Sorties naturalistes, rencontres et projections complètent le programme. Du 11 au 12 mai. Salle polyvalente Marc Fromion, Gurcy-le-Châtel.

77 - Barbara Breitenfellner - L'artiste autrichienne présente, en plus d'une vaste sélection de collages et d'œuvres graphiques, une installation spécialement pensée et conçue pour le CPIF dont le point de départ est un rêve... Du 2 mai au 13 juillet. CPIF, 107 av. de la République, Pontault-Combault.

77 - Club des Amateurs Photographes de Champagne sur Seine - Expo collective du CAPC. 40 auteurs et des thèmes variés. Du 27 avril au 1^{er} mai. Maison des Loisirs et de la Culture, 49 rue Victor Hugo, St-Mammès. www.capchampagne.org

77 - De l'immersion à l'osmose: Chaosmose #2 - Parcours expérimental et sensible à partir d'œuvres d'artistes contemporains. Jusqu'au 21 juillet. Parc culturel de Rentyilly - Michel Chartier, 1 rue de l'étang, Bussy-Saint-Martin.

77 - Des animaux et des gendarmes -

À travers photos, anecdotes, objets insolites et documents d'archives, une histoire des relations complices ou conflictuelles qu'entretiennent gendarmes et animaux. Jusqu'au 22 septembre. Musée de la gendarmerie nationale, 1-3 rue Émile Leclerc, Melun.

77 - Phémima Photo Festival - Festival organisé par le collectif "Croisons nos regards": 27 photographes exposé(e)s et des conférences. Du 18 au 26 mai. Salle des tanneurs et Atelier du Château, Nemours.

77 - Évolution - 50 photos de squelettes d'animaux réalisées par Patrick Gries. Jusqu'au 29 septembre. Musée de Préhistoire, 48 av. E. Dailly, Nemours.

→ **79 - Rencontres de la jeune photographie internationale** - Pour son 25^e anniversaire, le festival niortais propose un regard rétrospectif sur la production des 155 photographes accueillis en résidence depuis 1994. Plusieurs expositions collectives organisées en séquences chronologiques: "1994-1999 au Piloni, "2000-2007" à l'Hôtel de Ville, "2008-2009" à la Villa Pérochon, "2010 & 2013" à La Salle, "2011" à l'atelier Clélia Alric, etc. Du 4 avril au 11 mai. CACP Villa Pérochon, 64 rue P.-F. Proust, Niort.

80 - 29^e Festival de l'Oiseau et de la Nature - Comme chaque année, le



À gauche -
Pont Egongyan,
Chongqing, Chine,
Décembre 2017
© Cyrus Cornut
Cyrus Cornut expose
aux côtés de Sabine
Weiss, Pierre Gély-
Fort et Vanessa
Winship dans le
cadre du
"Luxembourg Street
Photography
Festival", à la Galerie
des Rotondes de
Luxembourg,
du 2 au 5 mai.

À droite -
The Barber Shop
© Nadia Mounier
"Miroirs, reflets de
l'être humain", au
Musée Rietberg
de **Zürich** (Suisse),
du 17 mai au
22 septembre.
Une exposition
collective et
pluridisciplinaire
sur le miroir :
220 œuvres retracent
l'histoire de l'objet
et explorent son
emploi à des fins
artistiques (autopor-
trait notamment).

rendez-vous des férus d'ornitho réserve une belle place à la photographie avec des sorties, des stages, une dizaine d'expositions parrainées par Louis-Marie Préau et les désormais incontournables "Rencontres photo nature". Du 13 au 22 avril. Lieux divers au Crotoy, à Saint-Valéry/Somme, à Cayeux/Mer, Abbeville.

83 - Biennale de la Photographie - Expo réunissant six clubs de la région : le club photo numérique Esterel, le photo-club Maures-Esterel, le club photo-vidéo de Plan de la Tour, le photo-club mouansois, le club art décliné de l'Argens et le club pugétois de l'image. 30 avril au 8 mai. Salle municipale, Port-Fréjus.

➔ **83 - Raymond Depardon : 1962-1963, photographe militaire** - 100 photographies prises par Raymond Depardon pendant son service militaire entre juillet 1962 et août 1963, alors qu'il travaille pour le magazine des armées Terre Air Mer. Du 17 mai au 30 décembre. Musée national de la Marine, pl. Monsenergue, Quai de Norfol, Toulon.

83 - XII^e Rencontres photo de Tourves - Manifestation organisée par le club Objectif Photo Tourves. Quatre expositions, dont celles des invités d'honneur, Jean-François Mutzig ("Des éléphants et des hommes") et Jean-Louis Garcia ("Belles mécaniques"). Diaporama-conférence, rencontres,

atelier complètent le programme. Du 16 au 19 mai. Espace culturel et Jardins d'Astros, Tourves.

84 - De l'archive à l'histoire - Une relecture de l'histoire de la photographie du XX^e siècle à travers la collection du galeriste Howard Greenberg (Berenice Abbott, Manuel Álvarez Bravo, William Eggleston, Walker Evans, etc.). Jusqu'au 9 juin. Campredon Centre d'art, 20 rue du Dr Taller, L'Isle-sur-la-Sorgue.

86 - Australian Biotope - Immersion dans l'univers abstrait et coloré de l'artiste-photographe franco-australien Nikosono. Du 16 avril au 6 mai. Centre Socio-Culturel Beaulieu de Poitiers, 10 Boulevard Savari, Poitiers.

86 - Objectif Nat' - Le collectif de photographes de la Vienne "Objectif Nat'" présente 50 photos sur le thème de la Nature (faune, flore, fonge, paysage, macro). Du 4 juin au 15 juillet. Maison de la Forêt, Grand Recoin, Montamisé. www.maisondelaforet-montamise.fr

86 - Qualité de vue au travail - Photos de Julien Michaud sur le lien existant entre le monde de l'entreprise et celui de la culture ou de la création artistique. Jusqu'au 12 mai. Espace Mendès France, 1 place de la cathédrale, Poitiers.

87 - Itinéraires photographiques en limousin - Expo collective proposée par l'association Photo-Look : Antoine

Bergeal "Archi N&B", Isabelle Braud, Yves Le Gall "Visibles-Invisibles", Julie Poncet "Intrusion", Marine Salgues "L'agrumes autrement" et Bernadette Tintaud "Ici, là-bas, du seuil au passage". Du 15 au 30 juin. Pavillon du Verdurier, place Saint-Pierre, Limoges.

87 - Spaces to SEE - Photos et films expérimentaux de Babette Mangolte. Jusqu'au 16 juin. Château de Rochechouart, Rochechouart.

90 - De Sérignan à Giverny - Photos de Elger Esser. Jusqu'au 1^{er} septembre. Tour 46, rue de l'ancien théâtre, Belfort.

➔ **91 - L'Œil urbain** - Pour cette 7^e édition du festival, divers auteurs (Jean-Christophe Béchet, Stéphane Duroy, Yan Morvan, Gilles Favier, Rip Hopkins, Jeanne Frank, etc.) questionnent un fait d'actualité majeur : le Brexit. Rencontres, projections, ateliers, festival "off", complètent le programme. Du 5 avril au 19 mai. Lieux divers à Corbeil-Essonnes : Commanderie St-Jean, médiathèque, galerie d'art municipale, théâtre, MJC, etc. Plus d'infos sur www.oeilurbain.fr

91 - Éclatante jeunesse - Plus de 100 photos de Pierre Jamet témoignant de la vie dans les auberges de jeunesse durant la période du Front populaire. Jusqu'au 28 avril. Château du Val Fleury, allée du Val Fleury, Gif-sur-Yvette.

92 - Festin - Expo d'art contemporain au

profit de l'association la Source. 32 artistes contemporains, dont le photographe Gérard Rancinan. Jusqu'au 17 juin. Esplanade La Défense, Puteaux.

92 - La France depuis Saint-Cloud - Photos d'André Kertész publiées dans la revue Art & Médecine entre 1929 et 1938. Jusqu'au 13 juillet. Musée des Avelines, 60 rue Gounod, Saint-Cloud.

92 - Les bidonvilles de Nanterre - 17 photos réalisées au printemps 1968 par Serge Santelli. Jusqu'au 19 décembre. Parc départemental du Chemin de l'île, 90 av. Hoche, Nanterre.

92 - Paysages d'architecture - Photos de Raymond Depardon montrant l'évolution urbaine et l'innovation architecturale à Issy-les-Moulineaux. Jusqu'au 30 juin. Musée Français de la Carte à Jouer, 16 rue Auguste Gervais, Issy-les-Moulineaux.

92 - Quand le masque tombe - Rétrospective consacrée à Stéphane de Bourgies : plus de 200 portraits de chanteurs, acteurs, chefs cuisiniers, mannequins ou simples anonymes. Jusqu'au 26 mai. Grande Arche, 1 parvis de La Défense, Puteaux.

93 - #ouvrier.e.s au musée - Parcours thématique sur l'histoire du monde ouvrier. Avec, notamment, 31 tirages issus des fonds Studio Lévin, François Kollar, Jean Pottier, René Jacques, Atelier

Nadar et Emile Muller. Jusqu'au 29 décembre. Musée de l'histoire vivante, 31 bd Théophile-Sueur, Montreuil.

93 - Métro en vues - 70 photos réalisées par les étudiants de l'École nationale supérieure Louis-Lumière sur le chantier du Grand Paris Express. Jusqu'au 30 avril. Fabrique du Métro, Bât. 563, travées E-F, 50 rue Ardoin, Saint-Ouen-sur-Seine.

➔ **93 - Tout foot** - Double exposition. "Passion foot" au stade Bauer : immersion au sein du club du Red Star à travers les regards de Yann Levy et de Jeanne Frank, le tout agrémenté de photos d'archives. "Balade en Red Star" à la galerie Mariton : reportage dans l'intimité du club du Red Star, réalisé en 1991 par Claude Dityvon. Jusqu'au 28 avril. Stade Bauer, Galerie Mariton, 10 rue Mariton, Saint-Ouen-sur-Seine.

94 - Face à l'œuvre - Expo réalisée dans le cadre de la 18^e édition de "La photographie à l'école". Du 2 mai au 2 juin. Maison de la photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du Général Leclerc, Gentilly.

94 - Fenêtres sur jardins - Dessins botaniques, vidéos d'experts et photos (Robert Doisneau, Gilberto Guiza) questionnent le rapport à la nature qu'entretiennent les habitants de banlieue en lien avec la pratique du



jardinage. Du 19 avril au 23 février 2020. Écomusée du Val de Bièvre, Ferme de Cottinville - 41 rue M. Ténine, Fresnes.

94 - Lignes de vies - Une exposition de légendes - Exposition collective et pluridisciplinaire autour des phénomènes et processus qui façonnent et légitiment l'identité/les identités. Du 30 mars au 25 août. MAC/VAL, pl. de la Libération, Vitry-sur-Seine.

94 - Une journée avec Marie Vassilief - Double expo en hommage à l'artiste plasticienne, figure centrale du Montparnasse de la première moitié du XX^e siècle. Du 16 mai au 21 juillet. MABA, 16 rue Charles VII, Nogent-sur-Marne.

→ **95 - Festival du Regard** - Sélection de travaux d'auteurs sur le thème "Habiter". Du 24 mai au 14 juillet. Lieux divers à Cergy-Pontoise. www.festivalduregard.fr Lire page 17.

95 - Fantaisies - L'expo montre pour la première fois l'œuvre graphique de forme libre et originale de Jacques Henri Lartigue. Du 12 mai au 22 septembre. Musée d'Art et d'Histoire Louis-Senlecq, 31 Grande Rue, L'Isle-Adam.

I BELGIQUE

Anvers - Photobook belge - Évolution du livre photo belge, du milieu du 19^e siècle à nos jours. Jusqu'au 6 octobre. FOMU, Waalsekaal 47.

Anvers - Restricted images - Série de Patrick Waterhouse en collaboration avec les Warlpiri d'Australie centrale. **Hôtel solaire** - Portions de désert photographiés par Sébastien Reuzé. Jusqu'au 9 juin. FOMU, Waalsekaal 47.

Bruxelles - Platteland - Photos de Simon Vansteenwinkel: une traversée de la Belgique à travers ses paysages gris. Jusqu'au 4 mai. Home Frit' Home, 242 rue des alliés.

Bruxelles - Distant light - Dans ses collages photo N&B de grande taille, Lior Gal superpose deux images dont la ligne de contact devient alors une ligne d'horizon. Jusqu'au 4 mai. Hangar Art Center Gallery, 18 place du Châtelain.

Bruxelles - Koungo Fitini - La vie des enfants des rues de Bamako vue par Arnold Grojean. Le bout du monde - Série de Lynn Vanwonterghem réalisée de nuit dans la commune de Magnée (province de Liège). Jusqu'au 26 mai. Espace Contretype, Cité Fontainas 4a.

La Calamine - Calaminaria - Une trentaine de photos de Luc Patureau: fleurs et insectes évoluant sur les sites calaminaires de l'est de la Belgique. Jusqu'au 2 juin. Museum Vieille Montagne, Rue de Liège, 278.

Lasne-Maransart - Lasne fête les oiseaux - Expos, concours et stages photo, balades, activités et animations

pour les enfants. Du 27 au 28 avril. Centre sportif de Maransart, rue du Collinet, 11.

Sart - Sur la pointe des pieds - Faune, paysages et ambiances de l'Est de la Belgique illustrés par un choix d'une vingtaine de photographies de Jean-Claude Dechamps. Du 31 mai au 30 juin. Office du Tourisme, place du marché.

I GRANDE BRETAGNE

→ **Londres - Photo London** - Près de 100 galeries venues du monde entier et quelques invités de marque: Stephen Shore, Gavin Turk, Eamonn Doyle... Programme: <https://photolondon.org/> Du 16 au 19 mai. Somerset House.

I LUXEMBOURG

Luxembourg - Luxembourg Street Photography Festival - Ateliers, conférences et expos autour de la photo de rue. Invitée d'honneur: Sabine Weiss. Quelques noms: Pierre Gély-Fort, Vanessa Winship, Cyrus Cornut. Du 2 au 5 mai. Galerie des Rotondes, place des Rotondes. www.lspf.streetphoto.lu

I SUISSE

Gruyères - Saga - Photos de Jessica Wolfelsperger. Jusqu'au 16 juin. Château de Gruyères, rue du Château 8.

Hermance - Philippe Ayrat - Rétrospective 1990-2016. Un parcours dans l'œuvre du photographe toulousain, spécialiste du tirage platine-palladium. Jusqu'au 30 avril. Fondation Auer Ory, rue du couchant 10.

Lausanne - Martine Franck: hommage à Martine Franck (1938-2012), photographe de mode à ses débuts, collaboratrice de Life, Sports Illustrated, New York Times, etc., mais aussi artiste engagée. **A myth of two souls**: série de Vasantha Yoganathan inspirée par le Râmâyana, œuvre fondamentale de la mythologie hindoue. Jusqu'au 5 mai. Musée de l'Élysée, av. de l'Élysée 18.

Winterthur - How to secure a country - Salvatore Vitale explore les mécanismes sur lesquels repose le bouclier de prévention et de défense suisse. Jusqu'au 26 mai. Fondation suisse pour la Photo, Grünenstrasse 45.

Winterthur - Fascination lunaire - Œuvres historiques et contemporaines. Du 8 juin au 6 octobre. Fondation suisse pour la Photographie, Grünenstrasse 45.

Zürich - Miroirs, reflets de l'être humain - Exploration de la relation de l'homme au miroir à travers 220 œuvres et objets de l'Antiquité à nos jours. Du 17 mai au 22 septembre. Musée Rietberg, Gablerstrasse 15.

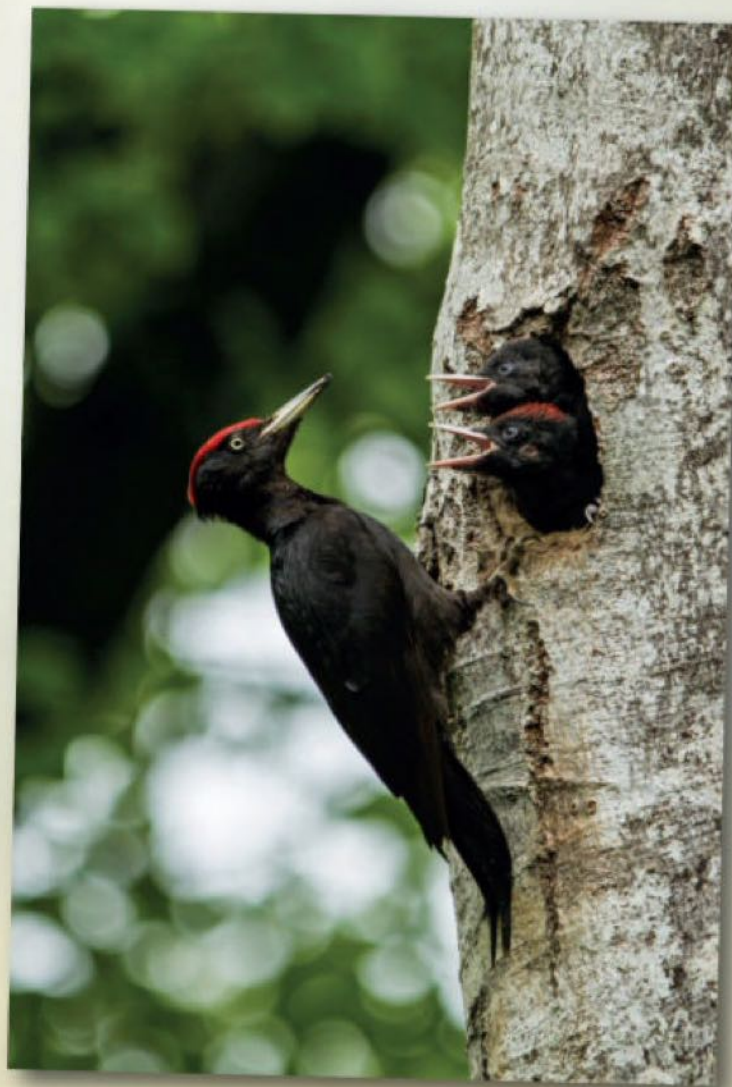
Annnonce, mode d'emploi

Pour que votre exposition figure dans l'Exporama de Chasseur d'Images, il suffit de nous envoyer un bref descriptif (titre, nom du photographe, dates, lieu, etc.) accompagné, si besoin, d'une présentation plus complète ou d'un visuel tiré de l'expo (Jpeg, 3000 pixels de large). Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la parution du numéro visé. Vous pouvez la poster directement sur le site www.chassimages.com (rubrique "Événements") ou nous l'envoyer à :

- Chasseur d'Images, Exporama, 11 rue des Lavois, BP 80100, 86101 Châtellerault.
- benoit@chassimage.com

Nat'Images

Sommaire N°55
Avril-mai 2019



Nat*i*Images

N° 55
Avril - Mai 2019

Édition nature Chasseur d'Images



**Découvrez
l'ascalaphe !**



**La poésie
des flamants roses**



**La macro
comme vous l'aimez**



**Au pays
des araignées**



À l'assaut des PICS
LE GRAND HUIT

Le rendez-vous des passionnés d'image et de nature



VIVRE AVEC LA GUERRE

Véronique de Viguerie



© Tommy Trenchard / Pamos

Distinguée du Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre en 2010, lauréate du Visa d'Or à Perpignan en 2018, Véronique de Viguerie a été choisie par Reporters sans Frontières pour l'édition 2019 des "100 Photographies pour la liberté de la presse". Une sélection de sujets réalisés avec la journaliste Manon Quéroutil-Bruneel chronique la situation des populations civiles qui subissent les guerres et y résistent, du Nigeria au Yémen, des camps de réfugiés du Bangladesh aux tentes des migrants de Calais.

Cox's Bazar, Bangladesh, janvier 2018. D'immenses camps de réfugiés ont essaimé le long de la frontière avec le Myanmar. Les massacres d'août 2017 ont fait au moins 10 000 morts et contraint 700 000 personnes à l'exil. © Véronique de Viguerie



Jalula, Irak, septembre 2014. Des combattantes peshmergas ("face à la mort") du Kurdistan irakien se préparent à reprendre la ville yézidie aux mains des djihadistes de l'État islamique.

© Véronique de Viguerie

Chasseur d'Images - À quoi devez-vous d'avoir abandonné le droit pour la photographie et pour le photojournalisme en particulier ?

Véronique de Viguerie - J'ai toujours aimé la photo sans penser à en faire un métier. J'ai d'abord envisagé une carrière militaire ; or, pour devenir officier, il faut un diplôme d'études supérieures. J'ai choisi le droit. Après quelques années, je me suis rendu compte que je n'étais pas vraiment faite pour l'armée. Le livre d'une femme reporter m'a fait comprendre comme une évidence que le photojournalisme offrait l'action, l'aventure, le voyage, la découverte d'autres cultures. Je n'avais qu'une expérience de photographe amateur, je suis allée en Angleterre sui-

vre une formation de photojournalisme au Sheffield College. Le cursus durait deux années, l'une théorique, l'autre sous forme de stage dans un quotidien. Stuart Wilde, le directeur photo du *Lincolnshire Echo*, m'a beaucoup aidée par ses conseils, ses critiques. Et quand il m'a trouvée assez bonne photographe, il m'a envoyée en Afghanistan. C'était ma première mission.

Est-ce facile de commencer sa carrière dans une région aussi troublée que l'Afghanistan ?

Je dis souvent que l'Afghanistan m'a faite, qu'il m'a révélée. C'était ma première immersion dans un pays en guerre. J'étais au contact du terrorisme, je découvrais l'hospitalité du Moyen-Orient, je rencontrais des

enfants qui semblaient presque plus heureux que les nôtres, avec trois fois rien. Je suis retournée en Afghanistan en 2004 au moment de l'élection présidentielle. J'y partais en freelance pour trois mois, j'y suis restée trois ans.

Dans quelles conditions réalise-t-on un reportage en binôme, comme vous le faites avec Manon Quéroutil-Bruneel ?

Nous travaillons avec des magazines, il faut donc que ce soit visuel, avec une histoire derrière. Nous réfléchissons à des sujets d'actualité en ciblant le journal auquel pré-vendre le synopsis. Si la rédaction est d'accord, nous partons. Je crois que la force de notre binôme tient au fait que nous travaillons toujours



*Sur la route entre Erbil et Mossoul, juillet 2017.
Voitures abandonnées près d'un checkpoint
entre l'Irak et le Kurdistan irakien.
© Véronique de Viguerie*

ensemble, en amont et sur place. Manon me cadre énormément, elle m'évite de partir dans tous les sens, de rechercher la belle image, au détriment de la photo qui apporte quelque chose.

De vos reportages, lequel vous a le plus touchée, émotionnellement ?

Nous travaillons en zones de conflit, mais dans leur contexte humain, avec l'intention de mettre des visages sur des chiffres. Mon dernier reportage m'a conduite en Syrie avec Luc Mathieu de *Libération*. À Deir ez-Zor, le dernier bastion du Califat, nous avons retrouvé deux enfants d'une Française qui a été tuée et dont le mari, djihadiste allemand, est en prison. Ces orphelins de Daech n'ont pas d'existence

légale, ils ont été blessés, ballottés d'adultes en adultes. Je pourrais citer aussi le reportage sur les femmes rohingyas violées par les soldats birmans et dont les bébés nés dans des camps, rejetés par les familles, partent avec un lourd handicap dans la vie.

Qu'est-ce qui, au cœur d'événements tragiques, vous fait privilégier la résilience et l'espoir sur les visions d'horreur ?

Dans ces pays dévastés, ce qui surprend d'abord, c'est de voir la vie continuer. La première fois que je suis allée à Bagdad, en pleine guerre civile, avec des attentats suicides tous les jours, j'ai vu par la vitre du taxi des écoliers groupés devant la carriole d'un marchand de

glaces. C'est ce que j'essaie de garder dans mes photos : malgré ces déchirures qui durent depuis des années, on continue de tomber amoureux, d'avoir des enfants, de naître et de mourir, mais tout devient extrême.

Comment supporte-t-on une vague de critiques comme celle que vous avez subie après votre reportage en Afghanistan sur les Talibans, auteurs de l'embuscade du 18 août 2008 où dix soldats français ont trouvé la mort ?

J'ai bien sûr été choquée que des gens puissent penser à une compromission avec ceux qui avaient tué ces soldats. Mais cela ne m'a pas atteinte parce que je suis sûre d'avoir fait mon travail. J'avais l'op-

*Camp de Boduba, Sittwe,
Myanmar, juin 2015.
Distribution exceptionnelle
de nourriture aux déplacés
“non enregistrés” par l’ONG
turque IHH, à l’occasion
du début du ramadan.
© Véronique de Viguerie*

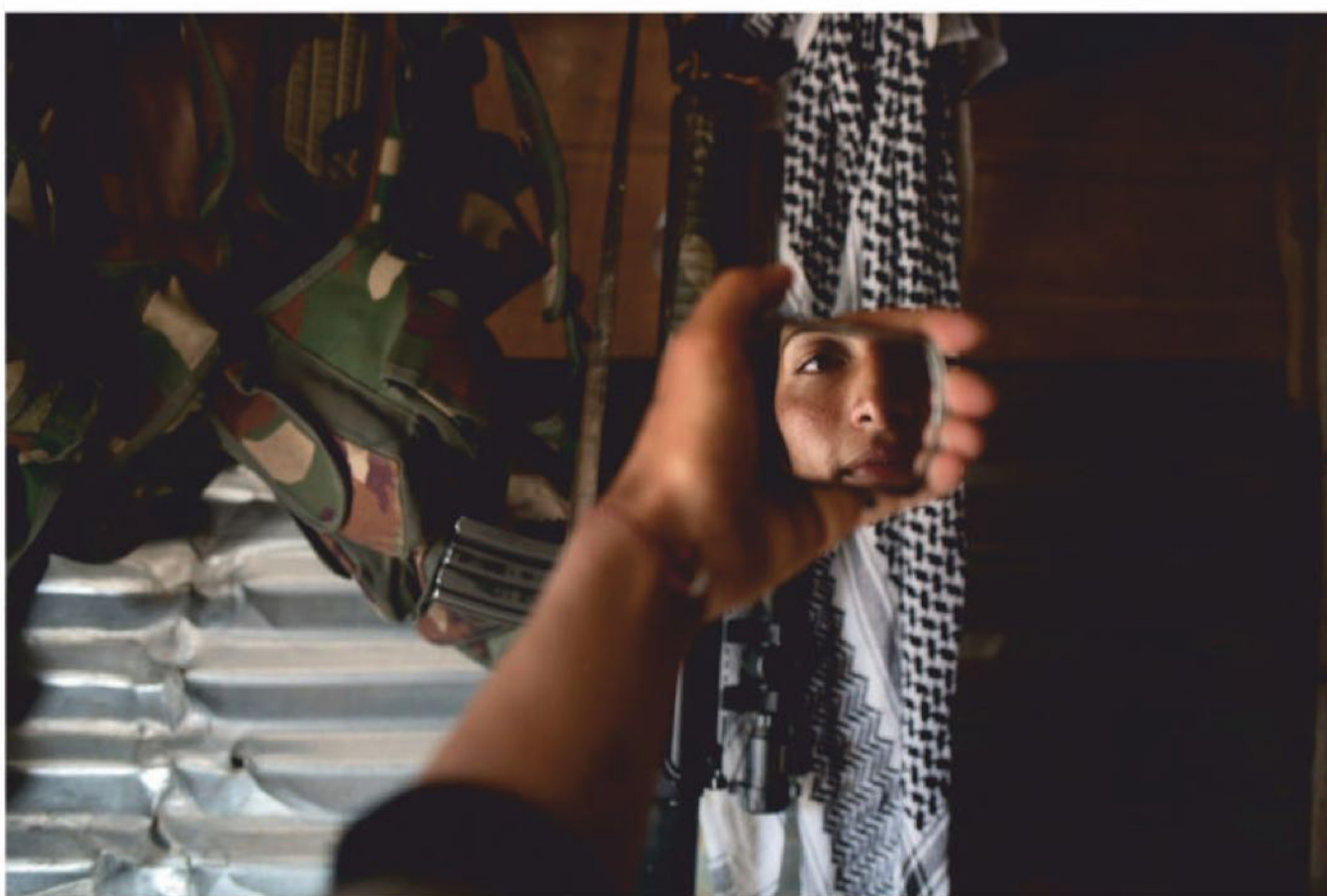






Quezon City, Philippines, octobre 2016. Cellule surpeuplée dans un commissariat de la ville la plus peuplée des Philippines. Prévue pour une cinquantaine de détenues, elle en accueille plus de 900...

© Véronique de Viguerie



Sinjar, Irak, février 2016. Narouz, 21 ans, se coiffe devant un fusil d'assaut pris à un djihadiste récemment tué par ses camarades.

© Véronique de Viguerie



Hajjah, Yémen, novembre 2017. Ahmatullah Hassan Saad, 17 ans, Première ministre des enfants, avec de gauche à droite Ahmed Abdalh Al Showpi, 17 ans, ministre de la Santé, Amat Asad Dabak, 18 ans, ministre des Routes, auto-routes et travaux publics, et Ahmed Hani Aman, 16 ans, ministre de la Pêche.

© Véronique de Viguerie



Delta du Niger, juillet 2009. Les hommes d'Ateke Tom, l'un des leaders du MEND (Movement for the Emancipation of the Niger Delta), rentrent au camp n°9 après inspection de leur territoire. © Véronique de Viguerie

portunité d'aller des deux côtés d'une guerre et ma mission consiste à rapporter le maximum d'informations au lecteur. J'aurais considéré comme une faute professionnelle d'en avoir eu l'occasion et de ne pas le faire.

À quoi tient la part importante consacrée à la jeunesse dans votre relation de la guerre au Yémen ?

Au Yémen, nous ne nous sommes pas attardées sur la ligne de front, mais plutôt sur la condition des civils régulièrement piégés sous les bombardements. La situation est extrêmement compliquée, il y a le Yémen du Nord, le Yémen du Sud, les Houthis, l'Iran, l'Arabie saoudite. Les enfants sont partout, plus nombreux que les adultes mais leur enfance leur est volée : les filles peuvent être mariées à sept ans, les garçons

envoyés sur la ligne de front à dix ou onze ans. En se tournant vers eux, on élimine la question de la prise de parti, un enfant ne fait que subir, sans avoir de camp à choisir. Au Caire, j'ai pu parler avec Ahmatullah Hassan Saad, présidente du gouvernement yéménite des enfants sur laquelle Manon a publié un livre, *La Reine de Sanaa*. J'échange toujours avec certains de ses adolescents ministres sur Facebook ou WhatsApp.

Quelle influence les prix peuvent-ils avoir sur votre carrière de photjournaliste ?

Les prix encouragent et rassurent quand il nous arrive d'avoir parfois des doutes. L'argent qu'ils apportent permet de réaliser des projets de reportages sans attendre plusieurs semaines la validation du conseil de rédaction d'un magazine.

Que représente la proposition de Reporters sans Frontières d'être l'auteur de l'édition 2019 de 100 photos pour la liberté de la presse ?

J'en suis extrêmement fière et heureuse. J'ai trouvé passionnant et très agréable de travailler avec une équipe de rédaction hyper professionnelle.

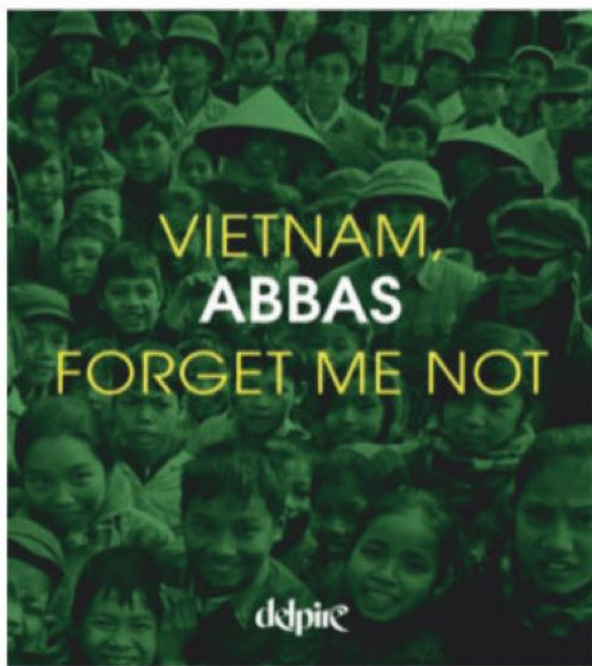
Comment vivez-vous ce métier dont l'actualité rappelle trop souvent les dangers ?

Il m'arrive d'avoir peur, mais la peur n'est pas une ennemie, elle nous protège, nous rend plus vigilants, elle peut même être plaisante. Le jour où la peur me tétaniserait, j'arrêterai.

**Propos recueillis
par Gilles La Hire**

Les photos de Véronique de Viguerie sont exposées à Paris, sur le parvis de la Gare de Lyon, du 15 avril au 31 mai.

Abbas Vietnam, forget me not



Un an après la disparition d'Abbas, le sous-titre de son ultime ouvrage résonne étrangement. Ce "Ne m'oubliez pas" n'a pourtant rien d'une épitaphe, il fait référence à un message tagué sur la porte d'une cabane à Da Nang, photographié en décembre 1972 par un Abbas à peine trentenaire qui y voyait l'œuvre "d'un militaire américain sur le point de rentrer au pays, sans doute soulagé d'être encore en vie, [mais] nostalgique du pays qu'il laissait derrière lui." Un sentiment ambivalent auquel ne sont pas étrangers les photo-journalistes et qui imprègne ces carnets de reportage édités par Delpire.

Les premières pages nous téléportent en août 1972, non pas à Saigon mais à Miami, haut-lieu des contestations pacifistes. Deux mois après la publication de la photo de Nick Ut montrant la jeune Kim Phuc brûlée au napalm, l'émoi populaire connaît

son acmé. Abbas photographie les manifestants mais se projette déjà au Vietnam. Conscient que ses pairs (Gilles Caron, Don McCullin, Larry Burrows, Philip Jones Griffiths...) ont déjà largement couvert le terrain, il fait le pari de pénétrer les maquis viêt-cong au Sud, territoire "que seuls quelques militants communistes avaient pu visiter jusqu'alors." Au mois d'octobre suivant, il profite d'un éphémère cessez-le-feu pour débarquer à Saigon.

Ce deuxième chapitre s'ouvre sur l'image tremblée d'un soldat protégeant, dans un geste dérisoire, sa tête alors qu'un obus éclate en arrière-plan. La scène laisse deviner le feu roulant sous lequel se joue le conflit. Abbas en fera d'ailleurs les frais, blessé par l'explosion d'une roquette à dix mètres de lui. Cette mésaventure l'oblige au repos et le conduit à s'intéresser plus encore aux civils qui, cahin-caha, poursuivent leur vie. Il photographie la faune de l'hôtel Continental, se rend sur la base militaire américaine de Da Nang, visite un camp de réfugiés méos avant de rejoindre, enfin, un petit village viêt-cong. Dans ce lieu reculé où une paillote fait office d'école élémentaire et un abri de boue séchée sert de bunker, Abbas passera deux jours "parmi les plus riches de [s]a vie" – qui lui vaudront, accessoirement, un scoop mondial.

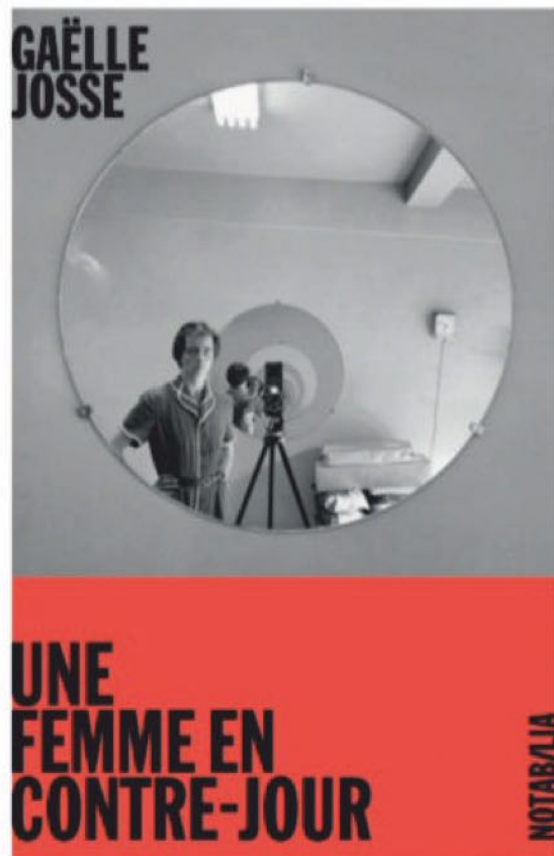
Benoît Gaborit

Abbas - Vietnam, forget me not. 240 pages, 130 photos noir et blanc, 16,5x20 cm, broché avec rabats, éditions Delpire, collection "Des images et des mots", 28 € (disponible à partir du 3 mai). Exposition à la galerie Folia (13 rue de l'abbaye, Paris 6^e) du 15 mai au 29 juin.



Vietnam du Sud, région du Delta, 1973. Un soldat de l'armée sud-vietnamienne, fait prisonnier par le Viêt-cong (guérilleros pro-communistes), est exhibé dans un village. © Abbas / Magnum Photos

Les autres sorties



Qui a vu le documentaire de John Maloof, *À la recherche de Vivian Maier*, en ressort avec plus de questions que de réponses. L'histoire de cette gouvernante new-yorkaise au curieux accent français qui ne se séparait jamais de son appareil photo et dont on ne découvrit qu'après sa mort le prolifique talent tient, à maints égards, de l'énigme.

Une femme en contre-jour, la biographie que lui consacre Gaëlle Josse, ne résout pas l'énigme Vivian Maier mais elle lève certaines zones d'ombre sur son histoire familiale et, notamment, sur le goût qu'avaient ses parents Maria et Charles pour la dissimulation et les identités multiples. Éclairant pour la suite... Sans sombrer dans la psychologie de comptoir, l'auteure fait aussi un pertinent parallèle entre les troubles schizophrènes dont souffrait Carl, le frère, et le portrait ambigu (Mary Poppins ou persécutrice?) qui émerge des témoignages des enfants que Vivian Maier a eus en garde.

Les failles sont grandes dans la vie de cette "effacée magnifique", mais on sait gré à Gaëlle Josse de s'en tenir aux faits et de ne jamais céder à la biographie romancée. **BG**

Gaëlle Josse - Une femme en contre-jour. 160 pages, 12,8 x 20 cm, éditions Noir sur Blanc, 14 €

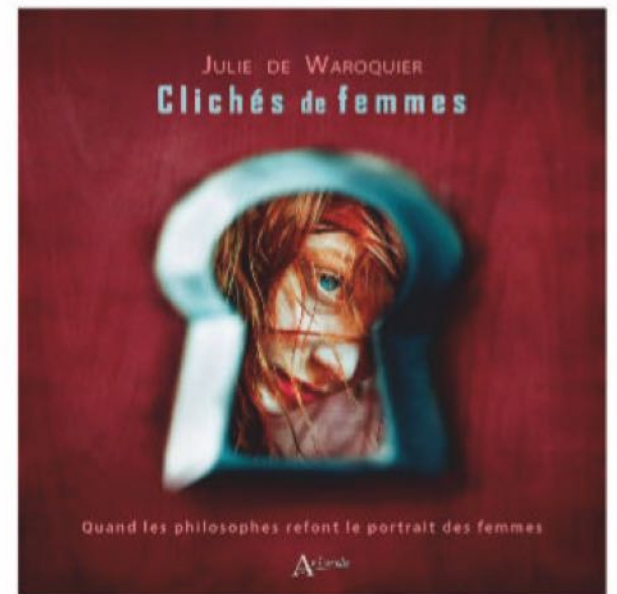


Tout comme l'expo du même nom, le livre *Electro* retrace l'histoire d'un genre musical qui depuis sept décennies déconnecte les corps et fait transpirer les machines. La culture électro y est décryptée par ses principaux acteurs, mais le plaisir de lecture est avant tout visuel. L'ouvrage, nourri par une iconographie riche, accorde une large place aux portfolios de photographes, de Bill Bernstein (les nuits new-yorkaises de la fin des 70's) à Jacob Khrist (la scène électronique parisienne des années 2010). **BG**

Electro - De Kraftwerk à Daft Punk. 260 p., 24x31,7 cm, coédition Textuel/Cité de la Musique, 45 €. Expo à la Philharmonie de Paris (19^e) jusqu'au 11 août.

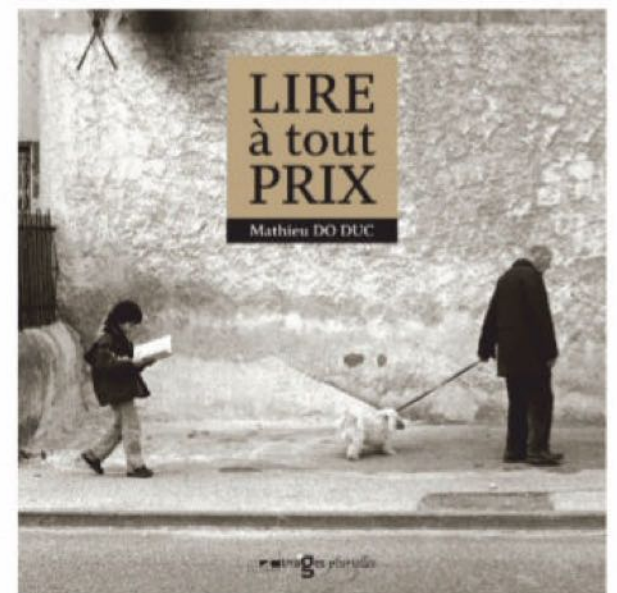
Gare à celui qui feuilletterait ce recueil sans lire la quatrième de couverture ou l'avant-propos, il pourrait croire qu'il a affaire à un précis de misogynie. Julie de Waroquier y compile en effet les propos les plus sexistes des philosophes passés ou présents et leur oppose ses oniriques portraits de femmes. Le match Lourdeur vs Légèreté envoie au tapis Schopenhauer qui écrivait que *"les femmes n'ont ni le sentiment, ni l'intelligence (...) des arts plastiques."*

On salue le travail d'inventaire et la créativité de la photographe, mais on regrette la forme de l'ouvrage qui avance d'une page à l'autre sur le rythme monotone "une citation, une photo". Des ruptures (mise en page, recontextualisation des propos...) auraient été les bienvenues. **BG**



Julie de Waroquier - Clichés de femmes. 264 pages, 19,7x20 cm, 120 photos, broché, éditions Atlande, 19,90 €.

À chaque fois que la photographie se mêle de lecture, on pense à André Kertész qui, mieux qu'un autre, savait capter "l'intime plaisir de lire" (titre d'une expo et d'un livre paru en 1998). Mathieu Do Duc ne le cite pas parmi ses influences, mais on voit une parenté dans ses instantanés de lecteurs cueillis au vif de la rue, à Paris, Marseille, Venise ou Saïgon – peu importe le lieu, pourvu qu'on ait "livresse". Sans rivaliser avec l'acuité du photographe hongrois, Mathieu Do Duc offre ici quelques images au charme discret (désuet?), comme ce tendre moment de lecture partagé par un père et sa fille sur les marches d'une maison londonienne ou ce cliché de quinquas ébouriffés décryptant à la loupe son journal au pied de l'Opéra Garnier. **BG**



Mathieu Do Duc - Lire à tout prix. 120 pages, 21 x 21 cm, 85 photos N&B, broché, éditions Images plurielles, 25 €.

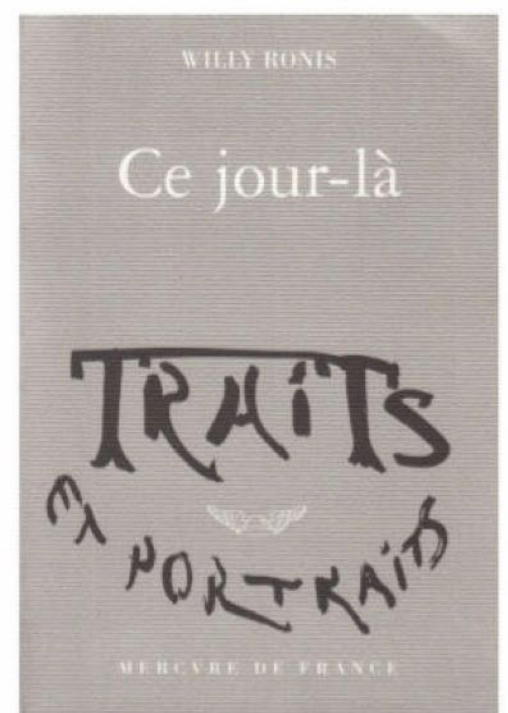
Hors actu - La bibliothèque de C.I.

Chaque mois, un journaliste de la Rédac' évoque un livre qui l'a marqué...

Ce jour-là... oui, ce jour-là, je me revois dans le rayon photo de la librairie. Vieux plancher couleur miel au sol, briques jointoyées à la chaux au mur, éclairage indirect doux, jouant avec les poutres brutes du plafond. Je feuillète dans cette alcôve au fond du magasin le livre que mon libraire, longue moustache peignée, fines lunettes carrées, nœud papillon à motif cachemire, m'a tendu quelques instants auparavant avec un sourire malicieux. Sûr de son effet, il a ajouté simplement deux mots: "Page 99". Édité en 2006, composé d'images choisies et commentées par l'auteur, ce livre est une succession d'instantanés choisis, gravés avec moult détails, dans la mémoire du photographe.

54 images, 54 histoires, dont les marchandes de frites de la fameuse page 99. Parfois des liens entre elles se tissent, sous forme de ressemblances ou de réponses à des années d'écart. Elles ne surgissent qu'à la relecture et avec le temps, comme le fait remarquer humblement Willy Ronis. Empreints de poésie et de tendresse, les textes sont une invitation à prendre l'appareil photo pour que nous aussi, nous puissions un jour éprouver le même sentiment de bonheur face à nos images et aux détails et émotions qu'ils ravivent. L'édition originale au Mercure de France est épuisée. Mais une réédition chez Folio est disponible au prix dérisoire de 7,90 €.

Pierre-Marie Salomez



Le Turk

LA CRÉATION SANS BORNE

Jamais à court d'idées, Le Turk revient en France présenter une nouvelle série d'œuvres photographiques uniques en leur genre. Véritable accélérateur de particules classiques et contemporaines, l'artiste synthétise dans ses images la culture occidentale et ses propres mythologies. L'exposition qui se tient actuellement à Metz retrace les dix premières années de son parcours et n'est à manquer sous aucun prétexte !

Chasseur d'Images - Jean Sébastien Bach est à la source de ta vocation ; la "Chapelle Sixtine" que tu as conçue lui rend d'ailleurs hommage. De quelle manière t'accompagne-t-il encore ?

Le Turk - Il fait partie de mes premières découvertes musicales. Sa musique est tellement passionnelle, c'est un véritable moteur à créer. Tu as l'impression d'écouter quelque chose d'inépuisable. Quand tu as un petit coup de moins, que tu as des doutes, tu écoutes Bach et tu te reconnectes à cette force. Et puis, il y a l'aspect mystique : comment être un artisan au service de la création. Bach, c'est vraiment ça. Ce n'est pas un artiste au sens romantique du terme. C'est un créateur qui a réussi à capter un signal et à le retranscrire. Comme ça, en direct... Il ne m'inspire pas picturalement mais il me donne le désir de créer.

L'évolution des techniques va bon train, t'a-t-elle permis de repousser tes limites depuis notre dernier entretien en 2015 ?

Il y a juste un mois, j'ai changé de boîtier, enfin ! Canon me suit maintenant et ils m'ont envoyé l'EOS 5DSR qui offre quatre fois la résolution du Nikon D700 que j'avais avant. 50 Mpix, cela facilite les choses. Et puis, je le trouve bien plus sensible : il capte plus de choses. Avant, j'avais parfois une bouillie de pixels. L'image du dragon (*ndlr - double page suivante*) a été faite avec le 5DSR et j'ai à peine eu besoin de la retoucher ; c'est quasiment brut de capteur. Je pense moins à la post-production, je sais que l'appareil va suivre. Et le rendu est plus photo, du coup je shoote plus librement.

Quelle est la part de numérique dans ce que tu réalises ?

Dans les dernières images, cela se résume à du montage, c'est-à-dire à assembler les pièces du puzzle. Car je continue de shooter "en plusieurs morceaux" pour doper la résolution, groupe de personnages par groupe de personnages. En revanche, pour "Opera Mundi", il y a de l'incrustation. Les personnages sont incorporés dans une maquette. Idem pour "Demokratia".

Produis-tu de manière totalement libre ou tes œuvres sont-elles le fruit de commandes ?

Pour mes séries perso, c'est toujours libre. Pour le festival "Photographie, mon amour" à Metz, l'idée que j'avais c'était une espèce de fresque en l'honneur de la ville et qui rejoignait un autre projet que j'avais sur la France. J'ai donc raconté l'histoire de France à travers le prisme d'une ville. Ça m'a permis de canaliser le propos.

Tu te mets parfois en scène dans tes propres œuvres, cela revêt-il un sens particulier ou est-ce juste pour le plaisir ?

Une sorte de caméo...

Il y a d'abord un côté pratique qui semble évident : à quatre heures du mat', je suis assez disponible pour moi-même ! Ce qui fait que lorsque j'ai besoin d'un dernier personnage, je peux compléter tout seul. Et puis ça me fait rire parce que, depuis le début, Le Turk fait partie de ces personnages-là. Il est spectateur démiurge de ce petit monde, comme un saint patron, donc il fait des apparitions.

Quel cheminement suivent tes œuvres, de l'idée jusqu'à sa concrétisation ?

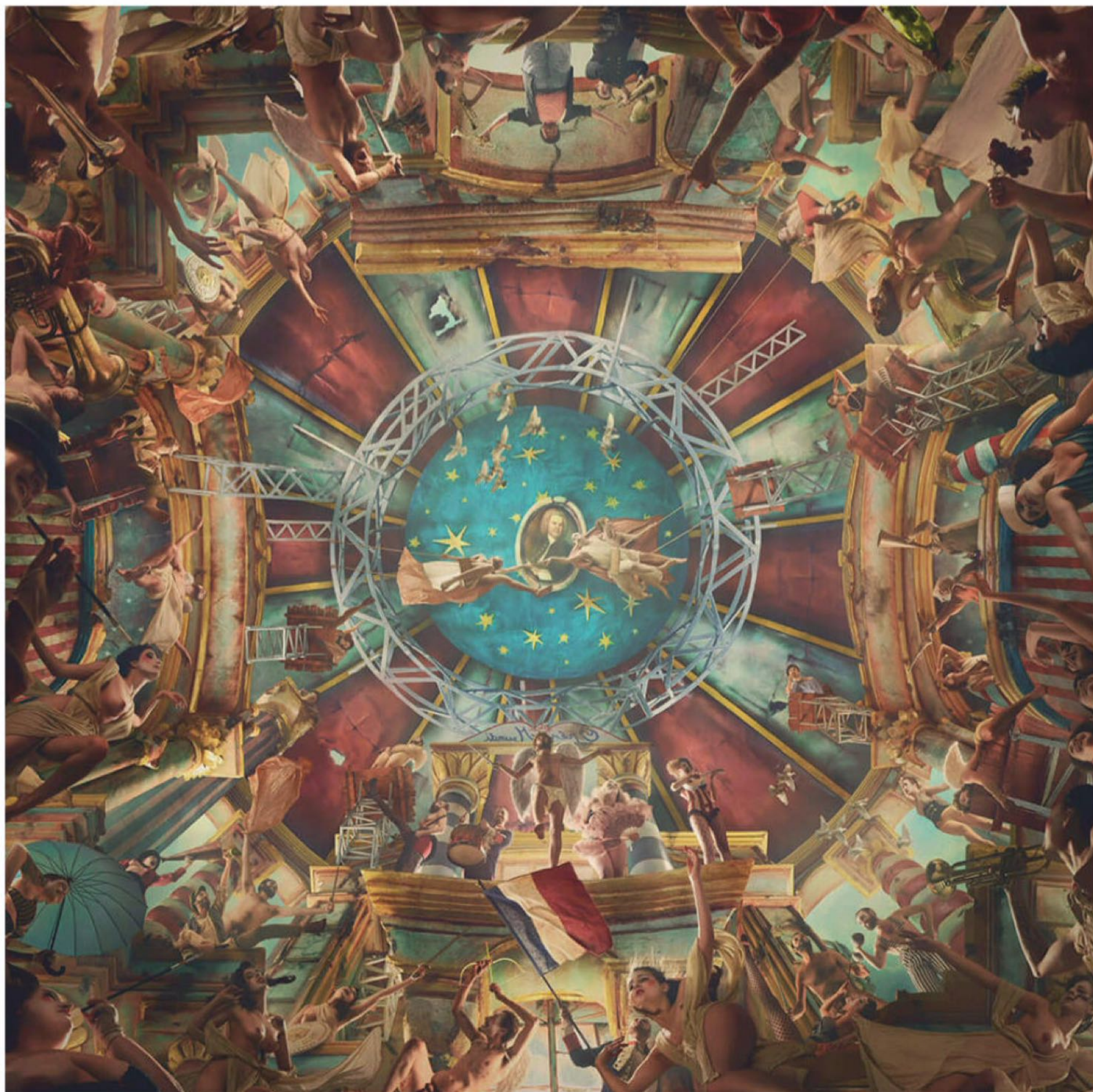
C'est comme des bulles qui remontent à la surface d'une vieille marmite qui mijote. De temps en temps, l'une d'elles a besoin de prendre vie. C'est comme une sorte de réminiscence nostalgique. À la fois très vague et très précise, entre le fantasme et le souvenir. Ce qui laisse pas mal de marge dans sa matérialisation. Tu composes aussi avec ce que tu es au moment présent, du coup tu fais la synthèse entre l'image nostalgique et les possibilités de sa réalisation à un moment donné. Après, tout va très vite, j'essaie de réfléchir le moins possible, parce que plus tu la penses et plus ça s'éloigne. Je fais quelques croquis pour mettre à plat la composition et l'expliquer à l'équipe, quand il y en a une. Après, le polystyrène, le bois et le carton ont leurs exigences aussi ; donc je compose avec tout ça.

Tu animes des master-class, en quoi le partage de ton expérience est-il important ?

C'est une source de revenu et aussi quelque chose qui me raccroche au métier de photographe. On m'a un jour transmis des choses, donc, par réflexe, j'ai envie de transmettre à mon tour. Et cela renvoie pas mal d'énergie au final. Chaque fois que je sors d'une master-class, je suis motivé pour repartir sur de nouveaux projets.

Tes mises en scène fourmillent de détails, fais-tu plusieurs versions de tes photos ?

Je suis plutôt destructif. Je ne me donne pas la possibilité de revenir en arrière. Une fois qu'une chose est posée, c'est définitif,



LA CRÉATION, Opera Mundi

"Dieu les bénit, et Dieu leur dit : soyez féconds, multipliez-vous". Une photographie que je voulais faire depuis longtemps, un plafond d'église en quelque sorte. Techniquement, le procédé utilisé est le même que sur toute la série "Opera Mundi". Le décor que vous voyez a été construit en maquette et chaque personnage shooté puis incrusté. Vu la taille du décor, c'est la seule fois où j'ai eu recours à ce procédé, mais je voulais vraiment quelque chose de surréaliste, dépasser mon cadre habituel avec un foisonnement à la Jérôme Bosch (ma source d'inspiration principale pour la série). Pendant l'exposition, la photo sera installée comme il se doit : au plafond de la basilique St-Vincent de Metz !



sinon tu te perds dans le champ des possibles. Si tu peux tout dire, tu peux aussi ne rien dire. Je ne réfléchis plus à mes productions une fois qu'elles sont terminées. Ça ne sert à rien; il faut prendre l'œuvre telle quelle même si elle n'est pas parfaite. Et puis, il faut surtout avancer; si tu as envie de faire mieux, tu vas pas faire la même photo, tu vas en faire une autre.

Que deviennent tes installations après coup ? As-tu songé à les exposer ?

Justement, à Metz, on va mettre beaucoup de décors. Les gens vont se balader dans l'expo comme s'ils se baladaient dans l'atelier. C'est la première fois que je peux faire ça, d'autant que j'ai la place pour le faire. Les grands volumes, je ne peux pas les

stocker, alors je les jette. Quand je peux, je garde une pièce ou deux si ça me fait rire. Je n'ai pas de fétichisme particulier. Si tu as réussi à faire ce que tu voulais sur la photo, c'est que le décor a fait son boulot. Mais pour cette expo, cela rend les choses beaucoup plus ludiques.

Les influences pop sont toujours aussi présentes. T'es-tu nourri à de nouvelles sources ?

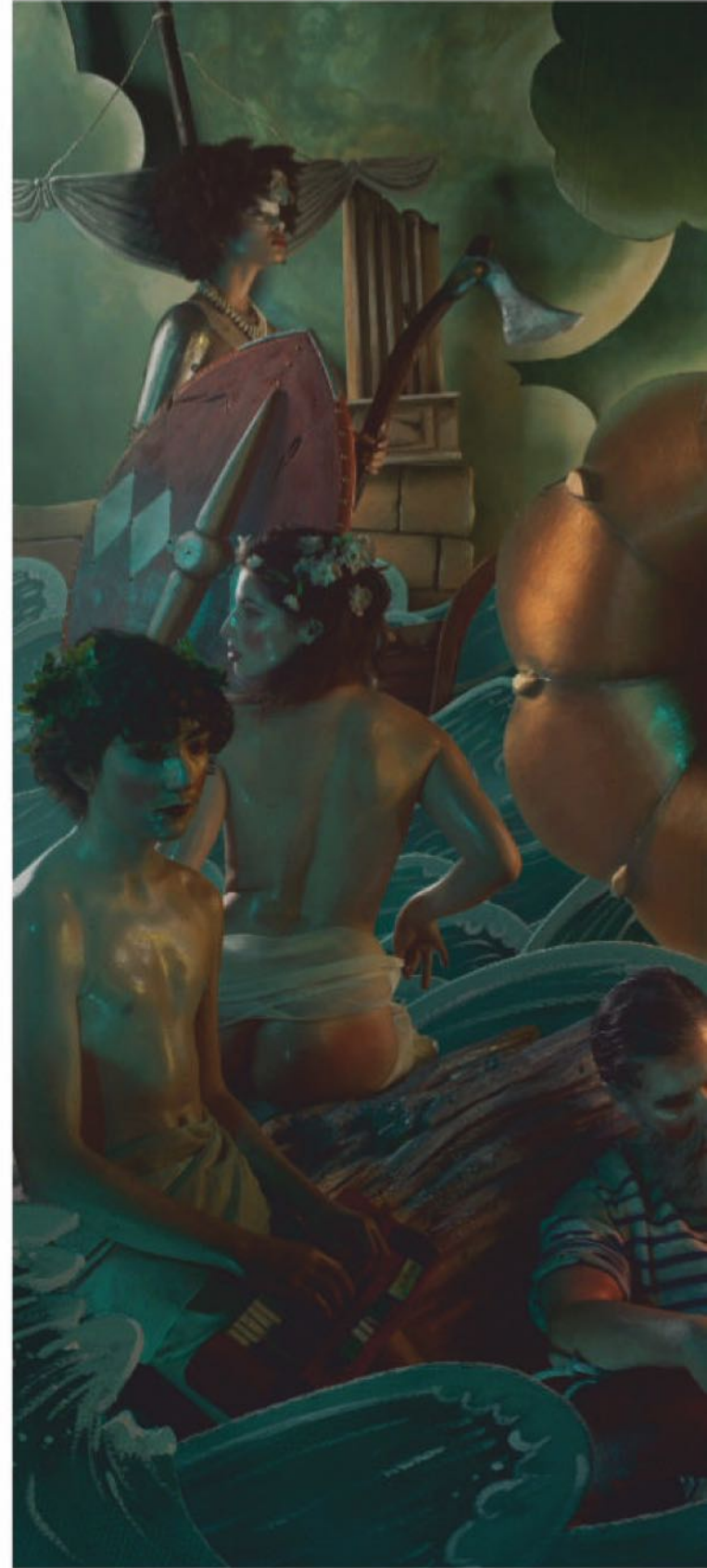
Pas tant que ça. Un créateur conserve un style sur lequel vont se greffer des choses de temps en temps. Le seul paramètre qui bouge, c'est son habileté à les faire ressortir. Avec l'expérience on devient plus efficace. Peu de choses entrent dans mon panthéon mais je continue à l'alimenter.



LE GRAOULLY, Metz

Cette fois-ci, l'image que vous voyez, c'est ce que j'avais sous les yeux lors du shooting. Je remercie le festival "Photographie, mon amour" pour avoir assuré le financement d'une image comme celle-ci, et Ben, que vous voyez avec sa casquette de gavroche, un décorateur de Metz qui m'a prêté main-forte pendant ces deux mois. Le Graouilly est une légende médiévale propre à la ville de Metz qui s'inscrit pendant la christianisation de la région. Comme beaucoup de légendes qui ont formé l'imaginaire européen, il s'agit souvent d'une lutte entre le bien et le mal. C'est pourquoi j'ai tenu à explorer le côté "conte" pour parler de la chute des dynasties royales, de l'enfance, de l'innocence... Enfin, racontez-vous l'histoire que vous voulez, ce sera plus simple !





VÉNUS EN MOSELLE, Metz

Encore une vieille idée : mettre en photo une naissance de Vénus. Tout comme l'image du Graoully, celle-ci n'a nécessité quasiment aucune retouche. Beaucoup de temps de préparation, un peu de carton, beaucoup d'amour, une équipe make-up/hair vraiment douée, un casting idéal et une musique, en boucle, pendant le shooting pour mettre les modèles dans une bulle un peu hors du temps. Une séance photo dont je me souviendrai longtemps.



Tu sembles très impliqué dans la première édition de "Photographie, mon amour".

C'est une association photo pour laquelle j'avais déjà animé une master-class sur le 5DSR qui en est à l'origine. Ils m'ont contacté cet été pour me parler du festival et comme je les savais très sérieux et bosseurs, j'ai tout de suite accepté. D'autant plus que j'avais évoqué avec eux mon projet de fresque; c'était l'occasion de faire une résidence juste avant le festival et de présenter des images exclusives.

Quel bilan dresses-tu de ces dix années d'images?

Eh bien, je me suis bien marré! C'est une aventure de pouvoir en vivre; un combat entre le match de boxe et la cour de récré.

C'est ce qui rend l'expérience dense et intense. Tu fais des choses qui ont un sens très relatif, mais ça reste sérieux parce que c'est ton métier. Pour rien au monde je ne voudrais faire autre chose. Cela va être très compliqué de retrouver une vie normale maintenant... Depuis longtemps, je voulais mettre un point-virgule à la photo pour faire autre chose et cette exposition sera l'occasion de le faire. Ces trois photos sont les plus ambitieuses que j'ai réalisées jusqu'à maintenant. J'y ai compilé toutes mes mythologies et cela fait du bien. Je vais pouvoir passer à autre chose en étant apaisé.

Serais-tu prêt à passer à la vidéo?

Je pense que je vais le faire cet été et je vais procéder comme pour la photo: en ne



**LA TENTATION DE SAINT-ANTOINE,
Opera Mundi**

La maquette est pour le coup un art bien solitaire, mais vous seriez étonnés de tout ce qu'on peut faire : une mer déchaînée dans quelque centimètres d'eau colorée, des nuages en coton sculptés avec de la laque... Toujours dans la lignée surréaliste, je voulais une image dans laquelle on puisse se perdre dans les détails et les symboles. Une traversée rocambolesque d'un monde occidental à la dérive.



demandant rien à personne, à la sauvage. Ça sera mes photos en mouvement sur le thème de la création. Explorer l'univers du faux et de l'imagination. L'histoire d'un réal qui sait qu'il a un court-métrage à faire mais qui n'a pas d'histoire. Les idées les unes à la suite des autres et lui qui cherche l'inspiration ultime. C'est l'occasion aussi de revenir à la musique et d'explorer un autre pan de l'image, d'ajouter d'autres pièces au puzzle. C'est le bon moment pour le faire.

Propos recueillis
par Frédéric Polvet

Retrouvez le photographe sur www.leturk.com

Ses images sont exposées jusqu'au 19 mai
à la basilique Saint-Vincent de Metz, dans le
cadre du festival "Photographie, mon amour".





Marceline Robert-Tissot

Jeff

La nuit est presque tombée à 2200 m d'altitude, pas le temps de changer de focale pour saisir Jeff concentré sur son sujet sans le perturber. Discrètement trouver le bon cadrage en évitant les pièges de la montagne.

*Nikon D7000, 105 mm f/2,8
f/4, 0,8s, 160 ISO*

BLEU

Avec une telle thématique, il était facile de se fourvoyer : se satisfaire simplement d'une image sur laquelle apparaît un sujet bleu.

Quelques-uns se sont laissé prendre au piège, mais pour l'essentiel vous avez cherché à valoriser cette couleur plutôt qu'à vous contenter de sa présence. Quitte à être prévisibles parfois (le ciel, la mer, etc.), mais pas toujours.

Connaître et comprendre son sujet n'étant pas inutile, j'invite celles et ceux qui voudraient en savoir plus sur le bleu à lire l'excellent livre de Michel Pastoureau *Bleu, histoire d'une couleur* (Point Seuil, 8,30 €). On y découvre, par exemple, que cette couleur, aujourd'hui la préférée d'une majorité de gens, était méprisée dans l'antiquité grecque et latine.

Les difficultés de photographier le bleu

Sur le plan photographique, le bleu (comme toute autre couleur majoritaire sur une image) peut poser des problèmes techniques et notamment tromper le mode automatique de la température de couleur. En effet, confronté à une scène monochrome, l'appareil manque de repères pour déterminer quel type de lumière éclaire le sujet (temps couvert, soleil crépusculaire, éclairage artificiel, etc.). La justesse colorimétrique s'en ressent. Un sujet bleu outremer peut alors devenir bleu de cobalt ou céruléum quand ce n'est pas turquoise.

Ce problème se pose en Jpeg avec la balance du blanc automatique. On peut s'en préserver

en choisissant de façon manuelle la balance du blanc qui convient ou en mesurant la température de couleur sur un gris ou un blanc (voir la notice de l'appareil).

Le problème se pose de façon similaire en Raw, sauf que l'estimation se fait sur l'ordinateur plutôt que dans le boîtier. Comme en Jpeg, sans point de repère, il est difficile de retrouver la teinte réelle du sujet. Et ne vous fiez pas trop à votre souvenir car notre mémoire des couleurs est peu précise. L'idéal est de photographier un gris sous la même lumière, il servira de point de repère pour le logiciel ou pour une estimation visuelle.

En dehors des problèmes de balance du blanc, il est parfois difficile de restituer la teinte de certaines matières à cause des reflets. Un reflet ponctuel ne change pas l'aspect visuel de la teinte, il peut même parfois, par contraste, permettre de mieux "ressentir" la couleur. En revanche, un reflet diffus (ciel uniformément blanc par exemple) peut désaturer la couleur. Le recours à un filtre polarisant permet alors de retrouver la saturation originale.

Notez que certaines teintes très monochromatiques posent des problèmes avec les films argentiques couleur. On parle d'effet "ageratum", du nom de cette plante dont la couleur violette est complexe à reproduire. En numérique, le problème ne se pose plus.

Dossier: Pascal Miele



BLEU

Quand on cherche du bleu, il suffit de lever les yeux... pour peu qu'il fasse beau. Un ciel bleu habille un paysage, il est bien moins plaisant s'il est uniformément blanc. Mais l'azur seul ne suffit pas. Pour éviter la monotonie, il faut que des nuages élégants, des oiseaux, des traînées laissées par les avions viennent animer le ciel, lequel peut aussi servir d'arrière-plan à un sujet fixé au sol. C'est souvent le cas quand on photographie en contre-plongée.

Jean-Luc Méline

ISS (Station Spatiale Internationale) passant devant la lune en pleine journée. Le phénomène dure une demi-seconde et le lieu d'observation de l'alignement est indiqué par un site d'astrophotographie.

L'appareil, en mode rafale, est monté sur télescope C9 (2 350 mm de focale), montre dans une main, télécommande dans l'autre...

De toutes les vues de la rafale, seules deux montrent ce point brillant, l'ISS, la haute technologie passant devant l'astre éternel de nos nuits.

*Fuji X-Pro 2, Télescope C9,
1/2 000 s, 1 600 ISO*

Raymond Huysmans

*Nuage d'humidité créé
par un coup de canon,
dans le ciel.*

*Diamètre : environ
10 à 15 mètres.*

*Canon EOS 20D,
70-200 mm f/2,8,
à 200 mm, 1/500s*



Bernard Palate

*Sur la Taos Plaza à Taos au
Nouveau Mexique (USA), une
drôle de machine fabriquait de
jolies bulles qui s'envolaient
dans le bleu du ciel de ce matin
d'été. La mise au point et le
cadrage étaient aléatoires, plu-
sieurs essais ont été nécessaires
pour obtenir ce cliché.*

*Nikon D7100
18-300 mm f/3,5-5,6,
à 48 mm, f/5,6, 1/2000s,
250 ISO*



Jean Dubant

*Dessins éphémères au
Sainte Maxime Air Show.*

*Canon EOS 5Ds,
150-500 mm, à 150 mm
f/8, 1/800s, 100 ISO*





BLEU MARINE



En haut – Mauro Zürcher

Le Christ des Abysses

San Fruttuoso, promontoire de Portofino, Ligurie, Italie. Statue posée à 17 m sous l'eau pour rendre hommage à un plongeur disparu...

*Nikon D700, 17-35 mm f/2,8,
à 17 mm, f/8, 1/250s, 800 ISO*

En bas – Michel Guillaumeau

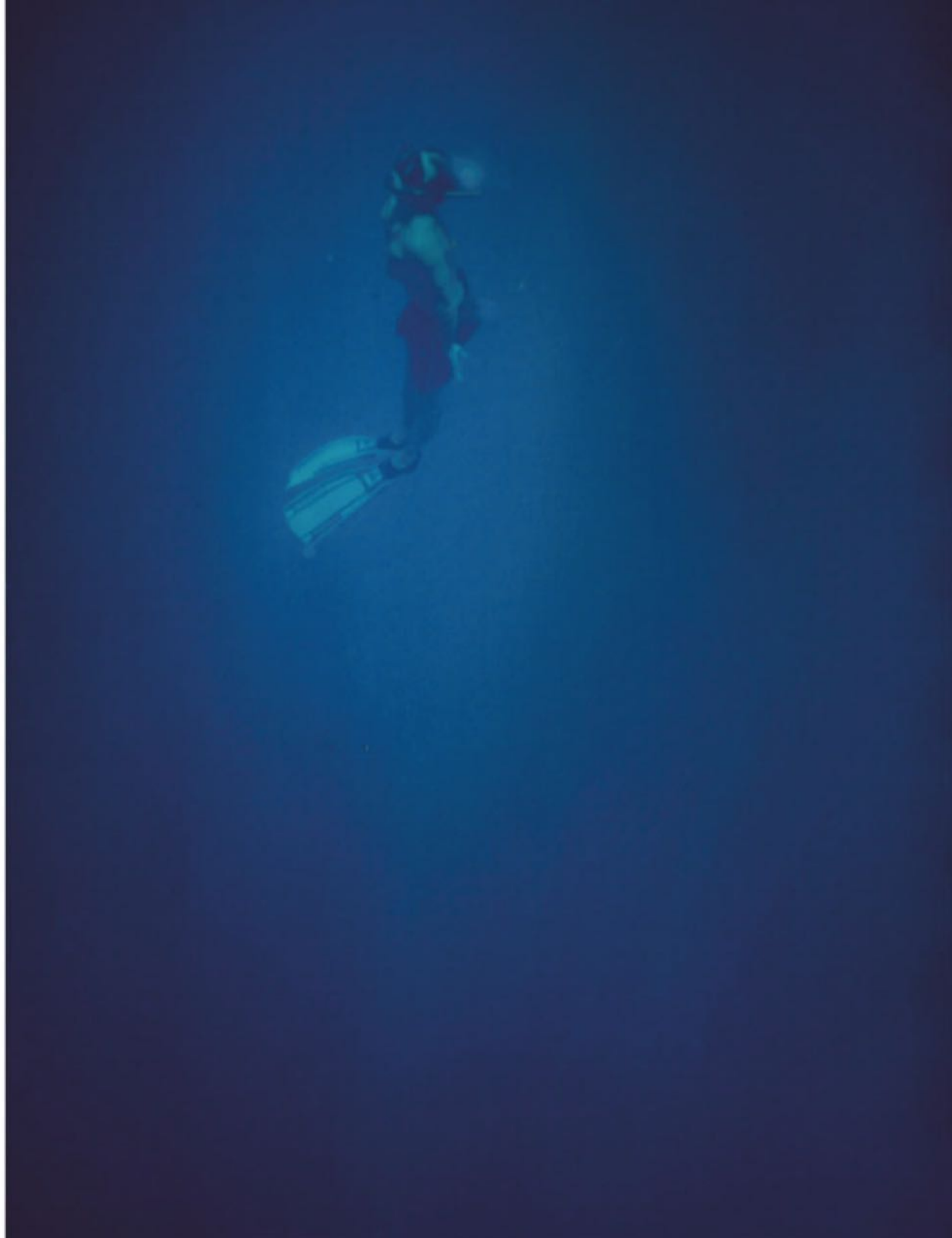
La naissance de Vénus

Une trapéziste qui, par la magie de Photoshop, passe de l'élément aérien, à l'élément aquatique.

Olympus E-PL1, 1/200s, 1 600 ISO

La mer peut bien osciller entre les teintes vertes ou grises, elle demeure bleue dans notre imaginaire... ce qui est vrai, à condition de s'enfoncer dans ses profondeurs. Même limpide, l'eau est moins transparente qu'on l'imagine: la lumière infrarouge disparaît vite (quelques centimètres sous la surface) et les teintes rouge orangé ne dépassent pas 5 mètres. Jusqu'à 30 à 50m, il reste un peu de vert, mais au-delà seul subsiste le bleu. La photo amplifie ce phénomène, il n'est pas nécessaire de plonger à des profondeurs extrêmes pour que l'image soit d'un bleu uniforme.

Et rien n'interdit d'être inventif: nous sommes tellement habitués aux images sous-marines en "apesanteur" qu'il suffit de retourner une image bleutée pour basculer nos repères et voir un personnage flotter!



En haut –

*Fabrice Pueyo
Le grand bleu*

*Un ami remontant à la surface
alors que nous nagions au beau
milieu de l'Atlantique lors d'une
transatlantique en voilier.*

*Panasonic Lumix GX80, 25 mm,
f/1,7, 1/60 s, 400 ISO*



François-Xavier Leprince

Simon et maman

*Ma femme et mon fils devant
un bassin de l'Aquarium de Paris.
Le bleu, même s'il est vraisemblable-
ment artificiel, permet à tous de se
croire face au monde marin.*

*Nikon D750, 35 mm,
à f/1,4, 1/200 s, 1 250 ISO*

Hervé Bénicourt
Quoi de plus bleu
qu'un cyanotype ?
Ici un portrait de
ma fille sur une
page d'un très
vieux livre.

Zobède répondit que les Phalsbourgeois n'avaient jamais eu peur d'être saisis, et qu'il était prêt. Alors le maître d'hôtel alla voir le capitaine de la compagnie, nommé Florentin, un homme, le plus anguleux qu'on puisse s'imaginer, grand, sec, large des épaules, le nez droit, et qui avait even la décoration des mains de l'Empereur, à la bataille d'Essen. Le capitaine trouva que c'était tout simple de se battre pour un soulier; il dit même que cela donnerait un bel exemple aux conscrits, et que si Zobède n'y allait pas, il serait indigne de rester au 3^e bataillon du 6^e.

Toute cette nuit-là je ne pus fermer l'œil; j'entendais mon camarade ronler et je pensais: « Pauvre Zobède, demain soir tu ne rouleras plus! » Je frissonnais d'être couché près d'un homme pareil. Enfin, je venais de m'endormir vers le petit jour, quand tout à coup je sens un air très-froid; j'ouvre les yeux, et qu'est-ce que je vois? le vieux hussard russe, qui avait enlevé la couverture de notre lit et qui disait: « Allons, debout, fainéant, je vais t'apprendre de quel bois je me chauffe. »

Zobède se leva tranquillement et répondit: « Je dormais, vétérans, je dormais. »

L'autre, en s'entendant appeler vétérans, voulut tomber sur mon camarade; mais deux grands gendarmes qui lui servaient de témoins l'arrêtèrent, et d'ailleurs tous les Phalsbourgeois étaient ainsi là.

« Voyons... voyons... dépêchons!... » criait le vieux.

Mais Zobède s'habillait sans se presser. A bout d'un instant, il dit:

« Est-ce que nous aurons la permission de sortir du quartier, les anciens? »

« Derrière le violon, il y a de la place pour s'aligner, » répondit un des hussards.

C'était un endroit plein d'orties, derrière la haute du violon; un mur l'entourait, et de nos fenêtres on le voyait très-bien; il se trouvait juste au-dessous, du côté de la rivière.

Zobède mit sa capote, et dit en se tournant de mon côté:

« Joseph, et toi, Klipfel, je vous choisis pour mes témoins. »

Mais je secouai la tête.

« Eh bien, Forst, arrive! » dit-il.

Et tous ensemble descendirent l'escalier.

Je croyais Zobède perdu; cela me faisait beaucoup de peine, et je pensais: « Voilà que non-seulement les Russes et les Prussiens nous exterminent, il faut encore que les nôtres s'en mêlent. »

Toute la chambre était aux fenêtres; moi seul, derrière, je restai assis sur mon lit. Au bout de cinq minutes, le bruit des sabres en

bas me rendit tout blanc; je n'avais plus une goutte de sang dans les veines.

Mais cela ne dura pas longtemps, car tout à coup Klipfel s'écria: « Touche! »

Alors je ne sais comment j'arrivai près d'une fenêtre, et, regardant par-dessus les autres, je vis le hussard appuyé contre la mur, et Zobède qui se relevait, le sabre tout rouge de sang. Il avait glissé sur les genoux pendant la bataille; le sabre du vieux, qui se fondait, avait passé sur son épaule, et lui, sans perdre une seconde, avait enfoncé le sien dans le ventre du hussard. S'il n'avait pas eu le bonheur de glisser, le vieux lui perçait le cœur.

Voilà ce que je vis en bas d'un coup d'œil.

Le hussard s'affaissait contre la mur, ses témoins le soutenaient aux bras, et Zobède, pâle comme un mort, regardait son sabre, tandis que Klipfel lui tendait sa capote.

Presque aussitôt on battit la diane, et nous descendîmes à l'appel du matin. Cela se passait le 18 février. Le même jour nous reçûmes l'ordre de faire notre sac, et nous partîmes de Francfort pour Seligenstadt, où nous restâmes jusqu'au 8 mars. Alors toutes les recrues connaissent le maniement du fusil et l'école de peloton. De Seligenstadt, nous partîmes le 9 mars pour Schweinheim, et le 24 mars 1813, le bataillon se réunit à la division à Aschaffenburg, où le maréchal Ney nous passa la revue.

Le capitaine de la compagnie s'appelait Florentin, le lieutenant Bretonville, le commandant du bataillon Gêmeau, le capitaine adjudant-major Vidal, le colonel du régiment Zapfel, le général de la brigade Ladoucette, et le général de la division Souham: — tout soldat doit savoir cela, s'il ne veut pas marcher comme un aveugle.

NI

La fonte des neiges avait commencé le 18 ou le 19 mars. Je me rappelle que pendant la grande revue d'Aschaffenburg, sur un large plateau d'où l'on découvre le Mein à perte de vue, la pluie ne cessa point de tomber depuis dix heures du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi. Nous avions à notre gauche un château, dont les gens regardaient par de hautes fenêtres, bien à leur aise, pendant que l'eau nous coulait dans les souliers. A droite bouillonnait la rivière, que l'on voyait comme à travers un brouillard.

Pour nous rafraîchir encore les idées, à cha-

Parler d'argentique pour du cyanotype est un abus de langage, voire une hérésie. Ce sont des sels de fer et non des sels d'argent qui apportent la sensibilité à la lumière.

Utiliser la chimie n'empêche pas de travailler aussi en numérique. On peut mélanger les techniques: tirer un cyanotype en partant d'une photo numérique dont on imprime un négatif (avec une imprimante jet d'encre et du transparent adapté).

Le cyanotype a l'avantage d'être économique, simple à mettre en œuvre et de pouvoir s'étendre sur de nombreux supports (papier, tissu, bois, etc.).

Malgré un nom qui peut faire peur, le ferricyanure de potassium (voir recette ci-dessous) n'est pas un poison violent. Il faut le manipuler avec précaution pour limiter les d'accidents, mais les risques restent modérés.

Si le bleu vous lasse, sachez qu'il est possible de virer le cyanotype en brun en le laissant tremper 15 à 60 minutes dans du thé.

En photo argentique, au sens strict du terme, il est possible de virer en bleu un tirage papier (RC ou baryté) avec des composants similaires à ceux du cyanotype.

CYANOTYPE

Ce procédé de tirage ancien a été inventé en 1842 par l'astronome anglais John Herschel, à qui l'on doit aussi le fixateur.

Le principe est simple: un négatif ou un objet opaque (feuille d'arbre, dentelle, etc.) est posé sur une feuille enduite d'une solution sensible. Une plaque de verre assure un bon contact entre le négatif et le papier.

L'ensemble est exposé au soleil ou sous une lampe à ultraviolets jusqu'au moment où les zones enduites de solution prennent une teinte bleue intense.

Le "développement" du tirage se fait en rinçant la feuille dans l'eau. Ce lavage (10 à 30 minutes selon le support) permet d'éliminer la solution qui n'a pas réagi à la lumière. Il ne reste ensuite plus qu'à laisser sécher la feuille.

La solution se prépare ainsi:

A) Ferricyanure de potassium	8 g
Eau	100 ml
B) Citrate d'ammonium ferrique	20 g
Eau	100 ml

A et B se conservent séparément. Au moment de l'emploi, on les mélange à parts égales et on étale la solution au pinceau sur une feuille qui est mise à sécher à l'obscurité avant d'être exposée.

Pour s'initier au cyanotype,
il existe des kits où les solutions sont déjà préparées, chez Disactis par exemple :
<http://disactis.com/store/fr/12-cyanotype>



Laurence Caullet

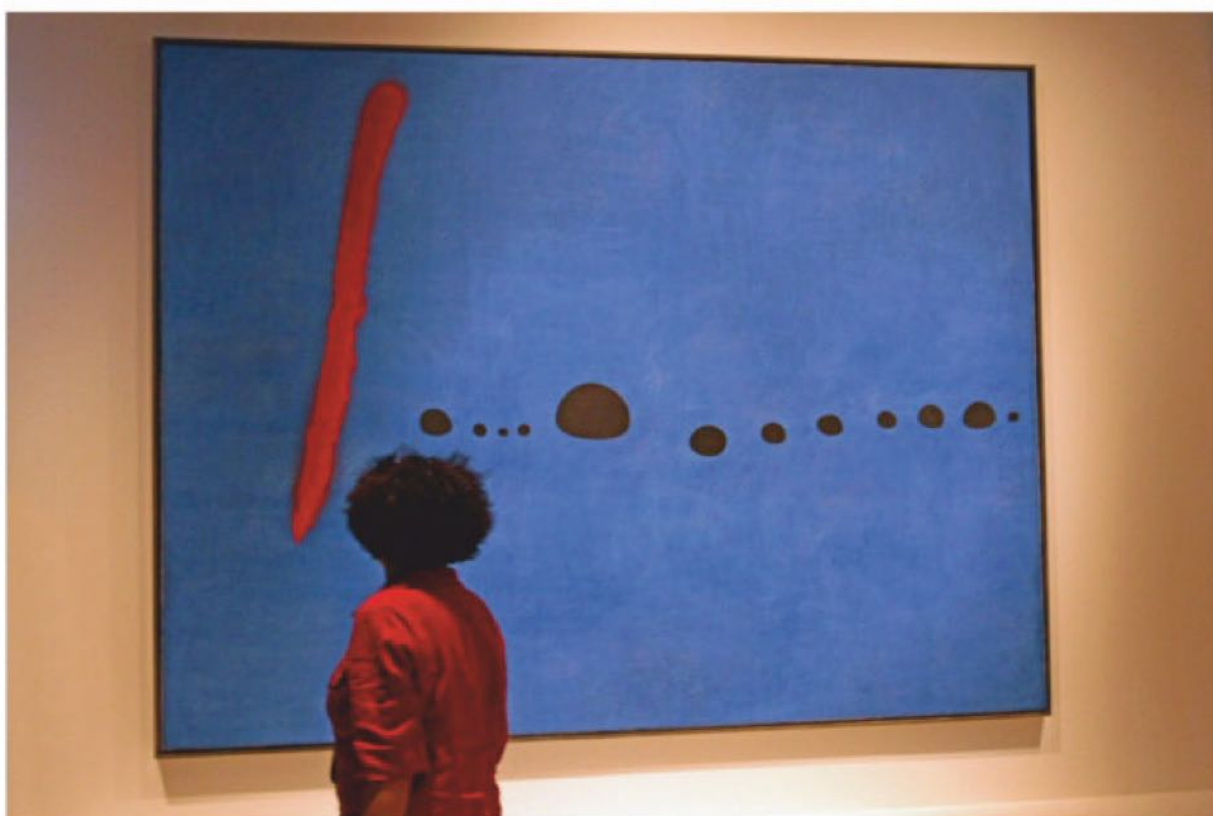
Bleu céramique

De retour vers l'île de Noirmoutier par le passage du Gois, en allant photographier le soleil couchant, je suis tombée par hasard sur cette œuvre d'art magnifique de Rémy Imbert créée en 1990.

Canon EOS 600D, 18-550 mm, à 55 mm, f/5,6, 1/60s, 400 ISO

BLEU INSPIRÉ

Photographier le bleu, c'est parfois jouer avec une œuvre existante. À cet égard, le triptyque "Bleu" de Joan Miró relève presque du passage obligé. Dans la photo de Laurent Golf, le "Bleu II" est mis en scène de façon simple et efficace, la veste de la visiteuse entrant en résonance avec la balafre du tableau. La céramique immortalisée par Laurence Collet est certainement moins connue, mais le contexte (sa découverte par hasard) fait, sans mauvais jeu de mots, tout le sel de cette photographie. Les traces laissées par le sable donnent un supplément de vie à cette œuvre en rappelant qu'elle est en plein air (et parfois même en pleine eau) dans un lieu vivant, et non enfermée dans une salle d'exposition de musée.



Laurent Golf

Une visiteuse du Mucem devant une toile de Joan Miró. Bleu II, 1961

Canon EOS 7D, 17-70 mm, à 28 mm, f/4,5, 1/50s, 1 600 ISO



CRÉATIF

BLEU

La couleur bleue peut devenir prétexte à création. On l'utilisera pour produire des images originales, par l'entremise d'une mise en scène complexe ou l'exploitation judicieuse d'un moment fugitif. La contrainte est libératrice : chaque porte qui se ferme permet d'en ouvrir une multitude d'autres. Il importe aussi de ne jamais baisser la garde, d'être attentif en permanence à ce qui se passe et de chercher à produire une photo qui ira plus loin que l'évidente représentation du sujet.



En haut –

SubDancer.

Clotilde danse dans le bleu.

*Nikon D700,
17-35 mm f/2,8, à 17 mm
f/11, 1/30s, 220 ISO*

Julien Vaissie

Les nuits bleues

J'aime l'ambiance que procure le bleu (nocturne).

Ce jour-là, la maquilleuse s'est transformée en modèle le temps d'une idée.

*Modèles : Marie et Estelle.
Sony Alpha 7 II,
Sigma Art 35 mm f/1,4,
à f/1,4, 1/60s, 800 ISO*



Jérôme Bourguignon

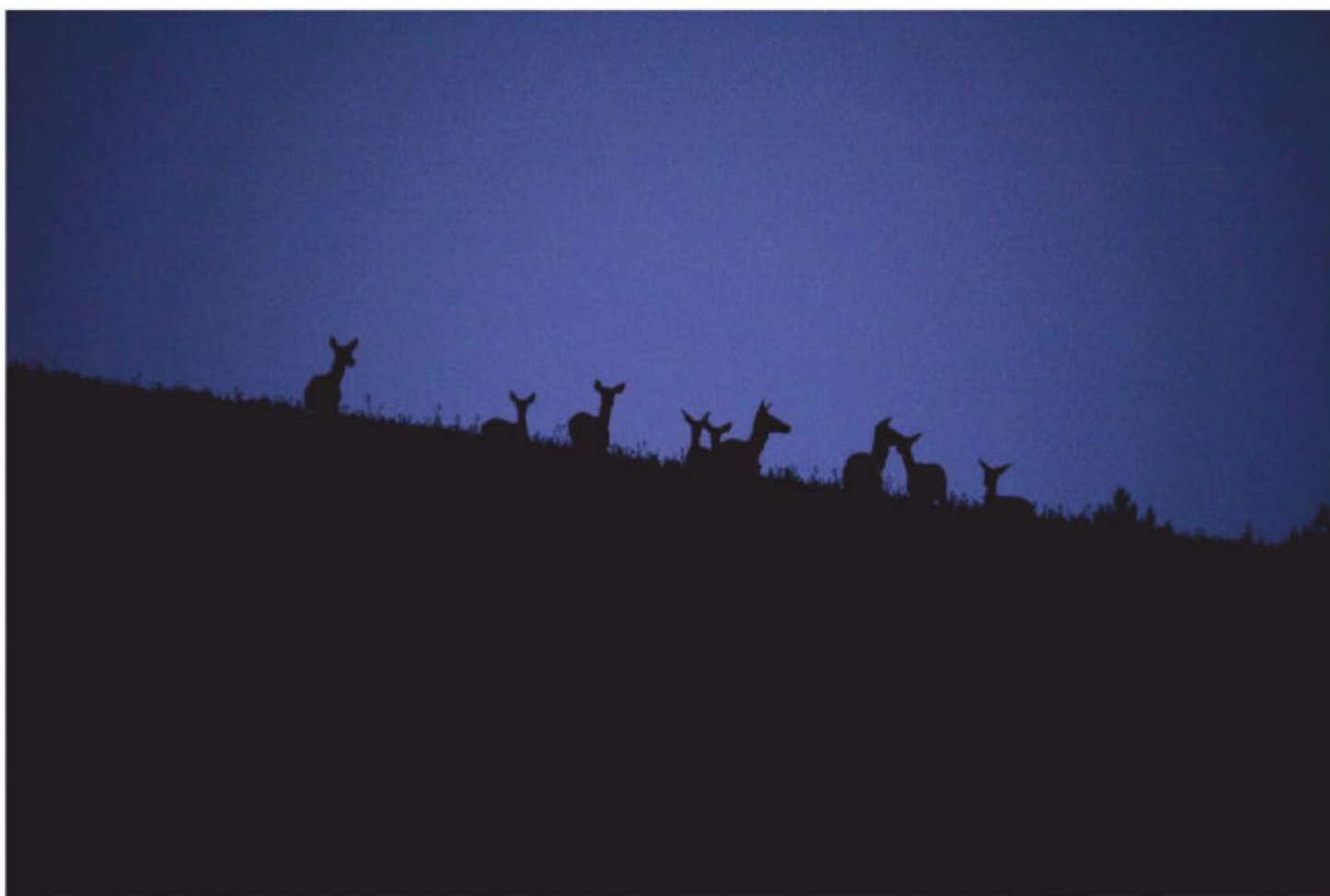
Ligne bleue des Vosges

Photo prise au petit matin, dans les Vosges. Je n'ai pas touché à la teinte de la photo, la lumière était ainsi à ce moment-là.

Sans doute étais-je en plein sur la fameuse ligne bleue !

Le flou n'est pas volontaire mais finalement je trouve qu'il participe à l'atmosphère générale de la photo.

Nikon D90, 18-200 mm f/3,5-5,6 à 80 mm, f/9, 10 s, 1250 ISO



Georges Lefebvre

Biches sur fond d'heure bleue, juste avant la nuit totale, après une séance de brame en forêt.

Nikon D750, 500 mm f/4, à f/4, 1/25 s, 3600 ISO

PRÉPAREZ LES PROCHAINS DÉFIS

Chaque mois, la Rédaction donne ses conseils autour d'un thème annoncé à l'avance, afin que tous les Lecteurs puissent contribuer à l'élaboration du dossier en envoyant leurs propres images. Voici les prochains thèmes et quelques tuyaux pour décrocher une parution.

Pour participer, il suffit d'envoyer vos photos, sans omettre de préciser, dans les données Exif, vos coordonnées complètes, votre légende et vos indications (tout est expliqué sur notre site).

Ouvrez un espace privé dans la photothèque de la rédac'

Pour faciliter la dépose des photos, Chasseur d'Images vous propose d'utiliser la **photothèque de la rédac'**.

L'inscription est un peu contraignante – il faut créer son compte, inscrire ses coordonnées et répondre à un courriel de validation –, mais c'est ce qui nous permet de protéger vos photos afin que vous seul et la rédac' puissiez y accéder. Vous pouvez ensuite déposer vos images quand ça vous plaît dans votre espace privé. Attention de bien choisir la rubrique à laquelle elles sont destinées sinon elles risquent de ne pas être vues par celui qui prépare l'article.

N'envoyez que des photos qui peuvent être publiées (pensez aux autorisations des modèles par exemple). Si vos photos sont retenues, vous en serez informé avant parution. Bien sûr, les moyens traditionnels fonctionnent toujours et ceux qui préfèrent glisser un CD, un DVD ou une clé USB dans une enveloppe le peuvent.

ADRESSE POSTALE:

Chasseur d'Images,

11 rue des Lavois, BP 80100,

86101 Châtellerauld CEDEX.

SITE DE DÉPOSE:

www.chassimages.com (onglet

IMAGE > SERVICE PHOTO CI-Rédac')

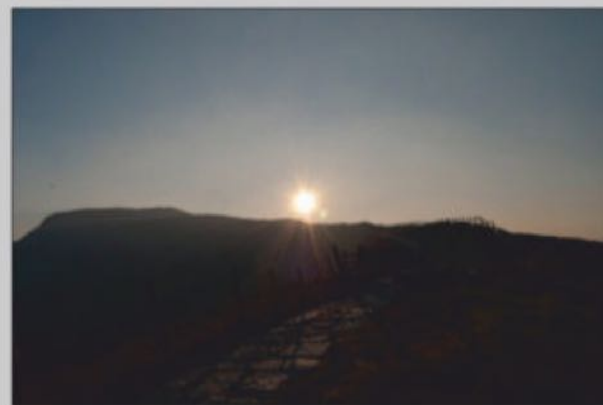
Défi face au soleil

Contre-jours

→ Date limite: **3 juin**

Une thématique "Contre-jour"?

Trop facile! On a juste à se placer face au soleil et à déclencher. Croyez-vous... faut-il encore trouver un sujet, un paysage qui se prêtent bien à l'exercice. L'effet de contre-jour doit être présent à l'image, mais il faut surtout qu'il serve la composition. Une mouette en silhouette plutôt qu'éclairée de face ne va pas suffire pour être publié! Les ombres chinoises ou les jeux avec le flare et la diffusion sont les effets qui viennent immédiatement à l'esprit dès que l'on pense contre-jour, mais on attend de vous que vous nous surpreniez avec des images inattendues. Et comme d'habitude, n'oubliez pas de nous raconter comment vous avez procédé.



À VOUS DE JOUER, FAITES FACE AU SOLEIL ET ÉBLOUISSEZ-NOUS...

Défi bucolique

Jardins

→ Date limite: **1^{er} juillet**

Visiter des jardins, voilà une proposition estivale qui devrait plaire à beaucoup de photographes.

Du jardin à la française au potager familial, en passant par les installations artistiques, tout est possible.

Évitez les gros plans de roses ou de poivrons, nous ne voulons pas de clichés de fleurs ou de légumes esseulés mais des photos qui montrent l'harmonie ou la belle anarchie des jardins. Les lieux et l'atmosphère qui s'en dégage nous intéressent, mais vous pouvez aussi aller voir du côté de celles et ceux qui y travaillent et les fréquentent.

Montrez-nous comment l'homme a domestiqué la nature pour en faire un garde-manger... ou un spectacle.



BALADEZ-VOUS ET PARTAGEZ VOTRE JARDIN SECRET!

La boutique Chasseur d'Images a choisi les filtres Kaiser.

○ **Filtre neutre sans dominante, 2 faces**

Bloque les radiations UV, réduit l'effet de voile atmosphérique et améliore la netteté et le contraste. Peut être utilisé comme protection permanente d'objectif. Livré avec pochette de rangement.



Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10137	Filtre UV, diamètre 37 mm	9,00 €
KAI10140	Filtre UV, diamètre 40,5 mm	9,00 €
KAI10143	Filtre UV, diamètre 43 mm	9,00 €
KAI10146	Filtre UV, diamètre 46 mm	9,00 €
KAI10149	Filtre UV, diamètre 49 mm	9,00 €
KAI10152	Filtre UV, diamètre 52 mm	9,00 €
KAI10155	Filtre UV, diamètre 55 mm	9,80 €
KAI10158	Filtre UV, diamètre 58 mm	10,00 €
KAI10162	Filtre UV, diamètre 62 mm	11,00 €
KAI10167	Filtre UV, diamètre 67 mm	13,00 €
KAI10172	Filtre UV, diamètre 72 mm	15,00 €
KAI10177	Filtre UV, diamètre 77 mm	18,80 €
KAI10182	Filtre UV, diamètre 82 mm	20,00 €

○ **Filtre UV-Déperlant**

Identique au filtre UV mais avec traitement 6 couches déperlant - 2 faces.



Traitement 6 couches / 2 faces - Déperlant

Filtres UV	Designation	Référence / Prix
KAI10237	Filtre UV diamètre 37 mm	21,80 €
KAI10240	Filtre UV diamètre 40,5 mm	21,80 €
KAI10243	Filtre UV diamètre 43 mm	21,90 €
KAI10246	Filtre UV diamètre 46 mm	21,90 €
KAI10249	Filtre UV diamètre 49 mm	21,90 €
KAI10252	Filtre UV diamètre 52 mm	22,00 €
KAI10255	Filtre UV diamètre 55 mm	23,80 €
KAI10258	Filtre UV diamètre 58 mm	24,00 €
KAI10262	Filtre UV diamètre 62 mm	28,50 €
KAI10267	Filtre UV diamètre 67 mm	31,00 €
KAI10272	Filtre UV diamètre 72 mm	39,50 €
KAI10277	Filtre UV diamètre 77 mm	40,80 €
KAI10282	Filtre UV diamètre 82 mm	48,80 €

○ **Jeu de 3 bonnettes macro (+1, +2, +4 dioptries)**

Kit comprenant 3 bonnettes. Permet de réduire la distance de prise de vue et de grossir le sujet. Livré avec étui de rangement.

	Designation	Référence / Prix
KAI14552	Diamètre 52 mm	21,90 €
KAI14555	Diamètre 55 mm	23,90 €
KAI14558	Diamètre 58 mm	25,90 €
KAI14562	Diamètre 62 mm	34,90 €
KAI14567	Diamètre 67 mm	35,90 €
KAI14572	Diamètre 72 mm	36,90 €
KAI14577	Diamètre 77 mm	41,90 €



• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

ÊTRE DANS LE TON

La couleur en photo nature

Stéphanie et David Allemand sont photographes de nature. Depuis de nombreuses années, ils arpentent en toutes saisons landes, forêts et prairies pour fixer des instants du monde sauvage. Ils évoquent pour nous la place de la couleur dans leurs photos et donnent des pistes pour en faire une alliée lors des prises de vues.

Depuis plus de quinze ans, notre travail photographique n'a cessé d'évoluer. Nous sommes toujours à la recherche de nouvelles techniques et idées pour rester créatifs et nous renouveler.

L'année passée, nous avons publié *OWLS*, un ouvrage réunissant les treize espèces de chouettes et hiboux d'Europe. Un projet ambitieux, de longue haleine et encore jamais réalisé en Europe : les nocturnes n'y sont photographiés qu'en lumière

naturelle ! Pour obtenir la variété des images que nous souhaitons, nous avons utilisé diverses techniques dont nous vous révélons ici les secrets...

Mais avant d'entrer dans le vif du sujet, le conseil le plus important à donner est de s'adapter à l'environnement, de composer avec ce qu'offre la nature, non d'aller contre elle. Et cela que les conditions de prise de vue, liées aux saisons et à la météorologie, soient bonnes ou mauvaises. En plus, souvent, le sujet applique la



même règle! Nos photos n'en sont que plus conformes à la réalité vécue. Il faut composer avec le milieu de vie, les saisons, les heures de la journée. Les couleurs deviennent alors nos meilleures alliées, des atouts et non des inconvénients. Car si photographier c'est écrire avec la lumière, celle-ci est encore plus belle quand elle est colorée!

Texte et photos:
Stéphanie & David Allemand

*Retrouvez les photographes et le projet
OWLS sur www.david-allemand.com
et owls.david-allemand.com*

700 mm, 1/1 600 s à f/5,6, 3 200 ISO

TOUT EN DOUCEUR

Faire disparaître les reliefs

Lorsque j'ai photographié le harfang en hiver, les conditions de neige étaient optimales. Le blanc omniprésent offrait une vision monochrome avec laquelle j'ai décidé de composer.

Mon objectif : noyer le sujet dans cette teinte principale. Pour cela, j'ai photographié en utilisant le plus possible la neige comme premier plan. Le fait de s'allonger au sol à même la glace permet de la transformer en un flouté blanc. Toute la difficulté consiste à relever le téléobjectif pour doser la quantité de flou sur le sujet. Pour ce genre d'image, il faut effectuer la mise au point en mode manuel, fixer l'exposition, en se méfiant de la sous-exposition (blanc de la neige), et ensuite doser le flou. Le résultat : un portrait monochrome du harfang, presque effacé par la neige. Cela ajoute de la douceur et du mystère à cet oiseau emblématique de l'Arctique.

La photo de hibou des marais de la page précédente est dans le même esprit, avec un décor à peine plus perceptible. Elle joue sur la douceur des éclairages matinaux qui donne une texture sans ombres des végétaux environnants.



700 mm, 1/3200 s à f/5,6, 500 ISO

500 mm, 1/400 s à f/4 +0,67 IL, 800 ISO

02



500 mm, 1/500 s à f/4 +1,3 IL, 800 ISO

Dans la taïga, j'ai utilisé les arbres et les feuilles comme première source d'inspiration. Pour les deux photos en médaillon, j'ai cadré en jouant avec les trouées dans les feuillages et attendu que la chouette lapone soit éclairée par un rayon de lumière. En sous-exposant, ou surexposant, j'ai pu obtenir le rendu souhaité : une chouette plus ou moins brillante sur un fond vert uni, dans un environnement sombre ou clair.



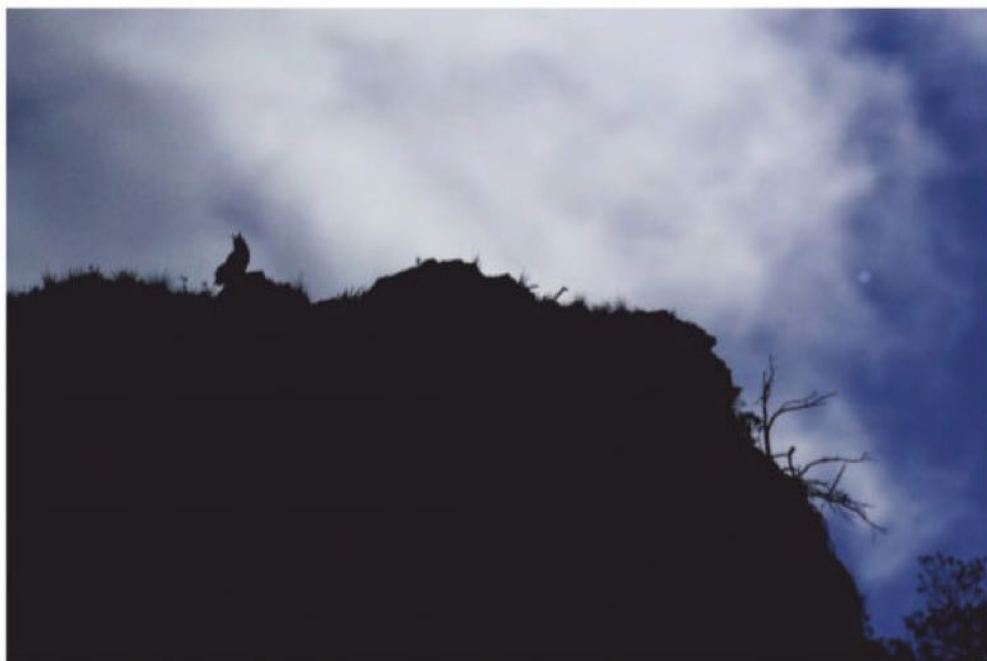
700 mm, 1/6 400 s à f/5,6, 1 000 ISO

CLAIRE ou FONCÉE

Jouer avec les obstacles, petits ou gros

Pour la chouette de l'Oural, j'avais une image bien précise en tête. Je voulais isoler le sujet tout en utilisant les arbres comme masque. Pas facile... Il m'aura fallu de nombreuses tentatives pour photographier le sujet entre deux troncs. Le rendu est d'autant plus original et surprenant qu'en approchant l'objectif à proximité du premier plan et en utilisant une faible profondeur de champ, de la couleur apparaît dans le flouté gris.

500 mm, 1/80 s à f/4, 6 400 ISO



FROIDE ou CHAUDE

En ombres chinoises



500 mm, 0,4 s à f/4, 6 400 ISO

03

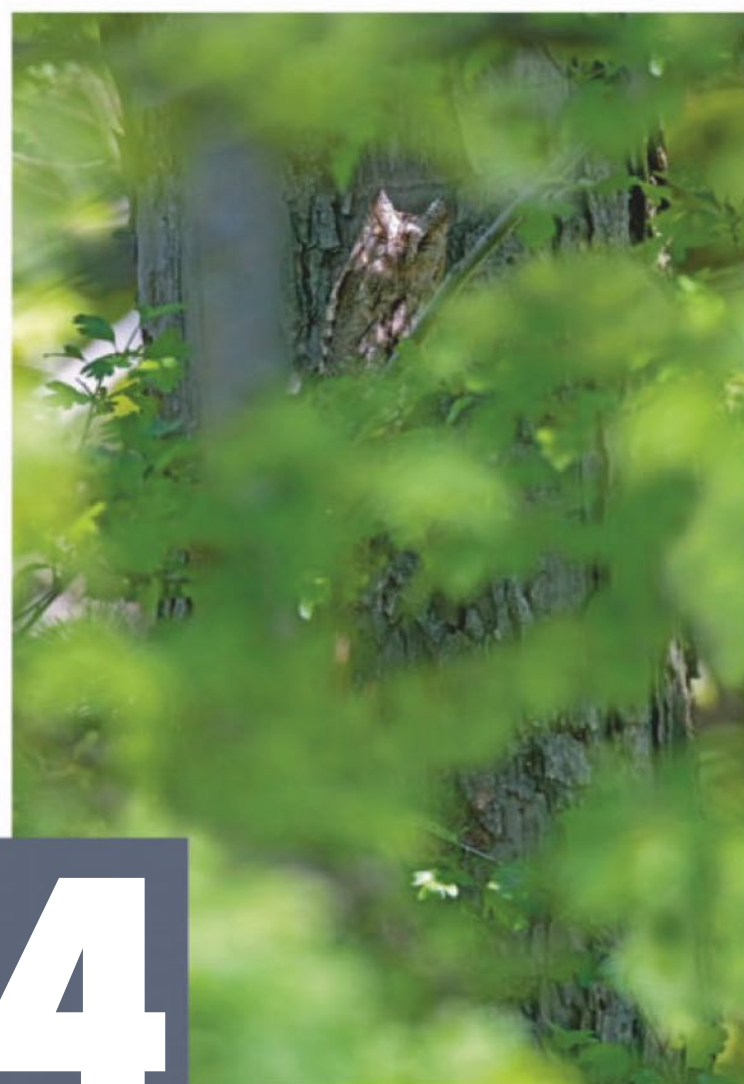
Lors de mon suivi du grand-duc d'Europe, j'ai fait des images d'assez loin pour jouer avec les lignes et les formes des rochers en attendant le coucher de soleil. On distingue les aigrettes qui le caractérisent si bien. Pour faire ce genre d'image, il est indispensable d'avoir un trépied et une télécommande filaire. Cela permet de cadrer de façon idéale, d'avoir des photos nettes à des temps de pose longs et de patienter de façon plus détendue, l'œil loin du viseur. J'ai effectué la mise au point sur la falaise en mode automatique et activé ensuite le mode manuel pour qu'elle ne change pas. J'avais fait au préalable des repérages pour savoir où venait se positionner le hibou avant de partir chasser sur son territoire.



700 mm, 1/400 s à f/5,6, +0,3 IL, 5 000 ISO

NETTE ou FLOUE

Un écran protecteur



700 mm, 1/800 s à f/8, -1,3 IL, 1 000 ISO

04

Dans la technique du flou d'avant-plan comme dans la situation n°2, en jouant avec l'ouverture de diaph et la distance entre les obstacles et le sujet, on peut limiter la force du flou pour laisser apparaître l'environnement. Cela instaure une distance et montre la discrétion naturelle de l'oiseau. L'effet est particulièrement réaliste dans le cas du petit duc (à droite), un oiseau très mimétique de la taille d'un merle qui fut le plus compliqué à photographier même si sa rencontre eut lieu près de chez de nous, en Provence.

JAUNE

Faire vivre le premier plan

Ici, l'environnement donne l'impression qu'un feu vient embraser ce hibou des marais. C'était l'hiver, j'ai attendu le lever du jour. Le givre sur les herbes a diffusé une lumière chaude avec les premiers rayons du soleil. Il ne faut pas attendre pour réaliser ce genre d'image, déclencher très souvent et choisir la meilleure vue ensuite. D'expérience, je sais que plus la lumière devient forte, plus il est délicat de faire le bon réglage. Pour maximiser les dominantes de couleurs, il suffit de jouer avec la profondeur de champ. J'ai utilisé la plus grande ouverture de mon objectif, soit f/4 avec le 500 mm, pour l'avoir la plus faible possible. Un arrière-plan éloigné de mon sujet, à peine visible, contribue aussi à augmenter la profondeur de l'image. Un agencement soigné des plans successifs est gage de réussite.

Le rendu de cette image diffère complètement de celui de la photo d'ouverture de l'article, pourtant elle aussi d'un hibou des marais. Sur celle-ci, la lumière de l'aube adoucit les teintes et donne un aspect feutré. Jouer avec les couleurs en fonction de la luminosité ambiante renforce ou diminue le contraste et l'intensité ou la douceur de vos images.

05



700 mm, 1/1 000 s à f/5,6, 400 ISO

06

MONOCHROME

Le classique flou d'arrière-plan

Ici, le fond uni est obtenu en utilisant une faible profondeur de champ et en cadrant la chouette effraie face à un arrière-plan lointain et assez homogène. Toute la difficulté réside dans le fait de conserver la mise au point et la netteté sur l'oiseau en pleine action. J'y suis parvenu en n'hésitant pas à augmenter la sensibilité et en travaillant à pleine ouverture avec le 500 mm, pour diminuer le temps de pose le plus possible. Pour l'effraie sur fond noir, il faut exposer pour l'oiseau éclairé, sans le surexposer, le fond dans l'ombre disparaît alors de lui-même dans la sous-exposition nécessaire. Il faut aussi garder en mémoire que plus la longueur focale est importante, plus la profondeur de champ est faible. Le mode rafale est bien sûr obligatoire dans ce genre de scène. C'est la même technique que nous avons utilisée pour les deux images de chevêche d'Athéna (ci-dessous, à gauche et au centre).



1 000 mm, 1/2 500 s à f/8, 400 ISO



500 mm, 1/5 000 s à f/7,1, - 0,7 IL, 400 ISO



700 mm, 1/8 000 s à f/7,1, - 1,3 IL, 800 ISO

TON sur TON

Unité chromatique du premier à l'arrière-plan

07



Cette photo de chevêchette d'Europe sous les couleurs chaudes et flamboyantes de l'automne est l'une de nos images préférées. Elle a d'ailleurs été choisie pour la couverture du n°42 de Nat'Images. Elle condense à elle seule une bonne partie des techniques illustrées dans cet article. Le premier plan est un arbre éclairé par les brillances d'une fin de journée et pigmenté par les ultimes lueurs du soleil.

700 mm, 1/640 s à f/5,6, +0,67 IL, 3200 ISO

Maîtriser l'exposition

Onde ou histogramme ?

Pour contrôler l'exposition d'une photo ou pour ajuster finement le post-traitement d'un cliché sur ordinateur, les photographes ont l'habitude d'utiliser l'histogramme. Les logiciels d'édition vidéo lui préfèrent la forme d'onde. Cet article vous donne les clés pour lire correctement une forme d'onde et ajuster au mieux l'exposition et la dynamique des séquences animées.

Lorsqu'un photographe s'intéresse à la vidéo, il est logique qu'il cherche des points de repère et qu'il essaie de transposer dans la création de séquences animées les compétences acquises pour maîtriser la capture d'images fixes. La photo et la vidéo étant deux domaines centrés sur la maîtrise des images, il existe forcément de nombreux points communs.

Le réglage de l'exposition est l'un d'eux. Il y a certes des contraintes à prendre en compte pour choisir le temps de pose en fonction de la cadence d'enregistrement de la vidéo (1/50s est idéal quand on enregistre à 25 i/s), mais une scène correctement exposée répond aux mêmes

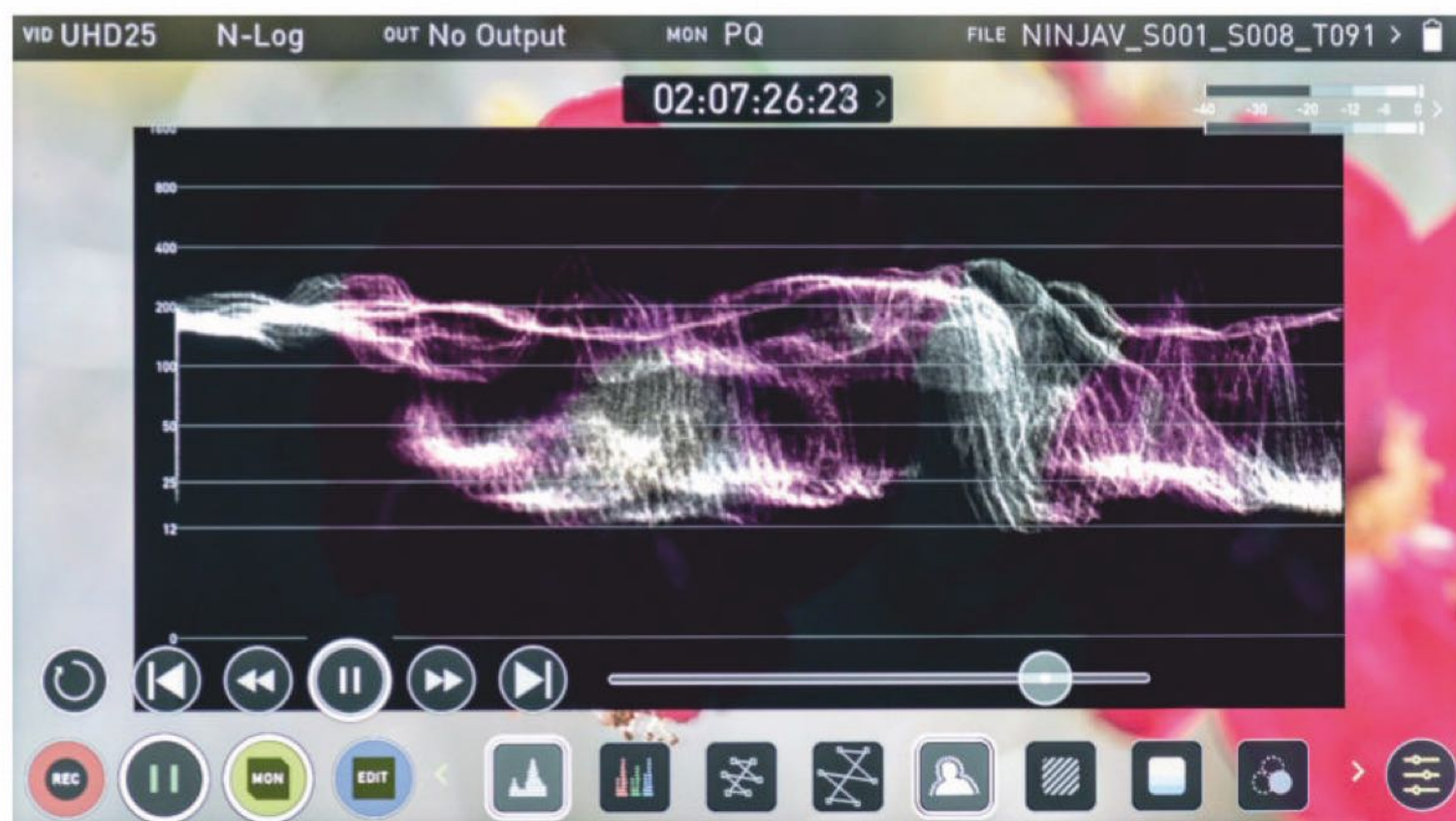
critères en photo et en vidéo. Il est souhaitable que les hautes lumières soient bien claires mais pas brûlées au risque de voir apparaître des aplats blancs sur les images. De même, en cas d'ombres marquées, on prendra soin de vérifier qu'il subsiste des détails dans les parties les plus sombres de la scène. Pour cela, on dispose d'un outil bien connu en photo : l'histogramme.

Histogramme en photo, forme d'onde en vidéo

L'histogramme est un graphe qui représente la répartition des tons dans l'image. L'axe des abscisses (horizontal) est gradué en fonction de la luminosité de l'image, de

0 pour le noir jusqu'à 255 pour le blanc. Les tons sombres sont donc situés dans la partie gauche de l'histogramme et les tons clairs dans la partie droite. L'axe des ordonnées (vertical) indique la quantité de pixels pour chaque valeur de luminosité. Une barre haute signifie qu'une grande zone de l'image comporte ce ton. Tous les logiciels de traitement photo disposent de cet outil d'analyse. Ce n'est pas le cas des logiciels d'édition de vidéos. Mais où est donc passé l'histogramme ?

La réponse est simple : les vidéastes ont inventé un autre outil appelé ondes ou formes d'onde. L'objectif est toujours le même : fournir un graphique représentant



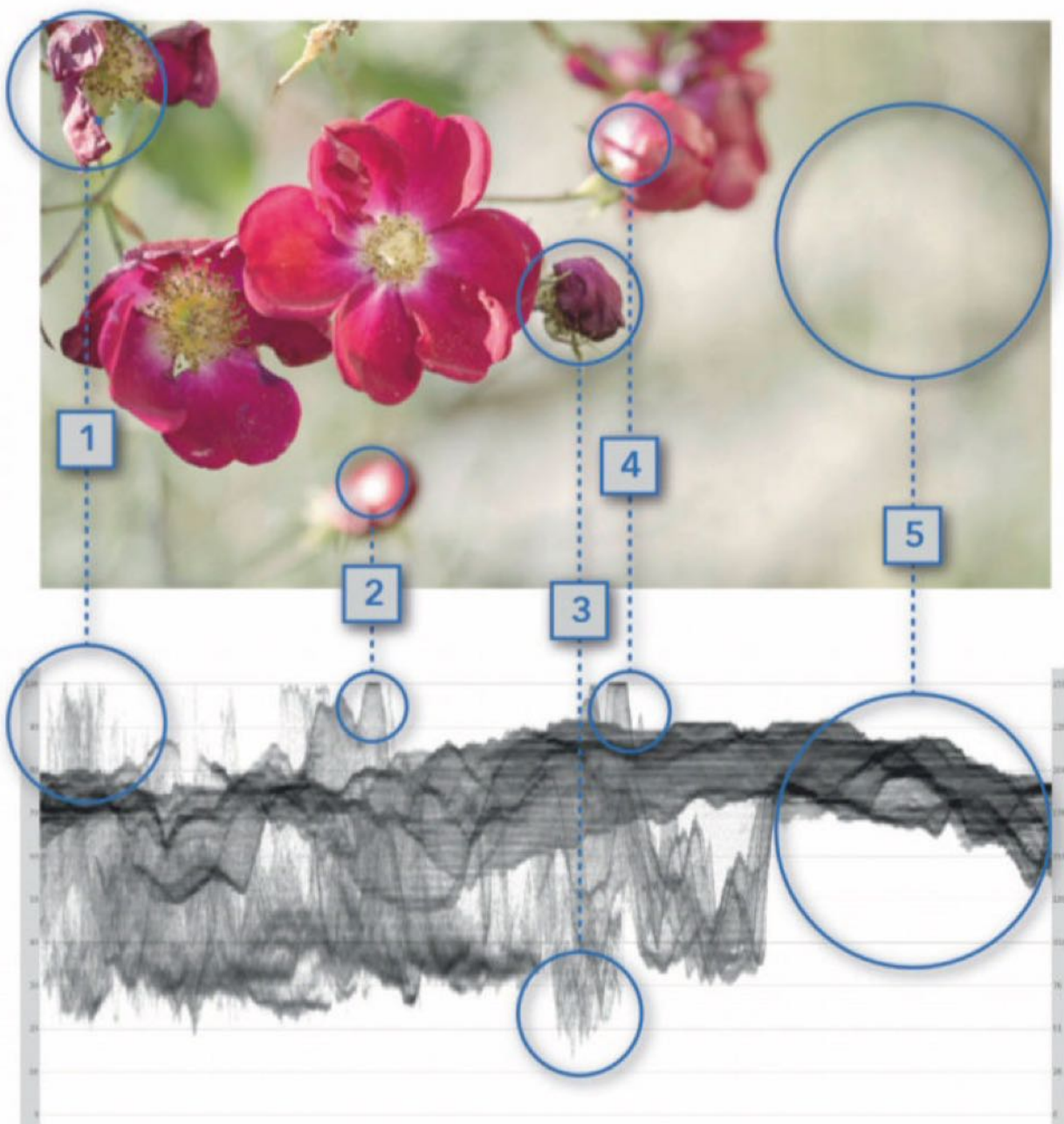
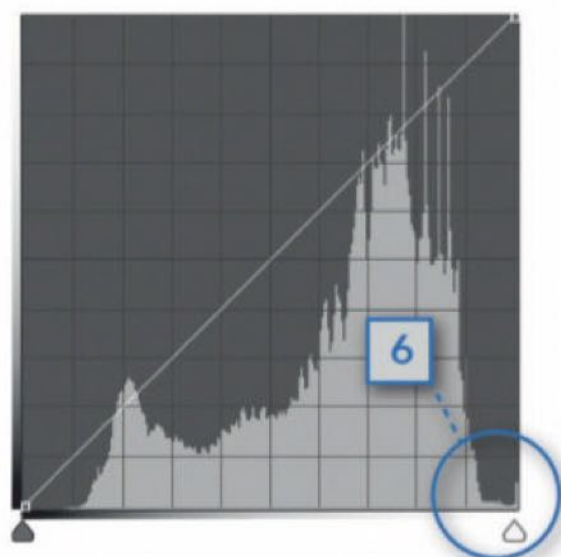
Affichage d'une forme d'onde avec un Atomos Ninja V

Les enregistreurs vidéo externes savent afficher les formes d'onde. La copie écran ci-contre de l'enregistreur Atomos Ninja V montre la forme d'onde affichée en mode lecture. On peut aussi afficher simultanément trois formes d'onde pour les trois canaux RVB. Ces mêmes ondes sont accessibles en mode enregistrement afin d'ajuster avec précision l'exposition.

Lecture d'une forme d'onde

L'image ci-contre a été placée juste au-dessus des ondes afin de bien montrer la représentation spatiale puisque l'axe des abscisses est calé sur l'image concernée. Les hautes lumières des pétales en haut à l'extrême gauche (1) sont représentées par des ondes grises en haut à gauche du graphe. Plus loin vers la droite, un petit bouton de rose est surexposé (2). En regard de la zone brûlée, on trouve un aplatissement en haut du graphe à 255.

Au milieu de l'image, la petite fleur plus sombre (3) se traduit par des ondes qui descendent bas, sans pour autant s'approcher du noir. La scène comporte une seconde zone brûlée (4), rendue par une saturation des zones au niveau maximal. Enfin, la partie droite de l'image est constituée d'un arrière-plan relativement uniforme (5). Les ondes se concentrent alors pour former une bande. L'histogramme correspondant à cette même scène montre bien qu'il y a des petites parties surexposées – pic à l'extrême droite (6) – mais il ne renseigne pas sur la position des zones brûlées dans l'image.



l'intensité lumineuse d'une image. Mais le graphe des vidéastes est très différent et le photographe qui découvre ce nouvel outil a toutes les chances d'être perdu. Les ondes permettent non seulement de connaître comment les tons sont répartis mais aussi où ils se trouvent dans l'image. Les ondes mixent donc une représentation d'intensité lumineuse avec une représentation spatiale.

Voilà comment une forme d'onde se lit. L'axe des abscisses représente la position de l'image concernée. La gauche du graphe de forme d'onde correspond tout simplement à la gauche de l'image et la droite à la droite du champ. La forme d'onde renseigne sur l'exposition locale à l'intérieur de l'image. La représentation spatiale se limite donc à l'axe horizontal. Ce compromis permet à la forme d'onde de rester un graphe sur deux dimensions. L'axe des ordonnées est gradué de 0 à 100 % de luminosité. Les objets brillants produisent un motif dans la partie supérieure du graphique alors que les objets plus foncés génèrent une forme d'onde

dans la partie inférieure. La densité de l'onde renseigne sur le nombre de pixels concernés. Dans le graphe ci-dessus, l'onde est noire lorsqu'une grande partie de l'image est du même ton. À l'opposé, lorsque peu de pixels sont concernés, l'onde est représentée par un gris clair.

En pratique, la forme d'onde est donc beaucoup plus instructive sur l'exposition que l'histogramme. Elle ne se limite pas à montrer la répartition des tons dans l'image, elle renseigne aussi sur la position des tons dans le champ cadré. On comprend ainsi visuellement où sont les hautes et basses lumières dans l'image. Quand on y a goûté, on ne jure plus que par les ondes. Avec elles, on maîtrise vraiment mieux l'exposition. Il n'y a pas photo !

Prenons un exemple pratique. S'il y a une zone particulière dans l'image à préserver et si on accepte d'avoir une autre zone proche de la surexposition, l'histogramme ne permettra pas de faire la part des choses. Il montrera bien qu'il y a des pixels brûlés dans l'image, mais il ne dira pas si la

zone d'intérêt est épargnée. La forme d'onde, elle, permet de porter l'attention de façon sélective à l'endroit où il faut absolument maîtriser l'exposition.

Avantages des ondes en vidéo

Les appareils d'enregistrement vidéo comme les logiciels de post-traitement savent afficher la forme d'onde en temps réel. Il est donc possible d'observer comment l'onde évolue à mesure que la séquence vidéo se déroule. Cet aspect dynamique rend encore plus facile l'interprétation des ondes. On distingue très bien quelles ondes correspondent au sujet principal quand celui-ci se déplace dans l'image.

Si l'on cherche davantage de précision, il est possible d'afficher trois ondes différentes pour les trois couleurs primaires rouge, vert et bleu – de la même façon qu'on peut afficher trois histogrammes sur l'écran arrière d'un appareil photo. Chacune des trois ondes représente alors la saturation sur chacun des canaux RVB.

Enregistrement en N-Log avec un Nikon Z6 connecté à un Atomos Ninja V

Le Nikon Z6 est capable de générer un signal vidéo sur 10 bits sur son connecteur HDMI. Il est de plus possible d'activer un encodage N-Log pour exploiter pleinement le milliard de nuances enregistré dans le fichier vidéo 10 bits. Pour en profiter, il faut associer le Z6 à un enregistreur externe Atomos Ninja V. La société australienne a collaboré avec Nikon pour gérer correctement le format N-Log. Les fichiers 10 bits N-Log doivent impérativement être traités de manière à optimiser le contraste et la saturation dans un logiciel d'édition vidéo avant de passer à l'étape du montage. Ce format est donc à réserver aux experts acceptant de passer du temps pour obtenir les meilleures couleurs et une densité adaptée à chaque scène filmée. Une philosophie qui se rapproche de celle des adeptes du Raw en photographie.



Rosier en hiver

Nous vous offrons une vidéo 4K de quelques minutes enregistrée en N-Log avec un Nikon Z6 connecté à un Atomos Ninja V. Scannez le code QR ci-contre ou suivez ce lien : <https://vimeo.com/312609105>



Forme d'onde et photographie

Pourquoi n'en profitons-nous pas en photo ? Il n'y a pas de raison. Pire, le Panasonic GH5, qui dispose d'une section vidéo très développée, sait afficher les formes d'onde sur son écran arrière, mais uniquement en mode vidéo et pas en mode photo. Incompréhensible !

On peut certes éditer ses photos dans Adobe Premiere au lieu de travailler avec Photoshop. Aujourd'hui, c'est possible tant les outils de maîtrise des tons et des couleurs ont évolué dans les logiciels d'édition vidéo. C'est particulièrement vrai depuis que Premiere dispose d'une palette d'outils de traitement d'image nommé "Lumetri". Mais c'est en même temps un non-sens. Il vaudrait mieux pouvoir afficher des formes d'ondes dans Photoshop. Cette barrière artificielle entre les mondes de l'image fixe et de l'image animée a sans doute été érigée par l'excès de conservatisme des professionnels qui n'aiment pas le changement.

Format Log en vidéo

Pour aller encore plus loin et utiliser un maximum de dynamique dans les vidéos, les constructeurs ont imaginé utiliser l'enregistrement sur 10 bits au lieu de 8 bits traditionnellement. On dispose ainsi de fichiers vidéo qui permettent d'encoder un milliard de nuances au lieu de 16 millions en 8 bits. Pour en profiter réellement, encore faut-il exploiter toutes les nuances offertes par le fichier encodé sur 10 bits ! Pour cela, les fabricants d'appareils photo et de caméras ont eu l'idée d'associer le format 10 bits à une courbe des tons qui permet de les répartir au mieux à travers le milliard de nuances disponibles dans le fichier vidéo. Le mode d'enregistrement est appelé Log dans l'univers vidéo car la courbe des tons est de type logarithmique. Chaque constructeur a mis au point des courbes adaptées aux caractéristiques des capteurs : Sony a introduit différents S-Log, Canon des C-Log et Nikon un N-Log avec les récents Z6 et Z7.

Les fichiers enregistrés en mode Log bruts sont extrêmement fades et ne sont pas directement utilisables. Ils doivent être traités dans un logiciel d'édition vidéo dans lequel on travaillera les tons et couleurs de la vidéo. Même si un fichier Log vidéo n'est pas un Raw, il faut le voir comme tel car l'étape de post-traitement est obligatoire avant de passer au montage. Le plus souvent, il convient d'associer un enregistrement Log avec une table de conversion appelée LUT (Look Up Table en anglais). Sony ou Panasonic fournissent des LUT orientées vers différents rendus. Pour les caméras professionnelles, les vidéastes peuvent acheter des packs de tables LUT orientées vers des rendus spécifiques. Je ne comprends pas pourquoi Nikon, pourtant habitué à proposer à ses clients des paramétrages prédéfinis pour la photo appelés Picture Controls ne fait pas de même en vidéo. Nikon devrait fournir gratuitement des LUT "portrait", "paysage", etc., pour post-traiter efficacement les vidéos N-Log des Z6 et Z7.

Le futur, c'est l'arrivée du vrai Raw en vidéo comme en photo qui va donner un sérieux coup de vieux au Log. Les caméras professionnelles haut de gamme y sont déjà passées depuis plusieurs années. Nikon vient d'annoncer la sortie prochaine d'un nouveau firmware des Nikon Z6 et Z7 qui offrira l'enregistrement externe en Raw sur l'Atomos Ninja V. Mais le problème d'assistance à la conversion via des tables prédéfinies restera entier. C'est d'autant plus important en vidéo où les différents plans d'une même séquence doivent impérativement avoir un rendu identique. Monsieur Nikon, vous semblez vouloir combler votre retard en vidéo, alors faites vraiment plaisir aux photographes/vidéastes en leur offrant des Picture Controls vidéo !

Ghislain Simard

Technique

Pratique & tests



76 **TEST COMPACT
RICOH GR III**



84 **L'ATOUT
PANCAKE**

BIEN EXPOSER EN ARGENTIQUE



110



80 **TEST HYBRIDE
FUJI X-T30**

TESTS OBJECTIFS



93

PANASONIC LUMIX S
50 mm f/1,4
24-105 mm f/4
70-200 mm f/4



102 **CANON EF**
600 mm f/4

SIGMA DC DN
56 mm f/1,4

98



107

SONY FE
135 mm f/1,8



104

FUJI XF 200 mm f/2



106

TAMRON DI
15-30 mm f/2,8

Déjà testés...



N° 411

Parution mars 2019

• Six appareils en test: Olympus E-M1X,
Sony Alpha 6400, Canon EOS RP,
Panasonic Lumix S1/S1R, Leica Q2



N° 410

Parution février 2019

• Comparatif bridges
• Test Sigma 60-600mm f/4,5-6,3
• Test 70-200mm f/2,8 Sigma (& co.)

Pour retrouver le numéro dans lequel a été publié un test, rendez-vous sur
chassimages.com, onglet Bibliothèque > Index de tous les articles

RICOH
GR III



24 Mpix APS-C
28 mm f/2,8
1/4 000 s • 4 i/s
257 g • 900 €

Un compact APS-C et stabilisé



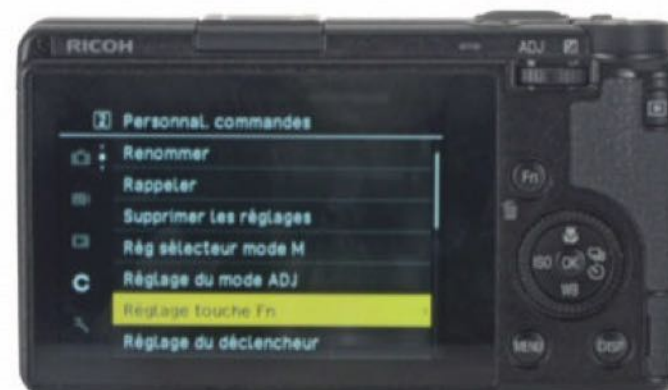
Barillet de mode
avec verrou

La fonction de la molette de
commande avant change
selon le mode choisi.

La focale fixe est un équiva-
lent 28 mm f/2,8 non stabi-
lisé (c'est le capteur qui l'est).



Ricoh s'est fait une spécialité des compacts experts, des appareils qui réclament un savoir-faire particulier si l'on veut allier performances et simplicité d'emploi. Le nouveau GR III est un modèle du genre.



Le Ricoh GR III conserve les lignes et le volume des GR et GR II, lancés respectivement en 2013 et 2015, mais il innove sur un grand nombre de points.

Prise en main

Le GR III est un compact "à l'ancienne", sans viseur et avec écran fixe. C'est dommage, mais c'est le prix à payer pour avoir un boîtier compact et fin. Le GR III se glisse dans une poche, certes pas une poche de chemisette, mais dans celle d'une veste ou même dans un sac à main. Un léger relief sur la face avant facilite la tenue du boîtier sans augmenter l'encombrement.

La mise en route est rapide. À l'allumage, il faut moins d'une seconde pour que l'appareil soit prêt à photographier. L'extinction se fait encore plus vite : moins de 0,5 s pour que l'objectif se replie.

Autour de ce dernier une bague amovible protège la fixation pour un complé-

ment grand-angle. Ajouter un gros bloc optique (GW-4) afin de bénéficier d'un équivalent 21 mm me semble un peu superflu sur ce type de boîtier. Une bague rotative commandant diaphragme ou vitesse aurait été plus utile.

Faute d'être orientable, l'écran est fin et les fonctions tactiles sont complètes : indication du point AF, déclenchement (en option) et navigation dans les menus.

Le capteur APS-C est un Cmos 24 Mpix, probablement de même origine que ceux des reflex Pentax. L'absence de filtre passe-bas améliore la définition. Le système de stabilisation peut créer un zmicrobougé qui simule l'action du filtre passe-bas pour éviter le moiré.

Ergonomie soignée

Une des raisons du succès des compacts Ricoh tient à leur "pilotage" aisé : la marque a trouvé le bon équilibre qui permet de bénéficier de fonctions avancées sans

sacrifier l'agrément d'emploi.

Le barillet donne accès aux classiques modes P, Av, Tv, M et à trois modes utilisateur U1, U2 et U3. Cette personnalisation va très loin : presque tous les paramètres sont mémorisables, ce qui permet d'adapter finement le boîtier à ses besoins. En plus de cet accès direct, trois autres modes sont accessibles par les menus.

Une molette, en face avant, commande vitesse ou diaphragme selon le mode choisi. Un système pratique, sauf que la molette est étroite et peu accessible.

Au dos du GR III, une bascule cliquable permet de régler un certain nombre de paramètres. Cette commande entièrement personnalisable tombe sous le pouce et autorise un réglage rapide des fonctions les plus utilisées.

Les autres commandes, plus classiques, sont presque toutes paramétrables. Pour autant, on n'a jamais l'impression que l'on



Une photo "volée" lors du vernissage d'une exposition à "La Boîte Noire" à Tours (photos de Tiphaine Populu de la Forge et sculptures de Malou Ancelin).

L'éclairage de la galerie est peu puissant, le Ricoh GR III travaille donc dans des conditions difficiles (f/2,8, 1/125 s, 20 000 ISO).

Le Jpeg "brut d'appareil" est bon, mais le fichier DNG permet, moyennant développement dans Photoshop Elements (version ancienne), d'obtenir un résultat ajusté au mieux en fonction du sujet et de l'éclairage. Avec une plus grande habitude de l'appareil, j'aurais pu me créer un "profil" haute sensibilité et ainsi éviter le recours au DNG.

En Jpeg, le traitement du bruit est léger.

Ricoh préfère conserver un maximum de détails, même si cela se paie par un "grain" un peu fort.

J'ai peu touché au contraste afin de restituer les écarts de lumière tels qu'ils sont donnés par l'appareil.

On notera que l'exposition est bien dosée : les œuvres, très éclairées, sont un peu surexposées mais pas trop alors que l'ambiance générale est bien rendue.

va s'y perdre. De même, les menus sont touffus, mais leur organisation avec un double système d'onglets facilite la navigation.

Quels usages ?

Contrairement à certains compacts experts, le GR III ne prétend pas à l'universalité. Son équivalent 28 mm f/2,8 est de très bonne qualité, mais cette focale grand-angle n'est pas adaptée à tous les sujets.

Ce boîtier peu impressionnant et très silencieux sera à l'aise en photo de rue ou en reportage discret, d'autant plus que la montée en sensibilité et la stabilisation permettent, dès qu'il fait sombre, de travailler sans flash (le GR III n'en a pas d'intégré).

La stabilisation rend possible l'utilisation de temps de pose longs, 1/8 s ou 1/4 s. La présence d'un filtre gris incorporé (2 IL), en plus de la stabilisation, laisse même la possibilité d'improviser des poses longues en plein jour.

À côté de ces utilisations très typées, le GR III peut aussi faire office de bloc-notes photo. Les limitations liées au grand-angle sont acceptables car la qualité des

images est élevée (comparable à celle de bien des reflex).

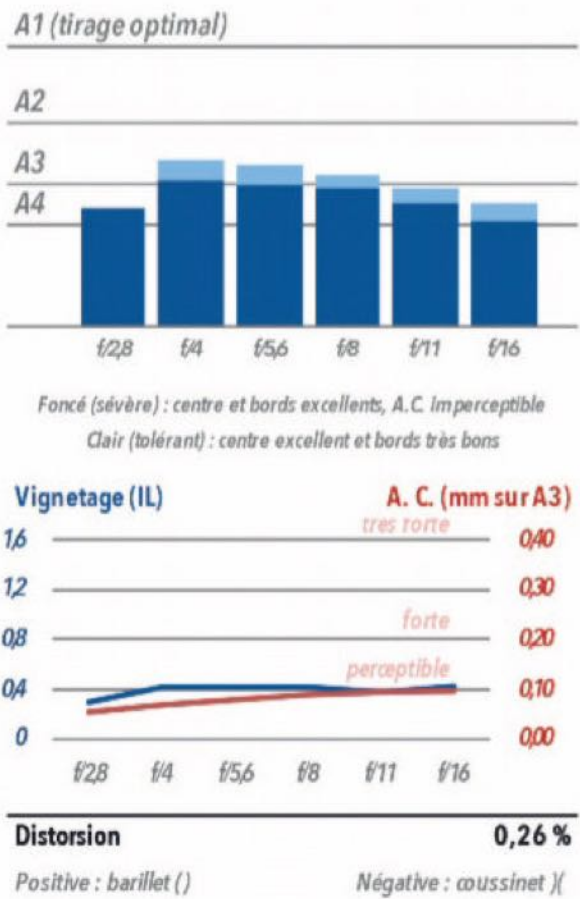
En pratique

Sur le terrain, de nombreux petits détails facilitent la vie et montrent que Ricoh connaît les besoins des photographes. Ainsi le mode Snap place l'appareil sur une distance de mise au point fixe, choisie par l'utilisateur, avec même un affichage de la profondeur de champ : idéal pour de la photo "instinctive".

Le GR III produit des fichiers Raw au format DNG, donc lisibles par de nombreux logiciels, même les versions anciennes des programmes Adobe. Les Jpeg produits en mode standard sont bons et il est possible d'intervenir sur de nombreux paramètres. Le photographe prêt à investir un peu de temps pour peaufiner ses Jpeg devrait y trouver son compte, car il lui sera bien souvent possible de se passer du Raw.

Si l'absence de viseur vous chagrine, vous pouvez acquérir l'un des deux viseurs optiques accessoires (21/28 mm et 28/35 mm). Ainsi équipé, l'appareil perd en compacité ce qu'il gagne en "style" !

PERFORMANCES DE L'OBJECTIF



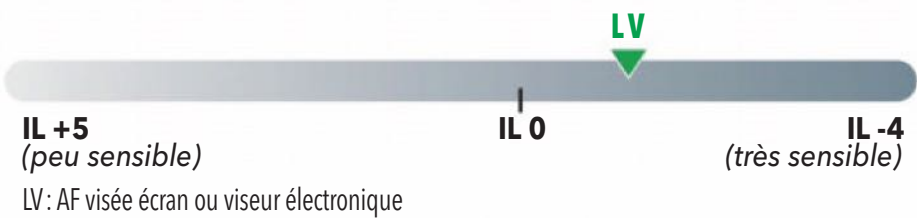
★★★★★

Ricoh 18,3 mm f/2,8 - Par rapport aux GR et GR II, la formule optique de cet équivalent 28 mm a été totalement revue.
La pleine ouverture f/2,8 manque très légèrement de piqué, mais la qualité est très homogène sur toute la surface de l'image, jusque dans les angles. Dès f/4, le niveau est très bon, d'autant plus que les images, peu accentuées, ne créent pas un piqué "artificiel".
Aberration chromatique et vignetage sont modérés, mais c'est probablement dû à une correction informatique (qui vient renforcer les corrections optiques déjà à l'œuvre).

PERFORMANCES DE L'AUTOFOCUS

Précision de l'autofocus en basse lumière

★★★★★



BILAN DES MESURES

Qualité des images Jpeg sur tirage A2



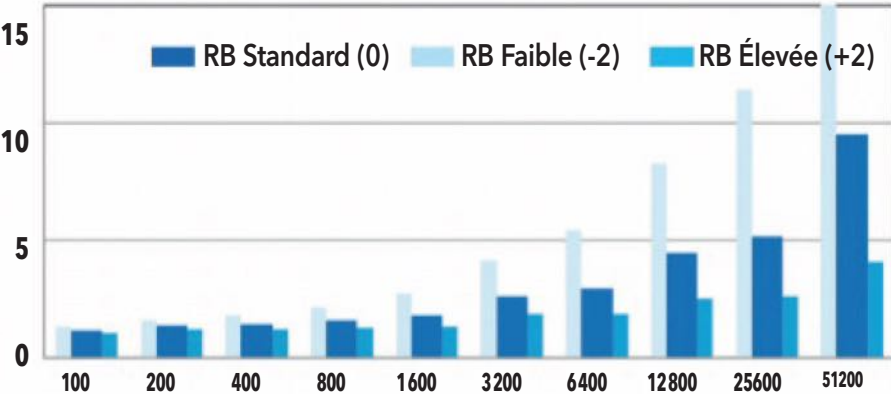
Jpeg haute qualité, mode image standard QUALITÉ DU JPEG

Aspect des images sur tirage A2



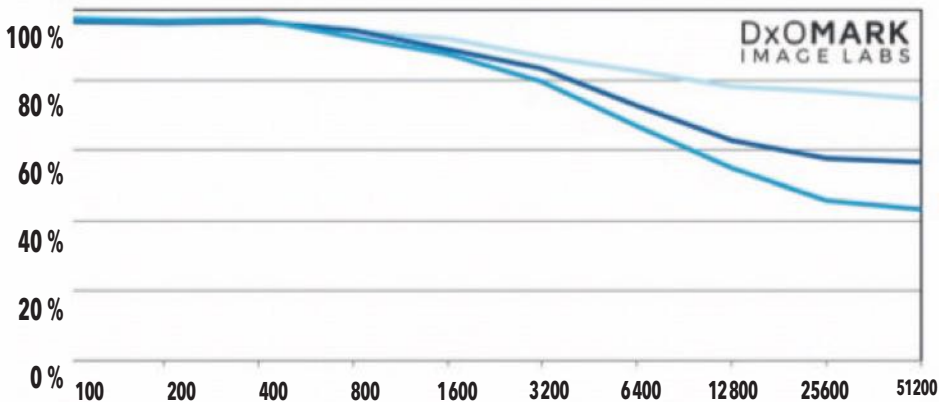
Gestion du bruit en fonction de la sensibilité

★★★★★



Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

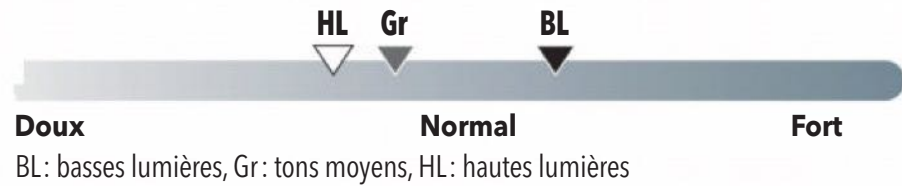
★★★★★



Accentuation en fonction des réglages offerts (▼ : réglage par défaut)



Contraste dans les différentes zones de l'image



Les résultats du GR III sont très proches de ceux du Fuji XF10. Non seulement le capteur est de même type, mais les choix de traitement d'image semblent, eux aussi, très voisins. Le Lumix LX100 II compense la relative petitesse de son capteur (Micro 4/3") par un traitement d'image qui lisse un peu plus les photos. Chez Canon, les options de traitement sont très différentes, les G1X II et M50 montrent des résultats similaires : moins bons que le Ricoh en basse sensibilité mais comparables en hauts ISO.

ON AIME

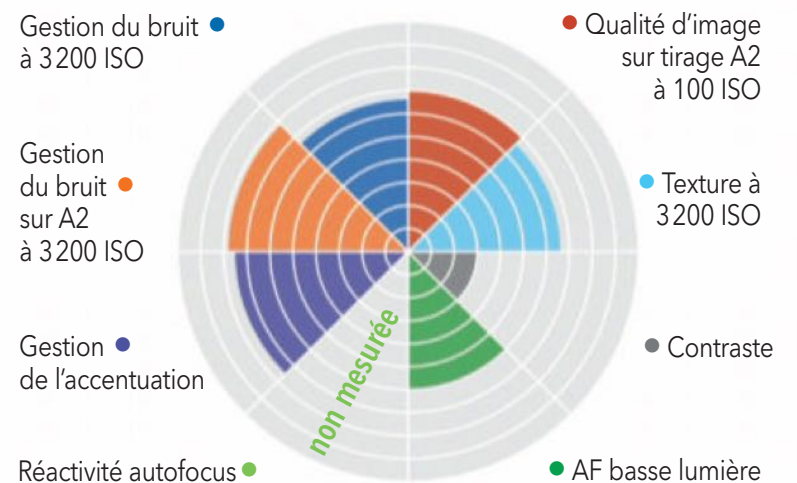
Simplicité et efficacité d'emploi
Qualité des images
Faible encombrement
Un compact de photographe

ON AIME MOINS

Écran non orientable
Pas de commande sur l'objectif
Vidéo Full HD et non 4K
Tarif élevé



L'avis de la Rédac' : les Ricoh GR et GR II nous avaient séduits par leur efficacité et leur bonne qualité d'image. Le GR III bénéficie d'un capteur 24 Mpix et conserve tout ce qui a fait le succès des modèles précédents. La stabilisation du capteur donne accès à des temps de pose plus longs. L'appareil est trop cher, mais c'est son unique défaut.



Le recadrage du 28 mm en 35 ou 50 mm est pratique. Dommage que ne figure pas, en option, un cadre 35 ou 50 mm dans l'image du 28 mm, à la manière de ce que propose Leica.

Le GR III bénéficie de la vidéo au format Full HD 60p. La 4K aurait été préférable, mais il faut reconnaître que le GR III, avec sa focale fixe de 28 mm, n'est pas un outil vidéo idéal.

L'accu se recharge dans l'appareil par l'intermédiaire de la prise USB C, un chargeur externe est disponible en option. La prise USB C permet aussi l'alimentation du GR III.

L'autonomie est correcte, mais un second accu sera utile en cas d'utilisation intensive.

En conclusion

Beaucoup de marques ont aujourd'hui des compacts experts à leur catalogue, mais Ricoh a une longue histoire avec ces appareils qui ont, souvent et non sans raison, connu le succès.

Le GR III conserve ce qui a fait la réussite des modèles précédents : une conception pensée pour les photographes. L'appareil fait peu de compromis. Certes il ne convient pas à toutes les utilisations, mais ce qu'il fait, il le fait très bien. C'est le compact idéal pour le photographe qui a besoin de photos de bonne qualité mais ne peut s'encombrer de son appareil habituel.

Le seul problème du GR III tient à son prix : 900 €, c'est excessif pour un compact sans viseur équipé d'une focale fixe de luminosité classique (f/2,8).

Le Fuji XF10, qui présente des caractéristiques voisines, coûte presque deux fois moins cher. Le Ricoh GR III est certes stabilisé et plus agréable d'emploi, mais l'écart tarifaire paraîtra énorme pour beaucoup de photographes.

Pascal Miele

Le RICOH GR III et ses concurrents



	Ricoh GR III	Fuji XF10	Lumix LX100 II
Capteur	APS-C - 24 Mpix stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix	4/3" (13x17,3) - 17 Mpix
Objectif	équiv. 28 mm f/2,8	équiv. 28 mm f/2,8	équiv. 24-75 mm f/1,7-2,8
Obturbateur méca.	1/4000 à 30 s	1/4000 à 30 s	1/4000 à 60 s
Obturbateur électro.	-	1/16 000 s	1/16 000 s
Cadence (avec AF)	4 i/s (AF sur 1 ^{ère} vue)	6 i/s (idem)	11 i/s (5,5 i/s)
ISO (ISO étendu)	100 à 102 400	200 à 12 800 (100-51 200)	200 à 25 600 (100)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	Plus de 100 vues en Jpeg 14 vues en Raw	12 vues en Jpeg 6 vues en Raw	100 vues en Jpeg 40 vues en Raw
• Qualité à 1 600 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Qualité à 6 400 ISO	★★★★	★★★★	★★★★
• Sensibilité AF	★★★★★	★★★★	★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts fixe, tactile	7,6 cm - 1,24 Mpts fixe, tactile
Viseur	non	non	2,76 Mpts - x 0,7
Vidéo	Full HD 60p	4K 15p - Full HD 60p	4K 30p - Full HD 60p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS II)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I.	Compacité et simplicité d'emploi Écran fixe, pas de 4K, rafale limitée	AF sensible, 4K Écran fixe, buffer étroit	AF réactif, photo 4K Écran fixe
Batterie	DB-110 (200 vues), adaptateur	NP-95 (330 vues), adaptateur	BLG-10E (340 vues), adaptateur
Dimensions	109 x 62 x 33 mm	112 x 64 x 41 mm	115 x 66 x 64 mm
Poids avec accu	257 g	280 g	390 g
Prix	900 €	490 €	900 €
À retenir	Ce nouveau GR ajoute la stabilisation à la définition de 24 Mpix du capteur. C'est un compact classique, bien pensé, bien conçu et très agréable à utiliser.	Le XF10 a beaucoup de points communs avec le GR III : même type de capteur et même qualité d'image. Il n'est pas stabilisé mais beaucoup moins cher.	Équipé d'un capteur légèrement plus petit que le Ricoh, le LX100 II est équipé d'un zoom et de fonctions innovantes. Il est plus universel mais moins "pure photo".

FUJI
X-T30



26 Mpix APS-C
Monture Fuji X

1/4 000 s • 8 i/s (AF)
385 g • 950 € (nu)

APS-C 26 Mpix petit et costaud

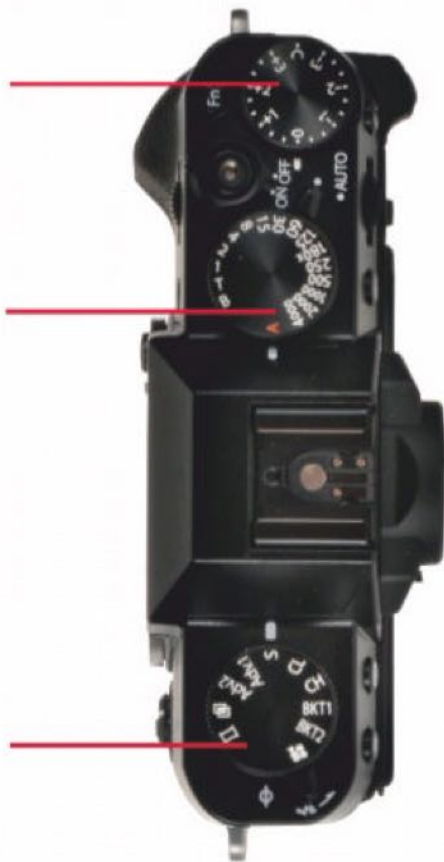


Le X-T30 remplace le best-seller X-T20 dans la gamme intermédiaire des hybrides Fuji. Il arrive avec une fiche technique encore plus proche de celle du haut de gamme X-T3. Passons en revue ce boîtier compact terriblement attachant.

Situé sur le capot, le correcteur d'exposition est à accès direct. La position C permet d'utiliser une molette pour effectuer cette action.

Le barillet des temps de pose monte au 1/4 000 s. La position T donne accès à tous les temps de pose, même ceux non sérigraphiés, en tournant une molette. Sous ce sélecteur, on trouve le levier de mise en fonction du mode AUTO de l'appareil. Il ne reste alors qu'à cadrer.

Sous le sélecteur de fonctions de prise de vue se cache le levier de libération du flash intégré.



Sorti en fin d'année dernière, le Fuji X-T3 présente une fiche technique fournie, sur le plan des fonctions photo comme sur celui de la vidéo. L'appareil, qui dispose de l'excellent nouveau capteur APS-C de 26 Mpix, couplé à un autofocus réactif, est l'un des plus performants et polyvalents du marché. Même si son tarif est bien placé, on peut le trouver un peu élevé; c'est pourquoi, comme à son habitude, Fuji lance dans la foulée de son haut de gamme à un chiffre, un modèle un peu moins ambitieux à deux chiffres, le X-T30.

Un mini X-T3 compact

Coup de chance pour les photographes économes, les compromis concédés pour gagner sur le prix de vente du X-T30 ne se font pas sur la qualité d'image: les appareils partagent les mêmes capteur et module autofocus. Les différences portent

sur la construction qui est moins éprouvée (même si le X-T30 et ses prédécesseurs ne craignent pas plus que ça les aléas de la vie de photographe) et sur quelques points techniques qui permettent de repousser un peu plus loin les limites du modèle haut de gamme (obturateur au 1/8 000 s, cadence à 11 i/s).

L'ergonomie diffère légèrement: écran tactile orientable sur le X-T3 et seulement inclinable sur le X-T30, pas de sélecteur de sensibilités sur le capot du X-T30.

Sur cette nouvelle génération, on note une différence au niveau du viseur puisque celui à 3,7 Mpoints du X-T3 n'est pas repris sur le X-T30. Il conserve le viseur 2,36 Mpoints du X-T20, déjà très agréable. Seul le relief d'œil plus court du X-T30 rend la visée parfois moins confortable pour les porteurs de lunettes.

Si on place côte à côte les deux appareils, on constate que le modèle moins cher est aussi plus petit. Un avantage en termes d'encombrement. D'autant plus que la réduction de taille s'accompagne d'un allègement de masse.

Capteur de 26 Mpix et AF à 8 i/s

Le passage au X-T30 apporte son lot d'améliorations techniques qui rendent le X-T à deux chiffres encore plus séduisant qu'avant. Le capteur passe de 24 à 26 Mpix, avec un léger gain en résolution et une montée en sensibilité qui ne souffre pas de l'ajout des pixels, globalement plus petits. Les images sont excellentes jusqu'à 6 400 ISO. Le contraste est bien géré en mode standard (Provia). Les hautes lumières sont nuancées et, si besoin, l'utilisation du mode DR (augmentation de la dynamique) les adoucit encore. L'accentuation est bien



Pour un maximum de compacité, il est possible d'acheter en kit (1 000 €) le X-T30 avec le 15-45 mm f/3,5-5,6 OIS. Le kit avec le 18-55 mm f/2,8-4 est une autre possibilité. Le prix est 300 € plus élevé et la compacité s'en ressent, mais la qualité optique de ce zoom se situe un cran au-dessus.

dosée. Les images Jpeg sont prêtes à l'emploi et la large variété des simulations de films permet à chacun de trouver celle qui lui convient. De toute façon, une adaptation des réglages de la marque est possible dans les menus. On peut même ajouter du grain si on trouve trop numérique le rendu des images.

Le module autofocus est réactif et sensible en basse lumière. À 8i/s, avec une obturation mécanique (11i/s pour le X-T3), le sujet est suivi sans défaillance. Si on opte pour l'obturation électronique, c'est à la cadence de 20i/s maximum (30i/s en recadrant dans l'image d'un facteur 1,25x) que l'on peut suivre un sujet, comme avec le X-T3. Des prestations dignes de celles des reflex typés action qui coûtent cinq fois plus cher.

Bon agencement des commandes

L'ajout d'un joystick à l'arrière du X-T30 permet de déplacer plus efficacement qu'un pad les collimateurs AF. À noter que le nouveau module AF hybride (détection de contraste et corrélation de phase) couvre la quasi-totalité de l'image. Une pression sur le joystick et d'un tour de molette on change la taille de la zone AF. C'est très intuitif et rapide.

Le joystick sert aussi à naviguer dans les menus, toujours aussi touffus et difficiles à mémoriser. Heureusement, un menu perso stocke les fonctions les plus utiles à sa pratique. Le menu Q rapide est personnalisable et un

pad à quatre directions par touchette-glissade sur l'écran arrière est disponible. La touche de fonction Fn est peu accessible. N'y placez pas une fonction utilisée fréquemment.

Si vous prêtez votre appareil à un novice, placez le levier sous le sélecteur de temps de pose sur AUTO. L'appareil s'occupera de tout, il ne lui restera plus qu'à cadrer et déclencher.

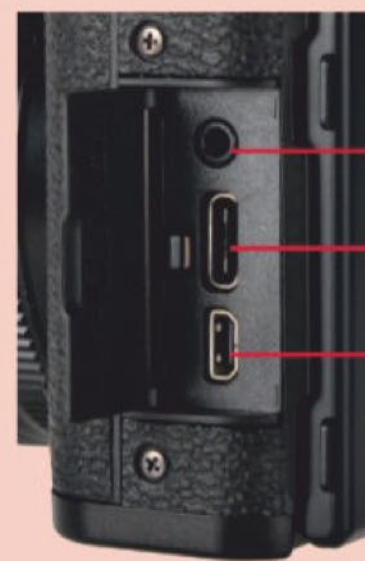
Vous êtes adepte de la vidéo ? Le X-T30 vous comblera. Il dispose de tous les raffinements actuels liés à la vidéo haute définition, jusqu'au mode 4K cinéma. En mode Full HD, il laisse le 120p au X-T3. Mais à 60p on fait déjà du bon boulot, non ?

Un prix raisonnable

Après une belle journée de promenade, la batterie du X-T30 est à plat. Heureusement que j'ai dans mon sac une batterie de son grand frère (l'avantage d'une même référence pour toute la gamme). Par contre, au retour à la maison, l'appareil est immobilisé le temps de la charge. Fuji ne fournit plus de chargeur. Seul un adaptateur secteur est livré. Vu l'autonomie des hybrides, c'est regrettable.

Pendant ce temps, je transfère les images de la carte sur l'ordinateur. Et là pas de contestation possible, le X-T30 est bien né. Les images sont excellentes, foi de tirages A2 à peine sortis du traceur. Et à 1 000 € en kit avec le zoom 15-45mm, c'est une bonne nouvelle.

Pierre-Marie Salomez



Prise télécommande (jack 2,5 mm)

Prise USB C

Prise micro HDMI

La recharge de la batterie se fait en reliant l'appareil à l'adaptateur secteur à l'aide du câble fourni.

Il n'y a pas de chargeur dédié à la batterie. Ce système immobilise le X-T30 pendant la recharge. C'est nouveau chez Fuji qui livre d'habitude ses hybrides avec des chargeurs. Le X-T20 en disposait.



La carte mémoire (UHS I) est dans le compartiment de la batterie. Cette dernière adopte la même référence que pour les autres appareils de la gamme (NP-W126S). Un vrai bon point pour la marque !



L'écran arrière est inclinable vers le bas et le haut. Le X-T30 laisse l'orientation gauche/droite au X-T3. Cet écran mesure 7,6 cm et offre une définition de 1,04 Mpoints. C'est suffisant pour un bon confort de lecture, même si d'autres font mieux et permettent d'apprécier plus finement la netteté lors de l'examen d'un zoom dans l'image.



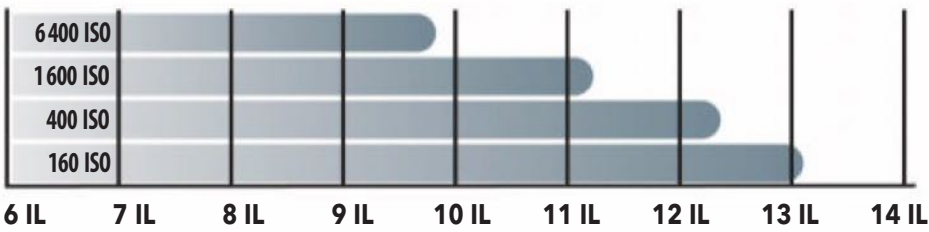
Ce sélecteur est un vrai plus ergonomique. On y trouve, en accès rapide, des fonctions utiles sur le terrain. Dans le sens horaire : le panoramique par assemblage, la superposition d'images, deux positions Adv.

pour des effets (au choix : miniature, jouet, couleur dynamique...), les modes de cadence de prise de vue (S, CL, CH – les cadences lentes et hautes sont ajustables dans les menus), deux modes bracketing (au choix – celui sur les modes de simulation de film est utile) et enfin le mode vidéo.

QUALITÉ du CAPTEUR : ANALYSE DU RAW

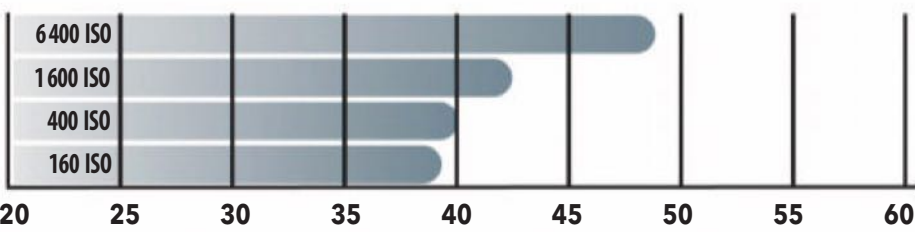
Dynamique en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★



Niveau de bruit en Raw en fonction de la sensibilité

★★★★★

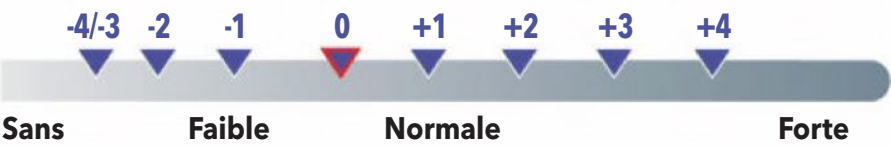


Jpeg haute qualité, mode image standard QUALITÉ DU JPEG

Aspect des images sur tirage A2



Accentuation en fonction des réglages offerts (▼: réglage par défaut)

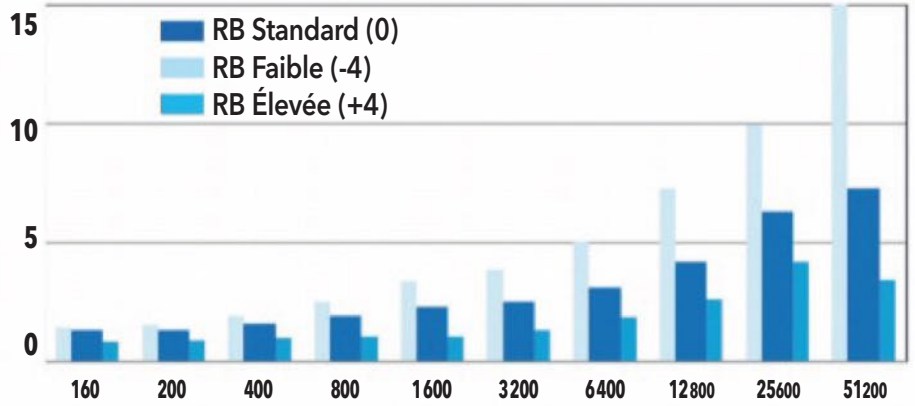


Contraste dans les différentes zones de l'image



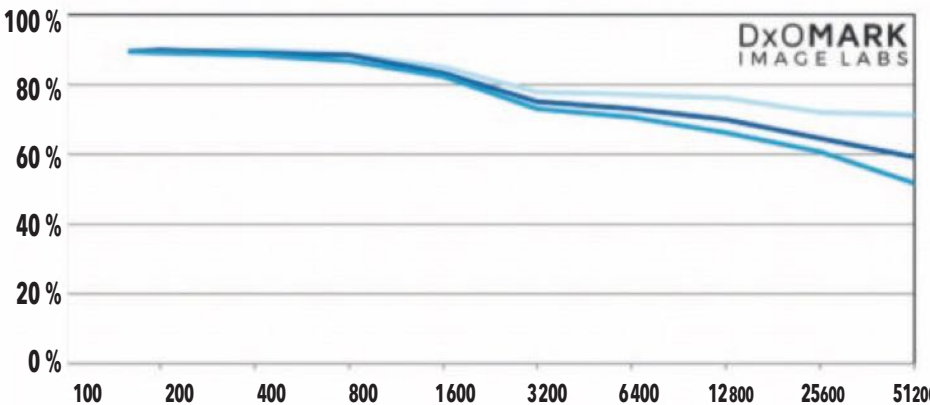
Gestion du bruit en fonction de la sensibilité

★★★★★



Dégradation des textures en fonction de la sensibilité

★★★★★



PERFORMANCES DE L'AUTOFOCUS

Réactivité - mesurée avec le Fuji XF 200 mm f/2

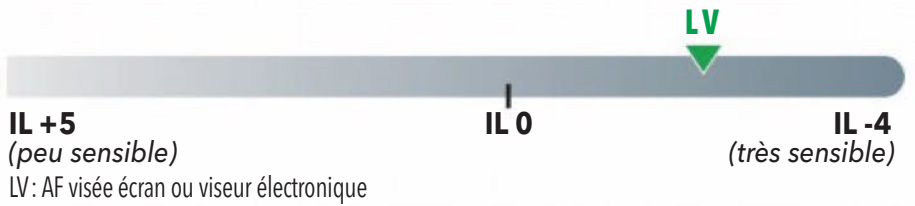
★★★★★

Cadence : 8 i/s (cadence élevée avec AF)



Précision de l'autofocus en basse lumière

★★★★★



Qualité des images Jpeg sur tirage A2

BILAN DES MESURES



Les images sont très fines et détaillées et cela jusqu'à 6400 ISO. La dynamique du capteur, élevée à bas ISO, baisse lentement avec l'élévation de la sensibilité. Le bruit est très bien géré, la perte de détails est faible et ne commence qu'au-delà de 3200 ISO. L'autofocus est réactif à 8 i/s. Le recours à l'obturateur électronique passe la cadence maxi à 20 i/s (sans crop dans l'image, 30 i/s avec recadrage). En basse lumière sur mire à faible contraste, le X-T30 fait le point jusqu'à IL -2. Il améliore les performances générales du X-T20 et, face à la concurrence, il est clairement très bien placé. Un excellent boîtier, très polyvalent.

ON AIME

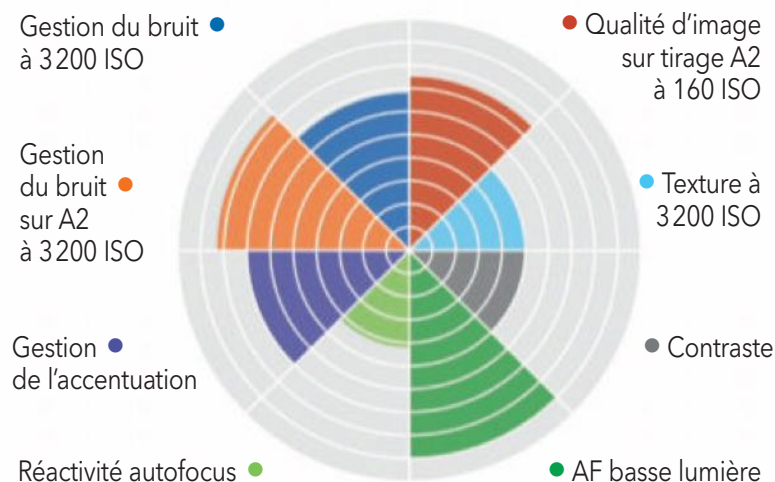
Qualité des images jusqu'à 6 400 ISO
Réactivité AF et cadence
Fonctions vidéo 4K
Compacité et légèreté

ON AIME MOINS

Ergonomie complexe des menus
Pas de stabilisation du capteur
Pas de chargeur
(adaptateur USB fourni)



L'avis de la Rédac' : le X-T30 bénéficie du nouveau capteur 26 Mpix et sa fiche technique est proche de celle du X-T3. La qualité des images est excellente jusqu'à 6400 ISO et la cadence avec AF élevée (jusqu'à 20 i/s en obturateur électronique à la pleine définition du capteur). Il laisse à son aîné une construction plus éprouvée, quelques petits plus techniques, un meilleur viseur et des fonctions vidéo poussées. Mais sa compacité et son prix sont de vrais atouts.



Le FUJI X-T30 et ses concurrents



	Fuji X-T30	Fuji X-T20	Fuji X-T3	Sony Alpha 6400	Canon EOS M50
Capteur	APS-C (15,6x23,7) - 26,1 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 26,1 Mpix non stabilisé	APS-C (15,6x23,7) - 24 Mpix non stabilisé	APS-C (14,9x22,3) - 24 Mpix non stabilisé
Autofocus	425 pts (425 pts phase), -3 IL	91 pts (49 pts phase), -3 IL	425 pts (425 pts phase), -3 IL	425 pts (425 pts phase), -2 IL	143 pts (phase)
Obturbateur méca. Obturbateur électro.	1/4 000 à 30 s - X=1/180 s 1/32 000 s	1/4 000 à 30 s - X=1/180 s 1/32 000 s	1/8 000 à 30 s - X=1/250 s 1/32 000 s	1/4 000 à 30 s - X=1/160 s 1/4 000 s	1/4 000 à 30 s - X=1/200 s -
Cadence (avec AF)	30 i/s (8 i/s, 20 i/s OE)	8 i/s et 14 i/s OE (idem)	30 i/s (11 i/s, 20 i/s OE)	11 i/s (idem)	10 i/s (7,5 i/s)
ISO (ISO étendu)	160 à 12 800 (80-51 200)	200 à 12 800 (100-51 200)	160 à 12 800 (80-51 200)	100 à 32 000 (100-102 400)	100 à 25 600 (51 200)
• Mémoire tampon (mesure C.I.)	100 vues en Jpeg (25 vues à 20 i/s) 18 vues en Raw (17 vues à 20 i/s)	40 vues en Jpeg (illimitée à 8 i/s) 23 vues en Raw	Illimitée en Jpeg (80 vues à 20 i/s) 37 vues en Raw (32 vues à 20 i/s)	106 vues en Jpeg 46 vues en Raw	30 vues en Jpeg 9 vues en Raw (16 en CRaw)
• Qualité à 1 600 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Qualité à 6 400 ISO	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Réactivité AF	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
• Sensibilité AF	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★	★★★★★
Écran	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile	7,6 cm - 0,921 Mpts inclinable, tactile	7,6 cm - 1,04 Mpts orientable, tactile
Viseur	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 17,5 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,62 - 17,5 mm	Électronique 3,69 Mpts x0,75 - 23 mm	Électronique 2,36 Mpts x0,7 - 23 mm	Électronique 2,36 Mpts 22 mm
Vidéo	4K (ciné et UHD) 30p - Full HD 60p	4K (UHD) 30p - Full HD 60p	4K (ciné et UHD) 60p - Full HD 120p	4K (UHD) 30p - Full HD 120p	4K (UHD) 25p - Full HD 60p
Carte mémoire	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)	2 cartes SD (UHS II)	1 carte SD (UHS I)	1 carte SD (UHS I)
Avis C.I.	AF ultra-réactif, vidéo 4K ciné Relief d'œil, capteur non stabilisé	AF réactif, cadence Relief d'œil, capteur non stabilisé	AF ultra-réactif, excellent viseur, 4K 60p, capteur non stabilisé	AF ultra-réactif, cadence, tactile très limité, capteur non stabilisé	AF réactif, écran orientable tactile Pas d'obturateur électronique
Batterie	NP-W126S (380 vues), chargeur	NP-W126S (340 vues), chargeur	NP-W126S (390 vues), chargeur	NP-FW50 (360 vues), adaptateur	LP-E12 (235 vues), chargeur
Dimensions	118 x 83 x 47 mm	118 x 83 x 41 mm	140 x 97 x 85 mm	120 x 67 x 60 mm	116 x 88 x 59 mm
Poids avec accu	385 g	380 g	540 g	403 g	390 g
Prix nu	950 € - 1 000 € (15-45 mm f/3,5-5,6)	700 €	1 460 €	1 050 €	550 €
Prix en kit	1 300 € (18-55 mm f/2,8-4)	1 000 € (18-55 mm f/2,8-4)	1 900 € (18-55 mm f/2,8-4)	1 150 € (16-50 mm f/3,5-5,6 PZ OSS)	650 € (15-45 mm f/3,5-6,3)
À retenir	Il offre la même qualité d'image que le X-T3. Quelques compromis (viseur, écran, vidéo), mais compensés par la compacité et un prix plus faible. Un excellent choix.	Son capteur est toujours dans le coup et son repositionnement tarifaire en fait une alternative au X-T100 moins performant. Face au X-T30, il marque son âge.	Le X-T3 est le nouveau haut de gamme Fuji. La fiche technique est complète, même en vidéo, et le nouveau capteur est très performant, le tout pour un bon prix.	L'Alpha 6400 produit d'excellentes images. À 11 i/s, l'autofocus suit parfaitement le sujet. Sur ce plan, c'est le plus performant de la catégorie... reflex compris!	L'EOS M50 est techniquement aussi performant que le M5, voire plus (vidéo 4K). Et son prix est bien plus sage. La compacité est l'atout premier des Canon EOS M.



Pour 2 cm de plus... Un compact qui s'ignore !

Beaucoup de photographes souhaitent disposer en permanence d'un bloc-notes photo. Le compact est une solution, mais ce n'est pas la seule. Une focale fixe de type "pancake", montée sur un reflex ou un hybride, jouera ce rôle à merveille. Alors, avant de craquer pour un compact, lisez ce qui suit.

Les arrivées récentes sur le marché des Ricoh GR III et Fuji X-T30, testés dans les pages précédentes, sont à l'origine de cet article. Souvent les photographes débattent entre eux, et nous les premiers à la Rédac', de la meilleure façon de résoudre un problème qui tient de la quadrature du cercle : avoir avec soi tout le temps un appareil qui soit performant, si possible avec un zoom plutôt lumineux et qui ne prenne pas de place. Les discussions vont bon train, mais hélas cette chimère n'existe pas. Il y a forcément des compromis à faire pour les fabricants et à accepter pour les photographes.

Mais une idée fait consensus : quand on pense bloc-notes photo, on pense assez naturellement aux compacts. Certains modèles privilégient le zoom mais, compacité oblige, sont équipés d'un petit capteur qui perd pied dès que la luminosité baisse et que la sensibilité dépasse 400 ISO. Ceux

qui reçoivent un capteur plus grand doivent, pour des raisons d'encombrement à contenir, se contenter d'un objectif à focale fixe.

En mixant les deux, on obtient des produits polyvalents, que sont les compacts à capteur de taille moyenne (1") et à zoom d'amplitude modérée mais lumineux. Les Canon PowerShot G9X et G7X, le Panasonic LX15 et les Sony RX100 de différentes générations sont les acteurs de cette catégorie. Mais stop, on s'écarte du propos.

Le compact à capteur APS-C

Les compacts à grand capteur sont prisés des photographes exigeants, car les images fournies peuvent rivaliser avec celles qu'ils obtiennent avec leur matériel de prise de vue habituel. Au fond d'un sac à dos, dans une poche, dans la boîte à gants de la voiture, ils répondent présents quand la lumière impose une photo à un



15 mars 2019, 18h44. C'est pour ce genre de scènes imprévisibles que j'aime avoir toujours un appareil à portée de main. Pour qu'il se fasse oublier, il doit être le moins volumineux possible. Et c'est là que les objectifs compacts, dits "pancake", trouvent leur raison d'être. Cette association remplace avantageusement un compact.

moment inattendu. Mais ils sont un peu chers pour un matériel de complément, car rares sont les photographes qui se contentent d'un seul boîtier, surtout s'il est à focale fixe.

Autre point à noter: ça fait un appareil de plus dans le fourre-tout. Et donc un autre parc de batteries, avec chargeur dédié. À cela s'ajoutent d'autres habitudes ergonomiques à prendre, si l'appareil n'est pas de la même marque que le matériel principal. Souvent, après quelques mois de cohabitation et d'hésitations avant chaque sortie photo (je prends lequel?), une fois l'attrait de la nouveauté passé, le compact reste à la maison et prend la poussière.

La focale fixe compacte en complément

Une autre solution est possible: il s'agit d'acquérir une focale fixe adaptée à l'appareil que l'on possède déjà. Cette option présente en plus quelques avantages. Elle ne coûte pas plus cher que l'achat d'un compact, évite les prises de tête au moment du choix du matériel à emporter et fait disparaître toutes les contraintes liées à un nouveau matériel. Avouez que c'est tentant!

Lors du choix, il ne faut pas oublier la contrainte fixée au début: à savoir ne pas trop augmenter l'encombrement. Exit donc les focales fixes à très grande ouverture. Il faut aussi penser à maximiser la polyvalence de la distance focale choisie. Exit donc les petits télé ou les ultra grands-angles.



Si on cherche un boîtier très compact, c'est un hybride qu'il faut choisir. Des petits reflex existent, mais ils se font rares et ils n'ont pas la compacité de l'EOS 100D qui fut, pour cette raison, un de nos appareils préférés. Sans miroir oscillant ni viseur optique, on gagne en épaisseur (voir ci-contre) et en hauteur (voir ci-dessus).



Canon EOS 100D
EF-S 24 mm f/2,8 STM



Fuji X-T30
XF 27 mm f/2,8

FUJI

XF 18 mm f/2 R



Ce qu'en pense la Rédac'

Cette focale de 18 mm n'est pas récente, mais elle est l'une des plus compactes de la gamme Fuji. Sa grande luminosité et sa distance focale polyvalente la rendent incontournable dans le fourre-tout. Partir en reportage avec elle seule ou en la complétant par une deuxième focale plus longue est tout à fait envisageable.

Les performances optiques sont excellentes, si on oublie la forte aberration chromatique. La grande ouverture de ce 18 mm se paie un peu cher; à ce prix, il mériterait d'être mis à jour. ■

Revue de détail

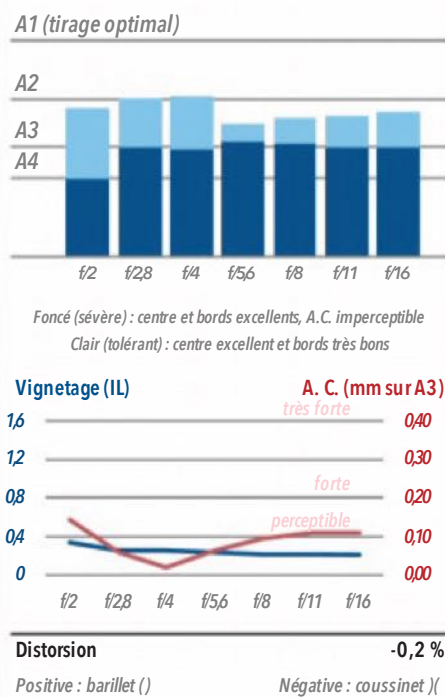
Cet objectif très bien fabriqué est léger et assez compact malgré la grande ouverture. Il dispose d'une bague de diaphragme crantée par tiers de valeurs et d'une bague de mise au point. La mise au point automatique est silencieuse et assez rapide sur les boîtiers de dernière génération.

Ce 18 mm f/2 est livré avec un pare-soleil en métal de forme compacte, à fenêtre rectangulaire (il est plus étroit que l'objectif). ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	18 mm (équiv. 27 mm en 24x36)
Formule optique	8 éléments en 7 groupes
Ouvertures	f/2 à f/16
Mise au point mini.	18 cm (x 0,14)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 52 mm / 7 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 64 x 37 mm / 130 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	500 €

/ Sur capteur APS-C (26 Mpix) / Fuji X-T30



À f/2, le **piqué** est excellent au centre et très bon dans les angles. En fermant le diaphragme, il atteint quasiment l'excellent dans les angles, mais le niveau ne rejoint jamais celui du centre. En conditions sévères, le tirage atteint presque le A3. Le **vignetage** est faible à f/2 et la **distorsion** modérée. Mais l'**aberration chromatique** est visible sur un tirage A3, à part entre f/2,8 et f/5,6.

Bilan : ce 18 mm est très bon. Les angles un peu à la traîne et l'aberration chromatique font chuter les performances globales. ■

FUJI

XF 27 mm f/2,8



Ce qu'en pense la Rédac'

Sa distance focale est idéale pour un tout-en-un très polyvalent: un peu plus longue que 35 mm, un peu plus courte que 50 mm. Sa luminosité maximale est suffisante pour travailler dans de bonnes conditions même si la luminosité est faible. Les hybrides Fuji compacts ont le défaut de ne pas être stabilisés, mais leur montée en sensibilité est très bonne.

Cet objectif peut remplacer ou compléter le zoom du kit pour une sortie légère ou de la photo de rue. Dommage qu'il soit un peu cher. ■

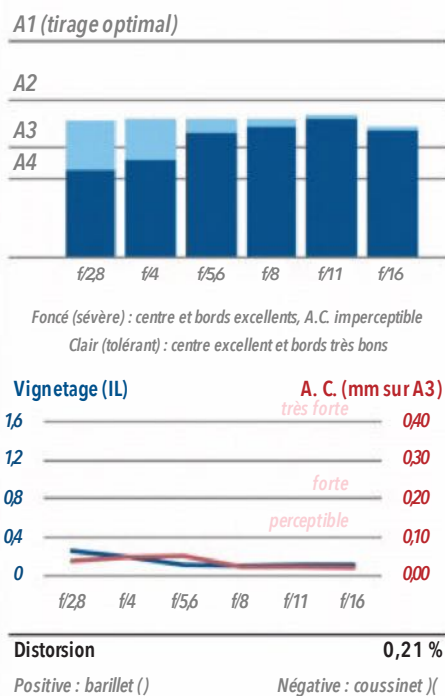
Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué a pour double avantage sa compacité et sa légèreté. Au fond d'une poche, il se fera oublier. Comme il n'a pas de bague de réglage de l'ouverture, il faut passer par une des molettes de l'appareil. La bague de mise au point s'utilise aisément. La mise au point automatique est silencieuse. L'objectif est livré sans pare-soleil. Il n'y a d'ailleurs pas de référence au catalogue Fuji. Mais on peut en trouver un assez facilement. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	27 mm (équiv. 40 mm en 24x36)
Formule optique	7 éléments en 5 groupes
Ouvertures	f/2,8 à f/16
Mise au point mini.	34 cm (x 0,1)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 39 mm / 7 lamelles
Taille / Poids	ø 61 x 23 mm / 80 g
Accessoires fournis	Bouchons, pochette
Tarif	400 €

/ Sur capteur APS-C (26 Mpix) / Fuji X-T30



Dès f/2,8, le **piqué** est excellent au centre et mieux que très bon dans les angles. Le champ cadré s'homogénéise en fermant à f/5,6. En mode tolérant, le format de tirage dépasse le A3 à toutes les ouvertures. En mode strict, il faut fermer à f/5,6. Le **vignetage** est négligeable dès f/2,8. La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** très bien corrigée.

Bilan : cet excellent 27 mm complète à merveille un X-T30 ou un X-T100, deux hybrides compacts. ■

Concurrent direct des Fuji X, l'EOS M50 et son excellent 22 mm f/2 compact à 220 € a tout de la perle rare pour celui qui cherche un bloc-notes à emporter partout. En plus, rien n'empêche de l'équiper d'un zoom transstandard, d'un télézoom, d'une focale fixe macro ou d'un "50 mm" lumineux (32 mm f/1,4) lorsque le besoin de polyvalence se fait sentir. Les images qu'il produit sont excellentes. Le capteur 24 Mpix est performant et l'autofocus répond vite et bien. C'est simple, l'EOS M50 est devenu notre préféré quand on parle de rapport qualité/prix/compacité. Il modernise et reprend le flambeau du reflex EOS 100D.



Fuji XF 18 mm f/2



Fuji XF 27 mm f/2,8



Canon EF-S 24 mm f/2,8



Nikon AiS 50 mm f/1,8 (1980)

Si l'on examine des focales fixes compactes, on remarque que pour conserver des dimensions aussi petites que possible, il faut que l'ouverture maximale ne soit pas trop grande et que la distance focale soit moyenne. Souvent, l'ouverture est à f/2,8. Si elle franchit ce seuil et si en plus on diminue la distance focale, alors l'encombrement augmente (voir Fuji XF18 mm f/2). À l'époque de l'argentique et de

la mise au point manuelle, on trouvait des focales fixes compactes dans tous les catalogues. Avec la miniaturisation des moteurs intégrés, il est possible d'y revenir, mais les parts de marché sont-elles suffisantes? En tout cas, je suis bien content de retrouver dans le catalogue Fuji un ensemble aussi compact que mon Nikon FE2 et son 50 mm f/1,8. Il m'a suivi longtemps et partout.

On voit se dessiner progressivement le profil de l'écu : distance focale entre 28 et 50 mm, luminosité maximale suffisante mais pas extrême (f/2,8 voire f/2) et haute compacité.

Avec ce type d'objectif, on peut quasiment tout faire : paysage, portrait de groupe ou d'individu, photo de rue et même reportage en basse lumière.

Choix lié à ce que l'on possède

Si vous êtes déjà équipé d'un appareil, regardez dans le catalogue de votre marque si la perle rare s'y trouve. Inutile de vous dire que ce n'est pas le cas pour toutes les marques.

Les catalogues d'objectifs pour reflex sont les parents pauvres. Pentax propose trois focales fixes, un 40, un 43 et un 70 mm un peu long ; Canon en a deux au catalogue, les 24 et 40 mm f/2,8. On ne trouve rien d'autre si l'on souhaite travailler avec du matériel compatible à 100 %. On peut dénicher des objectifs d'occasion, anciens, mais leur utilisation est restrictive.

Si vous êtes équipé en hybride et si celui-ci est plutôt compact, il sera plus facile de cocher les cases du cahier des charges. Chez Canon, le 22 mm pour EOS M est excellent. Chez Fuji, les 18 et 27 mm sont idéaux. Nous avons profité du test du X-T30 pour les repasser en test. Montés sur

un X-T30 (ou X-T20), X-T10 ou même un X (2 ou 3), ils offrent une combinaison presque parfaite.

Chez Panasonic, les 14 et 20 mm sont de bons candidats. Ils compléteront un GX-80, un GX-800 ou même un autre petit boîtier de la marque ou de chez Olympus.

Chez Sony, les 16 et 20 mm pour boîtier APS-C seront de bons compagnons.

Choix non lié à ce que l'on possède

Si vous êtes sur le point d'investir dans du matériel et souhaitez faire d'une pierre deux coups, c'est sur les marques listées ci-dessus qu'il faut porter votre attention. Craquez pour un compact à grand capteur comme le Ricoh GR III ou le Fuji XF10 est tout à fait envisageable, mais prenez le temps de considérer l'offre autrement.

Les hybrides à capteur APS-C et micro 4/3" sont très compacts et très performants jusqu'à 3200 ISO, voire 6400 ISO pour les meilleurs. Ils tiendront le rôle de l'appareil unique de fort bonne manière. Équipez-les d'un zoom transstandard ou d'un télézoom pour la "vraie" sortie photo, mais n'oubliez pas de compléter votre équipement par une petite focale fixe, dite "pancake", pour la fonction bloc-notes.

Je milite pour du pancake 24x36

Je terminerai mon propos par un coup de gueule. Il résulte d'un constat simple, qui

ne fait que s'aggraver avec le temps. Les marques vantent la réduction des dimensions de leurs appareils, quelle que soit la taille du capteur. C'est une bonne chose, car cela va dans le sens des désirs des consommateurs. Mais elles passent sous silence l'encombrement des objectifs.

Si la compacité des optiques est de mise pour les hybrides à capteurs APS-C ou micro 4/3", elle n'est plus vraie pour les objectifs destinés aux appareils à capteur 24x36. Actuellement, c'est même un accroissement des dimensions que l'on constate. S'il est vrai que la technologie des objectifs a changé (moteur d'AF, stabilisation optique) et que tout cela prend de la place, les marques semblent jouer à celui qui a la plus grosse... quitte à remplir de vide les espaces. Pire, cet embonpoint n'est pas forcément lié à une volonté d'amélioration des performances optiques, car les corrections embarquées des défauts (vignettage, distorsion, aberration chromatique, etc.) sont souvent mises à contribution.

Aujourd'hui, un photographe qui fait le choix d'un hybride à capteur 24x36 doit donc accepter de se transformer en travailleur de force. C'est vraiment regrettable. #pancake #focalefixe

Pierre-Marie Salomez

L'ŒIL DU PRO



Premier virage après le départ...

Après la longue ligne droite du départ (plus d'un kilomètre) du circuit de Losail à Doha au Qatar survient un premier virage. Les pilotes y arrivent à fond. La concentration est palpable jusque dans les yeux du pilote.

Lumix S1r, Lumix 70-200 mm f/4 à 100 mm, f/4, 1/1 000 s, 4 000 ISO



Test terrain de nuit LE LUMIX S1R AU QATAR

Olivier Anrigo, photographe professionnel, a couvert le Grand Prix Moto GP du Qatar en mars dernier avec deux exemplaires du Lumix S1R, l'hybride à capteur 24x36 de Panasonic. Il partage avec nous son ressenti à l'issue de son premier photoreportage de sport avec ce matériel.



Chasseur d'Images – Dans quel cadre t'es-tu rendu au Qatar ?

Olivier Anrigo – Je suis parti pour l'agence PresseSports-L'Équipe afin de suivre de l'intérieur l'écurie française Tech3 et aussi pour photographier deux pilotes français, Johann Zarco, un ancien de Tech3, et Fabio Quartararo dont c'est la première saison en Moto GP. Les photos que j'ai prises sur place sont intégrées à la banque de l'agence. Elles peuvent être utilisées dans le quotidien et/ou pour un sujet magazine. Pendant l'intersaison, il y a eu des changements chez Tech3, d'équipe mais aussi de machine (de Yamaha à KTM). Or, qui dit changements dit nouvelles habitudes, nouveaux repères à prendre. Cela entraîne du stress et donc des images intéressantes.

En parlant de stress, toi aussi tu en as ajouté à celui de suivre la course en partant avec des nouveaux boîtiers...

En effet, j'ai reçu les appareils seulement trois jours avant de partir. Je n'étais pas en territoire inconnu car j'ai déjà utilisé des hybrides micro 4/3" de la marque (GH5 et G9), mais pas les 24x36. Panasonic m'a proposé de les tester, et comme j'avais un engagement avec l'agence pour le Grand Prix du Qatar, je suis parti avec deux boîtiers S1R et seulement deux zooms. J'aime bien les challenges un peu rudes, ça rajoute du piquant aux séances.

Oui, d'accord, mais la course se déroule de nuit et tu n'avais pas le droit à l'erreur.

C'est moi qui ai choisi de les tester sur ce terrain-là, en me disant que si le test était réussi, c'était un vrai bon point et un laissez-passer pour une utilisation dans des conditions plus faciles. La photo de sport est un

Qualifications, réglages et course !

Johann Zarco prêt à bondir sur la pit lane (ligne des stands). Un moment particulier pour le pilote qui s'élance pour les qualifications, qui ont lieu de jour comme de nuit. Cette image montre le dernier lien entre le pilote et son team, la suite s'effectuera sur la piste.

Lumix S1R, Lumix 24-105 mm f/4 à 24 mm, f/7,1, 1/320 s, 100 ISO

Cette image montre la proximité des mécaniciens et du pilote. Les remontées d'informations de ce dernier donnent lieu à des réajustements de façon à gagner du temps sur la piste.

Lumix S1R, Lumix 24-105 mm f/4 à 24 mm, f/5, 1/250 s, 100 ISO

Cet image fonctionne à merveille grâce aux éléments du décor. L'effet de mouvement et de vitesse y est retranscrit jusqu'aux lumières du circuit qui remplissent bien le cadre. Une image différente de l'instantané (page de droite).

Lumix S1R, Lumix 70-200 mm f/4 à 100 mm, f/9, 1/80 s, 4 000 ISO



Ambiance magique sur le circuit international de Losail

Cette image a été réalisée assis au sol avec le 70-200 mm positionné entre deux rails de sécurité. Le suivi se faisait par balayage dans une fenêtre d'ouverture de 2 cm de hauteur. Dans ce virage, les motos surgissent vite. Il n'est pas possible de les choper quelques dizaines de mètres avant. C'est au dernier moment que le boîtier attrape le sujet. Il vaut donc mieux que

le suivi soit efficace et l'AF réactif. Un angle pas banal pour un résultat de suivi du sujet plutôt réussi. J'aime le cadre de cette photo car il montre bien le contexte nocturne avec les lumières qui éclairent le circuit.

Lumix S1r, Lumix 70-200 mm f/4 à 87 mm, f/4, 1/1000 s, 4000 ISO

domaine que je pratique depuis longtemps. Après coup, il est vrai que c'était osé de partir avec deux objectifs seulement ouverts à f/4 et une focale maxi de 200 mm. J'ai dû chercher des endroits différents et des cadrages optimaux pour garder la définition totale du capteur (47 Mpix) et ne pas recadrer. Mais c'est bien de se bouger.

Tu ne connaissais pas non plus le comportement des appareils en haute sensibilité.

Non, mais je me doutais, d'expérience avec d'autres boîtiers plein format, que j'allais pouvoir monter assez haut. À cause de l'ouverture f/4 des zooms et pour conserver des temps de pose courts (1/1000s - 1/1500s), à part pour les images en filé, j'ai travaillé jusqu'à 6400 ISO et le résultat est très propre. Les tirages 100x150 cm réalisés par Panasonic sont impressionnants. J'ai même poussé encore d'une valeur dans les stands. Mais à 12800 ISO, l'image de Valentino Rossi est moins bonne, à mon goût. Je suis très exigeant!

La bonne nouvelle, c'est qu'en foot par exemple, je travaille au maximum à 3200 - 4000 ISO, j'ai donc encore de la réserve. Mais ici sur les images de moto, à 4000 - 5000 ISO c'est nickel. J'ai très envie aussi d'essayer le Lumix S1. Avec ses 24 Mpix, la définition est suffisante et si on peut monter plus haut en ISO, ça peut être parfois utile.

En photo d'action, autofocus et cadence sont importants. Qu'en as-tu pensé?

J'ai trouvé l'autofocus très réactif. Déjà le viseur OLED est excellent: pas de voile dans l'image, pas de rideau, pas de saccade ni de retard et je suivais bien le sujet. Il est vraiment au-dessus de tout ce que j'ai pu essayer. On retrouve un viseur aussi agréable que sur un reflex.

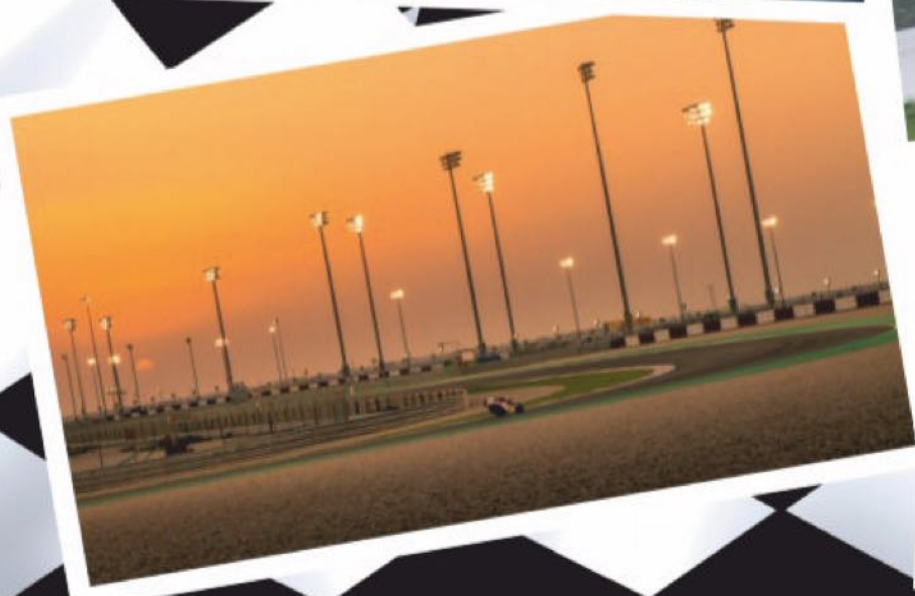
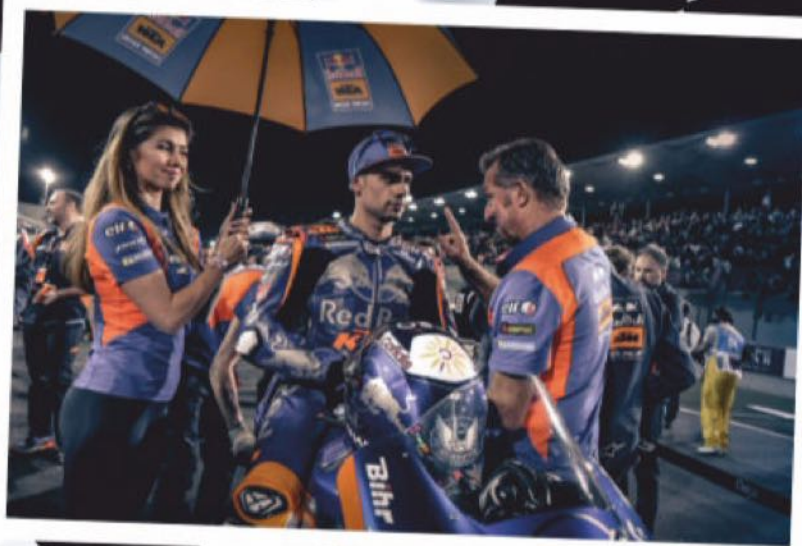
J'ai essayé les différents modes de groupement des collimateurs. La sélection par ligne horizontale (*ndlr* – ou verticale) plus ou moins large de collimateurs m'a été très utile. Les groupements "1 zone +" et "ovale" parmi 225 points aussi. J'avais peur que ce

dernier ne soit pas réactif et qu'il se mélange les pinceaux avec ses nombreux collimateurs. Mais il a bien suivi le sujet. Il n'a pas pris l'arrière de la moto ou autre. En positionnant initialement les collimateurs à l'endroit souhaité dans l'image, le suivi fonctionne très bien. Il y a des progrès dans les algorithmes, il faut vraiment les essayer.

Quant à la cadence à 6 i/s, elle est suffisante. Je n'ai pas loupé une moto, pas senti de limites. Si demain la cadence est plus élevée, tant mieux. À 12 i/s, c'est plus confortable. Mais il est préférable de déclencher au bon moment.

Que penses-tu de la prise en main et de l'ergonomie de l'appareil?

La prise en main est excellente, c'est un hybride aux proportions de reflex. J'ai travaillé avec la poignée grip, un accessoire utile en photo de sport pour améliorer et sécuriser le maniement. Ce que j'aime, c'est qu'on peut l'enlever pour une utilisation légère, avec un grand-angle.



Un condensé du Grand Prix du Qatar

Hervé Poncharal, le patron du team Tech 3, donne les dernières instructions à son nouveau pilote. Lumix S1R, Lumix 24-105 mm f/4 à 24 mm, f/4, 1/250 s, 2 000 ISO

Le soleil se couche sur le circuit international de Losail au Qatar.

La course va démarrer de nuit dans quelques heures. Qui a dit qu'on ne pouvait pas joindre paysage et sport ? Lumix S1R, Lumix 70-200 mm f/4 à 70 mm, f/18, 1/320 s, 5 000 ISO

Johann Zarco est le Français le plus en vogue actuellement dans la discipline du Moto GP. Il a changé d'écurie à l'intersaison, pour aller chez Red Bull KTM. Nouvelle machine pour de nouveaux challenges. Lumix S1R, Lumix 70-200 mm f/4 à 200 mm, f/4, 1/1 000 s, 6 400 ISO

Les Red Bulls Girls animent les moments de pause entre les séances de qualifications pour le plus grand bonheur des spectateurs, même s'ils sont peu nombreux au Qatar. Lumix S1R, Lumix 70-200 mm f/4 à 80 mm, f/5, 1/320 s, 100 ISO

J'ai bien apprécié aussi la possibilité de verrouiller les réglages. Cela évite les rotations de molette qui, comme cela m'est déjà arrivé par le passé, changent tes paramètres de prise de vue... même si avec le viseur électronique, on s'en aperçoit vite. L'écran orientable est vraiment pratique pour des cadrages différents. La photo de Zarco sortant des stands est faite en positionnant le boîtier très bas.

L'autonomie est une autre bonne surprise. La batterie a tenu toute la journée, avec une moyenne de 500 déclenchements par boîtier. C'est rassurant.

La mesure de lumière m'a bluffé dès les premières images. La course a lieu de nuit. Le circuit est éclairé de part et d'autre de la piste en lumière du jour, afin que les ombres du pilote ou celles de ses poursuivants ne le gênent pas. Mais dès que tu quittes la piste, c'est le noir total. Les motos sont donc sous une poursuite de spectacle permanente, dans un environnement sombre. Soit le boîtier mesure bien et le sujet

reste lisible, soit ça part à l'ouest et on a une surexposition ou une sous-exposition du sujet. D'autres appareils m'ont joué des tours dans le passé. Là, il y a un bon équilibre et je suis resté en mesure matricielle en permanence.

Il y a un nouveau mode priorité sur les hautes lumières, tu ne l'as pas essayé ?

Je n'ai pas eu le temps de le tester. Il fallait produire, et quand ça marche on ne change rien. Mais je testerai... Par manque de temps, je n'ai pas fait non plus d'images en mode Photo 6K, alors que j'avais apprécié ce mode de prise de vue sur d'autres manifestations. Les 18 Mpix résultants sont suffisants. Mais au Qatar je voulais travailler avec la définition totale du capteur.

Je voudrais signaler un dernier plus ergonomique. Il s'agit des modes utilisateurs accessibles sur le sélecteur de modes d'exposition. C'est idéal pour jongler rapidement entre les deux modes de photos de base en sport : figer l'action, temps de

pose courts (C1), et réaliser des filés, temps de pose plus longs (C2). Deux réglages prioritaires qui font gagner du temps. En sport, ou en animalier, c'est toujours bon de gagner du temps et de ne pas se poser des questions quant aux réglages.

Donc, le bilan du Qatar est très positif.

Oui, les appareils ont fait le job. Il y a encore des questions qui restent en suspens, notamment sur le manque de focales longues : pour le sport c'est impératif. Mais oui, globalement le bilan est très positif. Depuis le Qatar, j'ai testé les Lumix dans d'autres conditions. J'ai fait un peu d'actualités avec la visite du président chinois à Monaco. Et maintenant, je vais enchaîner sur le Festival de Cannes, la Formule E à Monaco et le tennis à Roland Garros.

Propos recueillis par P.-M. Salomez
Photos : Olivier Anrigo

Retrouvez le photographe sur
www.olivieranrigo.fr

PANASONIC LUMIX
S 50 mm f/1,4 Pro



Ce qu'en pense la Rédac'

C'est la première focale fixe du catalogue Panasonic pour hybrides à capteur 24x36. Si les deux zooms arrivés en même temps sont de luminosité modeste, ce 50 mm affiche une ouverture maximale de f/1,4. La formule optique est complexe et, selon les ingénieurs de la marque, tout a été fait pour obtenir un joli flou d'arrière-plan (bokeh). Cette appréciation est subjective, à vous de voir ! Les performances optiques sont très bonnes à pleine ouverture et excellentes dès f/4. La stabilisation des boîtiers apporte un supplément de polyvalence à l'objectif.

Ce 50 mm aura pour concurrent direct le Sigma Art 50 mm f/1,4 en monture L, dont l'arrivée n'est pas encore datée. En attendant, la bague Sigma MC-21 permet d'associer la version pour reflex en monture Canon avec un appareil en monture L. Face à cette combinaison, le 50 mm Lumix rivalise sur le plan des performances mais pas sur celui du prix : il est trois fois plus cher que le 50 mm Sigma. ■

Les Lumix S1 et S1R arrivent dans les rayons accompagnés de deux zooms et d'une focale fixe, ce 50 mm f/1,4 de la série luxe Pro. Cet objectif affiche de belles performances mais un prix exagéré, même s'il offre, soi-disant, le plus joli des bokeh.

Revue de détail

Cet objectif fait partie de la série luxe des Lumix S, dénommée Pro. La fabrication s'en ressent. En raison de la forte luminosité, il est volumineux et lourd. Mais cet encombrement est à l'image de celui des Lumix S1 et le maniement n'en souffre pas. Il dispose d'une bague de réglages de l'ouverture, crantée par tiers avec une position A pour l'utilisation en mode priorité vitesse ou programme. La large bague de mise au point se manipule facilement. Elle est bien freinée pour une mise au point précise en mode manuel. La distance minimale de mise au point est assez courte. Le point se fait rapidement avec les deux hybrides Lumix S1. ■



La bague de mise au point permet de passer rapidement d'AF à MF, en la tirant vers soi. En mode mise au point auto, elle ne tourne pas, et la reprise de point est possible.

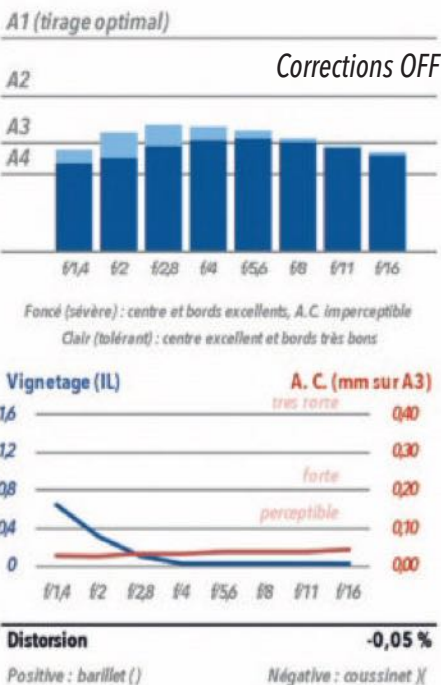
CARACTÉRISTIQUES

Focale	50 mm
Formule optique	13 éléments en 11 groupes
Angle de champ	47°
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	44 cm (x 0,15)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	77 mm / 11 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø90x130 mm / 1 000 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil fixe, étui
Tarif	2 500 €

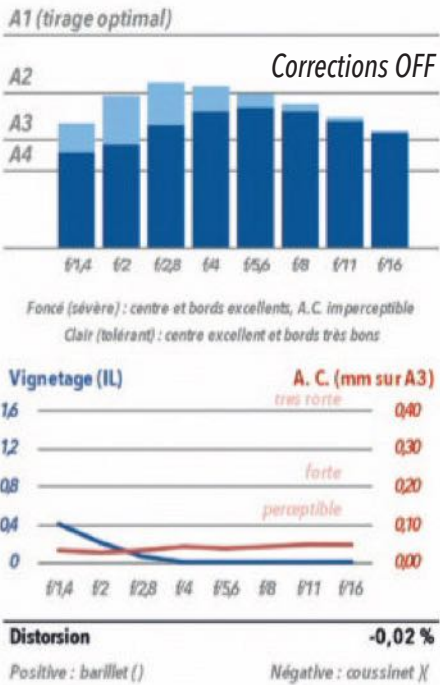
Sur capteur 24x36



24 Mpix / Lumix S1



47 Mpix / Lumix S1R



Que le 50 mm soit monté sur un Lumix S1 ou S1R, le piqué à f/1,4 est tout juste excellent au centre et à peine mieux que très bon dans les angles. En fermant le diaphragme, il progresse et atteint quasiment son maximum au centre dès f/2. Dans les angles, il faut fermer à f/4 pour que le niveau rejoigne celui du centre. En conditions sévères, le tirage atteint le A3 à f/4 face aux 24 Mpix du Lumix S1 et à f/2 face aux 47 Mpix du Lumix S1R.

Le vignetage est visible à f/1,4 sur les deux appareils (plus sur le S1), il s'efface dès f/2 (f/2,8 pour le S1). La distorsion est nulle (peut-être corrigée d'office). L'aberration chromatique est très bien corrigée et sera invisible sur un tirage A3.

Bilan : ce 50 mm est excellent à partir de f/4, mais on attendait un peu mieux à pleine ouverture. La mise en fonction des corrections optiques diminue le vignetage et la correction de diffraction maintient le piqué à partir de f/11. ■

PANASONIC LUMIX S 24-105 mm f/4 Macro OIS



Sur le fût un levier permet de verrouiller le zoom à sa position 24 mm, pour éviter l'allongement lors du transport.

CARACTÉRISTIQUES

Focales	24-105 mm
Formule optique	16 éléments en 13 groupes
Angle de champ	84° à 23°
Ouvertures	f/4 à f/22
Mise au point mini.	30 cm (x 0,5 à 105 mm)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	77 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 84 x 118 mm / 720 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1 400 €

Ce 24-105 mm à ouverture maximale f/4 précède un autre trans-standard, plus ouvert, qui sortira un peu plus tard dans l'année (24-70 mm f/2,8). Les performances optiques sont très bonnes et le prix raisonnable. Il complète bien le Lumix S1.

Revue de détail

Comme l'ouverture maximale est à f/4, encombrement et poids restent raisonnables. Bien qu'il n'appartienne pas à la série Pro, ce zoom jouit d'une très bonne fabrication. La différence se remarque à l'absence de bague de mise au point coulissante (débrayage rapide de l'autofocus) et, en interne, à une construction moins éprouvée.

Située à l'arrière, la large bague de variation de focales présente une course angulaire suffisante pour une bonne précision de cadrage. L'objectif s'allonge de 44 mm entre les positions 24 et 105 mm, auquel il faut ajouter 35 mm si on fixe le pare-soleil. Ce dernier est verrouillable.

La bague de mise au point se trouve à l'avant. Sa rotation est libre et la reprise du point possible. La mise au point automatique est rapide et silencieuse. La stabilisation optique s'active avec l'interrupteur situé sur le fût, à côté de celui pour le passage en mise au point manuelle. ■

Ce qu'en pense la Rédac'

Ce zoom transstandard de moyenne gamme a été mis sur le marché en même temps que les deux Lumix. Son prix raisonnable en fait le complément idéal du Lumix S1 ou d'un autre appareil en monture L.

Par sa légèreté, ce zoom contribue à l'agrément d'emploi des hybrides Panasonic sur le terrain.

Les performances optiques sont très bonnes lorsqu'il est monté sur le S1 (capteur 24 Mpix), un peu en retrait face aux 47 Mpix du S1R. Avec une telle définition, le rendement devrait être supérieur, même si ces zooms transstandards sont toujours un peu décevants. Quelle que soit la marque, il n'est pas facile d'être excellent de 24 à 105 mm.

L'objectif est stabilisé (groupe optique mobile). Comme les boîtiers Lumix le

sont aussi (déplacement du capteur), on renforce l'effet de la stabilisation. On déclenche net à tous les coups à 1/15 s à 105 mm ; à 1/8 s, on a une image nette sur deux, même face au capteur hautement défini du Lumix S1R. S'il est possible de multiplier les clichés, on maximise ses chances de faire mouche.

Le prix n'est pas exagéré, mais un peu supérieur à la concurrence. Cela laisse craindre une envolée pour le 24-70 mm f/2,8 dont la sortie est annoncée pour le courant de l'année.

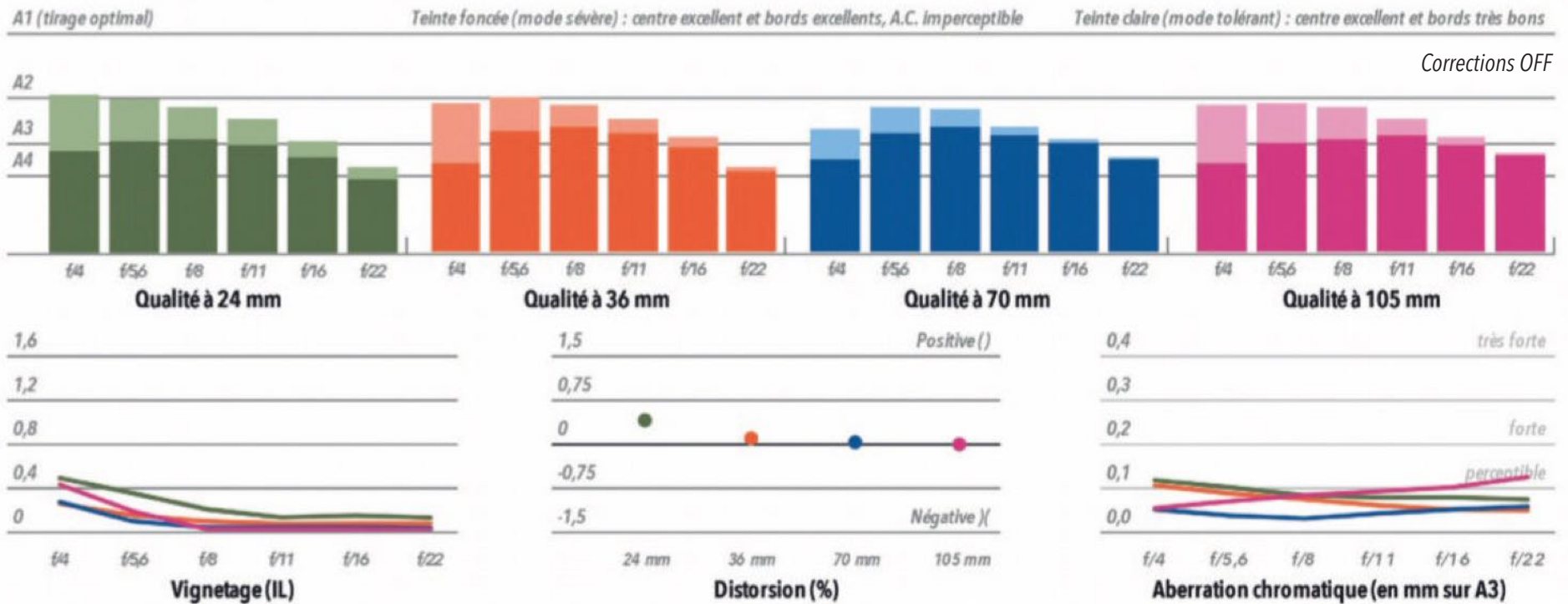
Comme avec le 50 mm f/1,4 (lire page précédente), la possibilité d'associer aux S1 un objectif Sigma en monture Canon grâce à la bague MC-21 lui donne un concurrent direct chez l'opticien indépendant. ■

Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance). On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.

Sur capteur 24x36 / Lumix S1R (47 Mpix)

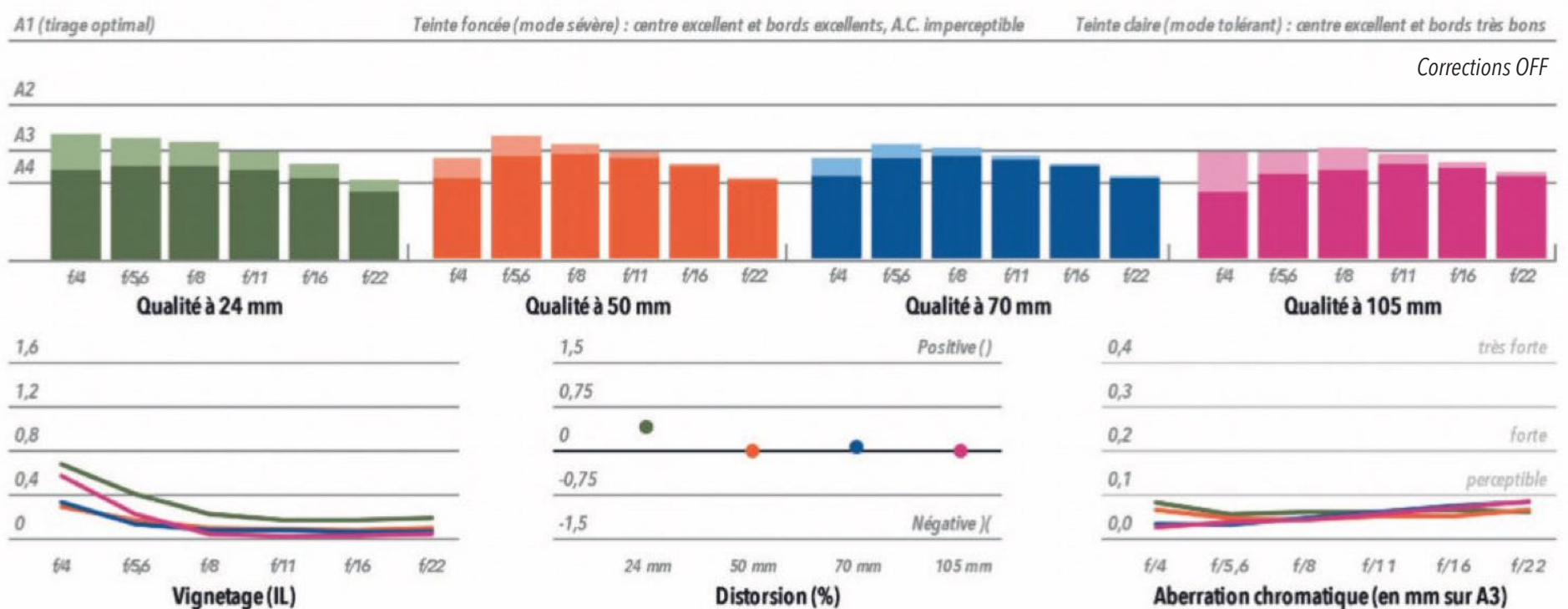


Face à un capteur 24x36 de 47 Mpix, le piqué est excellent au centre à toutes les focales à f/4. Dans les angles, il est très bon. À f/8, les angles atteignent l'excellent et le champ cadré est plus homogène sans atteindre la perfection. Le tirage en conditions sévères dépasse le A3 à toutes les focales au-delà de f/5,6. Le **vignetage** est à peine gênant à toutes les focales et ouvertures. Il s'efface à

f/4. La **distorsion** est faible sur toute la plage de focales. L'**aberration chromatique** est perceptible sur un tirage A3, sauf autour de 70 mm.

Bilan : ce zoom est très bon, mais pas à la hauteur de la résolution offerte par le capteur 47 Mpix. En activant les corrections optiques, on corrige le vignetage et l'aberration chromatique. ■

Sur capteur 24x36 / Lumix S1 (24 Mpix)



Face à un capteur 24x36 de 24 Mpix, le piqué est excellent au centre à toutes les focales à f/4. Dans les angles, il est très bon jusqu'à 70 mm, un peu moins que très bon au-delà. En fermant d'une valeur, le niveau progresse au centre et atteint le quasi excellent dans les angles; et toute la plage de focales est au même niveau. En fermant à f/8, le champ cadré s'homogénéise, les angles montant encore un peu. La taille de tirage en mode

sévère n'atteint le A3 qu'aux focales intermédiaires.

Le **vignetage**, gênant aux focales extrêmes à f/4, s'efface à f/5,6 (f/8 à 24 mm). La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** invisible sur un tirage A3.

Bilan : un très bon zoom mais on espérait mieux. L'activation des corrections optiques gomme le vignetage et l'aberration chromatique. ■

PANASONIC LUMIX S 70-200 mm f/4 Pro OIS



CARACTÉRISTIQUES

Focales	70-200 mm
Formule optique	23 éléments en 17 groupes
Angle de champ	34° à 12°
Ouvertures	f/4 à f/22
Mise au point mini.	92 cm (x 0,25)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	77 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø84x179 mm / 1 190 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1 900 €

Ce qu'en pense la Rédac'

Proposer une plage de focales de 24 à 200 mm dès la sortie des appareils est une bonne chose pour les photographes intéressés par les hybrides Panasonic. Il n'est pas nécessaire d'attendre pour se constituer un fourre-tout complet et polyvalent. Pour ne pas trop alourdir celui-ci (et alléger le porte-monnaie), l'ouverture maximale des deux zooms se limite à f/4. Ce n'est pas un problème vu la bonne montée en sensibilité des S1 et S1R.

Ce 70-200 mm est compact et très performant. Il est sur ce plan meilleur que le 24-105 mm. Mais si on le compare aux produits semblables proposés par les autres marques, il ne l'emporte pas et il est plus cher qu'eux.

Par contre, la double stabilisation dont il bénéficie (optique dans l'objectif et par déplacement du capteur dans l'appareil) lui permet de se démarquer. Elle permet de déclencher à des temps de pose longs (1/15 s) à 200 mm, même lorsque le 70-200 mm fait face à un capteur haute résolution, comme celui du Lumix S1R (47 Mpix).

Un 70-200 mm ouvert à f/2,8 constant est prévu courant 2019. Il sera peut-être plus performant mais le prix ne sera pas le même. En attendant, ce modèle est très polyvalent, et son prix reste abordable, même s'il est un peu élevé. ■

Le 70-200 mm f/4 appartient à la série Pro des objectifs Lumix pour hybride 24x36 en monture L. Il est très performant et compact. On n'hésitera donc pas à l'emporter partout. Par contre, son prix est un peu plus élevé que ceux de la concurrence.

Revue de détail

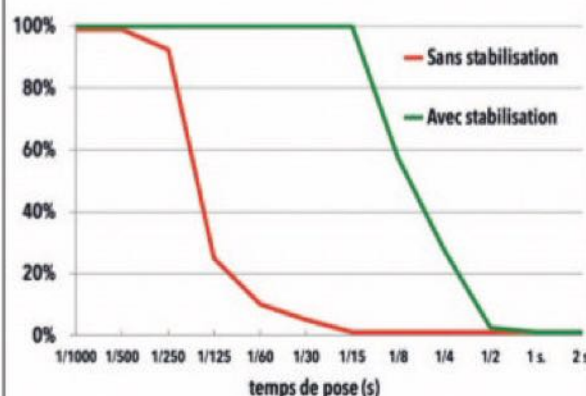
Ce téléobjectif complète le 24-105 mm de la page précédente. Il partage la même ouverture maximale f/4, constante à toutes les focales. Mais lui appartient à la série Pro : plus résistante et aux performances optiques annoncées un cran au-dessus. Il dispose aussi de la bague de mise au point à débrayage rapide. La bague de variation de focale se situe à l'arrière. Elle est large et son angle de rotation suffisant pour assurer un bon cadrage. Il n'y a pas de verrou sur le fût pour bloquer l'objectif, mais il ne change pas inopinément de focale lorsqu'on le transporte.

La mise au point automatique est rapide et silencieuse, la reprise du point possible et le passage en mise au point manuelle instantané.

Le pare-soleil est à baïonnette et un verrou poussoir le rend solidaire de la monture avant. Le collier de trépied, au standard Arca Swiss, est amovible pour gagner un peu de poids.

La stabilisation s'active par l'interrupteur situé sur le fût. Elle est double lorsqu'il est monté sur un Lumix. ■

Efficacité de la stabilisation à 200 mm (sur Lumix S1R)

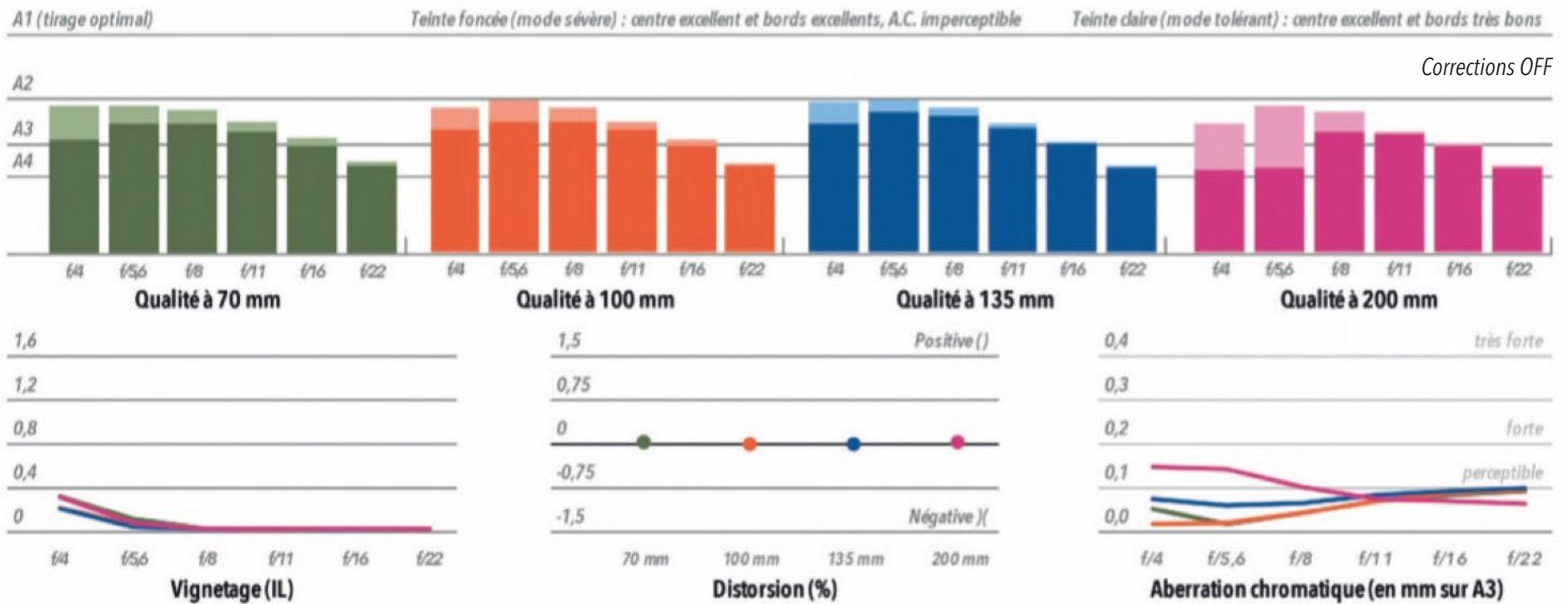


La stabilisation optique de l'objectif associée à celle par déplacement du capteur des Lumix S permet de déclencher net à tous les coups à 1/15 s à 200 mm. Cela apporte de la polyvalence à l'objectif : le reportage est possible dans toutes les conditions de lumière, même à f/4.

la bague de mise au point coulisse d'avant en arrière pour assurer rapidement le passage de la mise au point automatique à la mise au point manuelle. Cela fait partie des avantages de la série Pro.



Sur capteur 24x36 / Lumix S1R (47 Mpix)



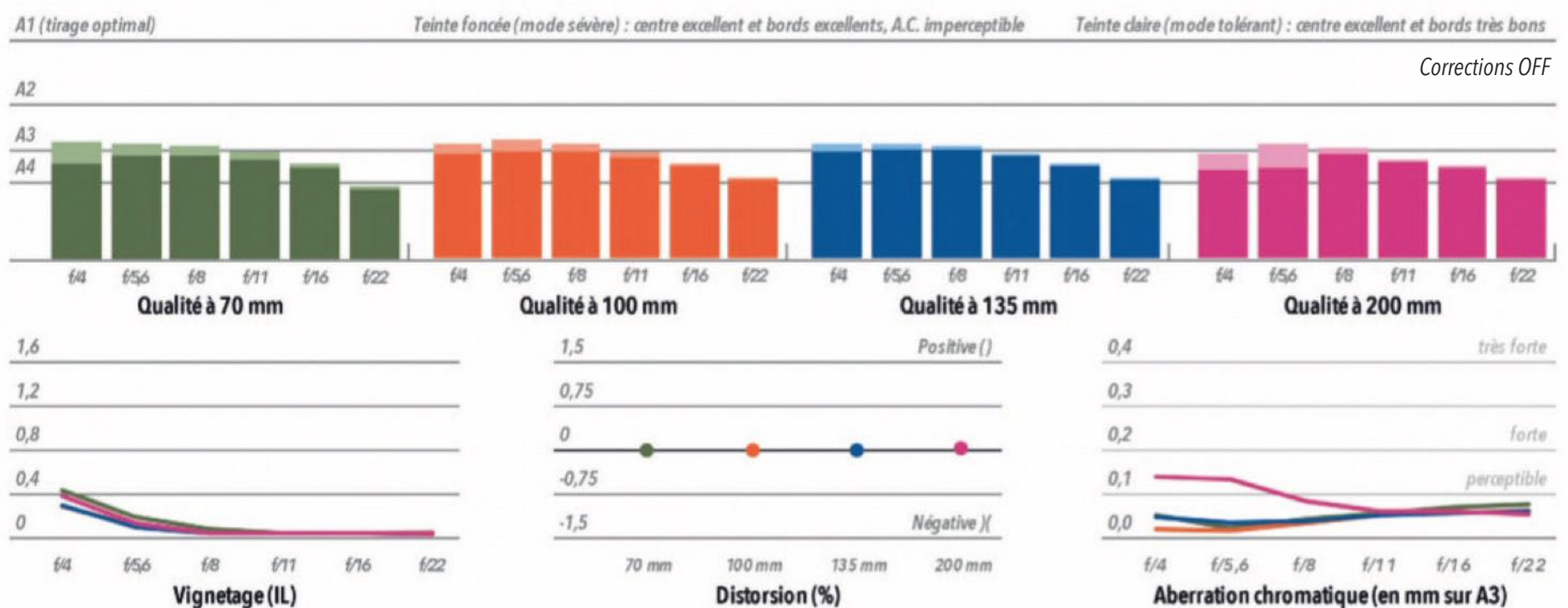
Face à un capteur 24x36 de 47 Mpix, le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès f/4. Dans les angles, il est à peine moins bon. En fermant à f/5,6, il progresse et le champ cadré est homogène. Le format de tirage en mode sévère dépasse toujours le A3, sauf à 200 mm, où l'aberration chromatique le fait chuter.

Le **vignetage** est faible comme souvent sur un télé. La **distorsion** est quasi

nulle. L'**aberration chromatique** est perceptible sur un tirage A3 à 200 mm, et surtout au-delà de f/11 pour les autres focales.

Bilan : un excellent télézoom. En activant la correction des défauts, le vignetage diminue encore et la diffraction ne fait plus baisser le piqué au-delà de f/11. L'aberration chromatique n'est pas corrigée. ■

Sur capteur 24x36 / Lumix S1 (24 Mpix)



Face au capteur 24x36 de 24 Mpix du Lumix S1, le piqué est excellent au centre à toutes les focales dès f/4. Dans les angles, il est presque au même niveau. En fermant d'un cran, le champ cadré devient homogène à toutes les focales (plutôt f/8 à 70 mm). Le format de tirage en mode sévère atteint le A3 aux focales intermédiaires, mais il est en retrait aux focales extrêmes. L'aberration chromatique à 200 mm le fait chuter.

Le **vignetage**, à peine perceptible, s'efface à f/5,6. La **distorsion** est nulle. L'**aberration chromatique** est imperceptible sur un tirage A3, sauf à 200 mm au-dessous de f/8.

Bilan : un excellent télézoom, mais avec une focale longue en retrait. En activant les corrections optiques, on diminue le vignetage et on supprime la diffraction, mais elles ne corrigent pas l'aberration chromatique. ■

Effet "Tons dramatiques" appliqué à la prise de vue. On aime ou pas... Heureusement, avec les effets Olympus, un Raw est enregistré simultanément au Jpeg, au cas où on s'en lasse.

Fixes f/1,4 pour 4/3" La triplète de Sigma



Avec l'arrivée du 56 mm f/1,4 Sigma étoffe son offre de focales fixes pour hybride à capteur micro 4/3". En effet, trois objectifs ultralumineux sont désormais disponibles au catalogue : 16, 30 et 56 mm f/1,4. Ils entrent en concurrence directe avec les équivalents Olympus et Panasonic mais affichent des prix moins élevés.

Sigma a depuis longtemps des focales fixes pour appareil micro 4/3" à son catalogue. Elles sont très compactes et légères car ouvertes à f/2,8 et ne coûtent presque rien. Pour environ 200€ pièce, le photographe économe peut s'offrir l'excellence optique en choisissant ces 19, 30 et 60 mm f/2,8. Nous les mettons d'ailleurs régulièrement en avant pour leur excellent rapport qualité/prix.

Des versions ultralumineuses f/1,4

En complément de celles-ci, l'opticien japonais offre depuis peu des versions plus lumineuses d'objectifs aux distances focales proches. Les 16 et 30 mm f/1,4 viennent d'être rejoints par le 56 mm f/1,4. Ils sont excellents et s'ils coûtent plus cher que les versions f/2,8, leur prix reste très raisonnable, comparé à celui des modèles proches dans les catalogues Olympus (17, 25, 45 mm f/1,2) et Panasonic (25 mm f/1,4 et 42,5 mm f/1,2). Ces deux triplètes Sigma sont idéales pour la photo de rue, le reportage en

basse lumière, la sortie légère...

Plus encombrantes que les modèles f/2,8, les versions f/1,4 restent quand même compactes si on les compare aux équivalents pour appareil à capteur de taille plus importante. C'est la force du format micro 4/3" : proposer un ensemble boîtier plus objectif qui reste compact.

Concurrents des Olympus et Panasonic

Dans les pages suivantes, nous avons testé le nouveau 56 mm f/1,4 et repassé au banc test les deux autres objectifs Sigma en les montant sur le nouvel Olympus E-M1X. À cette triplète nous avons opposé les modèles Olympus, certes plus ouverts, mais d'un petit 1/3 IL seulement et beaucoup plus chers. Nous retesterons les modèles Panasonic dans un futur numéro. Rappelons pour finir que ces six focales fixes Sigma sont disponibles aussi pour hybride Sony à capteur APS-C en monture E. Les performances sont proches de celles obtenues face au capteur 4/3".

Pierre-Marie Salomez



Même si la distance minimale de mise au point du 56 mm f/1,4 n'en fait pas un objectif macro, il est facile de fondre le sujet dans un flou prononcé en jouant du flou de premier et d'arrière-plan. Ici, j'aurais même pu fermer plus le diaphragme car je n'étais qu'à f/5,6.

SIGMA

DC DN 56 mm f/1,4 C



DxOMARK
IMAGE LABS

CiLab

Ce qu'en pense la Rédac'

Cette optique de distance focale assez longue est idéale en portrait. Avec le 16 et le 30 mm f/1,4, elle constitue une triplette parfaite pour un reporter exigeant et économe. Ce 56 mm est en effet tarifé à un prix moitié moindre que celui de son équivalent chez Olympus ou même Panasonic (42,5 mm f/1,2).

Les performances optiques sont excellentes. Et en plus de la grande luminosité, on bénéficie de la stabilisation permise par les boîtiers Olympus ou Panasonic (déplacement du capteur). ■

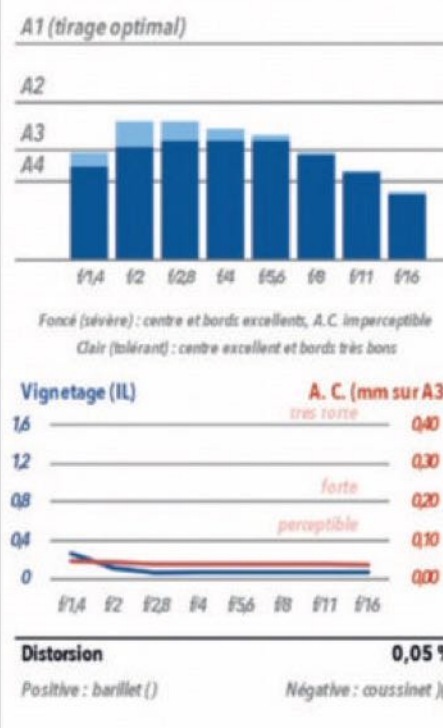
Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué reste assez compact et léger malgré la grande ouverture de diaphragme. La large bague de mise au point tourne librement. La reprise du point est possible et la mise au point automatique silencieuse et rapide. La distance minimale de mise au point est assez courte pour cet équivalent "120 mm". L'objectif est livré avec son pare-soleil. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	56 mm (équiv. 112 mm en 24x36)
Formule optique	10 éléments en 6 groupes
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	50 cm (x 0,14)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 55 mm / 9 lamelles
Taille / Poids	ø 66,5 x 59,5 mm / 293 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	430 €

/ Sur capteur 4/3" (20 Mpix) / Olympus E-M1X



Dès f/1,4, le **piqué** est excellent au centre et à peine moins bon dans les angles. Le champ cadré s'homogénéise en fermant à f/2. En mode tolérant, le format de tirage dépasse le A3 à toutes les ouvertures. À partir de f/11, c'est la diffraction qui fait chuter les performances.

Le **vignettage** est négligeable, la **distorsion** quasi nulle et l'**aberration chromatique** très bien corrigée. Toutes les corrections sont intégrées.

Bilan : cet excellent téléobjectif de 56 mm complète bien un Olympus E-M1X. ■

SIGMA

DC DN 16 mm f/1,4 C



Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 16 mm est un équivalent 35 mm, une focale souvent mise en avant pour sa polyvalence. Grâce à sa luminosité maximale (f/1,4) et à la stabilisation des boîtiers Olympus (ou Panasonic), cet objectif peut faire face à toutes les situations lumineuses.

Pour une ouverture à peine plus faible (1/3 IL) que le 17 mm f/1,2 Olympus, ce 16 mm f/1,4 Sigma ne coûte qu'un tiers du prix de ce dernier. ■

Revue de détail

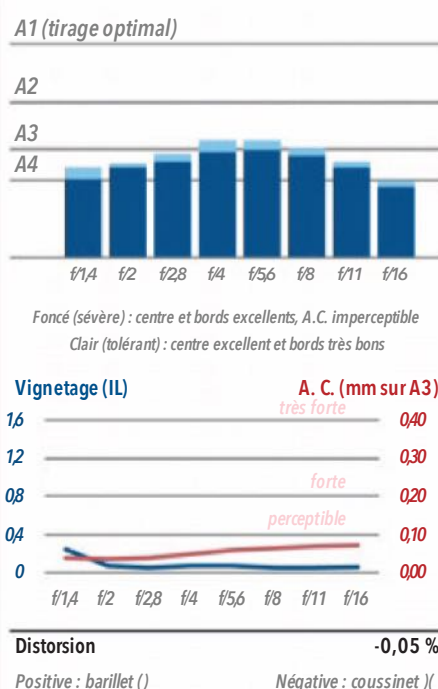
Cet objectif très bien fabriqué est assez léger mais c'est le plus encombrant de la triplette Sigma. La bague de mise au point est large et caoutchoutée, comme sur les autres modèles. Elle tourne librement. La distance minimale de mise au point est très courte. La mise au point automatique est silencieuse et rapide, la reprise du point possible.

L'objectif est livré avec son pare-soleil à baïonnette. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	16 mm (équival. 32 mm en 24x36)
Formule optique	16 éléments en 13 groupes
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	25 cm (x 0,2)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 67 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 72 x 92 mm / 415 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	410 €

Sur capteur 4/3" (20 Mpix) / Olympus E-M1X



À f/1,4, le **piqué** est excellent au centre et mieux que très bon dans les angles. En fermant le diaphragme d'une valeur, il atteint l'excellent dans les angles, mais le niveau ne rejoint pas tout à fait celui du centre. C'est chose faite à f/2,8. En conditions sévères, le tirage atteint le A3 à f/5,6. Le **vignetage** est faible à f/1,4 et la **distorsion** quasi nulle. L'**aberration chromatique** est invisible sur un tirage A3.

Bilan : ce 16 mm est excellent dès la pleine ouverture. Il rivalise avec le 17 mm f/1,2 Olympus. ■

SIGMA

DC DN 30 mm f/1,4 C



Ce qu'en pense la Rédac'

À la différence des 25 mm Olympus et Panasonic, la distance focale de ce 30 mm est un peu longue pour en faire un objectif "standard" en micro 4/3". Cet équivalent 60 mm reste cependant très facile d'emploi. On peut faire du portrait, du paysage... et cela dans toutes les conditions lumineuses. Il complétera un zoom transstandard moins lumineux.

Il prend l'avantage sur les concurrents par le prix plus raisonnable qu'il affiche pour une ouverture 1/3 IL moins lumineuse que l'Olympus.

Une excellente focale fixe. ■

Revue de détail

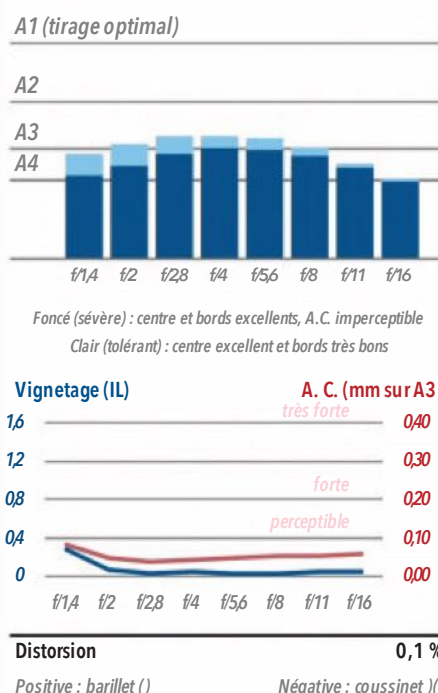
Compact et léger malgré la grande ouverture maximale, cet objectif jouit d'une très bonne fabrication.

La bague de mise au point s'utilise aisément et tourne librement. La mise au point automatique est silencieuse, la reprise du point possible. La distance minimale de mise au point est assez courte. L'objectif est livré avec un pare-soleil à baïonnette. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	30 mm (équival. 60 mm en 24x36)
Formule optique	9 éléments en 7 groupes
Ouvertures	f/1,4 à f/16
Mise au point mini.	30 cm (x 0,14)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 52 mm / 9 lamelles
Taille / Poids	ø 65 x 73 mm / 295 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil
Tarif	330 €

Sur capteur 4/3" (20 Mpix) / Olympus E-M1X



Le **piqué** est excellent au centre dès la pleine ouverture et mieux que très bon dans les angles. Le champ cadré s'homogénéise en fermant à f/2,8. En mode tolérant, le format de tirage dépasse le A3 à toutes les ouvertures. En mode strict, il faut fermer à f/4. Le **vignetage** est négligeable à partir de f/2. La **distorsion** est faible et l'**aberration chromatique** très bien corrigée.

Bilan : ce 30 mm est un excellent petit téléobjectif court. Il est par contre un peu long pour en faire un objectif standard. ■

OLYMPUS

17 mm f/1,2 M.Zuiko Pro ED



Ce qu'en pense la Rédac'

Les focales fixes d'Olympus sont toutes excellentes. Les modèles f/1,2 sont plus encombrants et surtout beaucoup plus chers. Pour celui qui a besoin de la grande luminosité cet équivalent 35 mm est à recommander. Pour celui qui veut économiser un peu d'argent, l'équivalent Sigma f/1,4 ou les modèles f/1,8 Olympus et 15 mm f/1,7 Panasonic sont de meilleurs choix.

Ce 17 mm bénéficie d'une très bonne construction. La large bague de mise au point se manipule bien. Un bouton fonction (L-Fn) est présent sur le fût.

Les performances optiques de ce 17 mm f/1,2 sont excellentes. Le vignetage est peu gênant même à f/1,2, la distorsion est nulle et l'aberration chromatique assez bien corrigée. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	17 mm (équiv. 34 mm en 24x36)
Formule optique	15 éléments en 11 groupes
Ouvertures	f/1,2 à f/16
Mise au point mini.	20 cm (x 0,15)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 62 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 68x87 mm / 415 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1 150 €

Sur capteur 4/3" (20 Mpix) / Olympus E-M1 II

A1 (tirage optimal)

A2

A3

A4

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

Foncé (sévere) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

Vignetage (IL)

1,6

1,2

0,8

0,4

0

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

Distorsion

Positive : barillet ()

Négative : coussinet (X)

A. C. (mm sur A3)

très forte 0,40

forte 0,30

perceptible 0,20

0,10

0,00

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

-0,06 %

OLYMPUS

25 mm f/1,2 M.Zuiko Pro ED



Ce qu'en pense la Rédac'

Cet équivalent 50 mm très bien fabriqué possède une large bague de mise au point, et il suffit comme sur les autres f/1,2 de la tirer vers soi pour passer en mise au point manuelle. La stabilisation très efficace des boîtiers Olympus (ou Panasonic) améliore encore la polyvalence de l'objectif.

Le piqué est excellent au centre dès f/1,2, mais seulement à f/2 dans les angles. Il faut fermer à f/4 pour obtenir l'homogénéité du champ cadré. La distorsion est faible, le vignetage gênant à f/1,2, moins à partir de f/2. L'aberration chromatique ne sera perceptible qu'en dessous de f/2.

Le prix est élevé, même s'il a baissé depuis la sortie. La concurrence est rude et le f/1,2 se paie très cher. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	25 mm (équiv. 50 mm en 24x36)
Formule optique	19 éléments en 14 groupes
Ouvertures	f/1,2 à f/16
Mise au point mini.	30 cm (x 0,11)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 62 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 70x87 mm / 410 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1 050 €

Sur capteur 4/3" (20 Mpix) / Olympus E-M1 II

A1 (tirage optimal)

A2

A3

A4

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

Foncé (sévere) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

Vignetage (IL)

1,6

1,2

0,8

0,4

0

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

Distorsion

Positive : barillet ()

Négative : coussinet (X)

A. C. (mm sur A3)

très forte 0,40

forte 0,30

perceptible 0,20

0,10

0,00

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

-0,16 %

OLYMPUS

45 mm f/1,2 M.Zuiko Pro ED



Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 45 mm est un excellent téléobjectif ultralumineux. Il est très bien fabriqué et, malgré la grande ouverture, reste relativement compact. La large bague de mise au point tourne sans limite. Le passage en mise au point manuelle est rapide, par translation de ladite bague.

Le piqué est excellent au centre et mieux que très bon dans les angles. À f/2, le champ cadré est homogène et le piqué encore meilleur. Les corrections optiques sont comme toujours non débrayables chez Olympus. Le vignetage est faible, tout comme la distorsion et l'aberration chromatique.

La stabilisation des boîtiers Olympus (ou Panasonic) compense le fait qu'il n'est pas stabilisé. Mais comme pour les autres f/1,2, le prix est très élevé. ■

CARACTÉRISTIQUES

Focale	45 mm (équiv. 90 mm en 24x36)
Formule optique	14 éléments en 10 groupes
Ouvertures	f/1,2 à f/16
Mise au point mini.	50 cm (x 0,1)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	ø 62 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 70x85 mm / 410 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	1 130 €

Sur capteur 4/3" (20 Mpix) / Olympus E-M1 II

A1 (tirage optimal)

A2

A3

A4

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

Foncé (sévere) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

Vignetage (IL)

1,6

1,2

0,8

0,4

0

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

Distorsion

Positive : barillet ()

Négative : coussinet (X)

A. C. (mm sur A3)

très forte 0,40

forte 0,30

perceptible 0,20

0,10

0,00

f/1,2 f/1,4 f/2 f/2,8 f/4 f/5,6 f/8 f/11 f/16

-0,08 %

CANON
EF 600mm f/4 L IS USM III



Les "grands blancs" (400, 500 et 600 mm) sont des objectifs qui font rêver. Leur renouvellement améliore peu les performances, déjà excellentes, mais l'agrément d'utilisation bénéficie toujours d'avancées. Malheureusement, le prix s'envole à chaque fois!



Ce qu'en pense la Rédac'

Si ce 600 mm présente quasiment les mêmes dimensions que la version précédente, son poids a été réduit de 950 g. À chaque génération, Canon gagne sur ce plan (-1 300 g déjà pour la précédente génération). Cette sensation de légèreté impressionne. L'emploi à main levée est beaucoup plus agréable et moins fatigant. On peut envisager de se passer d'un monopode, notamment en photo nature. D'ailleurs son utilisation n'apporte pas de gain significatif au niveau du pourcentage de clichés nets. Et même, comme souvent avec un monopode, le flou de bougé commence à des temps de pose plus courts qu'à main levée. Son effet bénéfique ne se fait sentir qu'ensuite, aux temps de pose plus longs. En revanche, le monopode s'avère utile pour conserver sans fatigue le cadrage quasi définitif entre deux prises de vue en poste fixe, comme au bord d'un stade. Les performances optiques sont excellentes, surtout face à un capteur 24x36. Elles restent très bonnes face à un capteur APS-C, mais ces objectifs s'expriment au mieux face au grand capteur.

La stabilisation est efficace, mais il faut se méfier de la longueur focale. À 600 mm, le moindre bougé se paie cash. C'est encore plus vrai lorsque le téléobjectif est monté sur un appareil à capteur APS-C. Cet objectif est avant tout un outil de travail, tout a donc été pensé pour faciliter la vie des photographes et leur permettre d'adapter les fonctionnalités à leur pratique. D'où l'abondance de commandes et d'interrupteurs. Canon ne livre plus la valise rigide avec son téléobjectif, elle est maintenant optionnelle (600 €). On regrette que l'étui fourni ne permette pas le transport de l'ensemble boîtier plus objectif monté. Il ne dispose que d'une sangle. Un vrai sac à dos aurait été préférable. Ce téléobjectif gagne en légèreté, mais ce gain se paie cher: 14 000 €. L'ensemble du matériel photo est actuellement touché par une hausse tarifaire, mais celle-ci est encore plus sensible sur des produits déjà chers auparavant. ■

Tassement des plans de l'image apporté par la longue focale, grande ouverture qui permet de travailler dans toutes les conditions lumineuses. Cet objectif est un régal pour les yeux, moins pour le porte-monnaie.

CARACTÉRISTIQUES

Focale	600 mm
Formule optique	17 éléments en 13 groupes
Angle de champ	4,1°
Ouvertures	f/4 à f/32
Mise au point mini.	4,2 m (x 0,15)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	52 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 168x448 mm / 3370 g
Accessoires fournis	Bouchon avant souple, pare-soleil, étui souple, valise 600C en option (660 €)
Tarif	14 000 €



Revue de détail



Ce téléobjectif très bien fabriqué semble léger comme une plume. On atteint à peine les 3 400 g avec le pare-soleil. Depuis la première génération de 600 mm Canon, le poids a été divisé presque par deux. L'utilisation à main levée est ainsi possible dans de meilleures conditions.

La bague de mise au point, très large, offre un confort idéal. On dispose à l'avant du fût d'une bague qui tourne sur une faible amplitude angulaire dans les deux sens. Elle sert à rappeler une ou deux distances de mise au point si elle(s) a (ont) été mémorisée(s). Les boutons à l'avant servent à bloquer l'autofocus (fonction par défaut, modifiable sur certains appareils).

La mise au point est rapide et silencieuse. En mise au point manuelle, on peut régler la vitesse de rotation de la bague dédiée.

Le pare-soleil se verrouille par serrage d'une vis. L'objectif est livré avec un étui souple. L'habituelle valise rigide devient optionnelle et coûte 660 €. L'étui fourni ne permet malheureusement pas de transporter l'objectif en le laissant monté sur un boîtier.

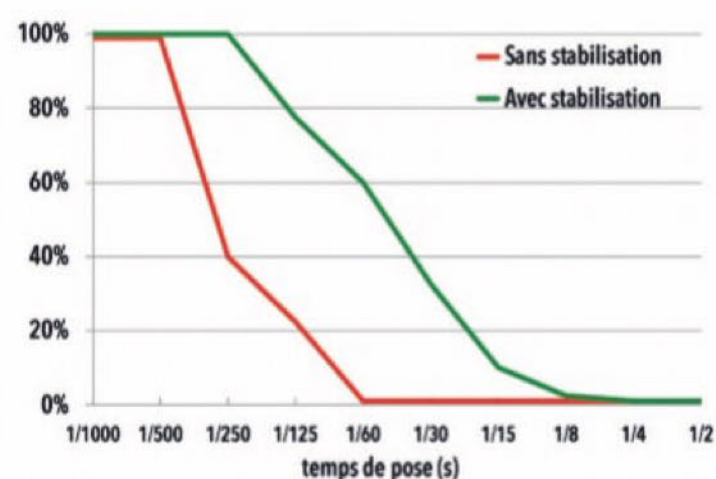
Une sangle à fixer sur les deux anneaux du collier de trépied (une autre lumière est présente aussi à l'extrémité de l'embase) est fournie avec l'objectif. Le collier est fixe et tourne avec des crans tous les 90°. Des pas de vis aux deux standards sont prévus dans la semelle de l'embase du collier. Cette embase est rembourrée pour un meilleur confort de transport. ■



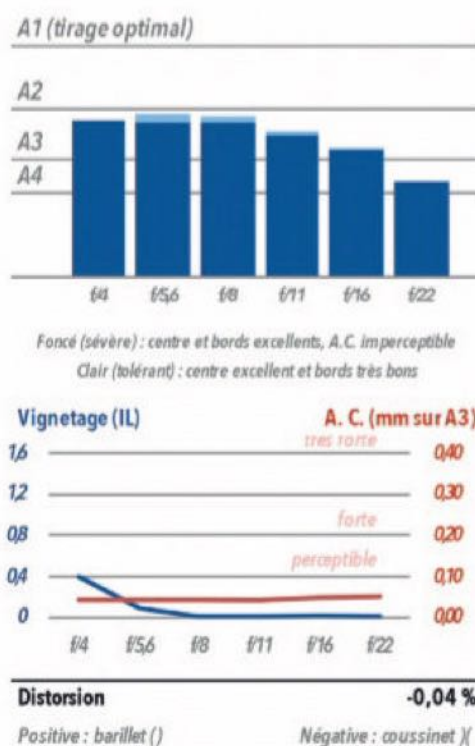
Sur le fût, deux séries d'interrupteurs permettent d'adapter au mieux l'objectif à sa pratique. On trouve le limiteur de distance de mise au point, les interrupteurs d'activation de la stabilisation et ses différents modes, ainsi que celui pour prérégler une distance de mise au point. Un dernier sert à fixer la vitesse de rotation de la bague de mise au point.

Efficacité de la stabilisation

La stabilisation recule la limite d'apparition du flou de bougé de deux vitesses en moyenne. On peut déclencher net à tous les coups à 1/250s.



Sur capteur 24x36 / Canon EOS 5DSR (50 Mpix)

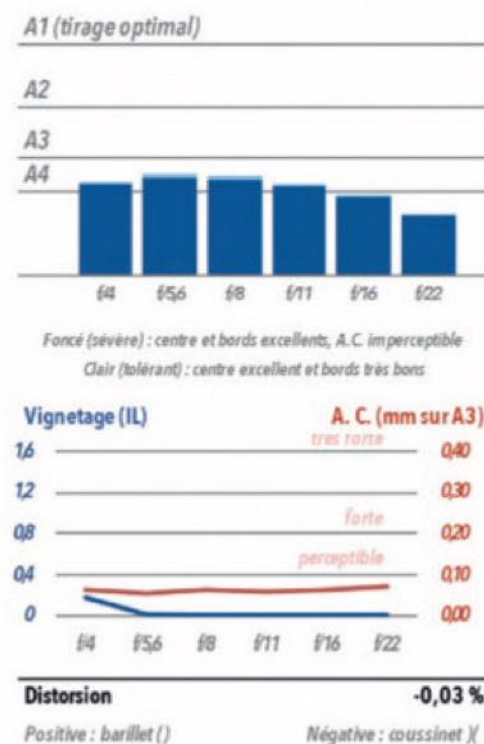


Face à un capteur 24x36 de 50 Mpix, le **piqué** est excellent au centre dès f/4 et le champ cadré homogène. On approche le format A2 en conditions sévères, où on ne tolère aucune baisse dans les angles ni aberration chromatique.

Le **vignetage**, très faible à f/4 (0,4 IL), s'efface ensuite. La **distorsion** est nulle et l'**aberration chromatique** invisible sur un tirage A3.

Bilan : un excellent téléobjectif Canon de série L. En cela, ce 600 mm ne diffère pas des précédentes versions, mais alors pour le gain de poids, quel choc ! ■

Sur capteur APS-C / Canon EOS 80D (24 Mpix)



Face au capteur APS-C de 24 Mpix de l'EOS 80D, le **piqué** est mieux que très bon au centre et dans les angles à f/4. Il progresse légèrement en fermant le diaphragme, mais n'atteint pas l'excellent. Cela se voit sur la taille de tirage maximale atteinte, qui est un peu plus faible que par le seul effet de la réduction de la taille du capteur (A3 attendu).

Le **vignetage** est quasi nul, la **distorsion** aussi et l'**aberration chromatique** est bien corrigée sur un tirage A3.

Bilan : les capteurs APS-C sont très exigeants (petits pixels) et cela se voit sur les performances de ce 600 mm, moins percutantes que face au capteur 24x36. ■

FUJI

XF 200mm f/2 R LM OIS WR



L’ultraluminosité de ce 200mm, combinée à la réactivité de l’auto-focus des derniers hybrides Fuji X, devrait combler le photographe de sport et d’action, et même les autres. Ce téléobjectif affiche des performances aussi élevées que son prix.



Ce qu’en pense la Rédac’

Dans le catalogue Fuji, cet objectif est la focale fixe la plus longue pour hybride X à capteur APS-C. Cadrant comme un 300 mm, avec sa grande ouverture f/2, il sera très à l’aise partout où un temps de pose court est nécessaire, qu’il s’agisse de figer une action ou bien de photographier sous une faible lumière... et même quand les deux se combinent (typiquement la photo de sport en intérieur).
Ce téléobjectif a aussi son mot à dire en photo de spectacle. Le silence de fonctionnement des hybrides Fuji et leur bonne montée en sensibilité confortent ce choix et assurent discrétion au photographe. On n’en dira pas autant du Fujinon sérigraphié sur le pare-soleil, mais ce n’est qu’un avis. Sous une protection néoprène ou autre, il disparaîtra. En photo nature, une couleur claire attire l’œil et réfléchit plus le soleil.
La stabilisation, très performante, permet de repousser les limites des temps de pose longs. On déclenche net à 1/30s à tous les coups. Rappelons qu’elle est efficace pour lutter contre les tremble-

ments du photographe mais qu’elle ne peut rien si le sujet nécessite un temps de pose court. D’où l’intérêt de la grande ouverture.
Les performances optiques sont excellentes dès la pleine ouverture. Le champ cadré est homogène. Si on ajoute le multiplicateur dédié (livré avec l’objectif), on constate une légère baisse, mais on reste quand même à un très haut niveau et la luminosité maximale est encore à f/2,8 dans cette configuration (on a alors un équivalent 420 mm). En présence du multiplicateur, l’appareil affiche la compensation d’ouverture. Donc, quand on est à f/2 sur la bague, l’affichage indique f/2,8.
L’objectif est livré complet, avec un étui souple, qui ne peut pas accueillir l’ensemble boîtier plus objectif. Un espace est prévu pour le multiplicateur.
Le prix de l’objectif est élevé, comme toujours avec les focales à grande ouverture maximale. Ce 200mm f/2 ravira les photographes de sport et de nature, mais il faudra consentir à payer la facture. ■

La profondeur de champ est faible à 200 mm et à f/2.
On sort très vite du plan de netteté. On constate une belle progressivité entre la zone nette et les zones floues. Le piqué est au rendez-vous dès f/2.

CARACTÉRISTIQUES

Focale	200 mm (équiv. 300 mm)
Formule optique	19 éléments en 14 groupes
Angle de champ	8,1°
Ouvertures	f/2 à f/22
Mise au point mini.	1,8 m (x 0,12)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	105 mm / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 122x205 mm / 2420 g
Teleconvertisseur	XF1,4X TC F2 WR
Formule optique	7 éléments en 4 groupes,
Taille / Poids	ø 55 x 15 mm / 130 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, fourre-tout, multiplicateur 1,4x dédié
Tarif	6000 €



Revue de détail



Cet objectif est très bien fabriqué. En raison de sa grande ouverture, il est lourd et le diamètre du fût important. La prise est bonne avec un Fuji X-T3, mais elle sera meilleure avec un X-H1 et sa grosse poignée. Dans un cas comme dans l'autre, ajouter la poignée alimentation apporte un confort supplémentaire, surtout en cadrage vertical. Le pare-soleil se verrouille avec une vis, comme souvent sur ce genre d'objectif.

La rotation de la bague de distance (à l'avant) est libre. En mise au point manuelle, elle est suffisamment freinée pour assurer une bonne précision dans le choix du plan de netteté. La bague de diaphragme est crantée (par tiers de valeurs).

L'autofocus est silencieux et la reprise du point possible. Via l'interrupteur PRESET, on peut affecter différentes fonctions aux quatre boutons (la même fonction pour tous) situés à l'avant. Blocage de l'AF, mise en fonction de l'AF ou rappel d'une distance donnée. Une fois la distance choisie (en AF ou à la main), une pression sur le bouton SET du tableau de bord la mémorise. Ensuite, la pression d'un des boutons replace l'objectif à cette distance de mise au point.

Le collier de trépied dispose d'une embase au standard Arca Swiss. Deux pas de vis (1/4" et 3/8") sont présents, pour ceux qui préfèrent un autre standard. Il n'y a pas d'emplacement pour des vis de butée qui évitent la sortie involontaire de l'embase du sabot de la rotule. La rotation du collier est crantée tous les 90°. On peut placer une courroie (fournie) dans les deux lumières de chaque côté du collier. Ce mode de transport est plus sûr que par celle du boîtier, puisqu'il limite les contraintes au niveau des baïonnettes. ■

Sur le fût de l'objectif, on trouve le limiteur de distance (palier à 5 m), le bouton de mise en fonction de la stabilisation et l'interrupteur lié aux fonctions de blocage de l'autofocus.

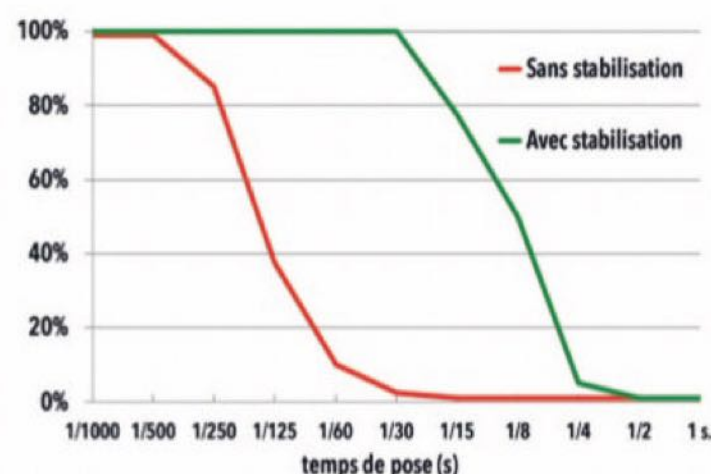


Le multiplicateur 1,4x livré est dédié à l'objectif. Il multiplie la focale par un facteur 1,4x, tout en réduisant la luminosité maximale d'un IL.



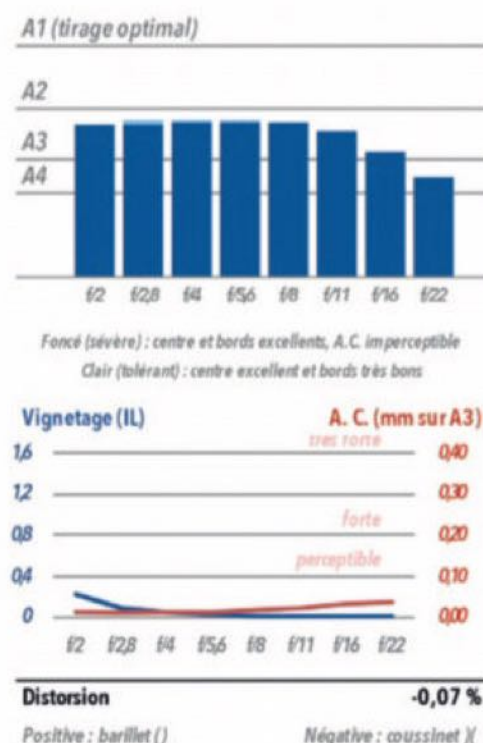
Efficacité de la stabilisation

La stabilisation permet de gagner quatre vitesses à 200 mm. On déclenche net à tous les coups à 1/30 s avec la stabilisation. Sans, les premiers flous de bougé apparaissent au 1/250 s.



Sur capteur APS-C / Fuji X-T3 (26 Mpix)

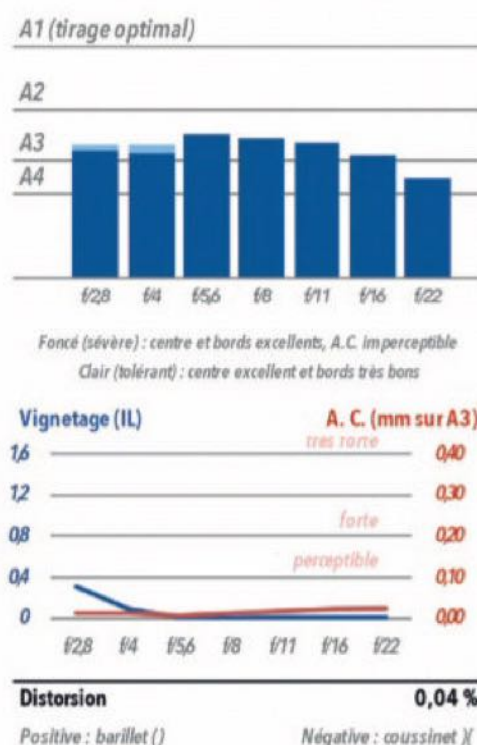
Objectif seul (focale 200 mm)



Face à un capteur APS-C de 26 Mpix, le **piqué** est excellent au centre dès f/2 et le champ cadré homogène. Il progresse encore en fermant, mais de façon faible. On dépasse le format de tirage A3 en conditions sévères dès f/2. On est même plus proche du A2. Le **vignetage** est très faible, la **distorsion** négligeable et l'**aberration chromatique** invisible sur un tirage A3.

Bilan : un excellent téléobjectif que le capteur 26 Mpix exploite parfaitement. ■

Objectif + multiplicateur 1,4x dédié (focale 280 mm)



Si on ajoute le multiplicateur 1,4x entre le X-T3 et l'objectif, on constate que le piqué accuse une légère baisse par rapport à la combinaison sans multiplicateur. Cette baisse est plus sensible jusqu'à f/4 (f/2,8 sur la bague). Si le piqué au centre y demeure excellent, les angles sont un peu en retrait. En fermant à f/5,6 (f/4 sur la bague), le champ cadré est homogène.

Le **vignetage** est faible à f/2,8, nul ensuite. La **distorsion** reste nulle et l'**aberration chromatique** est bien corrigée.

Bilan : l'ajout du multiplicateur entraîne comme toujours une baisse de rendement optique, mais ici elle est très faible. Le 280 mm f/2,8 obtenu est excellent. ■

TAMRON

DI 15-30 mm f/2,8 SP VC USD G2



Ce qu'en pense la Rédac'

Cet objectif dédié aux reflex Canon et Nikon marque sa différence avec les produits concurrents. Le petit millimètre supplémentaire qu'il offre par rapport à un 16-35 mm est important. Le petit millimètre de moins par rapport au 14-24 mm est compensé par la présence d'une stabilisation optique. À cela s'ajoute la grande ouverture (f/2,8). Tamron est le seul opticien à proposer la stabilisation de 15 à 200 mm en f/2,8 pour les appareils reflex.

Les performances optiques sont très bonnes en Jpeg issus directement du boîtier, excellentes si on travaille les images Raw pour appliquer les corrections optiques. Elles ne sont pas prises en compte dans les reflex. Pour un reportage en basse lumière, il est idéal. Et la stabilisation apporte un peu plus de marge quant au choix d'un temps de pose long. Vu le côté massif de l'objet, les petites mains auront du mal à tourner les bagues agréablement. Mais ce 15-30 mm n'a pas de vrai concurrent chez les marques mères et son prix reste encore raisonnable. ■

Ce 15-30 mm Tamron reste le seul zoom lumineux pour reflex à voir aussi large et à offrir la stabilisation optique. Cette mise à jour du modèle I est cosmétique: elle adopte la même formule optique, mais elle reprend les codes de la série SP et est compatible avec la console USB TAP-in.

Revue de détail

Cet objectif très bien fabriqué est encombrant (diamètre important du fût au niveau des bagues de mise au point

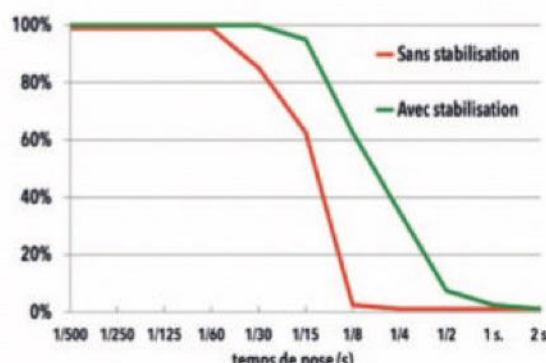


et de variation de focales) et lourd (1 100 g). Le pare-soleil est fixe et le bouchon fourni à emboîtement. La mise au point se fait rapidement et en silence. La distance minimale de mise au point est constante sur toute la plage de focales et suffisamment courte pour des gros plans de sujets proches. Le modèle pour reflex Canon est équipé à l'arrière d'un porte-filtre pour gélatine (taille des filtres: 29x34 mm). Cela évite le recours à un porte-filtre avant très coûteux. ■

CARACTÉRISTIQUES

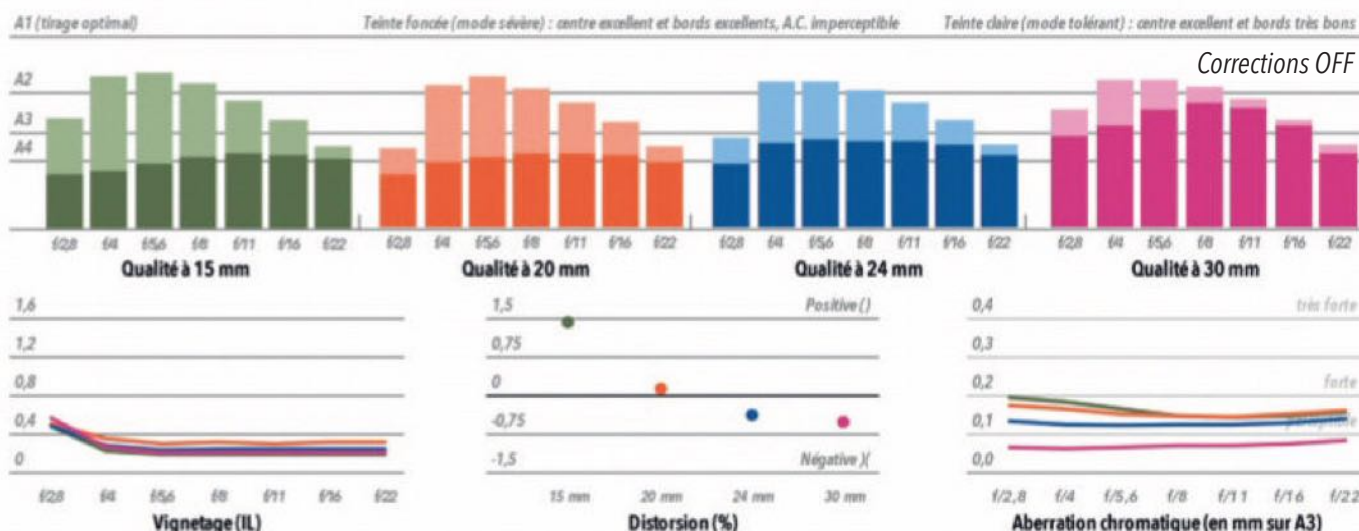
Focales	15-30 mm
Formule optique	18 éléments en 13 groupes
Angle de champ	110° à 71°
Ouvertures	f/2,8 à f/22
Mise au point mini.	28 cm (x 0,2)
Stabilisation / Retouche du point	Oui / Oui
Filtre / Diaphragme	Non / 9 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø 98 x 145 mm / 1 100 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil fixe, étui
Montures	Canon, Nikon
Tarif	1 250 €

Efficacité de la stabilisation à 30 mm (sur Canon EOS 5DSr)



La stabilisation permet de gagner deux vitesses à 30 mm. Même si le gain semble faible, c'est toujours appréciable en reportage en basse lumière. L'apport de la stabilisation est plus net en longue focale qu'en courte: on peut déclencher net à 1/8s quasiment à tous les coups.

Sur capteur 24x36 / Canon EOS 5DSr (50 Mpix)



Face au capteur 24x36 50 Mpix, le piqué est excellent au centre à toutes les focales à f/2,8. Dans les angles, il est très bon. À f/4, il atteint l'excellent dans les angles aux focales extrêmes. Pour les focales intermédiaires, il faut fermer à f/5,6. Le champ cadré est alors homogène. Le **vignetage**, à peine gênant, s'efface à f/4. La **distorsion**, faible entre 20 et 30 mm, s'accroît en dessous de 20 mm. L'**aberration chromatique** est perceptible sur un tirage A3, sauf à 30 mm. **Bilan**: un excellent zoom lumineux. Pour corriger les défauts, il faut travailler en Raw et appliquer les corrections en post-traitement. ■

SONY

FE 135 mm f/1,8 GM



Ce qu'en pense la Rédac'

Ce 135 mm se destine aux boîtiers 24x36. Il se monte sur un appareil à capteur APS-C mais sa taille n'en rend pas l'usage agréable. Les performances optiques sont élevées. Dès la pleine ouverture, on frôle le tirage A2 (image examinée le "nez sur la photo") avec un piqué quasi égal au centre et sur les bords.

Le vignetage est un peu élevé à f/1,7 (0,5 IL), défaut qui disparaît à f/2,8. Les corrections intégrées au boîtier suppriment ce vignetage dès la pleine ouverture. Il n'y a pratiquement pas d'aberrations chromatiques... et ce n'est pas un effet des corrections embarquées! Sans correction, la distorsion n'est pas nulle, mais elle sera imperceptible sur les images.

Pour faire bref, Ce 135 mm f/1,8 tutoie la perfection. Son tarif (2 000 €) est un peu élevé, mais vu les performances, c'est un investissement rentable. ■

Ce 135 mm f/1,8 Sony est un petit téléobjectif ultralumineux idéal en portrait ou en reportage quand on veut travailler en basses lumières ou que l'on cherche une faible profondeur de champ. Le bokeh est agréable, régulier avec des transitions douces.

Revue de détail

L'objectif est massif, mais pas plus que les équivalents des autres marques. Personne n'a la formule magique permettant de concevoir un 135 mm f/1,8 compact et léger.

La qualité de fabrication est excellente. Le diaphragme, qui comporte 11 lamelles, est commandé par une bague dont le crantage est débrayable. Comme sur les longs télé, l'objectif dispose de boutons programmables qui permettent de mémoriser le point. Le pare-soleil est un peu encombrant, mais c'est un gage d'efficacité. ■



CARACTÉRISTIQUES

Focale	135 mm
Formule optique	13 éléments en 10 groupes
Angle de champ (24x36)	18°
Ouvertures	f/1,8 à f/22
Mise au point mini.	70 cm (x 0,25)
Stabilisation / Retouche du point	Non / Oui
Filtre / Diaphragme	82 mm / 11 lamelles
Taille / Poids (avec PS)	ø90x127 mm / 1 050 g
Accessoires fournis	Bouchons, pare-soleil, étui
Tarif	2 000 €

Comment lire nos mesures

Nous ne donnons pas directement les résultats de mesure concernant le piqué au centre, sur les bords et dans les angles. Nous préférons mettre en avant le résultat visible sur l'image.

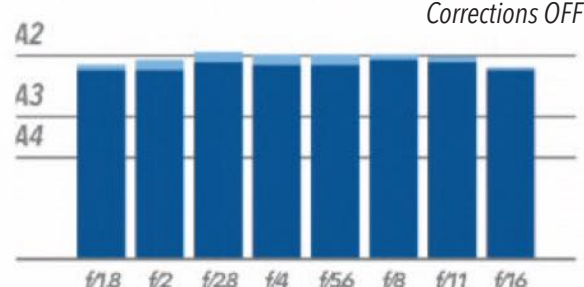
À partir des mesures de piqué dans les différentes zones de l'image, nous calculons la taille de tirage maximale au-delà de laquelle l'objectif ne permet plus de faire apparaître des détails (détails visibles à courte distance).

On peut bien sûr tirer plus grand, mais l'image ne gagnera pas en résolution.

Sur capteur 24x36 / Sony Alpha 7R III (42 Mpix)

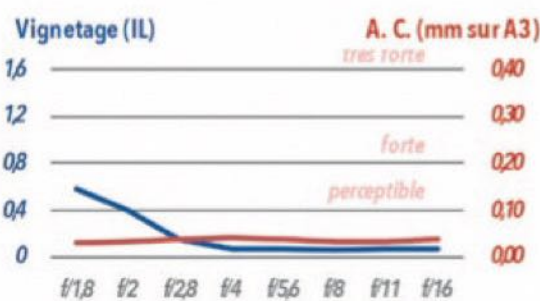
DxOMARK IMAGE LABS GILab

A1 (tirage optimal)



Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons

Foncé (sévère) : centre et bords excellents, A.C. imperceptible
Clair (tolérant) : centre excellent et bords très bons



Distorsion -0,21 %
Positive : barillet ()
Négative : coussinet ()



Face à un capteur 24x36 de 42 Mpix, le piqué est excellent dès la pleine ouverture. Même dans les conditions de test les plus sévères (bords parfaits), on atteint pratiquement toujours le format de tirage A2. La seule limitation est physique : passé f/11, la diffraction devient sensible.

Le vignetage, présent à f/1,7, diminue dès f/2 et disparaît à partir de f/2,8. La distorsion est faible mais elle existe. L'aberration chromatique est imperceptible.

Bilan : un objectif de référence qui devrait connaître un joli succès. ■

HAIDA

Filtres M10

Un système haut de gamme

Malgré ses douze années d'existence, la marque chinoise Haida reste peu connue en France. L'arrivée du système de filtres M10 devrait changer la donne.



Système M10 HAIDA

Porte-filtre aluminium pour filtres rotatifs dédiés et filtres rectangulaires 100 mm. Livré avec filtre polarisant et cache-lumière.

- Kit Support plus polarisant: 170 €
- Bague d'adaptation (49 à 82 mm): 20 à 30 €
- Filtre M10 ND1000: 100 €
- Filtre 100x150 dégradé gris: 160 €

Le système Cokin, créé il y a 40 ans, a popularisé le concept du porte-filtre universel. Le modèle original, assez basique, est toujours disponible, mais chez Cokin comme ailleurs, on trouve des systèmes plus évolués, adaptés à la photo comme à la vidéo. Le M10 Haida, par exemple, se destine à un usage intensif et à des utilisations pointues.

Construction haut de gamme

Avant même de voir le porte-filtre, on est impressionné par l'emballage du M10: une boîte élégante en carton épais. Le kit est livré dans un étui rigide qui comporte deux compartiments, un pour le porte-filtre équipé d'un filtre circulaire et un second pour un le cache-lumière.

Le support, en alliage d'aluminium, comporte un verrou de blocage de la bague d'adaptation (49 à 82 mm), un système rapide et fiable.

Le M10 reçoit des filtres circulaires dédiés (Ø 87 mm) et rectangulaires (100 mm de large). Deux joues supplémentaires sont livrées, avec un tournevis, pour ajouter un second filtre rectangulaire.

Le porte-filtre est livré en kit avec un polarisant. Ce filtre comporte, sur le dessus, une molette de rotation qui facilite son utilisation. Le cache-lumière empêche, quant à lui, les entrées parasites quand le polarisant n'est pas en place.

Gamme de filtres

Haida propose un certain nombre de filtres circulaires en plus du polarisant livré en kit. Il s'agit surtout de filtres gris destinés à modifier l'exposition. Des filtres gris existent aussi en version carrée, chez Haida

ou ailleurs, mais les filtres ronds ne laissent pas passer de lumière parasite... avec un ND1000 c'est utile.

Les filtres M10 sont de type "Red Diamond", soit la qualité supérieure chez Haida. Le traitement de surface fait que le filtre semble bleu foncé quand il est vu en réflexion, mais en transparence il est parfaitement neutre. Nous n'avons mesuré aucune dérive colorée sur le polarisant comme sur le ND1000.

La précision des densités neutres est très bonne, le ND1000 a été mesuré à 1200, soit une erreur inférieure au tiers d'IL.

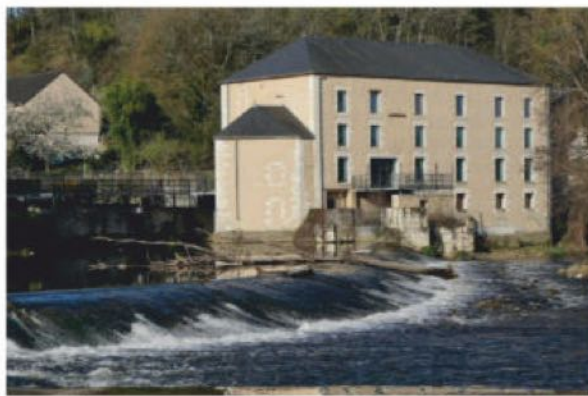
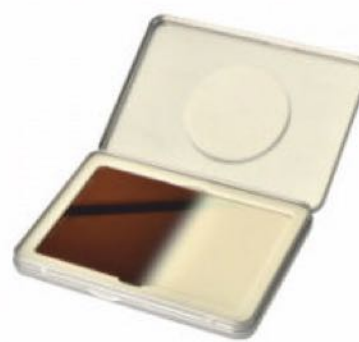
Les filtres rectangulaires (100x150 mm) sont eux aussi de type "Red Diamond". Leur longueur permet de placer le dégradé n'importe où, jusqu'au bord de l'image.

Pascal Miele

Les filtres du M10 se glissent dans le porte-filtre. Au sommet du filtre on peut voir le verrou de blocage.



Les filtres rectangulaires autorisent une large amplitude de mouvement dans le porte-filtre.



Le filtre ND1000 a pour effet de lisser les eaux agitées.



3 LEGGED THING

PUNKS BRIAN et TRAVIS

Sérieux mais pas tristes

On attend avant tout d'un pied qu'il supporte l'appareil photo, mais un soupçon d'astuce et de fantaisie ne nuit pas... quand la fabrication est de qualité.



Punks Travis + AirHed Neo Blue

- Matériau: aluminium
- Nombre de sections: 4
- Nombre de sections de la colonne: 1
- Hauteur maxi (avec rotule): 165 cm
- Hauteur (sans colonne ni rotule): 139 cm
- Hauteur mini (avec rotule): 19,5 cm
- Hauteur monopode (avec rotule): 171 cm
- Charge maxi: 18 kg
- Taille repliée: 45 cm
- Poids sans / avec rotule: 1,3 kg / 1,6 kg
- Prix: 160 €

Punks Brian + AirHed Neo Black

- Matériau: fibre de carbone
- Nombre de sections: 5
- Nombre de sections de la colonne: 2
- Hauteur maxi (avec rotule): 187 cm
- Hauteur (sans colonne ni rotule): 146 cm
- Hauteur mini (avec rotule): 19 cm
- Hauteur monopode (avec rotule): 192 cm
- Charge maxi: 14 kg
- Taille repliée: 41 cm
- Poids sans / avec rotule: 1,15 kg / 1,45 kg
- Prix: 280 €

Un support en L, vendu en accessoire (70 €), permet un passage rapide, et sans déséquilibre, de la position horizontale à la verticale. Ce support au standard Arca peut être utilisé avec d'autres rotules que les 3 Legged Thing.

Punks, drôle de nom pour une gamme de trépieds! Il s'agit en fait d'une référence à la nationalité du fabricant 3 Legged Thing, qui nous vient d'Angleterre, comme le mouvement punk... et l'humour décalé.

Les deux modèles présentés ici se ressemblent beaucoup. Travis est en aluminium, Brian en fibre de carbone, mais tous deux s'appuient sur la même base.

Pied de voyage à tout faire

Légers et peu encombrants, Travis et Brian sont faciles à transporter. Un étui de toile fine est livré ainsi qu'une pochette de protection pour la rotule. Comme avec beaucoup de trépieds modernes, le rangement se fait par retournement à 180°. Cela protège la rotule lors des transports, mais la mise en place est un peu moins rapide.

L'une des trois jambes se dévisse et peut servir de monopode, soit en la fixant sur la colonne centrale démontée, soit directement sur la rotule.

Le modèle carbone monte à 1,87 m, contre 1,65 m pour la version aluminium – hauteur suffisante pour un très grand nombre d'usages. Cet écart s'explique par la différence du nombre de sections des jambes: cinq pour Brian, quatre pour Travis. L'aluminium ne permet pas en effet d'avoir des sections aussi fines et solides que le carbone.

Une bague rotative assure le serrage de chaque section (un quart de tour suffit).

Le plein d'astuces

La rotule utilise le système de fixation rapide au standard Arca, ce qui lui assure

une grande universalité. Un support Arca (35x35 mm) est livré pour l'appareil photo.

Un support fileté triangulaire, placé entre la rotule et la colonne centrale, autorise une fixation directe sur le pied quand on retire la colonne centrale. Grâce à cet astucieux système, on peut descendre au ras du sol. Accessoirement, cela permet aussi d'alléger un peu le pied quand il n'est pas indispensable de monter à la hauteur maxi.

Un accessoire de maintenance est fourni avec les pieds et les supports en L. Pas une simple clé de serrage mais un mousqueton comportant un embout hexagonal (Allen ou Inbus), un méplat et... un ouvre-bouteilles. L'accessoire peut se fixer sur le pied, à la ceinture ou servir de porte-clés.

Les embouts caoutchouc aux extrémités se dévissent, ce qui permet, si besoin, de fixer des pointes métalliques (utiles sur la glace). On trouve différents modèles en option.

Les tarifs affichés sont comparables à ceux de la concurrence. Pour ce prix on bénéficie en plus d'une déco sympa, et finalement assez discrète, et surtout d'un bon nombre d'astuces bien pensées, très pratiques au quotidien.

Pascal Miele



Clé de serrage mais aussi décapsuleur, quelle excellente idée!



PRATIQUE

Bien exposer

Après avoir expliqué comment charger un appareil argentique (cf. CI n°411), il est temps de passer à la prise de vue. Nous vous laissons la responsabilité du sujet à photographier, mais nous allons faire de notre mieux pour que le film soit correctement exposé.

Bien exposer une photo, c'est donner au film (ou au capteur) la juste quantité de lumière. Tout le problème est de savoir ce qu'on entend par "juste quantité". En numérique, on peut vérifier sur l'écran de l'appareil si la photo est conforme à ce que l'on désire, mais en argentique il faut attendre le développement. Bien exposer est donc important.

La bonne exposition

Avant toute chose, il faut savoir quel type de rendu on vise. Imaginons une rue avec un côté ensoleillé et l'autre dans l'ombre : faut-il privilégier le soleil, l'ombre ou faut-il trouver un équilibre entre les deux ?

Même un simple portrait est sujet à interprétations. Un visage à la peau "blanche" est souvent reproduit, en noir et blanc, par un gris un peu clair. Mais on peut chercher un rendu diaphane ou, à l'opposé, des valeurs sombres qui exacerberont la texture de la peau.

La "bonne exposition" n'est pas celle qui donne un gris "standard", mais celle qui permet d'obtenir le résultat recherché : gris clair, moyen ou sombre selon vos désirs. Hélas, le posemètre le plus sophistiqué du monde ne peut deviner vos désirs. Les outils de mesure de la lumière partent du principe que vous visez un résultat "standard". Si vous voulez sortir des sentiers battus, il faut interpréter les informations qu'ils vous fournissent.

Comment est mesurée la lumière

Beaucoup d'appareils argentiques possèdent un posemètre intégré. Certains donnent une indication à reporter manuellement, d'autres pilotent automatiquement vitesse ou diaphragme. Au-delà du processus, manuel ou automatique, ce qui importe c'est la façon dont est effectuée la mesure.

La **mesure globale** prend en compte toute l'image. Ce système est présent sur les appareils anciens ou économiques.

La **mesure pondérée** favorise le centre de l'image. Cette méthode classique des

années 1980-90 évite de donner trop d'influence au ciel ou au fond.

La **mesure spot** n'utilise qu'une petite zone centrale (signalée dans le viseur) et oublie le reste de l'image. Cette mesure est précise pour qui sait l'interpréter... et catastrophique quand on ne la maîtrise pas.

La **mesure matricielle ou multizone** analyse l'image et la compare à des modèles mémorisés, le but étant de reconnaître le sujet afin de déterminer la pose correcte.

Si l'appareil n'a pas d'outil de mesure intégré, on utilise un posemètre (voir encadré). Il existe aussi des spotmètres qui procèdent à une mesure réfléchie avec un angle de champ réduit (1 à 5°). Ces outils spécialisés permettent des mesures comparatives.

La règle du f/16

Si l'on opère en plein soleil, on peut se passer de posemètre en appliquant une règle approximative mais pratique : à f/16 la vitesse à utiliser est égale à la sensibilité ISO.

Ainsi, au soleil, avec un film de 400 ISO on posera 1/500 s à f/16. Inutile de chipoter sur 1/500 s plutôt que 1/400 s, c'est une estimation "à la louche".

La règle s'ajuste à la météo : si le ciel est légèrement voilé, on utilise f/11 ; s'il l'est tout à fait ou si l'on opère à l'ombre, ce sera f/8.

À vous d'extrapoler et de préférer 1/1 000 s à f/5,6 plutôt que 1/125 s à f/16.

Comme avec la lumière incidente, c'est l'éclairage du sujet qui détermine la pose.

Même avec un posemètre, la règle du "f/16" est utile : elle permet de voir si une mesure est aberrante.

Assistance numérique

Un appareil photo numérique peut faire office de posemètre : affichez la même sensibilité que votre film et vous aurez une indication d'exposition. Capteur et film ne réagissent pas de façon identique, certes, mais les écarts sont souvent négligeables.



SENSIBILITÉ ISO

Le numérique a conservé le réglage de la sensibilité ISO mis au point avec les films. En numérique, d'une photo à l'autre, cette sensibilité peut être modifiée. Un mode "ISO Auto"

permet même d'adapter la sensibilité à la situation. En argentique, la sensibilité est fixe, pas question d'en changer en cours de route.

Il existe des films de faible sensibilité (moins de 100 ISO) dont le grain généralement très fin et l'acutance élevée permettent la reproduction des fins détails et des agrandissements importants.

Mais la majorité des films offrent une sensibilité comprise entre 100 et 400 ISO. 100 ISO est un compromis qui favorise la finesse du grain, quand 400 ISO privilégie la rapidité.

Les films qui dépassent 400 ISO sont utiles en faible lumière.

La sensibilité annoncée peut parfois être modifiée (pour l'ensemble du film) en adaptant le traitement. C'est courant en noir et blanc et en diapositive. Ainsi, un film de 400 ISO peut être "poussé" à 800 ou 1 600 ISO. Cela a pour effet secondaire d'augmenter le contraste.

Avec les négatifs couleur modifier la sensibilité lors du traitement produit des bascules colorées délicates à corriger... mais si vous utilisez des films périmés, ces dérives sont déjà largement présentes ! Avec du négatif couleur en bon état, évitez ces manipulations. Si vous débutez, contentez-vous de la sensibilité annoncée. Il sera temps, plus tard, de modifier les ISO au traitement (nous y reviendrons).

MESURER LA LUMIÈRE AVEC UN POSEMÈTRE



La majorité des posemètres disposent de deux modes de mesure, lumière incidente et lumière réfléchie.

La **lumière incidente** est celle qui arrive sur le sujet. On la mesure en plaçant le posemètre près du sujet et en le dirigeant vers un point situé entre l'appareil photo et la source lumineuse. La mesure s'effectue avec le diffuseur translucide disposé sur la cellule de mesure.

La **lumière réfléchie** est celle renvoyée par le sujet. On la mesure depuis l'appareil, posemètre dirigé vers le sujet. La cellule de mesure n'utilise pas de diffuseur, elle est directement visible (derrière une lentille). Cette méthode de mesure est similaire

celle des posemètres intégrés aux appareils photo. La mesure incidente ne prend pas en compte la densité du sujet mais uniquement la lumière qui l'éclaire. Cette méthode est souvent plus simple à interpréter, surtout avec des sujets très clairs ou très sombres.

La lumière réfléchie prend en compte le sujet. Si ce dernier est très sombre ou très clair, le posemètre peut être trompé. Cet inconvénient devient un avantage quand le photographe connaît bien la façon dont son film réagit et qu'il sait ce qu'il recherche : le posemètre permet alors des mesures de contrôle très précises.

Les difficultés

L'objectif du posemètre est de produire une image "standard". Pour y parvenir il considère que la scène est faite de tons moyens. Un mur gris uniformément éclairé est un sujet idéal pour lui, mais un groupe de personnes devant un paysage lui plaît aussi car l'ensemble offre une valeur moyenne. Dans les faits, beaucoup de sujets présentent des teintes moyennes, ce qui facilite le travail des posemètres.

Quand le sujet est sombre ou clair, ça se complique. Et c'est pire encore quand il y a de forts écarts de luminosité entre le clair et le sombre.

Les posemètres évolués (mesure pondérée ou matricielle) essaient de contourner ces difficultés et y parviennent souvent.

La mesure globale (ou un posemètre externe en mesure réfléchie) peut être trompée par la densité du sujet.

Face à un sujet sombre ou blanc, la mesure est faussée car le posemètre "imagine" que ce sujet est gris. Il faut corriger en posant moins ou plus, mais comment doser la correction ?

La mesure de la lumière incidente (lire encadré ci-dessus) est une solution simple, mais elle n'est pas toujours disponible. Une autre solution consiste à mesurer un sujet aux valeurs moyennes placé sous le même éclairage. Il existe un gris normalisé (18 %) prévu pour ça. Faute de mieux, un objet aux teintes moyennes convient. Si vous n'en avez pas à disposition, il vous reste la paume de votre main. Placez votre main sous le même éclairage que le sujet, faites une mesure, puis, si votre peau est blanche, diminuez l'exposition d'un IL (passez de f/11 à f/8). Avec une peau noire il faut corriger moins, voire pas du tout.

Si vous avez été attentif, vous en aurez déduit qu'un portrait, si la mesure est faite uniquement sur le visage, doit être

corrigé de 1 IL pour être bien exposé. En effet, ce qui est vrai pour la paume de la main l'est aussi pour un visage : la peau blanche est plus claire que la moyenne d'une scène "standard".



Face à un sujet difficile à exposer, on peut utiliser une charte de gris 18%. Mais une mesure de la lumière sur la paume de la main peut également convenir (moyennant une correction).

Si la mesure est faite sur toute la scène, l'arrière-plan, les vêtements, la chevelure vont influencer la mesure qui sera plus probablement dans la "moyenne"... mais méfiez-vous du blond habillé en blanc devant un fond clair : c'est un piège à posemètre.

Interpréter la mesure

La mesure donne d'un sujet moyen une photo aux valeurs moyennes, alors comment faire pour obtenir un portrait à la peau diaphane ?

Avant tout, il faut partir d'une mesure correcte. C'est essentiel pour pouvoir s'écarter du "standard" avec un peu de fiabilité.

Vous faites un portrait (d'un modèle à la peau blanche) et le posemètre indique 1/125s à f/8. On considère que c'est une mesure "fiable", ce n'est pas une mesure faite uniquement sur le visage qui serait donc faussée de 1 IL. Ces réglages donneront une peau d'un gris légèrement clair. Pour l'éclaircir encore il faudra surexposer de 1 IL (avec 2 IL la peau risque d'être blanche), donc posons 1/60s ou 1/30s à f/8 selon la clarté de peau que l'on recherche.

Précisons que toutes les émulsions ne réagissent pas de la même façon. Utiliser toujours le même film permet de mieux anticiper le résultat.

Inversement, on obtiendra une peau sombre "texturée" en sous-exposant : 1 IL pour un effet léger, 2 IL pour qu'il soit marqué.

Pour résumer, si l'on part d'un gris moyen on peut éclaircir ou assombrir de 1 ou 2 IL en conservant du détail. Avec 3 IL il ne reste souvent plus rien, on a du blanc pur ou du noir absolu.

Si vous préférez, vous pouvez explorer le zone system. C'est la même chose en plus compliqué !

En pratique

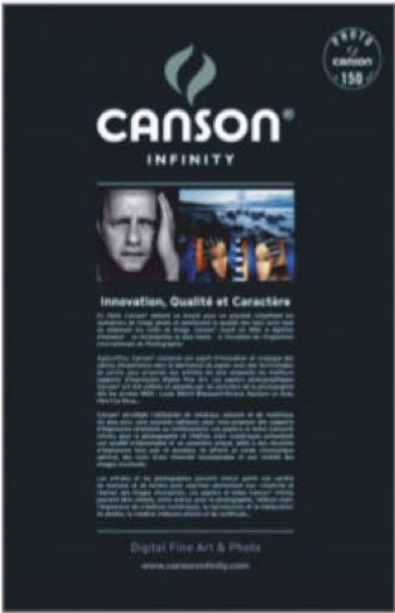
Dans une large majorité de cas, la mesure du posemètre est utilisable. Si vous êtes perdu, mesurez un gris ou votre main (avec correction), ce repère vous évitera de sous-exposer là où vous auriez dû surexposer... ou l'inverse.

Ne grillez pas les étapes ! Mesurez d'abord la lumière et ensuite seulement apportez d'éventuelles modifications pour changer le rendu de l'image.

Quand vous êtes face à un cas difficile et que vous apportez des corrections, prenez aussi une photo en suivant bêtement les indications du posemètre... vous pourriez avoir des surprises !

Pascal Miele

Papiers



La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutiquechassimages sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants ; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.

Voir OFFRE
nuancier
Infinity
Page de droite

Profils ICC

Téléchargez gratuitement les profils ICC de ces différents papiers et de votre imprimante sur le site :

www.canson-infinity.com

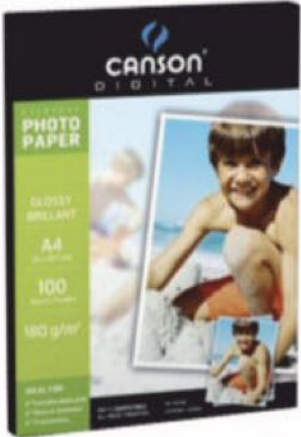
Canson® - Infinity	Format A4	Format A3	Format A3+
	25 feuilles	25 feuilles	25 feuilles
• Infinity Rag Photographique - 210 g - 100% coton de qualité musée pour l'édition d'art. Surface ultra lisse, touché satiné. Sa teinte exceptionnellement blanche est obtenue pendant la fabrication, grâce à l'ajout de minéraux naturels. Couleurs intenses et noirs profonds.	Réf: 6211026 33 €	Réf: 6211027 64 €	Réf: 6211028 88 €
• Infinity Rag Photographique Duo - 220 g - 100% coton ultra lisse et couché sur deux faces. Possède un toucher satiné et un blanc d'une pureté exceptionnelle. Permet des impressions recto/verso aux couleurs intenses et aux noirs profonds. Idéal pour créer des portfolios et des albums photos.	Réf: 6211016 36 €	Réf: 6211017 70 €	Réf: 6211018 97 €
• Infinity Aquarelle Rag - 240 g - 100% coton. Il possède une structure unique, la texture et la tonalité chaude tant attendues pour un papier beaux arts traditionnel.	Réf: 6121028 39 €	Réf: 6121029 81 €	Réf: 6121030 108 €
• Infinity Velin Museum Rag - 250 g - Papier au grain fin unique, à la structure lisse et au blanc pur. Idéal pour l'impression haut de gamme, l'édition d'art numérique ou pour des utilisations en musées ou en galeries.	Réf: 6111029 39 €	Réf: 6111030 81 €	Réf: 6111031 108 €
• Infinity Photosatin Premium RC - 270 g - Constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche réceptrice microporeuse. Le rendu de ce papier rappelle la qualité des papiers argentiques traditionnels comme le baryté. Idéal pour des photos couleur avec plusieurs nuances de gris.	Réf: 6231009 17 €	Réf: 6231010 38 €	Réf: 6231011 49 €
• Infinity Photogloss Premium RC - 270 g - Papier constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche de polyéthylène, puis d'une couche réceptrice microporeuse. Cette finition donne un effet brillant incomparable. Idéal pour produire des photographies aux couleurs intenses.	Réf: 6231003 17 €	Réf: 6231004 38 €	Réf: 6231005 49 €
• Infinity Print Making Rag - 310 g - 100% coton, blanc pur au toucher incomparable fin et soyeux. Idéal pour l'édition d'art.	Réf: 6111006 49 €	Réf: 6111007 96 €	Réf: 6111008 134 €
• Infinity Edition Etching Rag - 310 g - 100% coton avec une texture légèrement grainée évoquant des papiers de gravure. De qualité musée, il offre des noirs profonds et des couleurs intenses. Idéal pour des travaux détaillés ou des portraits noir et blanc.	Réf: 6211006 36 €	Réf: 6211007 70 €	Réf: 6211008 98 €
• Baryta Photographique - 310 g - Papier composé d'une base alpha cellulose sans acide. Blanc pur. Il est couché avec la même enduction de sulfate de baryum que celle appliquée pour la photo argentique traditionnelle. Excellente densité des noirs. 	Réf: 00002279 31 €	Réf: 00002276 65 €	Réf: 00002277 90 €
• Infinity Platine Fibre Rag - 310 g - Présente l'aspect et le toucher du fameux papier baryté allié à un blanc pur obtenu sans addition d'azurants optiques. 100% coton. Ce papier est l'alternative numérique au papier photo traditionnel.	Réf: 6211036 36 €	Réf: 6211037 76 €	Réf: 6211038 100 €
• Photo Highgloss Premium RC - 315 g - Ultra lisse composé de fibres alpha-celluloses. Ultra blanc, il offre le niveau de brillance le plus élevé du marché des papiers photo RC. Permet de reproduire des couleurs éclatantes et des noirs profonds alliés à une résolution performante pouvant atteindre jusqu'à 5760 dpi.	Réf: 00002287 26 €	Réf: 00002285 49 €	Réf: 00002286 64 €
• PhotoArt HD Canvas - 400 g - Finition mate ultra-blanche, trame régulière. Papier composé d'une toile polycoton robuste pour être tendue sur un châssis.	Réf: 4268 39 €	Réf: 4269 79 €	Réf: 4270 96 €
• Photo Lustre Premium RC - 310 g - constitué de base sans acide en fibres alpha-celluloses enduits d'une couche de polyéthylène puis d'une couche microporeuse. Ce papier photographique satisfait aux exigences les plus strictes en terme de conservation. 	Réf: 49112 24 €	Réf: 49113 46 €	Réf: 49114 51 €
• Infinity Baryta Prestige - 340 g - composé d'alpha-cellulose sans acide et d'une base en papier blanc coton, avec une pellicule en sulfate de baryum véritable. Ce papier baryté doux et brillant évoque l'aspect et l'esthétique des papiers argentiques traditionnels. 	Réf: 400083831 41 €	Réf: 400083930 83 €	Réf: 400083931 113 €

Canson - Digital



Canson propose une gamme grand-public de papiers photo pour l'impression jet d'encre. Brillants, satinés ou mats, ces supports garantissent des impressions haute résolution avec un rendu des couleurs exceptionnel et sont compatibles avec toutes les imprimantes jet d'encre.

Format A4



Gamme Everyday

Les papiers photo de la gamme Everyday sont des supports d'usage quotidien pour effectuer des tirages économiques au rendu photographique. Papier couché mat double face ou brillant pour des impressions de qualité photographique. Excellent contraste, couleurs vives et naturelles, précision des contours. Séchage instantané et résistance à l'eau. D'un grammage 170 g ou 180 g, ils sont destinés à une utilisation quotidienne : rapport, mémoires, mailings, photos, Albums, scrapbooking...

170 g • EveryDay Mat - Double face • 50 feuilles	Réf : 4317	16 €
180 g • EveryDay brillant • 100 feuilles	Réf : 4318	23 €



Gamme Ultimate

Les papiers de la gamme Ultimate sont de véritables papiers photo de haute résolution permettant des impressions durables de qualité professionnelle. Papier couché satin (Ref : 4329) ou couché brillant (Ref : 4327) pour des impressions de qualité photographique. Au couchage microporeux brillant ce papier offre une netteté incomparable, des couleurs vives et des noirs profonds, ainsi qu'une reproduction fidèle de toutes les nuances intermédiaires. En 240 g ou 270 g, ce support est idéal pour la mise sous cadre, affichage...

240 g • Ultimate Brillant • 20 feuilles	Réf : 4327	18 €
270 g • Ultimate Satin • 20 feuilles	Réf : 4329	18 €



Gamme Performance

Les papiers photo de la gamme Performance sont des supports d'une blancheur exceptionnelle permettant d'obtenir des couleurs vives et naturelles, ainsi qu'un excellent contraste. Papier couché brillant double face (Ref : 4321), couché satin (Ref : 4322) ou couché brillant (Ref : 4324) pour des impressions de qualité photographique. Fort contraste, couleurs vives et naturelles, résistance à l'eau et bonne tenue à la lumière Grammage en 180 g ou 210 g pour une manipulation répétée des documents et des tirages, pour la réalisation de visuels de communication, pour la constitution d'albums photos.

180 g • Performance Brillant double face • 20 feuilles	Réf : 4321	17 €
210 g • Performance Brillant • 20 feuilles	Réf : 4324	18 €
210 g • Performance Satin • 20 feuilles	Réf : 4322	18 €

NOUVEAU

Nuancier Canson

Ce nuancier Canson Infinity illustre les 18 surfaces proposées (non imprimées) destinées à l'impression numérique : papier Photos, Papiers Edition d'Art à votre disposition à la boutique. Cet outil vous permet ainsi de découvrir la texture et le toucher du support que vous recherchez .
Format : 5x11 cm

21784

14 €



Ce nuancier vous sera remboursé lors de l'achat d'une boîte de papier Canson Infinity (1 seule fois et hors frais de port).

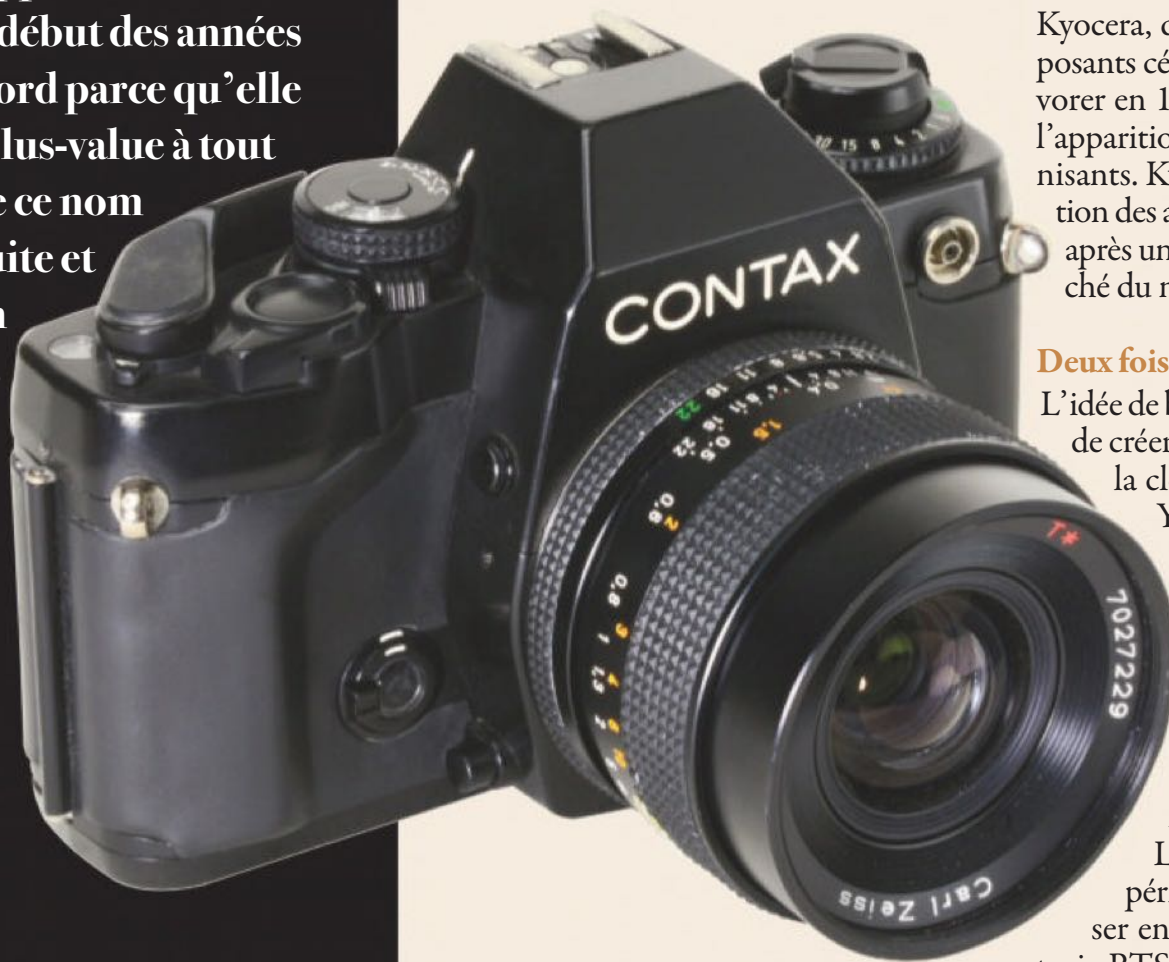
• Boutiquechassimages.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.boutiquechassimages.com>) ou par courrier : (Boutique Chassimages, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

LE COIN DES

PETITES LENTILLES, GRANDES IMAGES

CONTAX 159 MULTIMODE

À travers cent métamorphoses, la marque Contax, apparue en 1932, a perduré jusqu'au début des années 2000. D'abord parce qu'elle conférait une plus-value à tout boîtier frappé de ce nom légendaire. Ensuite et surtout grâce à un parc d'objectifs exceptionnels, signés Carl Zeiss. Je ne voudrais pas me répéter, mais ce sont quand même les objectifs qui font les images...



Ci-dessus -

Kyocera Contax 159 MM
avec objectif Carl Zeiss
Distagon MM 35 mm f/2,8

(crédit photos : P.H. Pont)

L'histoire avait commencé avec un gros pavé : le Contax original, colossal télémétrique censé mettre la pâtée au Leica. Complicé, cher, il n'avait dû sa survie, déjà, qu'à ses fabuleux Sonnar : f/2 et f/1,5 de 50 mm, f/2 de 85 mm puis, waouh, f/2,8 de 180 mm ! Revenu au raisonnable dans ses versions II/III puis IIa/IIIa, il avait toutes ses chances au seuil des années 1950 – sauf que les premiers craquements de la révolution reflex commençaient à lézarder la citadelle du télémètre.

Coupé en deux par le rideau de fer, Zeiss avait doublement réagi. À l'est avec le Contax S (pour *Spiegel*, miroir). À l'ouest, en commençant tout doucement à développer rien moins que le reflex absolu : le Contarex.

Et puis l'industrie photo allemande avait subi ses premiers revers, tandis que les Japonais faisaient de rapides progrès. Parmi les nouveaux constructeurs

nippons, Yashica se manifeste d'abord par une banale mais excellente copie de Rollei – qui survivra très longtemps sous le nom de Yashica-Mat 124. Par la suite, ayant racheté Nicca, il fait ses gammes en 24x36 avec des copies de Leica. Et puis, dès 1960, il lance des reflex de son cru. Insignifiants, mais rustiques et pas chers. L'ambition pointe.

Parallèlement, le concepteur de Yashica, Katsuhiko Sugaya, développe un obturateur à rideaux d'un type nouveau dont il attend une précision parfaite jusqu'au 1/2000 s (en ce temps-là, me disait un réparateur, tout obtu dépassant le 1/500 s était l'œuvre du diable !). Décidément, l'ambition pointe.

Et puis l'idée germe d'une association avec Carl Zeiss, Yashica apportant sa capacité à produire à bon compte avec un niveau de qualité satisfaisant, et Zeiss l'immense prestige de son bureau d'études et, bien sûr, de ses objectifs. Yashica entre aussi en négociation avec Kyocera, dynamique fabricant de composants céramiques, qui finira par le dévorer en 1983 – donc nettement après l'apparition des premiers Contax japonais. Kyocera poursuivra la fabrication des appareils photo jusqu'en 2005, après une furtive incursion sur le marché du numérique.

Deux fois deux quatre

L'idée de base du duo Zeiss-Yashica était de créer une baïonnette commune. À la clé une offre quadruple : reflex Yashica à objectifs Yashica, reflex Yashica à objectifs Zeiss, Contax à objectifs Yashica, Contax à objectifs Zeiss.

Bref, une palette très riche, censée satisfaire tous les budgets. Ce sont bien sûr les Contax à objectifs Zeiss qui nous intéressent ici.

Leur production, étalée sur la période 1975-2002, peut s'analyser en deux groupes : d'un côté les trois RTS, qui se revendiquent hardiment "pros", de l'autre une douzaine de boîtiers, d'une durée de vie plutôt courte, moins perfectionnés – mais quand même encore diablement coûteux.

ICONOMÉCANOPHILES

D'abord, un mot de l'ancêtre, le premier RTS dont il faut saluer la ligne, classique. La livrée noire, élégante et plutôt ergonomique, est l'œuvre du bureau de style Porsche, très demandé depuis la réussite absolue de sa 911 RS!

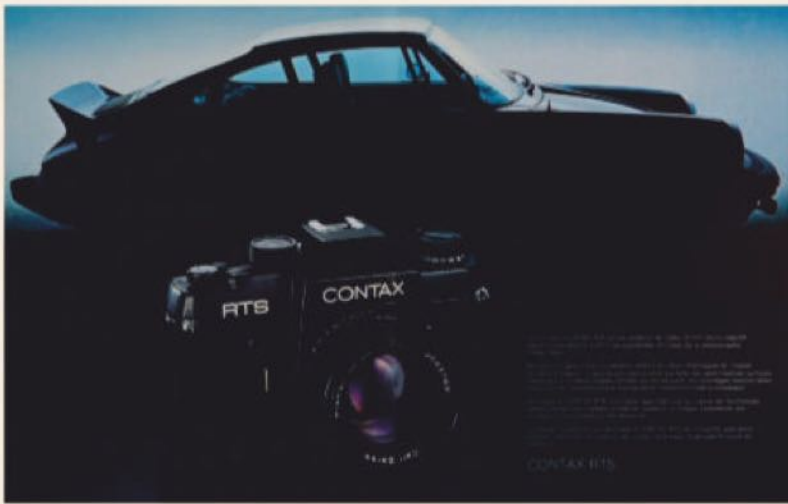
RTS est l'acronyme de Real Time System, concept fourre-tout un peu fumeux imaginé pour mettre l'emphasis sur la modernité de l'appareil: recours à 16 diodes pour l'affichage instantané d'informations dans le viseur (une première!), obturateur et déclencheur entièrement électroniques, choix de dispositifs de télédéclenchement pour la photo animalière, industrielle, etc.

À côté de ces avancées très pointues, le RTS s'avère moderne, sans plus: contrôle d'exposition limité aux modes M et A, cellule silicium à réaction instantanée assurant une mesure pondérée classique, verres interchangeables, moteur amovible. Ces caractéristiques sont du miel versé dans les oreilles des pros. Mais le miel se change en vinaigre lorsqu'ils découvrent que le viseur ne couvre que 92 % du champ et que l'obturateur Sugaya n'est pas exempt de soucis. Ce qui n'empêche pas la bête d'être aussi chère qu'un Nikon F2 Photomic!

Qu'à cela ne tienne, dès 1982, les défauts seront gommés sur le RTS II. Quant au problème du prix, Contax va tenter de le résoudre en créant les Contax "amateurs", relativement abordables. Ce seront d'abord les 139 et 137, dotés d'une "pendule à quartz" qui gouverne avec une précision absolue l'ouverture et la fermeture de l'obturateur. La fiabilité du système une fois démontrée, il sera étendu aux RTS. Les obturateurs des 137 et 139 ne dépassent pas le 1/1000 s – mais évidemment on oublie cette modeste performance lorsqu'on considère leurs optiques Carl Zeiss, comme les Distagon 15 mm f/3,5 et 35 mm f/1,4 ou le Planar 85 mm f/1,4!

Le progrès c'est bien, mais...

1985 voit apparaître un nouveau Contax: le 159 MM. Attention: "MM" ne signifie pas



Le RTS de 1975, premier Contax japonais, dessiné par Porsche

"millimètre" mais "multimode". Après le Canon A1 mais avant le Nikon F4!

Et effectivement, le 159 offre les modes classiques: M, A, P (avec impasse sur le S, puisqu'il propose trois modes P: lent, normal, rapide). Excellente chose – sauf qu'elle implique des objectifs différents, appelés bien sûr "MM" (identifiables à leurs diaphs minis verts). Les autres objectifs Contax et Yashica restent utilisables avec le 159, mais seulement en mode M ou A. Malheureusement, les versions "MM" des objectifs Carl Zeiss mettront du temps à apparaître au catalogue. Et les clients accepteront difficilement d'être contraints de les acquérir s'ils veulent vraiment exploiter leur boîtier 159!

Résultat: en trois ans, seulement 25000 exemplaires du 159 vendus. Pas très japonais comme score. Et pourtant, le 159 était plaisamment actualisé: obturateur au 1/4000 s (synchro au 1/250 s), boîtier redessiné comportant une excroissance en forme de poignée, winder dédié... Mais le public n'avait d'yeux alors que pour les Minolta 7000 autofocus.

En 1987 apparaît le 167 qui, lui, vivra longtemps (dix ans). Il présente plusieurs améliorations de détail: bracketing automatique, mesure de lumière au choix pondérée ou spot, petit écran à cristaux liquides sur le capot pour le contrôle instantané des paramètres: mode, vitesse, diaph, sensibilité, compteur d'images, témoin de rebobinage, état des piles.

Le troisième et dernier RTS voit le jour en

1990. Il bénéficie d'un dos à planéité renforcée par aspiration (comme bon nombre d'appareils de prise de vue aérienne grand format – mais le jeu en valait-il la chandelle sur un 35 mm?) ainsi que d'un obturateur donnant le 1/8000 s. Dans le catalogue, ces avancées sont complaisamment décrites, tandis qu'il est insinué que l'autofocus n'offre pas la garantie de précision qu'on est en droit d'attendre d'un Contax! Contax qui proposera ensuite en 1992 le ST (obturateur au 1/6000 s) et les S2/S2bis rétro, commémoratifs du 60^e anniversaire de la

marque, puis en 1994, talonné par les sectateurs du progrès, le RX à télémètre électronique (on cherche le point à la main et quand une diode s'allume, c'est tout bon, comme sur le Canon AL-1 de 1982). Mais c'était prêter le flanc à une accusation de timidité.

Deux ans plus tard, Contax lancera l'AX, bien digne, lui, des complications coutumières de la marque. En effet, la mise au point y est obtenue par déplacement du film – et non pas de l'objectif – vers l'avant ou vers l'arrière, sous l'action d'un petit moteur. Cette solution révolutionnaire avait déjà été imaginée dans son principe il y a bien longtemps (Gaumont Block Notes MP, Mamiya Six). Prix à payer: un dos épais et lourd. Le boîtier pèse 1080 grammes sans pile ni optique. Et puis une innovation aussi révolutionnaire fait peur. Ne parlons même pas du prix...

En 1998 apparaît l'Aria ultra-léger (460 g), gratifié de la mesure matricielle, avancée bienvenue.

Finalement, Contax se résoudra à intégrer, sur ses ultimes N1 et NX de 2001/2002, un autofocus semblable à celui de ses petits camarades constructeurs, et par conséquent, forcément, une nouvelle série d'objectifs 100 % électroniques... Comme si les Contax ne se démodaient pas assez vite tout seuls.

Je dis ça... qui aime bien châtie bien!

Patrice-Hervé Pont



Sélecteur de vitesse, rebobinage, griffe flash, indicateur de sensibilité/correcteur d'expo, déclencheur, levier d'armement, compteur: rien que du classique!



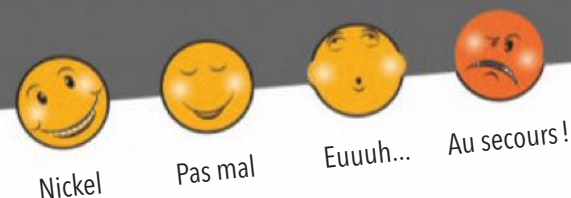
Vu de dos, de gauche à droite, verrou des vitesses, œillette de viseur, prise de télédéclenchement. Le dos à charnière, dégonflable, porte un tableau synoptique des modes P.



Le 159 MM avec moteur W7 et flash RTF 540 à alimentation séparée.

La CRITIQUE PHOTO

• Les choix de Frédéric Polvet •



Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de lire, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif.

- Les images publiées sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité.
- Toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs.
- La parution n'est pas garantie et il ne nous est pas possible de commenter en privé les photos non publiées. Mais nous participons régulièrement à des salons ou festivals durant lesquels vous pouvez nous montrer vos images.
- Nos avis ne sont pas des "verdicts" définitifs et sont eux-mêmes sujets à critique: on n'a pas forcément raison! S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite de l'attention. Quand une photo présente des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière sa valeur affective. Un raisonnement qu'on ne peut pas entièrement partager dans la mesure où, par définition, une photo souvenir ou une photo de famille est faite pour durer et mérite donc d'être soignée! S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le!

La Rédac'

Faites-nous parvenir vos photos* avec les infos de prise de vue (boîtier, focale, vitesse, diaph, technique utilisée) à l'adresse suivante :

Critique photo - Chasseur d'Images,
11 rue des Lavois, BP 80100,
86101 Châtellerauld Cedex

Ou déposez-les directement sur
www.chassimages.com

*Les documents, utilisés ou non, ne seront pas retournés.



Brice Bourgois
Le plongeur

Canon EOS 70D, Tamron SP 17-50mm f/2,8 Di II VC, à 17 mm, f/11, 1/400 s, 100 ISO

La composition au format carré convient particulièrement à cette mise en scène dans laquelle rien n'a été laissé au hasard. On peut même dire que tout a été orchestré au millimètre près: le cadrage focalise l'attention vers le centre de la photo où se trouve cette plateforme cadrée pile dans l'axe optique de l'appareil. Le niveau principal de la structure s'accorde parfaitement avec la ligne d'horizon et la balustrade projette une ombre qui s'inscrit harmonieusement au milieu du corridor. La présence du personnage descendant l'escalier répond à celle du plongeur. Un instant figé, presque irréel, empreint de sérénité.



Marc Dutour

Laura

Canon EOS 7D, 50 mm, f/1,4, 1/1600 s, 400 ISO

Vous avez choisi les lumières d'une fin de journée d'été pour faire poser votre modèle. Les herbes dorées parmi lesquelles la demoiselle s'est allongée s'accordent avec sa chevelure. Nul doute que vous avez utilisé un réflecteur pour harmoniser l'ensemble. Vous vous êtes ensuite posté à son niveau pour plonger votre objectif dans son regard – et pas n'importe lequel puisqu'il s'agit d'un Helios 44M, optique bon marché très prisée pour son bokeh. Un portrait champêtre, maîtrisé de bout en bout.



Pascal Buret

Fujifilm X30, 28 mm, f/10, 1/140 s, 100 ISO

L'effet filé de votre photo d'origine ne vous ayant pas donné entière satisfaction, vous avez décidé d'aller farfouiller dans les paramètres créatifs de Gimp afin de dynamiser votre image. En soi, c'est une bonne idée, d'autant que votre X30 ne vous donnait pas beaucoup d'options à la prise de vue. Mais le résultat, aussi original soit-il, perd en naturel, comme si le plan de l'image avait subi une bascule...



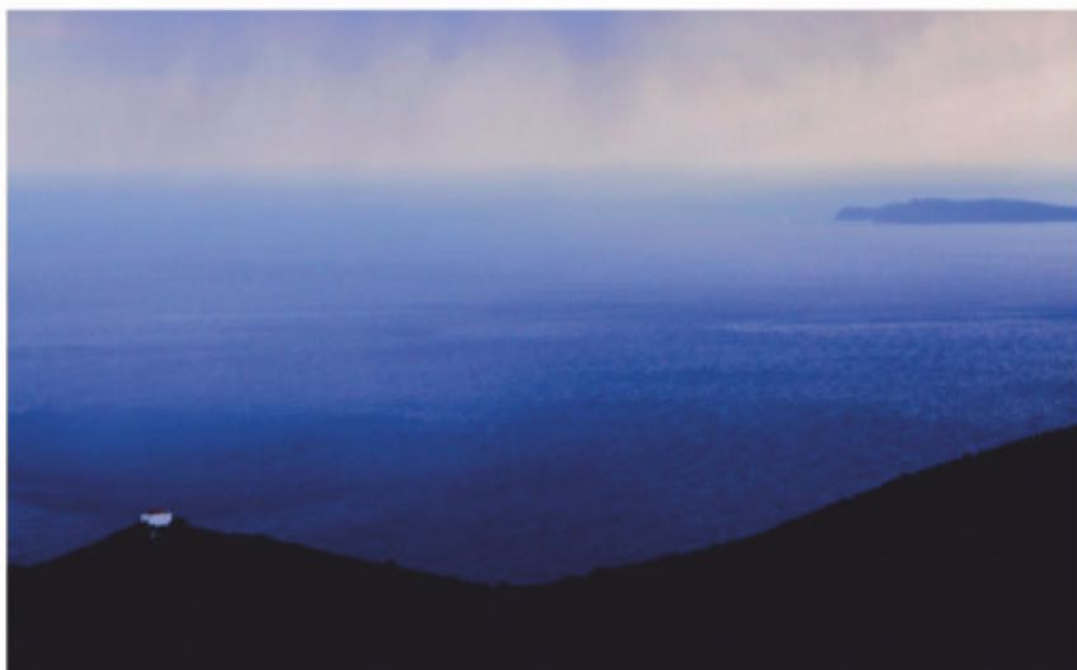
Adrien Thore

À vendre

*Nikon D610, 24-70 mm f/2,8,
à 24 mm, f/4, 1/1600 s, 100 ISO*

Vous avez ajusté votre visée de manière à inscrire ce mur dans la partie médiane du cadre. Trois quadrilatères se partagent la surface décrépie de manière harmonieuse. Les traces de chaux éparses rappellent l'aspect des nuages tandis que la fenêtre bleue au centre évoque la couleur du ciel. Un panneau discret indique que le bâtiment est à vendre, levant un peu du mystère entourant cette image.





Bruno Troussier

La Maison Foncin (Var)

Canon EOS 5D Mark III, EF 100mm f/2,8L Macro IS USM, à 100 mm, f/5,6, 1/800 s, 400 ISO

On peine à croire que cette image n'a pas subi de modification chromatique en postproduction. Quoi qu'il en soit, elle n'en reste pas moins fascinante et bien composée. Les trois bandes de ciel, de mer et de terre s'opposent et s'accordent en un dégradé clair-obscur, tandis que l'imposante Maison Foncin, ici réduite à une touche de blanc, répond à l'île sombre au large. Une ambiance de fin du monde...



Pierre Levain

Besançon, pont Battant

Canon EOS 6D Mark II, EF 17-40 mm f/4L USM, à 17 mm, f/14, 1/40 s, 100 mm

Construite selon une ligne directrice formée par la trajectoire du pont et l'enfilade de bâtiments le long du Doubs, cette photo offre un cadre idéal pour raconter une histoire: celle de ce cycliste (saisi à la bonne vitesse d'obturation pour conserver l'idée de mouvement) observé de manière stoïque par la statue de Jouffroy d'Abbans. Une scène qui, de surcroît, s'accommode très bien du noir et blanc.



Jérémy Jacquelin

Paradis blanc

Canon EOS 1100D, EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS STM, à 95 mm, f/13, 1/400 s, 100 ISO

Ce beau paysage de montagne propose une succession de plans variés et bénéficie d'une lumière relativement équilibrée grâce à la couverture nuageuse (sans elle le ciel semblerait bien fade). Les ombres dessinent les reliefs à merveille. Il ne manque qu'une correction des niveaux pour que la neige apparaisse dans sa juste blancheur et que l'image soit parfaite. Il serait de bon ton aussi de supprimer les morceaux de bois qui perturbent la lecture.





Michel Tardivot

Marché de Noël

*Nikon D7200, 18-105 mm f/3,5-5,6,
à 32 mm, f/5,6, 1/320 s, 3200 ISO*

Parfois il n'est pas besoin d'aller bien loin pour réaliser une photo simple, originale et colorée. Même si, faute de contexte, on perd l'ambiance du marché de Noël, la superposition de ces lanières de cuir aux boucles de formes variées offre un décalage intéressant. Tant qu'à jouer sur ce mode, il aurait fallu serrer le cadrage pour ne pas laisser paraître le fond du stand...



Yann Fournereau

Château de Fougères

*Fujifilm X-E3, XF 18-55 mm f/2,8-4 R LM OIS,
à 55 mm, f/5, 1/143 s, 400 ISO*

Vous n'y êtes pas allé avec le dos de la cuillère pour passer votre image dans un noir et blanc granuleux. Heureusement pour vous, le sujet s'y prête. Votre composition, simple et efficace, fait la part belle aux nombreuses toitures en pointe de crayon; l'œil du lecteur ricoche de l'une à l'autre pour se retrouver propulsé au fin fond du paysage. Le ciel chargé de nuages menaçants contribue largement à l'ambiance austère et grave.



Yves Werner

Expo Ferrari, Monaco

Panasonic G6, 46 mm, f/4,9, 1/30 s, 3200 ISO

Je ne sais pas dans quelle mesure il vous était possible d'approcher les voitures de cette exposition Ferrari. Là, on a l'impression que seule l'optique du véhicule vous intéressait... Ces engins sont réputés pour leur ligne aérodynamique hors norme. Il ne tenait qu'à vous d'en profiter, quitte à jouer la carte de l'abstraction en profitant des réflexions lumineuses sur la tôle scintillante. À votre décharge, les données Exif laissent à penser que les bolides étaient plongés dans l'obscurité. Quel dommage!



Concours & appels à exposer

CONCOURS

19^e Concours international de photo nature - Jusqu'au 25 avril. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Bretagne Vivante et la Réserve naturelle des marais de Sené. Deux thèmes: "Nature sauvage" (paysage, macro, insectes et animaux) et "Oiseaux". 7 photos maxi par thème. Règlement: www.reservedesene.bzh

AVIC30PHOTOCONTEST - Jusqu'au 15 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par le Parc Naturel du Mont Avic (Vallée d'Aoste, Italie). Deux sections: A) "Histoires de nature alpine" et B) "Les saisons dans le Parc Naturel du Mont Avic" (divisées en sous-thématiques: microcosme, paysage, vautours et grands prédateurs, homme et environnement, etc.). Série de 5 photos pour la section A, photos unitaires pour la section B. Règlement: www.avic30photocontest.eu Attention, concours payant !

Apparence - Jusqu'au 2 juin. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Peleyre dans le cadre du festival photo "La Quinzaine de l'Image" (du 29 juin au 21 juillet, à Maubourguet et Madiran). Thème: "Apparence". 5 photos maxi. Règlement: www.peleyre.fr/concours19.html - Attention, concours payant pour les plus de 18 ans. Maubourguet, Maison des associations, 65700 Maubourguet.

Concours international de photo nature de Montier-en-Der - Jusqu'au 30 avril. Concours ouvert à tous, organisé par l'AFPAN "L'Or Vert" dans le cadre du Festival de la Photographie Animalière et de Nature. Catégories: 1) Oiseaux sauvages, 2) Mammifères sauvages, 3) Autres animaux sauvages, 4) Plantes sauvages, 5) Graphisme, forme et matière, 6) Paysages, 7) Séquences images fixes (séries de 3 à 5 images), 8) Séquence filmée (90 secondes maxi), 9) L'Homme et la nature, 10) Images fixes de nature revisitée. Règlement: AFPAN "L'Or Vert", 1 ter, av. de Champagne, 52220 Montier en Der. www.festiphoto-montier.org Tél. 03-25-55-72-84.

Autour de l'eau - Jusqu'au 22 avril. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club Saint-Martin Boulogne. Thème: "Autour de l'eau". 5 catégories: "L'homme et l'eau", "Paysage au bord de l'eau", "Graphisme et eau", "Les animaux et l'eau", "Libre autour de l'eau".

3 photos maxi par catégorie. Règlement: Photo Club Saint Martin Boulogne, 27 Square Nacry, 62280 Saint Martin Boulogne. <https://ubishaker.com/fr/6/1550164757840518/home>

La lecture - Jusqu'au 31 mai. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian (Saint-Jean-Pied-de-Port). Thème: "La lecture". 3 photos maximum par auteur au format 20x30 cm. Règlement: www.argian-photo.com

Dans ma rue - Jusqu'au 3 septembre. Concours ouvert à tous, organisé par la mairie de Marcilly-en-Villette. Thème: "Dans ma rue". Une à trois séries de photos par participant (chacune composée de trois clichés sur un même thème). Support au format 30 x 40 cm pour chaque série. Infos-règlement: Mairie, 62 pl. de l'église, 45240 Marcilly-en-Villette. Contact: Stéphanie Charron (06.71.74.92.59 stephaniecharron45@gmail.com).

Festival Signé Nature - jusqu'au 31 mai. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Silva "Photographions la Nature" (Saint-Étienne-aux-Clos, 19). Thème: "La Nature". 6 catégories: mammifères sauvages, oiseaux sauvages, autres animaux sauvages, insectes et cie, paysages sauvages, flore sauvage. 8 photos maxi par auteur, toutes catégories confondues. Règlement: www.festivalsignenature.com

L'empreinte du temps - Jusqu'au 30 avril. Concours ouvert à tous, organisé par l'ACAD Maurice Genevoix. Thème: "L'empreinte du temps". 4 photos maxi par auteur (N&B ou couleur). Épreuves au format libre, collées sur carton rigide de 30 x 40 cm. Règlement: ACAD Maurice Genevoix, 45 bd du Grand Clos, 45550 St-Denis de l'Hôtel. Tél. 02-38-59-08-38 eve.sagalowicz@hotmail.fr Date limite d'inscription: 30 avril. Date limite de dépôt: 31 mai.

Photo de rue - Jusqu'au 30 juin. Concours ouvert aux amateurs, organisé dans le cadre du Festival photo de Saint-Pathus (du 3 au 13 octobre). Thème: "Photo de rue". 2 sections: monochrome et couleur papier. 3 photos maxi par auteur et par section (20 par club). Format libre monté sous passe-partout blanc 30 x 40 cm. Règlement: <http://festivalphotosaintpathus.fr> - Attention, concours payant.

Le vélo autour du monde - Jusqu'au 31 mai. Concours ouvert à tous, organisé par l'association "La photo dans le cadre" de Pernes-les-Fontaines (84). Thème: "Le vélo autour du monde". 3 photos maxi par auteur. Règlement: www.laphotodanslecadre.fr

Trace(s) - Jusqu'au 16 juin. Concours ouvert à tous, organisé par l'association PhotoMenton. Thème: "Traces". 2 photos maximum par participant. Règlement: www.photomenton.com - Concours payant (5€ par photo). Les fonds récoltés sont destinés à financer des actions humanitaires et caritatives.

10^e Marathon Photo de Vitré - Le 28 avril. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Réflex Photos de Vitré (35). Principe: réaliser trois photos sur un thème dévoilé le matin même (à partir de 9h30). Inscriptions et renseignements: <http://reflexphotosbzh.fr/> Place de la gare, 35500 Vitré.

25 ans du club "Reflets d'un Instant" - Jusqu'au 29 juin. Concours ouvert à tous, organisé par le club "Reflets d'un instant" à l'occasion de son 25^e anniversaire. Cinq thèmes proposés: Reportage, Les mains, Photo animalière, Paysage "l'Arbre mon Ami", Portrait en studio. 3 photos maxi par thème (tirages sur support rigide 30x40cm). Règlement: <https://refletsduninstant.odexpo.com/>

Bio-diversité, Bio-logique - Jusqu'au 24 août. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Camera Natura dans le cadre du 35^e Festival international du film ornithologique de Ménigoute (79). Thème: "Bio-diversité, Bio-logique". 7 catégories: graphisme; lumières; couleurs remarquables; faune; macro; flore. Une photo maxi par catégorie. Règlement: www.cameranatura.org

Expression et danse - Jusqu'au 26 avril. Concours ouvert à tous, organisé par l'association des Amis de Marey et des Musées de Beaune. Thème: "Expression et danse" (êtres humains ou animaux en mouvement). 3 photos maximum au format Jpeg et en haute résolution (5 Mo maximum) à adresser à: associationdesamisdemarey@outlook.fr (un envoi par photo).

Figiez le sport ! - Jusqu'au 31 août. Concours ouvert à tous, organisé par l'Asbl Liège Sport. Thème: "Figiez le sport" (toute image faisant l'apologie de

la violence sera exclue du concours). 4 photos maxi par auteur. Règlement, inscription et envoi des images: www.liegesport.be/Community/figez-le-sport-2019-infos/ Ville de Liège (Liège Sport), Rue des Mineurs, 17, 4000 Liège.

La rouille dans tous ses états - Jusqu'au 24 août. Concours ouvert aux amateurs, organisé par le photo-club Gentiane de Riom-ès-Montagnes (15). Thème: "La rouille dans tous ses états". 3 photos maxi par participant. En couleurs uniquement. Format libre sur support rigide 30x40 cm. Règlement: photo-club-gentiane.e-monsite.com - photoclubgentiane@free.fr Tél. 04-71-78-21-78.

L'Orchis pyramidal dans tous ses états - Du 15 mai au 15 juillet. Concours ouvert à tous les photographes résidant dans les départements français, organisé par la Société Française d'Orchidophilie PACA. Thème: "L'Orchis pyramidal dans tous ses états". 2 photos maxi par auteur. Règlement: <https://sfoprovence-alpes-cotedazur.jimdo.com/activite/C3%A9s/concours-photographique/>

Marathon photo du Lien - Le 19 mai. Marathon ouvert aux amateurs, organisé par l'association "Le lien des Saint-Laurent". Principe: réaliser en un temps imparti une ou plusieurs photos sur quatre thèmes imposés, dévoilés à la dernière minute. Point de départ: le dimanche 19 mai, 14h, cour des écoles, derrière la mairie de Saint-Laurent d'Agny (69). Inscriptions sur place. Règlement: www.lesartsenlien.fr

Nos amis les insectes - Jusqu'au 3 mai. Concours ouvert à tous, organisé par la Communauté de Communes du Pays de Stenay et du Val Dunois dans le cadre de la fête de la nature de Stenay-Montmedy (55). Thème: "Nos amis les insectes". Trois catégories: "Juniors" (6-16 ans), "Loisirs" (+ de 16 ans) et "Hors catégorie" (pros et amateurs éclairés). 2 photos maxi par auteur. Règlement: www.cpie-meuse.fr

Scène d'enfance / Brumes, brouillard - Jusqu'au 11 juin. Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Montataire. Deux thèmes: "Scène d'enfance" et "Brumes, brouillard". 3 photos maxi par thème. Attention, concours payant. Règlement: www.pcm60.org

Zones humides - Jusqu'au 31 juillet. Concours ouvert à tous, organisé par le site Magazinephoto.fr en partenariat avec



Le jury du concours du **Salon photographique international de Vernon** a livré son verdict. Vous pourrez découvrir les 200 photos du palmarès 2019 lors de l'exposition qui se tiendra à l'Espace Philippe Auguste de Vernon (Eure) du 27 avril au 5 mai. À l'issue du Salon, un prix du public sera remis à la photo ayant remporté le plus de suffrages de la part des visiteurs. Plus d'infos sur <http://salon.gprv.free.fr>

*Ci-dessus -
Galishoi ©Alireza Shahhamzeh
Médaille d'or PSA,
Meilleur auteur "Journalisme"*

*Ci-contre, de gauche à droite -
Le geste © Christel Vérellotte
Médaille d'or PSA,
Meilleur auteur N&B*

*Diffraction in a spider web
© Luc Stalmans - Médaille d'or
PSA, Meilleur auteur Couleur*



l'association « Pays d'Auge Nature et Conservation » dans le cadre de la protection des zones humides en Europe. Thème: "Zones humides". Principe: envoyer une à trois photos maximum réalisées entre le 4 mars et 30 mai 2019. Règlement: <https://concours.magazinephoto.fr/concours-zones-humides/>

9^e Marathon photo de Saint-Ambroix - Le 18 mai. Concours ouvert à tous, organisé par le 3^e Œil, le club photo de Saint-Ambroix. Principe: 3 thèmes à illustrer dans la journée en équipe de 2. Renseignements et inscription: www.clubphotostambroix.fr. Départ: 9h, à la Maison des Associations (face à l'Hôtel de ville de St-Ambroix).

6^e Biennale World Cup - Jusqu'au 13 mai 2019. Concours ouvert à tous, organisé par l'association Image sans Frontière. Thème libre. Deux section : couleur ou N&B. Règlement : www.isfworldcup.com - Attention, concours payant.

APPELS À EXPOSER

Le Club photo **C2PL** lance un appel à candidature dans le cadre de son prochain festival photographique qui se tiendra à Loué (72) les 12 et 13 octobre. L'appel est ouvert à tous et la thématique est libre. Date limite d'envoi des dossiers: 30 avril. Modalités: www.festivalphotographiquec2pl.sitew.fr/#Appel_candidature_2019.B

L'association Images Plaine Nature lance un appel à candidature pour la **10^e édition des rendez-vous "Images Plaine Nature"** (les 7-8 et 9 février 2020 à Longecourt en Plaine (21). Si vous souhaitez exposer vos photos nature (faune, flore, paysage, macro...), vous pouvez postuler jusqu'au 15 mai en envoyant un dossier. Modalités: www.imageplainature.onlc.fr/

Les 25, 26 et 27 octobre 2019, Grand-Champ (Morbihan) accueillera le **3^e Festival "Regards de voyageurs"**.

Photographes amateurs ou pros, si vous voulez y présenter vos images de voyages, soumettez votre dossier de candidature avant le 30 mai. Plus d'infos sur le site www.chercheursdimages.com

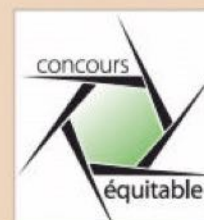
L'association Sept Off lance un appel à candidature pour la première édition du festival **"L'Image_Satellite"** (à Nice et Vence, du 20 septembre au 2 novembre). Approches documentaires, démarches de plasticiens, usages vernaculaires de la photo, expérimentations autour de

l'image... Toutes les expressions contemporaines sont attendues. Infos: <http://multimediasstudio.fr/7OFF/site/>

Après Jean Giono, Jack London ou Alexandra David Néel, l'édition 2019 de **l'Automne Photographique en Champsaur** (les 5 et 6 octobre à Forest-St-Julien, Htes-Alpes) propose un "Dialogue photographique avec Henri Bosco". Vous avez jusqu'au 30 juin 2019 pour participer à cette aventure photographico-littéraire. Plus d'infos sur <http://regards-alpins.eu/>

Annonce, mode d'emploi

Pour passer une annonce, envoyez votre demande accompagnée du règlement du concours à calendrier@chassimage.com. Vous pouvez aussi utiliser le formulaire prévu à cet effet sur le site du magazine (www.chassimages.com, rubrique "Événements"). Attention, nous n'annonçons dans ces pages que les manifestations respectant la charte "Concours équitable" (www.concourséquitable.com).



Supports - rotules

Joystick compacte



Capacité de charge : 5 kg en position normale, 2,5 kg à la verticale. Niveau à bulle intégré et système de plateau rapide. Compatible avec tous les appareils 35 mm.

322RC2 (ROTULE)

139 €

200PL14 (PLATEAU SUPPLÉMENTAIRE)

17 €

Niveau à bulle double



Niveau à bulle double.
Format : 3,3 cm x 1,9 cm.

NIVEAU

18 €

SBH-200DQ - Rotule Midi Ball



À plateau rapide (type 6183BK) – Hauteur : 87mm – Diamètre de la base : 43mm – Poids : 350g – Poids maxi supporté : 5 kg – Vis appareil : 1/4 » - Fixation trépied : 1/4 » – Plateau rapide : 6183BK.

SLK200

71 €

Adaptateur plateau RC2



Se fixe sur le plateau d'une rotule classique pour le montage/démontage instantané du boîtier.

MS323

36 €

Adaptateur rapide



Pour le montage/démontage instantané d'un appareil sur son pied. Rectangulaire, avec deux niveaux à bulle pour être bien d'équerre. Livré avec vis 1/4 et 3/8. Poids : 265 g.

MS394

54 €

Plateau coulissant



Universel pour montage rapide de l'appareil sur un pied. Glissement avant/arrière.
Longueur : 14 cm. Poids : 320 g.

MS357

64 €

Quickgrip



Cette rotule universelle est très ergonomique et se manipule d'une seule main. Elle ne pèse que 970 g et peut supporter jusqu'à 4 kg de charge en toutes positions.
Poids : 970 g hauteur : 22 cm.

QUICKGRIP

86 €

Rotule pour pied Feisol



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage.
Livrée avec un plateau plat 750.

CB50D

161 €

Ventouse avec rotule Ball



Cette mini rotule Cullmann (CB3.1) est montée sur une large ventouse et offre une fixation optimale et sûre aux appareils photo, caméras, vidéo, GPS... sur toutes les surfaces lisses telles que le verre ou le métal. - Poids : 275 g - Hauteur : 120 mm - Diamètre ventouse : 98 mm - Charge maxi : 3kg.

C41033

59 €

Adaptateur de fixation rapide



Se fixe sur une rotule, à l'extrémité d'un monopode. Composée d'une embase de 2 niveaux et d'un plateau hexagonal à visser sous l'appareil, pour une mise en place et un retrait sans devissage. Livrée avec un plateau.

MS625

69 €

Plateau projection



En fonte d'aluminium injectée 26 x 36 cm. Fixation sur pied ou rotule par vis au pas standard pour transformer un trépied en table de projection.

Dimensions (L x l) : 35 x 26 cm. Poids : 1,010 kg.

MS183

54 €

Adaptateur 3/8 - 1/4



Lot de 2 adaptateurs.

MS148KN

5 €

Plateau (grand)



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 100 g - Longueur : 10 cm

FEISOL710

29 €

Plateau



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs. Poids : 50 g - Longueur : 5 cm

FEISOL750

25 €

Adaptateur griffe porte-flash 1/4



Pour fixer les accessoires avec pas de vis 1/4 ou 3/8 sur une griffe porte-flash (pas standard 24 x 36).

MS262

11 €

■ Le Pod, discret mais efficace !

Des petits sacs remplis de billes qui ne bougent plus quand on les pose : idéal pour servir d'appui à un appareil photo compact. Il trouve sa place n'importe où, sur un mur, un escabeau. Pas besoin de mode d'emploi, ni de piles.



* Courroies et bande velcro.

Appareils compacts	Oui	Oui
Appareils reflex	—	—
Appareils reflex avec télé	—	—
Mini comescope	Oui	Oui
Comescope	—	—
Appareils moyen format	—	—
Dimensions	9,5 x 3,8 cm	9,5 x 3,8 cm
Poids	0,2 kg	0,2 kg
Vis universelle 1/4 x 20	Oui	Oui
Accessoires inclus*	—	—
Remarques	Vis centrale	Vis excentrée
RÉFÉRENCES	PODJ	PODB
PRIX	9 €	9 €

■ Multipod



Mini-trépied multifonction repliable.

Il peut servir de poignée porte-appareil et sa petite rotule orientable en tous sens permet la fixation d'un appareil ou d'un flash (combiné avec une griffe).

Très pratique pour photos au retardateur, applications macro ou comme support improvisé.



18 cm



290 g



3 x 21,5 cm

IPMUL

9 €

■ Mini trépied pro v



Trépied Mini-Pro V en aluminium, à deux sections. Il est compact et polyvalent, idéal pour les prises de vues basses et la photographie rapprochée.

Hauteur max : 21,8 cm - Hauteur plié : 20 cm
Hauteur mini : 17,3 cm - Couleur : Noir
Poids : 354 g - Charge maxi : 1,5 kg

SLKPROV

24 €

Trépied Smartphone



Pied de table Kaiser avec rotule ball.

Hauteur réglable 8-18cm.

À combiner avec le support Smartphone KAI6015 (non livré).

KAI6016

33 €

■ Pied et rotule Feisol



Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue. Plateaux optionnels 710 et 750 également disponibles.

Livré avec un sac de transport.



10 kg



1,05 kg



1,38 m



16 cm



48 cm

LE KIT COMPLET (ROTULE+PIED) - KITFEISOL2

490 €

CT3342NEW (PIED SEUL)

379 €



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage.

Livrée avec un plateau plat 750.



50 mm



540 g



19 kg

ROTULE - CB50D

161 €

■ Colonne

Pour augmenter la hauteur du pied Feisol, possibilité de rajouter une colonne.

Poids : 360 g - Largeur : 53 cm

COL3342

39 €



■ Pied pneumatique



Robuste et léger, en aluminium noir anodisé. Garantit des mouvements en douceur, grâce à ses 4 colonnes à compression d'air de 19, 22, 26 et 29 mm.

Principal avantage : flashes et torches sont protégés contre toute descente trop rapide, susceptible de provoquer la casse de la lampe. 73 cm replié, 2,34 m en hauteur maxi. Moins de 1,5 kg, mais robuste puisqu'il peut accepter une charge de 2,5 kg

en pleine extension, et deux à trois fois plus en repli partiel.

Verrouillage des colonnes par colliers métalliques incassables.

Le haut du pied est muni d'un réceptacle métallique de diamètre 16 mm. Adaptable en position verticale ou horizontale selon le type d'éclairage à fixer.

PIEDPNEU (seul)

61 €

STAGES FORMATIONS

22 - Voyages photo au Vietnam saison 2020 avec Quyen, le spécialiste du pays, Vietnam intime et secret (groupe de 8 max). Stages photos tous niveaux à Paimpol (22) seul ou par 2.
<http://www.quyen-photo.fr>
<http://www.vietnam-passion.fr>
quyenphotographe@gmail.com

36 - BRENNÉ - Gilles Martin vous offre l'occasion de vous spécialiser en macro photo et en photo animalière. Stages de 3 jours dans le parc naturel de la Brenne. Dates de juin à août.
www.gilles-martin.com.
Tél. : 02-47-66-98-57.

64 - Formations, stages et voyages photo (cours pratiques et théoriques) toute l'année avec un photographe pro : Pays basque, Pyrénées et Maroc. Plus d'infos sur le blog www.luzphotos.com, menu Formations.

65 - PYRÉNÉES
JG Soula - photographe et guide montagne depuis 2002. Toute l'année, 4 stages ou voyages par mois.
Photographie de nature : paysage, macro, graphisme...
Programme 2019 sur naturavista.com
Tél : 06-18-00-11-01
jean-soula@wanadoo.fr

75 - Photoshop : cours séance de 2h, formation sur-mesure, stage, accompagnement de projet expo, livre, portfolio.
Tél. : 06-09-72-45-43
www.clarimage.com

81 - CARMAUX : Redevenez maître de vos photos. De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme

Miquel, 38 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi - www.miquelphoto.fr

81 - CARMAUX - Redevenez maître de vos photos. De la prise de vue à la retouche. Stage animé par Jérôme Miquel 38 ans d'expérience. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage de 4 heures. Un peu de théorie et on passe à la pratique. Groupe de 3 à 5 personnes maxi
www.miquelphoto.fr

89 - YONNE Stages individuels, Stages petits groupes, tous niveaux débutant à expert. Perfectionner sa technique, stimuler sa créativité - Stages Reportage 6 et 7 juillet 10 au 12 août 2019. Module 7 thématiques, avec Michèle Porta Formatrice agréée voir www.micheleporta.fr
Tél. : 06-85-14-34-41.

ÉTRANGER

Suisse et France - Stages de photographie avec le photographe Jiri Benovsky www.benovsky.com/stages. Paysage, montagne, macro, portrait. Dans le Massif du Mont-Blanc et à Zermatt.

MAROC : STAGE PHOTO MARRAKECH - Stages photo en demi-journée ou journée à Marrakech lors de votre

séjour pour tous. Terre de lumières et de contraste, vivez le Maroc en balade / stage photo avec les conseils de JC Lagarde photographe pro.

NORVÈGE - Îles arctiques sous le soleil de minuit - 20 au 27 juin 2019. Un voyage photo d'exception des fameuses Lofoten à la plus secrète Senja, guidé par Sylvain Dussans, photographe pro et accompagnateur en montagne. INFO : www.unoeilsurlanature.com

ITALIE - Massif des DOLOMITES
Voyage photo montagne dans le massif des Dolomites, patrimoine mondial UNESCO du 6 au 13 juillet 2019
Encadré par JG Soula, photographe et Guide Montagne STAGES ET VOYAGES PHOTO NATURAVISTA DEPUIS 2002
naturavista.com
Tél. : 06-18-00-11-01

VENTES

01 - Vends **LEICA** M2 + objectifs **LEICA** M 50 mm et 90 mm - **LEICA** Summicron R 50 mm. LINHOF TECHNIKA 4X5 inch. Chambre et accessoires SINAR 4X5 inch et 5X7 inch. Plusieurs MINOX - ROLLEI-FLEX 2.8 - **HASSELBLAD** D - Flash 40. **MAMIYA** C330F -3 Objectifs **PENTAX** 6X7 - Objectif *ZEISS* Biogon T 28mm pour Contax G.
E-mail : bcdefg@laposte.net.
Tél. : 06-59-85-11-88.

11 - CANON 600 D, état neuf, avec chargeur, 2 batteries, mode d'emploi, CD logiciel et courroie + 1 carte SD. Écran arrière protégé. Prix : 190€ - Cote CI = 280 €. Merci de me contacter par courriel : photo11@wanadoo.fr

11 - Vends objectif **NIKON** AF-ED *NIKKOR* 300mm f/4. Prix : 350€. Tél : 06-82-45-16-91

30 - Vends **ASAHI PENTAX** 6x7 + OBJECTIFS 45mm f/4, 55mm f/4, 135mm f/4 et 200mm f/4. Prix de l'ensemble : 1300€. Tél. : 04-66-59-00-53.

38 - Vends sac à dos photo F-STOP Tilopa v3 Aloe Kaki nu (sans insert) état neuf, jamais servi. Volume 50 litres, Poids 1,9kg. Prix : 200€ (Paypal)
Tél. : 06-79-71-74-24

44 - Vends objectifs **HASSELBLAD** 40X4 CFE. **LEICA** FLEX chromé, **LEICA** FLEX SL2 noir, **LEICA** R summicron 35mm f/2 + **NIKKOR** Catadioptrique 500mm f/8 - Viseurs **NIKON** DR-6 et DR-4. **LEICA** rare M-D chromé. Le tout en excellent état. Tél. : 02-40-04-35-46 ou 06-48-34-89-01.

49 - Vends chambre LINHOF TECHNIKA 4x5 Inch : 800€ + 10 châssis doubles LINHOF 4x5, 15€ l'unité. Super Press Rolleiflex 120 : 150€. Super Angulon 121mm f/8 : 300€, 90mm f/8 : 345€. Schneider Symmar 240mm f/5.6 : 300€ avec Planchette. 9 boîtes de 10 plans Films AGFA Chrome

100 Iso, 4X5 inch 100-21 :
300€. Tél. : 02-41-50-31-95.

59 - Vends appareil instantané **KODAK EK8** Instant Caméra dans étui d'origine + 1 plaque. Etat neuf. Pour collectionneur. Faire offre. Tél. : 06-23-79-80-42.

68 - Vends **LEICA D LUX** Typ 109, 2 batteries, bouchon auto, sac cuir *LEICA*, TBE, sous garantie 07/2020. Prix : 700€. Tél. : 06-77-55-49-50.

73 - Vends Objectif micro **NIKKOR AI-S 55mm f/2,8**, prix : 200 €. Micro *NIKKOR* AF-D 60mm f/2,8, prix : 250 €. **NIKKOR AF-D 24-85mm f/2,8/4**, prix : 450 € + **NIKKOR AI-S IF ED 300mm f/4,5**, prix : 200 €. Objectif **SIGMA EX HSM APO 70-200mm f/2,8**, prix : 450 €. **TAMRON SP AF 20-40mm f/2,7-3,5**, prix : 300€. Contact : couloume.philippe@orange.fr

75 - Vend Kit **OLYMPUS M.ZUIKO ED 40-150 mm f/2.8 PRO + TC 1.4x - MC-14 OLYMPUS**. Excellent état, très peu utilisé. Complet avec boîte et accessoires. Matériel Micro 4/3. Prix : 750€, en espèces ou virement. Sur PARIS et RP. Tél : 06-89-13-49-56 lippmann.charles@orange.fr

75 - Vends **NIKON 5300** nu. Très bon état, peu servi : utilisation en amateur; photos de famille. Première main. Prix : 300€. Tél. : 06-60-47-35-85.

77 - Vends **PENTAX K10** + objectif 35mm, batterie supplémentaire, chargeur, câble. Notice. Prix : 180€ + port. Tél. : 01-64-06-30-02.

93 - Vends **NIKON 7100**, prix : 450 euros. Objectif **SIGMA 120-300 f/2.8 EX DG HSM** + filtre UV, prix : 850 euros. Objectif **NIKON 70-300 AFS VR f/4.5/5.6**, prix : 300 euros. Objectif **NIKON 105 MACRO AFS VR f/2.8**, prix : 490 euros. Objectif **NIKON 60 MACRO**

AFS f/2.8, prix : 350 euros. Le tout en excellent état avec facture. Tél. : 06-60-28-91-70.

01 - Vends objectif **NIKON AF-S 300mm f/4 IF-ED** - Très peu servi, TBE. Boîte complète origine + facture. Prix : 600€. Tél. : 06-76-95-54-53.

26 - Recherche appareils-photo et objectifs, cinéma, lanternes magiques, albums photos, photographies anciennes, plaques de verre... Tél. : 06-12-46-87-25.

40 - Recherche boîtier **FUJI XE3** en bon état. Faire offre. Email : petra2010@laposte.net

MODÈLES OFFRES

68 - Jeune homme musclé fitness, cherche femme photographe amateur ou pro pour pose photo nu, charme, X exclu, aussi dessin etc... Tél. : 06-98-61-31-04.

EMPLOI OFFRES

33 - Photographe amateur recherche modèles féminins 25 - 45 ans pour Press-book. Bordeaux - Tél. : 06-40-91-36-79.

DIVERS

51 - Donne 300 numéros de Chasseur d'images, octobre 1986 à juillet 2016, présentés en coffrets. A prendre sur place. Tél. : 03-26-68-50-26.

77 - Donne Chasseur d'Images du numéro 297 au 399. Les numéros suivants sont manquants : 321, 379, 380, 387, 389 et 390. Nat'images du numéro 8 au 16 puis du 19 au 22 puis du 43 au 46 ainsi que le 24, 37, 38 et 9. Tél. : 06-61-80-51-70.

56^e
Foire
internationale
de la Photo

entrée libre

1^{er} et 2 juin 2019

Marché de l'occasion et des antiquités
Marché des artistes
Marché du neuf et des services
Rencontres de Bièvres
Procédés alternatifs / Animations photo
Exposition Denis Bourges

À Bièvres, environ à 20 km au sud de Paris

COMMUNE DE
BIÈVRES

TENDANCE FLOUE



PHOTO
CLUB Paris Val-de-Bièvre

www.digiwowo.com +352 691 170757



APPAREIL PHOTO & KIT'S

Fuji X-T20 Body	577,00
Fuji X-T 2 Body & 18-55mm R LM OIS	1177,00
Fuji X-T 3 Body	1248,00
Canon EOS 77D Body	598,00
Canon EOS 77D Body & 18-135mm STM	848,00
Canon EOS 80D Body & 18-135mm NANO	1048,00
Canon EOS 800D Body & EF-S 18-55 IS STM	578,00
Canon EOS 7D MK II & EF 18-135mm STM	1298,00
Canon EOS 7D MK II & EF 24-105mm L IS	1848,00
Canon EOS 5D MK IV Body	2348,00
Canon EOS 5D MK IV & EF 24-105mm L IS USM II	3128,00
Canon EOS 5DS Body	1988,00
Canon EOS 5DS-R Body	2148,00
Canon EOS 6D Body	898,00
Canon EOS 6D MK II Body	1328,00
Canon EOS 6D MK II & EF 24-105mm L IS USM II	2148,00
Canon 1D XMark II Body	4498,00
Canon EOS R Body & RF 24-105mm & Adapter	2698,00
Nikon D 850 Body	2798,00
Nikon D 7500 Body	958,00
Nikon D 5600 & VR 18-140mm	767,00
Nikon D 7200 Body	727,00
Nikon D 7200 & AF-S 18-140mm	948,00
Nikon D 750 Body	1277,00
Nikon D 750 & VR 24-120mm	1777,00
Nikon D 500 Body	1568,00
Nikon Z7+Nikon 24-70mm+FTZ Adapter	3848,00
Sony Alpha A7R MK III Body	2598,00

OBJECTIFS ZOOM CANON

Canon EF 100-400mm f/4.5-5.6L IS II USM	1798,00
Canon EF 16-35mm f/2.8 L III USM	1898,00
Canon EF 24-105mm f/4 L IS USM II	898,00
Canon EF 24-70mm f/4.0 L IS USM	727,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L USM II	1498,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L IS III USM	1898,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM	618,00
Canon EF 70-300mm f/4-5.6 L IS USM	1178,00
Canon EF-S 17-55mm f/2.8 IS USM	747,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS STM NANO	348,00

OBJECTIFS Tamron

Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC USD	767,00
Tamron AF 24-70mm f/2.8 Di VC US G2	988,00
Tamron SP 70-200mm f/2.8 Di VC USD G2	1198,00
Tamron SP 150-600mm f/5,6-6,3 Di VC USD G2	1048,00

OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA

Sigma EX 20mm f/1,4 DG HSM ART	888,00
Sigma EX 24mm f/1,4 DG HSM ART	727,00
Sigma EX 28mm f/1,8 DG Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1,4 DC HSM ART	548,00
Sigma 35mm f/1,4 DG HSM ART	777,00

OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA

Sigma 8-16mm f/4,5-5,6 DC HSM	666,00
Sigma 17-70mm f/2,8-4 DC Macro OS HSM	398,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM	928,00
Sigma 150-600mm f/5,0-6,3 DG OS HSM	1398,00
Sigma 18-200mm f/3,5-6,3 II DC OS HSM	325,00
Sigma 18-250mm f/3,5-6,3 DC OS HSM MACRO	288,00
Sigma 18-35mm f/ 1.8 DC HSM ART	777,00
Sigma EX 10-20mm f/3,5 DC HSM	368,00
Sigma EX 12-24mm f/4.0 DG HSM ART	1448,00
Sigma EX 120-300mm f/2.8 DG APO HSM OS	2848,00
Sigma EX 17-50mm f/2,8 DC OS HSM	344,00
Sigma 24-70mm f/2.8 DG OS HSM ART	1248,00
Sigma EX 50-500mm f/4,0-6,3 DG OS HSM	1128,00
Sigma EX 70-200mm f/2,8 DG OS HSM	898,00

FLASHS

Canon Speedlite 270EXII	148,00
Canon Speedlite 430 EX III-RT	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT II	478,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EXII	548,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	798,00
Sigma 610 DG Super	252,00
Sigma 610 DG ST	184,00
Sigma Macro Flash EM 140 DG	398,00

www.digiwowo.com LUXEMBOURG

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. SIL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

Pour toute commande
rendez-vous sur
www.chassimages.com

■ **Poignée VH**

Un concept unique qui permet de fixer sur un seul support un appareil reflex ou moyen format ainsi qu'un flash. L'avantage est que l'on peut basculer rapidement et sans verrouillage l'appareil à la verticale ou à l'horizontale, sans changer la position du flash.

L'espace entre le flash et l'appareil permet de réduire considérablement son ombre et aussi d'éviter les yeux rouges.

Le support VH comporte une plateforme à fixation rapide pouvant se monter sur un pied, et un bras à 2 sections télescopiques de 35 cm de haut, utile si l'on souhaite utiliser un parapluie ou une boîte à lumière.

BRACKET

71 €

■ **Magic Square**

Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type flashbulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio.

Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées.

Livré avec une plaque de fixation au flashbulb.

MSQUARE



39 €

■ **Adaptateur Manfrotto**

Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

MS015

6 €

■ **Ampoule SB28**

L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures.

Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1 600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques.

Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

SB28

18 €

■ **Porte-flash/porte-parapluie**

Le porte-flash et porte-parapluie est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes).

PFD

27 €

■ **Le Macrostand Manfrotto**

Un accessoire génial : le MacroStand Chasseur d'Images !

Le MacroStand Manfrotto est une idée Chasseur d'Images, conçu d'après les plans de Guy-Michel Cogné. Il se visse sous l'appareil et possède deux bras orientables, qui peuvent recevoir chacun un flash :

il est donc facile de régler l'éclairage de sujets rapprochés.

Mieux, l'embase du MacroStand pivote, on passe du cadrage horizontal au cadrage vertical sans modifier la position des flashes : seul l'appareil photo bascule... tout en restant dans le même axe !

Très pratique pour la macro ou le portrait.

Le MacroStand n'est qu'un support et ne transmet aucun contact.

Selon votre équipement, il faudra le compléter par des griffes ou des cordons dédiés.

MS330



365 g

74 €

■ **Kit barebulb**

Le Barebulb fonctionne de manière autonome sans cordon grâce à sa cellule d'autodéclenchement intégrée, pilotée par l'éclair de l'appareil photo.

Outre l'autodéclenchement par la cellule, BareBulb dispose d'une prise mini-jack pour synchro

par cordon. La commutation en mode digital permet aussi de le déclencher avec le deuxième éclair des appareils émettant un pré-éclair avant obturation pour la mesure de l'exposition (systèmes flash évolués et beaucoup d'appareils numériques).

Fiche technique :

- Puissance nominale, 60 joules.
- Nombre-guide avec réflecteur 45° : 22 pour ISO 100.
- Temps de recyclage : 4s.
- Durée de l'éclair : 1/1000s. Diamètre : 9cm.
- Douille standard à vis E27.
- Durée de vie du tube flash : 1000 cycles.
- Distance effective de déclenchement de la cellule : 10m à 30°.
- Cellule intégrée.

Livré sans support, avec dôme standard.

Kit complet comprenant : Un Barebulb • Un porte lampe • Un parapluie argent-blanc • Un pied • Un sac de rangement.

KITBULB

89 €

Complétez votre COLLECTION



N° 397 / 5€
Octobre 2017



N° 398 / 5€
Novembre 2017



N° 399 / 5€
Décembre 2017



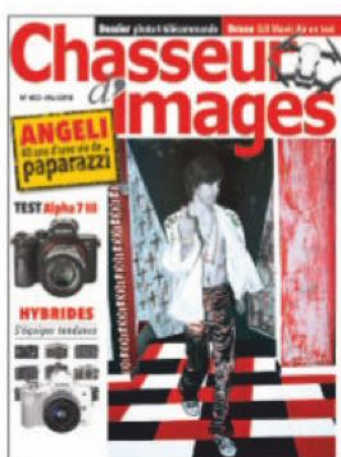
N° 400 / 5€
Janvier - février 2018



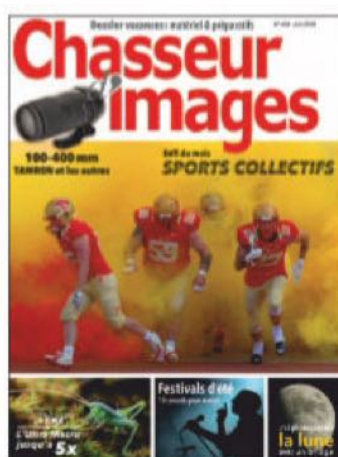
N° 401 / 5€
Mars 2018



N° 402 / 5,90€
Avril 2018



N° 403 / 5,90€
Mai 2018



N° 404 / 5,90€
Juin 2018



N° 405 / 5,90€
Juillet 2018



N° 406 / 5,90€
Octobre 2018



N° 407 / 5,90€
Novembre 2018



N° 408 / 5,90€
Décembre 2018



N° 409 / 5,90€
Janvier - Février 2019



N° 410 / 5,90€
Mars 2019



N° 411 / 5,90€
Avril 2019



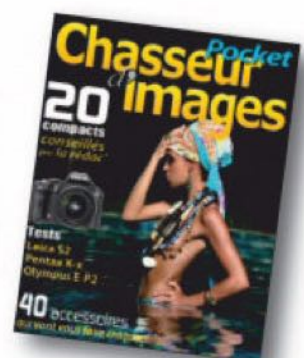
Reliure Chasseur d'Images

Reliure correspondant au format de Chasseur d'Images à partir du n°395 (21 cmx28 cm). Pan coupé, habillage toile couleur bleu et écriture en blanc. 1 reliure peut contenir 10 numéros.

CIREL1 (à l'unité) 14€

CIKITREL2 (par 2) 25€

à partir de
3€*



***Anciens numéros jusqu'au numéro 395**

les suivants sont vendus au tarif indiqué

Rendez-vous sur www.boutiquechassimages.com
pour toute commande

ABONNEZ-VOUS

à Chasseur d'Images & Nat'Images

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements. abonne@photim.com



BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex

☎ 05-49-85-49-85 - Fax : 05-49-85-49-99

<http://www.boutiquechassimages.com>

Coordonnées

Nom et prénom :

Adresse complète :

Code postal :

Ville :

Téléphones ** : / / / /

ou / / / /

e-mail :

Numéro client ou d'abonné (facultatif) :

	FRANCE MÉTROPOLITAINE	EUROPE	ÉTRANGER SUISSE, DOM ET TOM
● Chasseur d'Images			
5 numéros*	<input type="checkbox"/> 26 €	<input type="checkbox"/> 40 €	<input type="checkbox"/> 43 €
10 numéros*	<input type="checkbox"/> 47 €	<input type="checkbox"/> 72 €	<input type="checkbox"/> 79 €
20 numéros*	<input type="checkbox"/> 89 €	<input type="checkbox"/> 142 €	<input type="checkbox"/> 156 €
● Nat'Images			
3 numéros*	<input type="checkbox"/> 15 €	<input type="checkbox"/> 22 €	<input type="checkbox"/> 24 €
6 numéros*	<input type="checkbox"/> 29 €	<input type="checkbox"/> 39 €	<input type="checkbox"/> 45 €
12 numéros*	<input type="checkbox"/> 54 €	<input type="checkbox"/> 76 €	<input type="checkbox"/> 86 €
● Chasseur d'Images + Nat'Images			
10 num CI + 6 Nat'Images*	<input type="checkbox"/> 71 €	<input type="checkbox"/> 111 €	<input type="checkbox"/> 123 €
20 num CI + 12 Nat'Images*	<input type="checkbox"/> 137 €	<input type="checkbox"/> 216 €	-

*Offre valable hors numéro spécial et hors série.

Je passe ma commande

RÉFÉRENCE	DÉSIGNATION	PRIX UNITAIRE €	QUANTITÉ	TOTAL €

** Le numéro de téléphone (fixe ou portable) est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

PORT ET EMBALLAGE (Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements)



● France métropolitaine

☐ Colissimo - 7 €
(48 heures)

☐ Express - 18 €
(J+1)

● Europe et Suisse

☐ Normal - 13,90 €
(J+4)

☐ Express - 21 €
(J+2)

● Monde

☐ Normal - 23 € (J+6-7)

Sous total €

Forfait port

(pour commande)

TOTAL €

RÈGLEMENT (ordre : Jibena)

☐ Chèque bancaire
(France métropolitaine uniquement)

☐ Carte bancaire (remplir ci-contre)

☐ Par virement #

☐ Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

.....

Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos
de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature)

.....

Date d'expiration

Nom du titulaire

.....

Date et signature

En cas de virement : Jibena - BIC : BNPAFRPPPEE . IBAN : FR7630004008270002136176842 . Joindre ce bulletin d'abonnement avec nom et adresse du bénéficiaire.

Nettoyage capteurs

Nettoyage capteurs

Les kits, c'est pratique... Le nettoyage des capteurs des reflex numériques est devenu un sujet incontournable pour les photographes et les produits proposés pour y remédier sont nombreux sur le marché.

Le choix de la *boutiquechassimages* se porte sur les kits contenant juste le nécessaire pour un nettoyage de base. Les produits sont fabriqués en milieu stérile, puis emballés individuellement pour une pureté optimale.

Les articles contenus dans chacun des kits sont à usage unique.

Les bâtonnets Alpha Premium sont pliés et non soudés pour nettoyer les coins du capteur plus facilement.

Pour toute information, retrouvez nos articles sur le nettoyage des capteurs et les antipoussières dans les numéros de Chasseur d'images 291 et 275.

■ REIDL Imaging



Kit de voyage constitué de 5 bâtonnets Alpha Premium Sensor cleaning Swabs, 1 microfibre et 1 solution de nettoyage Gamma 15 ml : le tout dans un petit sac de rangement.

La largeur des bâtonnets dépend de votre

appareil ; 3 largeurs sont disponibles :

- **Largeur 17 pour :** Canon EOS M, M3, 1000D, 1100D, 1200D, 100D, 10D, 300D, 350D, 400D, 450D, 500D, 550D, 600D, 650D, 700D, 750D, 760D, 7D et MKII, D30, D60, 20D, 30D, 40D, 50D, 60D, 70D, 80D. Fuji X-A1, X-A2, X-Pro1, X-E1, X-E2, X-M1, X-T1, X-T10. Konica Minolta Maxxum 5D et 7D. Nikon D1, D1H, D1X, D2H, D2Hs, D40, D40X, D50, D60, D70, D70s, D80, D90, D100, D3000, D3100, D3200, D5000, D5100, D5200, D5300, D5500. Olympus Air A01, E-1, E-3, E-5, E-30, E-300, E-330, E-400, E-410, E-420, E-450, E-500, E-510, E-520, E-600, E-620, PEN E-P1, PEN E-P2, PEN E-P3, PEN E-P5, PEN E-PL1/s, PEN E-PL2, PEN E-PL3, PEN E-PL5, PEN E-PL7, PEN E-PM1/M2, OMD-E-M10, OMD-E-M5/M5II, OMD-E-M1. Panasonic G1, G10, G2, G3, G5, G6, G7, GF1, GF2, GF3, GF5, GF6, GF7, GH1, GH2, GH3, GH4, GM1, GM5, GX1, GX7, L1, L10. Pentax *istD, istDL, istDS, Kr, Kx, K-01, K-S1, K-S2, K-3, K-3II, K-7, K-10D, K-20D, K-30, K-50, K-100D/super/K-110, K-200D, K-500, K-2000/km. Samsung GX10, GX20, NX1, NX5, NX10, NX11, NX20, NX30, NX100, NX200, NX210, NX300, NX500, NX1000, NX1100, NX2000, NX3000. Sony A-100, A-200, A-230, A-290, A-300, A-330, A-350, A-380, A-390, A-450, A-500, A-550, A-560, A-580, A-700, NEX-3 et 3N, NEX-5 et 5N, 5R, NEX-6, NEX-7, NEX-C3, A5000, A5100, A6000, AQX1, SLTA33, A35, A37, A55, A57, A58, A65, A77, A77II.

KIT17

29,90 €



- **Largeur 20 pour :** Canon EOS-1D, MKII, MKIIN, MKIII, MKIV. Fuji S1, S2, S3, S5 Pro. Kodak DCS760, 620X, 620. Leica M8. Nikon D2Xs, D200, D300, D300s, D7000, D7100, D7200. Pentax K5, K5II/s. Sigma SD1, SD9, SD10, SD14, SD15.

KIT20

29,90 €



- **Largeur 24 pour :** Canon EOS 5D, 5D MKII, 5D MKIII, 5DSR, 6D, 1Ds, 1DS MKII, 1DS MKIII, 1DX. Contax N Digital, Kodak DCS 14n, SLR/c, SLR/n. Leica M9, M Monochrom, ME220, M240. Nikon Df, D3, D3s, D3x, D4/4s, D600, D610, D700, D750, D800 et e, D810 / A. Sony A850, A900, SLTA99 et A7/A7R, A7II/A7RII (avec douceur).

KIT24

29,90 €

■ Microfibre spécial optique



Nettoie, sèche sans laisser de trace, résiste à l'eau de Javel, ne peluche pas, ne raye pas, garde toutes ses qualités même après de nombreux lavages (en machine de 30 à 90°).

Format : 15 x 9,5 cm.

KIT5M

14 €

KIT3M

9 €

MICROFIBRE

4 €

■ Poire soufflante



Poire soufflante Kaiser en caoutchouc grande capacité pour la puissance. Buse rigide, valve sur entrée d'air arrière. Facile à utiliser. Livrée avec pinceau objectif. Dimensions : ø 6cm, longueur : 18,5 cm, poids : 130g.

KAI6316

9 €

■ Gants en coton blanc



Ces gants vous permettront de manipuler vos tirages, vos négatifs, vos diapos, vos objectifs en évitant toute trace de doigt. Ils sont lavables à toute température. Existent en 2 tailles.

GANT12 (taille 12, taille L)

6 €

GANT15 (taille 15, taille XL)

6 €

■ Kit de nettoyage capteur



EZ kit de nettoyage capteur Visible Dust avec 4 spatules vertes 1,0X (24 mm) + flacon Smear Away de 1 ml.

KITCAPTEUR

21 €

■ Recommandations

Pour procéder au nettoyage consulter la notice de votre appareil pour accéder au capteur. Il est indispensable de maintenir l'obturateur de l'appareil ouvert pendant la totalité du nettoyage au risque d'endommager l'appareil. Respecter scrupuleusement la notice de votre appareil. Assurez-vous que vous maîtrisez bien l'ouverture et la fermeture de l'obturateur. Veillez à ce que des particules de poussière sur vous-même ou vos vêtements ne puissent pas tomber dans l'appareil pendant le nettoyage. Les particules de poussière ne sont pas visibles à l'œil nu. Ne mettez pas trop d'Eclipse : 2 ou 4 gouttes suffisent. La solution s'évapore instantanément. Plus d'info sur www.reidlimaging.com

**CONCOURS
INTERNATIONAL
DE PHOTO NATURE
2019**



**「MONTIER」
FESTIVAL
「PHOTO」**

1 SEUL CONCOURS

- 16 ANS / + 16 ANS

**9 CATEGORIES PHOTO
et 1 VIDEO**

40 000 € DE LOTS

Inscriptions à partir du 1^{er} mars / Clôture fin avril

Info sur : **WWW.PHOTO-MONTIER.ORG**